Lout va mai

with the same of the same

SHARE SERVICE OF THE

See the property of the second

Highest the contract of the

· 新疆教 在文中 \*\*\*\*\* Mar will send the state of

Marie San Married Co. 1 45

per department of the

Miles Super Street of St.

A Commence of the land

and property

The second second

المعامل المعالم

**海洲的设备的** 

THE PT 400 1.24 17"

Mar Middles Ga and

SE AND MERCEN OF A

the delight the said and the said of

L- Militaritat Militaritation and Super-

Mary 1 2 Butter - - ...

Santapat to serious Zald in ...

CHARLES MECHANICS & Tr.

with the state of French .

THE REPORT OF SEC. - IS THE

didays Principal and a sec. of

the state of the time ....

on the second of the second

in sometiments and the

The product of the

which was part of the a.

e e i decir di .

the way will be the way as

The the granding of the

**建一颗的种心** 

والمساورة والمراجع والمتمامة والمتمامة

A ...

ST CLASSIFICATE

Company they at the

AND AND SHAPE OF THE PARTY OF THE PARTY OF

British Barris and the second

唯三海(4)

The world ...

AND STREET, STREET, STREET,  Des dizaines de morts en quelques jours

# M. Gorbatchev justifie l'intervention des parachutistes en Arménie

## **Contrastes** soviétiques

A situation soviétique nous e habitués depuis plusieurs ennées eux contradictions, msis l'exercice euquel ae livre cea jours-ci M. Gorbetchev est à cet égard plus spectaculeire que les eutres. D'un côté, le président soviétique affiche une brutale fermeté dens le Ceucees. approuvant totalement une Inter-vention de ses militaires, qui se solde par plueieurs dizelnes de morts. De l'autre, en transférant s la Russie l'autorité fédérale sur les principales houillères du pays, il fait à son rival M. Boris Eltsine une concession de taille, et emorce peut-être, enfin pour de bon, l'inévitable dévolution des pouvoirs du « centre » vers les Républiques soviétiques.

Il est vral que M. Gorbatchev peut se dire conséquent avec le principe de légalité dont il se récleme en metière nationele, Face eux affrontements nationalistes dens le Caucase, qui ont presque toujours été violents, l'ermée soviétique peut revendiquer dans cette région, à la différence de ce qui se passe par exemple dans les Républiques

baltes, un rôle pacificateur. MAIS c'est eussi un fait Mqu'en invoquent les torts de le seule partie arménierne, Moscou, qui e toujours refusé de traiter eu fond le problème du Karabakh, donne à nouveau l'impression de pencher d'un seul côté : qui pourra prétendre que l'Azerbaidien e complètement désermé see propres milices, alors que des forces de cette République ont été signalèes eux côtés des troupes fédérales dans les opérations de ces derniers jours? M. Ter-Petrossian, le président arménien, est en tout cas mel récompensé de la grande modération dont il eveit fait preuve jusqu'à présent.

Le contraste avec les concessions que le président soviétique vient de faire à M. Eltsine n'en est que plue grand. Il est vral qu'à court terme M. Gorbatchev ee débarrasse einsi sur son riva d'un grand fardeau : les mineurs lul avaient déjà causé beaucoup d'ennuis lors de leur grève de 1989, ils sont restés particullè rement difficiles à « gérer ». Msis leurs revendications étalent devenues de plus en plus politi-ques : elles ellaient de la liquida-tion de le tutelle du « centre » à l'élimination du rôle du Psrti communiste sur les lieux de traveil. Les volci pratiquement acceptées, au grand dam de l'ad-ministration fédèrele, notam-ment de son chef de file le plus ment de son cher de nie le plus connu, M. Ryjkov, l'ancien chef du gouvernement qui a décidé de se présenter le mois prochain contre M. Eltsine à la présidence de Russie, avec le soutien... du PC soviétique dont M. Gorbatchev est le chef.

C'EST ce second Gorbatchev qu'e cholei d'eppuyer M. Mitterrand fors de sa visite à Moscou : l'homme qui, dens un nouveeu virage, et sene doute pour échapper eu carcen de plus en plus pesant que lui imposaient les « durs » du parti et de l'armée, e décidé de faire un pes en direction des « réformateurs ». M. Eltsine a obtenu, dans le foulée, de créer son propre KGB, et il devrait pouvoir élargir la brêche dans le domaine économique : on voit mal comment le pétrole de Sibérie, voire l'énergie nucléaire, ne tomberaient pas, après le charbon, dans son escarcelle.



M. Gorbatchev a justifié, lundi 6 mai, les interventions des perachutistes soviétiques contre des villeges erméniens, qui ont fait depuis la semaine demière plusieurs dizainas de morts, par la nécessité de désermar les milices. « Sinon, a-t-il dit, nous assisterions à una véritable guerra (...) La loi doit être respectée. » De son côté, le président de la République d'Arménie, M. Lavon Tar-Petrossian, a astimé que l'URSS eveit « virtuellement décleré la guarre à l'Arménie ». A Ereven, le parlament arménien e lancé un appai à l'aide à l'ONU.

MOSCOU

de notre envoyé spécial

La situatioo intérieure soviétique, et siogulièrement les événements d'Arménie, ont occupé uoe grande place dans les entretiens de M. Gorbatchev et de M. Mitterrand. Le président soviétique a été amené à commenter à chaud l'assaut donné luodi par des troupes obéissant à Moscou contre un village arménieo proche de la frontière evec l'Azerbaïdjan. Il s'agit d'un des plus graves affrontements de ces derniers mois dans le Cau-

case puisqo'il eurait fait « des dizaines de morts », selon M. Levoo Ter-Petrossian, le prési-

M. Gorbatchev a évoqué longuement cette affaire en donnant l'impression qu'il avait lui-même donné l'ordre de cette intervention musclée des parachutistes contre le village arménien de Voskepar. DOMINIQUE DHOMBRES

Lire la suite page 3 ainsi que l'article de CLAIRE TREAN : «M. Mitterrand a apporté un soutien sans réserve à M. Gorbatcher»

## Les violences en Yougoslavie

Belgrade annonce la « mobilisation partielle » de l'armée.. page 4

Le livre blanc.

demain, les retraites

Un contrat

générations

Michel Rocard

entre les

Le schéma Universités 2000 en conseil des ministres

# Le gouvernement veut multiplier les IUT

M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale, devait présenter, mardi 7 mai, devent le conseil des ministres, une communication sur le schéma Univarsités 2000. Le créetion de sept nouvelles universités (quetre en région parisienna, deux dans le Pas-de-Calais et une à La Rochelle) est confirmée, Mais la gouvernement a surtout opté pour un développement messif des formetions techniques courtes, avec la création de cinquante milla places dans les instituts universitaires de technologie (IUT) en cinq ens.

Il y a tout juste uo an, le gouveroemeot s'engageait à coosacrer un peu plus de 16 milliards de francs, entre 1991 et 1995, eu développement du système universiteire fraoçais. Depuis, le ministre de l'éducation oationale s'efforce de résoudre une équslion à multiples paramètres : comment répartir ces jovestissements, dans quelles formstions, au profit de quelles régions et de quelles villes et dans le cadre de quel parteoariet, ootemment financier, svec les collectivités territoriales?

M. Jospin apporte, avec quel-que retard sur le calendrier initialement prévu, uoe première série de réponses. Ce cadrage à la fois quantitatif et quelitatif du plan Uoiversilés 2000 comporte

quelques coofirmations et bon nombre de surprises. Ainsi, la volonté ministérielle de fevoriser, à terme, l'émergence d'une dizaine de poles universitaires européens est confirmée ; dès cette 200ée, Grenoble, Lille. Monspellier, Strasbourg et Toulouse bénéficieroot de ce statut. Le site d'Orsay, joitislement covisagé, o'est plus reienu daos l'immédiat. De même, se trouve réaffirmée

la décision gouvernementale de créer quatre nouvelles universités daos la région perisicone autour des villes oouvelles de Cergy-Pontoise, Evry, Marne-la-Vallee et Saint-Queotin-en-Yvelioes-Versailles.

**GÉRARD COURTOIS** Lire la suite page 10

### Un pas vers l'Europe sans frontières

Le conseil des ministres devait approuver, mardi 7 mai, un projet de loi portant ratification de la convention de Schengen. Signée entre les pays du Bene-lux, l'Allemagne et la France en juin 1990, cette convention, paraphée depuis par ('hanées à compenser la suppression des contrôles aux

Les secours au Bangladesh

Une économie naufragée Lire page 10 l'erticle de notre envoyé spécial ROGER CANS

Un entretien avec le président de la Mauritanie

Normalisation de le vie poli-tique « avant la mi-92 ». pege 5

SCIENCES & MEDECINE

 Swezilend, un royeume face au side. • Le ciel troué de noir. • Les Celtes, ces premiers Européens. • Jacques-Louis Lions, lauréat du

prix du Japon.

Sur le rif » et le sommaire complet se trouvent page 24

pages 15 et 16

par André Fantaine

heurs du Koweit libéré, le Bangladesh uoe fois de plus englouti, le choléra qui le meoace eo même temps qu'il s'étend eo Amérique du Sud, la famioe qui revient en Afrique, l'expaosioo ioexoreble du sida, le bilan, qui oe cesse de s'alourdir, de Tchernobyl et la menace

23,50 F

goslavie, le mootée du chômage et celle, corréletive, de la crimioelité, daos la plupart des pays du moode : les mauvaises oouvelles, ces temps-ci, se ramasscot à ls pelle, et l'oo comprend que le cœur du président des Etats-Uois lui donne du fil à retordre. Comme de surcroît le temps

que feit pleoer l'état de son s'est mis eo berne, la morosité sinistre «sarcophage», la guerre s'installe, et la plupart des Francivile qui mootre le bout de soo cais ne preonent pas garde qu'uo espoir sérieux existe maiotenaot de voir prendre fin des conslits ermés, loogtemps coosidérés comme josurmootables.

A quelques jours d'intervalle, pourtant, gouvernements et guérillss oot cooclu des accords au Salvador, au Guatemale, et en Aogola. Daos les deux premiers cas, le cessez-le-feu reste à négocier, mais des progrès sensibles oot été faits vers la solution des problémes les plus litigieux, et cotre autres, naturellement, de ce qui e trait aux droits de l'homme, particulièrement maltraités daos cette partie du monde. Le précédent du Nicaragua, où le paix est revenue depuis uo an, sutorise beaucoup d'espoirs.

Lire la suite page 3

# Réorganisation du renseignement militaire



Lire nos informatioos page 22

# M. Mitterrand, modernisateur du capitalisme

En dix ans, le chef de l'Etat a rompu à la fois avec le pseudo-libéralisme de la droite et avec le volontarisme de la gauche

par Erik Izraelewicz

L'économie fraoçsise n'eura sans doute jamais été, depuis la fin de la seconde guerre mondiale au moins, aussi libérale qu'après dix ennées de «socialisme». Le paradoxe est sans doute l'uo des plus inattendus de ceux produits par la décennie Mitterraod. Faut-il, pour autant, en conclure que les socialistes français ont, au cours des dix ennées écoulées, découvert les vertus de l'économie de marehé, mais oublié le socialisme? Les choses ne sont pas aussi simples.

La reconnaissance par les socialistes de la supériorité du marché n'est qu'un aspect d'une révolution plus large : la fin de

n'a pas pu échapper à la vague libérale qui a inondé le monde à partir de la fin des aonées 70. Elle s'est banalisée. Daos ces cooditions, au «socialisme à la fraoçaise », M. François Mitterrand e habilement substitué l'ambition européenne. Les multiples reniements auxquels la gauche a dû procèder, avec l'abandon du volontarisme étatique et du dirigisme, ne signifient pourtant pas une cooversion totale et eveugle au marché.

Malgré un apparent eonsensus - sur la politique conjoncturelle, en particulier - entre la gauche et le droite, subsistent des conceptions différentes. La décennie a rendu caduques les controverses entre socialisme et capitalisme l'exceptioo française dans le pour leur substituer un débat sur

domaine économique. La France le type de capitalisme souheité. De nouveaux clivages apparaissent à ce sujet; ils ne recouvrent pas nécessairement les frootières actuelles des partis.

Est-il nécessaire de le rappeler? Au cours de la décennie Mitterrsnd, mars 1983 a été un mois décisif. Après deux enoées de réformes sociales importantes, les caisses de le France sont vides. A l'issue d'une période tendue d'inteoses discussions, le président de la République décide un retour à l'orthodoxie. La France reste dans le système monétaire européen et en accepte toutes les contraintes. La décision est histo-

> Lire la suite page 8 ainsi qu'uo portrait de M= Elisabeth Guigan par THIERRY BREHIER et oos ioformations page 9.

Folio. Inédit.

folio Jactuel

Préface de

nous avons relatified de 81 en 91. itterrand fait GE s'effondres Chirac tient

par Pierre Castagnou

IRE que l'exercice libéral de la médecine est en voie d'extinction parce qu'on instaure le tiers-payant et les forfaits de biologie releve soit de l'incompétence, soit de la polémique pure.

Confondrait-on soudain un sys-lème de santé avec ses modalités pratiques ou les outils dont il disrer son médecin paiement direct ou tiers-payant; est outil la forfaitisation de certaines dépenses. Cesse-rait-on d'être un professionnel libéral parce qu'on ne perçoit pas directement ses honoraires? Le lor-fait de soins, le contrat de santé entraîneraient-ils la fonctionnarisation du médecin? Non. Le prétendre témnigne d'un raisonnement

En effet, ce qui caractérise l'exer-cice libéral, je dirai même l'éthique libérale, c'est tout à la fois l'iodépendance, la technicité, la personna-lisation, la responsabilité et la déon-tologie. Autant de caractéristiques qui ne sont nullement remises en couse par le tiers-payant et le forfait. Les médecins, biologistes ou kinésitbérapeutes qui les ont acceptés contractuellement ne l'ont-ils pas compris ainsi?

connaissent de victimes parmi leurs

On pourrait penser que, devant ce drame d'une ampleur telle que les chiffres sont incapables d'en rendre

vraiment compte, l'Europe se soit organisée pour faire front, conjuguant les efforts et le savnir-faire de ceux

qui ont appris, sinon à supprimer les accidents de la route, du moins à en

limiter le nombre et la gravité. Il n'en

est rien encore, et cela pour deux rai-

La première découle de l'histoire même de la Communauté. Il a fallu que celle-ci existe dans les domaines

économique, industriel, agricole, alimentaire, politique, evant de pouvoir porter ses regards sur le secteur des

transports, qui n'a pas revêtu jusqu'à présent de caractère prioritaire à ses yeux. Un rapport du Parlement euro-

péen a pu relever qu'« un seul fonc-tionnaire ayant rang de chef de service s'occupait à Bruxelles des dossiers de

la sécurité routière, et encore à temps

très partiel», alors que la sécurité rou-dére ne bénéficie que de 1 % du bud-

Mais la seconde cause de l'inaction

est beaucoup plus profonde. Elle tient à l'idée, universellement répandue, qu'il n'y a rien à faire contre les acci-dents de le route et qu'il convient

donc de les accepter comme une fata-lité de noire civilisation et de notre

Or cette idée est fausse. Un récent

rapport (I) d'un groupe d'experts européens a mis en évidence que les

risques par kilomètre parcouru s'éta-geaient de un à sept seton les pays de la Communauté. Il a montré que, pour des pays voisins en tous points

par la population, le rempérament notional, la langue, le niveau de vie,

la motorisation, le teux d'accidents variait du simple au double selon l'in-tensité avec laquelle le fléau était atta-

qué. Il a montré enfin qu'une action déterminée, conduite au niveau com-

munautaire evec les moyens voulus et notamment les structures nécessaires,

permettrait en mettant en commun k

savnir-faire et l'expérience de tous

alors que chaque pays agit à l'heure actuelle isolé ment – de réduire au minimum de 20% à 30% le nombre

1(1) Rapport du groupe d'experts à haut niveau pour une politique européenne de sécurité routière. Commission des Commu-naulés européennes. DG 7. Bruxelles

get du secteur des transports.

proches ou leurs amis.

Dogmatisme nu pragmetisme, immobilisme ou réformisme, là est le vrai débat. Repenser les modalités d'un système pour pallier ses insuffisances ou corriger ses effets négatife équivaut à le redynamiser face à des situations nouvelles, non à le feire basculer du côté apposé,

La réforme de certaines professions juridiques et judiciaires et la possibilité pour toutes les profes-sions libérales réglementées d'exer-cer sous forme de sociétés de capitaux, edoptées par le Parlement à la fin de 1990, traduisent bien cette nécessité d'aller de l'evant dans un monde qui bouge de plus en plus vite. Les professions libérales ne pourront pas échapper à l'harmonisation de certaines de leurs règles déontologiques ou de leurs prati-ques, une fois le marché unique européen réalisé.

A camper en effet sur leurs seules traditions, peu de professions survi-vront aux mutations nécessaires de cette fin de millénaire. Ce n'est pas parce que leurs règles, leurs modes d'exercice se diversifient, évoluent, se modernisent que les professionnels libéraux vont pour autant per-

Nos amis allemands ne s'y sont

pas trompés, qui unt vécu evec moins d'angoisse que nous les effets d'une médecine toujours plus per-formante et coûteuse les engageant récemment dans la voie d'une autorégulation des dépenses. Se sont-ils pour entant sentis fonctionnarisés ? Ont-ils eliéné leur liberté perce qu'ils n'étaient plus directement honorés par leurs malades? Se sontils sentis démotivés et déresponsabi-lisés ? Outre-Rhin, à cette occasion, point de conflit idénlogique ni de

guerre de religion ! Plus personne ne dnute aujourd'hui de la nécessité de maîtriser les dépenses de santé. Plus personne ne nie les gaspillages, les abus, les pres-eriptions inutiles, qui reflètent souvent la demande de patients mal informés. Dans ces conditions, est-il anormal de vouloir adepter notre système de soins? Les ettitudes d'immobilisme, l'absence de courage politique n'auraient-elles pas, au contraire, pour effet de précipiter l'exercice libéral vers une mort certaine ou vers une médecine à deux

▶ Pierre Castagnou est délégué

Sécurité routière

# Les leçons de Télé Free-DOM

par Cathodon

EUX qui reprochent eu CSA son ection à la Réunion et la saisie de Télé Free-DOM feraient bien de se demander: qu'aunons-nous feit à la place de l'autorité de régulation de l'eudiovisuel ? Un minimun d'honnêteté intellectuelle et d'attachement à l'Etet de droit les conduirait alors à répondre : nous aussi nous aurions demandé la saisie. 1) La liberté d'expression s'exerce dans le cadre des lois qui la régle-menlent. « Tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi » (article XI de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789). La liberté d'expression, sur-

tout dans le secteur eudiovisuel, ce n'est pas la licence de feire n'importe quoi : occuper l'espace hertzien en jouant des coudes, brouiller eutrui, diffamer son semblable, piller la pro-priété intellectuelle, déverser à toute heure violence ou pomographie, inci-ter à l'émeute... Aussi la loi française est-elle légitimement exigeante à l'égard des diffuseurs ; sélection à l'issue d'un appel aux candidatures rigoureux, obligations en matière de pluralisme, quotes de diffusion et production, réglementation de la publicité et du parrainage, respect du droit de réponse et de la législation

A quoi bon avoir institué tnutes ces règles, à quoi bon entretenir un organisme comme le CSA pour veiller à leur application, à quoi bon tant insister, à Bruxelles, pour que nos nisses, a bitacités, pour de las voisins européens nous suivent dans nos exigences légales, si nous admet-lons qu'une télévision pirate puisse n'être jamais saisie? En assurant l'impunité à celui qui s'affranchit de toute obligation, on avantage le tri-cheur, on pénalise le vertueux, on décrédibilise la règle du droit. On Iombe dans le travers constant de la politique audiovisuelle nationale :

l'inconséquence. 2) Bien sûr, le bras séculier ne

doit pas s'abattre sans discernement. Le CSA en est profondément conveineu : toute sa politique est fondée sur l'idée que la sanction est un ultiror recours. A La Réunion, sa décision s'a été si béring ni bertila décision n'a été ni harive ni brutale. Il n'e rien négligé pour réinsèrer Télé Free-DOM dans la légalité. Au reste, le solution commode, pour le Conseil, cut été d'autoriser Télé Free-DOM à l'issue de l'appel aux candidatures lancé dans l'île en mai 1989. Meis, comme les élus locaux (conseil régional en tête), il a du se rendre à trois évidences : la première était la supériorité du projet Antenne Réunion ; la deuxième était l'intransigeance de C. Sudre, qui a toujours voulu faire cavalier seul et toujours brandi la menace de troubles à l'ordre publie; la troisième était l'incompatibilité du fonctionnement de Télé Free-DOM - fondé sur le pillage et la programmation bas de gamme – avec les oormes de qualité et de légalité les plus élémentaires. C'est dans ce contexte que le Conseil e donné son seu vert au parquet pour saisir le matériel d'émission, tout en laissant aux magistrats le soin de

fixer le moment opportun. 3) La spécificité de l'outre-mer, si souvent invoquée par les détracteurs du CSA, poussait non à la mollesse, mais à la fermeté.

D'abord parce que les DOM-TOM, sociétés fragiles, travaillées par de multiples tensions internes, onl un besoin particulier de l'autorité

Ensuite parce que tolérer indéfini-ment Télé Free-DOM aurait doncé droit de cité aux télévisions pirates aux Antilles et, par contagion, multiplié les vocations flibustières outre-mer. Il deveoait alors impossible d'offrir à oos concitoyens de Saint-Denis, de Basse-Terre, de Papeete et d'ailleurs les vraies télévisions de proximité auxquelles ils ont droit. Une télévision focale respectueuse de la légalité et proposant au public une programmation digne de ce nom a déjà du mal à équilibrer ses comptes. citaire local et des restrictions réglementaires. Cela devient franchement impossible si elle doit subir la concurrence déloyale d'un ou de plusicurs pirates qui, eux, peuvent lout

4) Certains voudraient pourtant, au nom des déshérités d'outre-mer, que l'outre-mer soit marginalisé, que la loi républicaine ne s'y applique pas pleinement. A les entendre, Télé Free-DOM, malgré tous ses défauts. était ebérie par la population du Chaudron. En l'en privant, on e mal agi. Cette vision des choses est à la fois erronée et injurieuse.

Elle est erronée, car elle méconnaît que l'audience de Télé Free-DOM e toujours été limitée. Selon les son-dages disponibles, Télé Free-DOM est toujours arrivée troisième derrière les deux cheînes de service public RFO1 et RFO2 (1).

Il est également faux de prétendre que tout un peuple soit descendu

dans la rue en fevrier pour défendre «sa» telévisinn. Le noyau der des manifestants était en feit constitué d'une phalange bien neganisee d'une trentaine de desperados. La foule qui affronte les CRS n'excède pas trois cents personnes : jeunes en difficulté d'insertion venus crier leur mal de vivre, se défouler nu... profiter de l'aubaine de magasins éventrés. Ce carnaval insurrectionnel a fini tragiquement. Ce n'était pas pour autant une revolution.

5) Et la casse ? La encore l'argument milite dans le sens de la rigueur. Comme l'a bien mis en lumière le rapport d'information de l'Assemblée nationale, présenté par M. Sapin, C. Sudre et les siens ont exercé une influence décisive sur le déchaînement de la violence.

Cette eirconstance aggravante, révelatrice de la capacité de nuisance que peut acquérir on démagogne lorsque la déroceratie commet l'étourderie de lui abandonner la maîtrise des ondes, a dissipé les derniers états d'âme des pouvoirs locaux, Elle a souligné criment les effets contreproductifs de la tnlé-rance dont Télé Free-DOM avait bénéficié jusque-là, particulièrement entre 1986 et 1989.

Il n'empêche que nombre de bons esprits retiennent précisement cette violence comme atténuante des torts de Télé Free-DOM, Marque au fer rouge de la culpabilité collective, tou-jours pietre conscillère, leur raisonnement est à peu près le suivant : si, au Chaudroo comme dans les banlieues chaudes de métropole, il existe des casseurs, c'est qu'il existe aussi des laissés-pour-compte : s'il existe des laisses-pour-compte, c'est que la société o'a pas fait son desoir : la casse est uo cri de detresse; en y répondant par le maintien de l'ordre, la société aggrave son cas et refuse d'entendre le SOS qui hi est adressé. Cette attitude «comprehensive». moralement respectable, est politi-quement très dangereuse car elle légitime la casse comme moyen d'expressioo de l'insatisfaction.

Il faut, à la Réunion, combattre le sous-développement, l'analphabétisme, l'alcoolisme, roettre en place des filières de formation appropriées. attirer des capitaux extérieurs...

Cela ne sera oi facile ni immediat. Cela devrait se faire roeme si Télé

Free-DOM n'avait jamais existé. En attendant, ce n'est pas en légalisant une drogue audiovisuelle sous la pression de la rue que l'on fera avancer les choses... sant à compter sur la drogue pour feire prendre en patience le sous-développement.

(1) Quant à la situation actuelle, elle est caractérisée par une offre audiovisuelle qui sans être aussi riche qu'en métropole, n'est pas pour autant négligeable : trois canaux et quarre chaînes (RFO1, RFO2, Amenne Réunion, Canal Réunion).

Cathodon est le pseudonyme d'un groupe de hauts fonction-

# L'Europe et les morts de la route

par Christian Gerondeau

HAQUE jour, les accidents de des morts et des blessés graves en la route sont à l'origine de Europe d'ici à l'an 2000. cent trente-cinq morts et Fort beureusement, il est permis quatre mille blessés sur le territoire de la Communauté européenne. Chaque d'espérer. Un dynamisme nouveau année, ils y luent, sans que l'on en souffle sur le secteur des transports, parle, cinquante mille personnes et en blessent un million et demi d'aulres. année. Ce sont ses responsables qui du traité de fois, de commanditer une étude euro-Rome, ce sont - chiffres incroyables péenne globale sur la sécurité routière. deux millions d'êtres humains qui ont laissé leur vie sur les différents

Il reste à lous à prendre conscience de ce qu'à l'évidence, s'il n'y aveit qu'une action à privilégier au sein de réscaux routiers des douze pays mem-bres et quarante millions d'autres qui y onl été blessés, avec les conséla politique communautaire des trans-ports, ce serait celle qui a pour objet de tout faire pour limiter le nombre quences souvent dramatiques que chacun sait. Ce sont eutant de familles qui ont vu briser le cours de des drames de la route. leur destin, à tel point qu'il n'existe plus guére d'Européens qui ne

Il est sans doute important de gagner quelques dizaines de minutes sur les liaisons entre grandes villes curopéennes. Mais cet objectif ne revetirait-il pas un caractère dérisoire si, comme e'est le cas eujourd'hui, plusieurs milliers d'Européens conti-nuaient d'être tués ou blessés dans un accident de la route? Oui, la Communauté européenne a eu raison de se porter au secours du peuple kurde. Elle s'honore d'avoir pris, parmi les nations du monde développé, l'initiative des secours. Le moment est venu pour elle de s'attaquer avec le même courage et la même détermination à

un drame qui n'est pas moindre et dont ses citoyens sont victimes sursoo propre sol. Si elle le fait, le succès dépassera ses espérances.

➤ Christian Gerondeau est précident du groupe d'experts européens en sécurité routière.

TRAIT LIBRE

Bibliographie

# Sujets et citoyens

LE RAS-LE-BOL DES ADMINISTRÉS de Jean-Claude Delarue. Calmann-Lévy, 216 p., 89 F.

ANS la femills dee écologistes, Jean-Cleude Delarua e une position aingulière. Il trouve Antoine Waechter trop doctrinaira st Brice Lalonde financièrement trop peu armé pour que son action eit des retombées concrètes. Or ce sont des réaulteta immédiate que veut anregistrer Jean-Cleude Delarue. Ce qui l'a conduit à créer en 1985 l'Association des usagers de l'administration et des services publice (ADUA). Pour lui, en effet, l'adminietration ast la première responsable de la dégradetion de l'environnement et de la qualité de la vie.

N'y e-t-il pas là une pétition de principe? Feut-il s'étonner que l'on ait trouvé ea position quelque peu « poujediete »? Il est tellament fecile depuie que le France est France de déeigner lee fonctionnaires comme bouca émiaesirae. Comme ei nos compatriotes dans nos ruee, sur nos plagee, dans noe forâts ent pae lee pramiers sallsseura, les induetriels, les grands pollueura et les bureaux privéa accesaibles au public, toujours

si l'autodiecipline n'était pae le mellieure gerentie contre les carences de l'administration. Cela dit, l'association de Jean-

Cleude Delarue e eu l'eventage de constituer, face aux pouvoirs publice, un orgenieme de praesion efficace et de raseembler des témolgnages perfols incroyables. Ce com cee histolrae où le buraaueratie transforme les citoyens en eujets qui noue aont lei contées. Leur Intérêt est de couvrir un champ qui dépasse de loin l'écologie. Ainei, on démarre sur ces formee ebueivee de bizuteges dans certaine établiceementa d'enseignement pour enchaîner sur lee epolietione dont sont victimes les « petites gens », loca-taires ou propriétaires sous pré-texte d'opérations d'intérêt public qui ee révèlent détour-néee au profit d'un « puissant ».

Le chepitre sur les ramembremente eutoritairee est peut-être celui qui sttirera le plus l'ettention parce que l'opinion publique ignora tout de cette « machina infernale à voler les propriétaires ruraux s. Soue prétaxte de remédier au morcellemant de le propriété peyesnne, on procède trop souvent à de véritables apoliations evec l'aide d'huieaiers et de gendarmes. Après un coup de pette à le FNSEA

délaisaent lae petita peveana Jeen-Claude Delarue peaae eu laxieme de l'administration è l'égerd des instellations le plus polluentee et dee transports de metièrea dangerausee einel que des producteurs de décibela traumetisants. La déeinvolture dee PTT vis-à-vie dee erreurs de facturation de téléphone ou de Minitel eet molne vraie eujourd'hui, il le reconnaît. Maie le ton est eévère sur lee bavures médicales à l'hôpital et lee difficultés d'obtenir réparation einsi que eur l'ettitude des « bureaux » face eux pauvrea et aux étrangera. Des peges fort bien venues. Egalement celles qui sont consacrées eu quartier du Sentier, centre privilégié de la surexploitation de la main-d'œuvra et des magouilles en tout

On ne parlera iameie assez dee abue. La livre de Jeen-Cleuda Delerua, maigré les récerves que noue avone coulgnées su début, s'ajoute ainsi efficacement aux pierree apportées par la Cour des comptes, le médiataur ou parfoie le Coneeil économique et social. Il a l'avantege, lui, d'être accessible au grand public, d'eutant plue qu'il fourmille d'anecdotas plue démonstrativas qua n'importe quel discoura.

PIERRE DROUIN

# Le Monde

# **ABONNEMENTS VACANCES**

Vous n'êtes pas abonné : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous, accompa gné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue. Vous êtes deje ebonné : Vous n'avez aucun eupplément à payer pour que le Monde vous suive en vacancea, pertout en France métropolitaine. Ren-voyez-nous eimplement le builetin ci-dessous sans oublier d'indiquer votre numéro d'ebonné.

ÉTRANGER\* (voie mmale TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU : [1] 49-80-32-90 « LE MONDE » ABONNEMENTS
1 place, Hubert-Beuve-Méry 94852 lvry-sur-Seine
Attention : la most en place de votre abonnement vacances nécessate un délas de 10 jours. VOTRE AORESSE DE VACANCES : ■ VOTRE RÈGLEMENT : □ CHÈQUE JOINT □ CARTE BLEUE

• N- CB Expire à fin VOTRE NUMÉRO O ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

Epitholic Mark to 180, 50 192 the the condition . Margaretta de la como According to the second second A STATE OF Bright managed by the parties of the THE PERSON WITHOUT THE PARTY Carried Co. Co. THE WAY AND THE THE PARTY ... Park Control of the C

The State of the S MARK THE STATE OF Marina 2 ca BOOK THE STATE OF THE STATE OF

The second section in

THE BENEFIT OF THE ST.

Bear Tills mester Se man total and the season of the time and the second CHECKES PRODUCTION .... PRINTED AND THE PARTY. THE PERSONAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA And States the white the summer MANAGER OF STREET S. Dermand in Lour. The property of the same Current of the Or . T At the fifther woman will have been Anth Anthony Sales Barren the to the from the set

Marie international species on the same and second strature raise as inthing . " MARKET IN SING STREET, gra, day, in tondersail on a grand was an allege Mr. W. A Straine Same of the Party of the Berger of African Language to anything the first toron ? Marine De File 2 to a The state of the s W. Carter Hills I'm A. Company Law St. 18.

of the Application of the same of

The state of the same of the same of the same of

THE THE AND CLOSED : T

Le Monde

BONNEMENTS VAC

Bate Step Morris Marie Marie Contract of the Co A Andrews .

# **ETRANGER**

URSS: au cours de sa visite à Moscou

# M. Mitterrand a apporté un soutien sans réserve à M. Gorbatchev

Lors d'une visite de quelques heures lundi 6 mai à Moscou, M. Mitterrand e réaffirme le soutien de la France à M. Gorbatchev. Les deux présidents se sont aussi entretenus des questions du Moyen-Orient et de la situation intérieure en URSS.

MOSCOU

de notre envoyée spéciale

« Je compte bien, en Fronce et ailleurs, continuer de plaider pour qu'en oide le président Gorbatchev et lo perestroïko. Je ne vols pas ponrquoi je changerais d'avis. » C'est un soutien sans réserve que M. François Mitterrand est allé apporter, lundi 6 mai à Moscou, à son homologue soviétique, un soutien qui ne fut pas même tempéré au vu de la dramatique aggravation des affrontements en Arménie qui faisait le même jour, selon les dirigeants de cette République, « plusieurs dizaines de morts ».

Quelles que soient les méthodes auxquelles le président soviétique estime devoir recourir pour faire face aux difficultés qui l'assaillent, la position de M. Mitterrand à son égard est sans ambiguîté : il reste non senlement celui qui eut le « courage » de changer la face du monde, mais le seul interlocuteur soviétique sur lequel puissent à ce

jour miser les Occidentaux. Les quelques heures d'entretieo qu'ont eues, lundi, les deux présidents dans une datcha proche de Moscou s'inscrivaient dana le cadre régulier de leurs rendez-vous semestriels, mais il o'était pas forjuil, ni pout l'un ni pour l'autre, que la rencontre eut lieu à ce moment précis. M. Gorbatchev, acculé à expliquer - comme il le fit longuement au cours de la conférence de presse conjointe, - que c'est bien lui qui « tlent lo barre » dans la tourmente soviétique, avait bien besoin d'un renfort extérieur

dont M. Mitterrand le gratifia sans parcimonie. Quant au président de la République, il voulait démontrer qu'il reste dans le jeu de l'aprèsguerre du Golfe et de la recherche d'un règlement au conflit iaraélopalestinien et venait afficher sa convergence de vues avec Moscou.

Contrairement à ce que laissait entendre lundi un commentaire de Tass, la France ne se demande pas qui sera l'homme fort de l'Union avviétique demain, et le chef de l'Etat français a rejeté comme « fantoisistes » les interprétations qui avaient été faites de la visite de M. Eltsine le mois dernier à Reci-. Eltsine le mois dernier à Paris. Expliquant aux journalistes, sans le moindre embarras, qu'il avait reçu le président de Russie comme il coovenait à une personnalité de son rang (il a eu avec lui à l'Elysée un échange de vues d'une viog-taine de minutes dont il avait informé M. Gorbatchev), M. Mitterrand conclut: « En m'interrogeant sur celle rencontre oujourd'hui, vous lui occorde: une importance qu'elle n'avoit pas. » M. Eltsine se voyait aiosi remis à son exacte place et M. Gorbatchev buvait du petit lait.

#### Rentrer dans le jeu an Moyen-Orient

Mais est-il raisonnable de cootinuer de miser sur un président soviétique confronté à tant de déboires et de périls, demanda-t-on a M. Mitterrand. Objection elle aussi écartée sans appel ; « Que le président soviétique ait des difficultés, celo parait évident à tous, et en porticulier à lui-même. On n'omorce pas une révolution aussi profonde sans s'exposer à de multi-ples conséquences. La où lo liberté opparaît, elle se falt très vite très exigeante » Et M. Mitterrand de dire encore une fois son admiration » pour le « courage de celui qui o pris lo responsabilité d'un tel changement tout en restant fidèle à ses convictions ».



espérer davantage. Quand une question fut posée aux deux présidents sur le Moyen-Orient, il donna ostensiblement la parole à M. Mitterrand comme si elle lui revenait sur ce sujet légitimement. Si le président soviétique a pour l'heure bieo d'autres chats à fouetter, son ministre des affaires étrangères s'attèle en revanche activement au problème israélo-arabe, qui occupa l'essentiel de ses entretiens de luodi avec M. Roland

M. Bessmertoykh est sur le point d'entrepreodre une tournée au Moyen-Orient dont on sait peu de choses sinon qu'il est attendu le 10 mai à Jérusalem. Toutefois, selon un conseiller du président soviétique, M. Andrei Gratchev, il envisagerait de visiter, outre Israël, la Syrie, l'Egypte et la Jordanie,

M. Gorbatchev ne pouvait en soit les quatre mêmes étapes annoncces lundi par le département d'Etat au programme de la quatrième tournée que M. James Baker doit effectuer dans la région au même moment. Le département d'Etat a d'ailleurs précisé que M. James Baker avait l'intention de rencontrer au cours de ce nouveau périple son bomologue sovié-

> La visite eo Israël sera, en toute hypothèse, un des temps forts de ce voyage de M. Bessmertnykh. Le seul fait qu'il se rende à Jerusalem est en lui-même un élément de oormalisation des relations de l'URSS avec l'Etat hébreu, soulignail M. Gratchev; \* Il est normal de supposer que la reprise des relations diplomotiques sero annoncée sinon pour le jour même du moins pour le lendemain », ajoutalt-il en précisant qu'il n'y avait plus du côté

soviétique de « condition préola-

L'URSS entre donc au Proche Orient dans un jeu que menait seul jusque-là M. James Baker, et la France compte apparemment sur elle pour s'y immiscer. MM. Mit-terrand et Gorbatchev n'ont guère fait. lors de leur conférence de presse conjointe, que rappeler une position commune dejà connue sur les plus grandes vertus d'une conférence internationale. Ils ne l'ont pas fait tout à fait de la même manière. Le président français tint à souligner une fois de plus que, de toute façon, c'est lui qui avait raison : « De toute monière lo conférence régionale dont parle M. Shamir est en fait une conférence internationale, avec seulement un peu moins de participants que ce que M. Gorboicher et moi ovions préconisé. « En moins, effectivement, l'Europe, dont l'URSS appuie la participation. M. Gorbatchev, comme pour souligner au contraire que les approches française et soviétique d'une part, américaine de l'autre étaient complé-mentaires, fit référence à un processus v, à une conférence qui pourrait « chonger de formo! » en cours de route et de régionale au départ devenir internationale sur

On ne cachait pas dans la délégation française, préalablement aux entretieos de Moscou, que la France, pour répondre à « l'ouente des pays orabes », devait désormais se maoifester, dut-elle ce faisant avoir l'air de conclure à l'impuissance de M. James Baker, La récente rencontre de M. Dumas avec M. Yasser Arafat, comme les entretiens de Moscou, participent de cette entreprise, d'une approche française plutot compétitive par rapport à la démarche américaine, alors que celle de l'URSS semble davantage s'appuyer sur la coopé-

CLAIRE TRÉAN

### L'intervention https://www.commons.com/ des parachutistes en Arménie

Il a déciaré qu' « il avait pris la décision d'oppliquer jusqu'ou bout le dècret présidentiel » de juillet 1990 sur le désarmement des milices. « Sinon, nous assisterions à une ve itoble guerre. Je sois que celo ne ploit pas à tout le monde, mais lo situation est devenue intolérable. La loi doit être respectée», a-I-il déclaré.

Le président soviétique s'est livre à un calcul assez étonnant qui consiste, si l'on comprend bien, à établir lequel des deux camps a eu ces derniers temps le plus grand nombre de victimes à déplorer. Il y a eu, selon lui, au seul mois de mars, vingt Azeris tués, contre dix Arméniens. M. Gorbatchev n'avait visiblement, lundi, aucunemeot l'intention de s'excuser pour l'assaut donné quelques henres plus tol contre le village arménien de

Pour le président soviétique, « il n'y oura pas de règlement pacifi-que » des conflits interethniques dans le Caucase tant que les milies locales n'auront pas été désarmées. Il s'agit certes d'une « trogédie », mais le respect de la Constitution soviétique, au moins telle qu'elle existe actuellemeot, passe avant toute autre considération. Les Arméniens doivent se prononcer en septembre par réfé-rendum sur l'indépendance de leur République. M. Gorbatchev n'a fait aucune alluaion à cette échéance, qu'il n'approuve pas, mais qui lui paraît sans doute moins inquiétante que d'autres, dana la mesure où elle est encore relativement loinlaine. Le problème des nationalités est géré au jour le jour en URSS...

### Le statut .

du Haut-Karabakh « Toute tentative de conciliation est considérée comme une trahison, oussi bien par les Armeniens que par les Azèris », a affirmé M. Gorbatchev. Cette remarque à elle scule montre à quel point la tâche du pouvoir central est devenue difficile. M. Gorbatchev a révélé au passage que les deux camps disposaient d' « ormes lourdes, y compris des blindes ». Son leitmotiv est simple : il faut désarmer les milices qui se sont formées un peu

pariout dans le Caucase. La situation sur le terrain à beaucoup changé ces derniers mois, selon M. Gorbatchev. Il n'y a

pratiquement plus no seul Azéri sur le territoire de la République arménienne. De l'autre côté, le nombre des Arméniens installés en Azerbaïdjan est passé de 500 000 à environ 300 000. On va donc, sans le dire, vers une délimitation de fait entre les deux nationalités, qui ressemble de plus en plus au tracé décidé par Staline des frontièrea des deux Républiques... La grande question reste celle de l'enclave du Haut-Karabakb. M. Gorbatchev

M. Gorbaichev paraissait pluiôt àil'aise en commentant les évenements de Voskepar. Il était octiement plus tendu pour répondre : une question d'ordre très général concernant son « leadership ». Le président soviétique tient-il toutours solidement le gouvernail M. Gorbatchev s'est lancé dans une métaphore nautique d'où il ressortait que le bateau qu'il pilotait arriverait à bon port et qu'il n'y avait aucun doute à ses yeux sur l'identité du capitaine. « Si le navire tongue, c'est qu'il y o beaucoup de prétendants à son comman-

Cette remarque visait vraisemblablement M. Boris Eltsine. On explique ici que le vote du 12 juin. qui doit permettre l'élection au



modifier le statut actuel de celle-ci. L'exode des Arméniens vivant au Haut-Karabakh devrait donc se poursuivre.

Les circonstances des affrontements de Voskepar ont un goût de déjà vu. Selon des informations recueillies à Moscou, des unités dela 4º armée soviétique basée dans le Caucase, appuyées par des policiers azéris fortement armés, ont attaque lundi ce village qui ne compte que six cents habitants. Les miliciens arméniens de Voskepar ont riposté; le bilan est de douze morts, lous apparemment du côté arménien. Le village lui-même est totalement détruit.

Le président arménien, M. Ter-Petrossian, parle de son côté de « dizaines de morts » et estime que « l'Union soviétique o déclaré une guerre de fait contre l'Arménie ». Le Parlement arménien a lance lundi un appel à l'ONU demandant l'envoi d'observateurs sur

suffrage universel du premier président de l'hiatoire de la Russie, est a gagné d'avonce » par M. Eltsine, mais des « surprises » ne sont pas excluea, s'il faut en croire M. Andrei Gratchev, ebef-adjoint du département international du comité central.

Trois candidats sont officielle-ment en lice; MM. Eltsine, Nikolaī Ryjkov, ancien premier ministre, et Vadim Bakatine, aneien ministre de l'intérieur. M. Ryjkov espère ainsi faire son retour sur la scène politique après avoir subi l'érosion des années passées en tant que premier ministre aux côtés de M. Gorbatchev, alors qua-siment tout puissant. M. Bakatine est curieusement erédité d'opinions très favorables à la démocratie de type occidental et à l'économie de marché sans avoir publiquement fail état de ses

convictions politiques profondes. DOMINIQUE DHOMBRES

# Les dominos au tiroir

Suite de la première page En Angola, où une lutte fratricide nistes actuellement au pouvoir et leur coriace ennemie, l'UNITA de Jonas coriace enneme, 10/11/A de Johas Sawimbi, ouvertement soutenue par Pretoria et par Washington, l'accord conclu le le mai à Lisbonne prévoit l'arrêt des hostilités dès le 15 de ce mois, et l'organisation d'élections libres contrôlèes par les deux camps. Il constitue l'aboutissement d'une longue constitue r acounssement d'une diague période de détente en Afrique australe, marquée notamment par l'accord sur l'indépendance de la Namibie, le départ des Cubains d'Angola, la libéra-tion de Nelson Mandela, devenu désormais l'interloculeur du pouvoir blanc, et l'abolition de l'apartheid.

Si l'on ajoute à cela que les principales milices libanaises ont soudain commence à rendre leurs armes à l'arreminence a rendre leurs armes a l'ar-mée nationale, laquelle contrôle désor-mais tout Beymuth, que Saddam Hus-sein a serré dans ses bras sans l'étouffer le grand chef des Kurdes, auquel il a promis rien de moins que de leur donner l'autonomie qu'il leur avail promise... en 1970. Que les Ira-niens se réconcilient avec le diablotin français su point de nous envoyer bientôt leur président en visite officielle. Que le compromis conclu il y a quinze jours entre Gorbatchev et Boris Eltsine n'a pas encore été remis en ensine n'a pas eneore eté remis en question. Que pour la première fois depuis dix-sept ans catholiques et pro-tesiants d'Irlande du Nord ont accepté de se réunir autour d'une même table. Que le président du Sénégal a fait entrer le principal chef de l'opposition dans seu genvernement. Que celui du dans son gouvernement. Que celui du Bénin, après avoir abjurè le marxisme-léninisme, s'est démocratiquement 

Toute guerre qui se prolonge sans que se concrétise un espoir de victmre engendre la lassitude : ce facteur joue certainement dans toutes les négociations que l'on voit aujourd'hui se nouer ou aboutir : c'est manifestement le cas, eotre autres, du Liban et de l'Ulster. Mais il y a aussi, bien sonvent, l'influence d'un contexte général qui, avec la disparition de la guerre

froide, a changé du lout au lout. Aussi longtemps qu'elle durait, toul conflit local, même si ses causes pro-fondes étaient tout à fait étrangères au choc des idéologies, était porté de quelque manière à se rattacher à elle. Ce temps-là est révolu, comme l'a montré de manière spectaculaire l'appui apporté par Moscou à Washington dans l'affaire du Kowelt.

Dêçu par le comportement de cer-tains pays, réputés amis, du liers-monde, dont il découvrait qu'ils se servaient de l'URSS, dans leurs difficiles relations avec le «camp impérialiste», beaucoup plus qu'ils ne la ser-vaient. Brejnev avait ouvertement comme les aider à se défendre contre des guérillas largement soutenues par le camp en question.

Il ne restait à Gorbatchev qu'à en Il ne restait à Gorbatchev qu'à en tirer les conclusions en pratiquant, à commencer par l'Afghañistan, un décrochage général. Et en s'employant à calmer les esprits entreprenants que ses prédécesseurs avaient à l'occasion encouragés. Fidel Castro, Kadhafi, Hafez El Assad ou Yasser Arafat, pour ne pas parier des leaders de l'Afrique australe, ont aujourd'hui affaire, au Kremlin, à un homme qui leur dit qu'il est désolé, mais qu'il ne peut pas faire grand-chose pour eux. De toute façon, il a trop besoir des sous de l'Oncle Sam, de l'Oncle Helmut et des émirs du Golfe pour pouvoir se disémirs du Golfe pour pouvoir se dis-penser d'être sage.

Ce n'est pas à dire qu'il a renonce à faire jouer à son pays un rôle mondini. Mais il ne le conçoit plus dans la logi-Mais il ne le conçoit pius dans la logique léninienne du « eux ou nou», du camp contre camp, mais dans celle de ces a valeurs communes de l'humanité» qu'il n'a pas hésité à exalter à la tribune des Nations unies. Le temps est loin où les Américains avaient élaboré, dans le climat créé par la guerre du Vietnam, la théorie des dominos, selon laquelle la chute d'un pays dans le camp communiste exposait ses voiselon laquelle la chute d'un pays dans le camp communiste exposait ses voisins à y passer à leur tour. Si quelqu'un a à redouter aujourd'hui l'effet domino, e'est plutôt « Gorby », tout pas fait par un pays ex- «frère » ou a fortiori par une République de l'URSS en direction de l'abandon du communisme et du détachement du « centre » ne pouvant qu'en encoura-« centre » ne pouvant qu'en encoura-ger d'autres à en faire autant.

D'où ses offorts pour retarder l'iné-luctable en continuant de fournir une aide importante à ces forteresses com-munistes assiégées que sont désormais l'Afghanistan, l'Ethiopie et Cuba. Mais e'est pour les aider à affronter dans les moins mauvaises conditions possibles la négociation à laquelle il ne cesse de les encourager. Par 10us ses actes, et par le navrant spectaele de l'écroulement de son économie, l'URSS montre chaque jour davantage qu'elle n'est plus en mesure de soutenir ces pauvres, ces « damnés de la terre» dont elle s'était voulue le champion. La vérité, c'est qu'elle est deve-nue l'un d'eux. C'est à juste titre que l'on parle à son propos de «tiers-mon-dialisation », même si l'expression de « liers-monde » n'a plus beaucoup de sens à partir du moment où, avec la guerre froide, a disparu la notion de

> ANDRE FONTAINE P.-S. - Maurice Schumaon me fait

remarquer que, contrairement à ce que beaucoup croient et que j'ai moimême écrit : « Retour au directoire ? » (le Monde du 19 svril), le général de Gaulle récusait la formule de « l'Europe des patries » au profit de celle de «l'Europe des États». Dont acte.

Le transfert du contrôle des houillères

### Les mineurs attendent les détails de l'accord pour décider la fin des grèves

L'eccord intervenu lundi 6 mai entre le Kremlîn et la fédération de Russie, eux termes duquel l'URSS transfère è la Russie le contrôle des mines de charbon de Sibérie (le Monde du 7 mai) constitue la première mesure concrète de la « décleration commune » signée le 23 avril par M. Gorbatchev et neuf dirigeants de Républiques, dont celui de Russie, M. Boris Eltsine. Si cet eccord entre véritablement dans les faits, il pourrait signifier le début d'un nouveau partage des compétences entre le centre et les Républiques.

Pcu de détails avaient fillré, mardi, du contenu concret de ·l'accord. On ignore par exemple si Moscou continuera à percevoir des revenus des houillères désormais sous contrôle russe et, si oui, quelle partie de ces revenus.

D'autre part, s'il paraît établi que les mineurs pourront disposer d'une parlie des recettes en devises de l'exportation de leur charbon, afin d'acheter notamment des biens de consommation importés, on ignore de quelle proportion exactement des recettes il s'agit. M. Eltsine avait indiqué aux grévistes qu'ils pourraient disposer de prés de 80 % des recettes d'exportation.

Les mineurs encote en grève environ un tiers des puits du Kouzbass, second bassin houiller d'URSS après celni de Donetsk, en Uktaine, ainsi que quelques puits de Vorkouta - attendent visiblement de voir les détails de l'accord avant de voter la fin du mouvement, vieux de neuf semaines.

se réunir mardi mais, a averti un représentant du comité de Novokouznelsk, M. Alexandre Smirnov, certains mineurs sont déterminés à ne reprendre le travail que lorsqu'ils verront les premières applications concrètes de l'accord.

#### Vers un KGB russe?

Annonçant l'accord au Parlement russe, M. Eltsine s'est abstenu de tout triomphalisme. L'accord peut en effel ae révéler à double tranchant ; a'il accroît les compétences de la fédération de Russie par rapport au centre, il Iransfere aussi aux dirigeants russes toute la somme de problèmes que comporte la gestion des bassins houillers.

Mais d'un autre côté, cet accord peut provoquer une réaction en chaine à la fois des autres sceteurs de l'industrie russe, et des autres Républiques de l'URSS : ainsi, les travailleurs du pétrole, du gaz et des mines d'or peuvent désormais eux aussi revendiquer d'être placés aous te contrôle de la fédération de Russie, et non plus de l'URSS. Ce genre de revendications est d'ailleurs déjà formulé dans la métalturgie, où des négociationa sont en cours sur le transfert de souveraincté.

De même, les mines de charbon d'Ukraine et du Kazakhstan ontelles déjà fait l'objet d'accords plus ou moins formels et plus ou moins precis avec les directions de ces deux Républiques.

Autres aspect du transfert de souveraineté: M. Eltsine a annoncé lundi qu'il était parvenu a un accord avec le chef du KGB d'URSS, M. Vladimir Krioutehkov, sur la création d'un KGB russe. Là aussi, la mesure paraît revetir une importance hautement symbolique, mais les détails de ce protocole d'accord son! encore largement inconnus et l'on voit mal, à ce stade, quelle marge d'autonomie aura ce KGB russe.

A la suite de la mort, lundi 6 mai, d'un soldet au cours d'une violante manifestation à Split, dans le sud da le Croatia, la ministre fédéral de la défense, le général Valjko Kadijevic, a déclará qua l'armée « prandra sur elle d'assurer la paix (dans le pays] si les autorités fédéralas et républicaines ne le font pas ». Il s'agit là du plus sévère avertissement jamais lancé par l'armée depuis la détérioration de la situation politiqua an Yougoslavia, marquae ces cinq darniers jours par des affrontements inter-ethniquas meurtriers. Le ministère de la défense a d'autre part ordonné la mise en état d'alarta da l'armée sur l'ansemble du territoire et la « préparation à la mobilisation partielle s. Enfin, una délégation da la CEE, représentéa par sa présidance luxembourgaolse, a raporté una visite officialla prévue marcredi 8 at jeudi 9 mai an Yougoslavie, an raison des violances qui s'y déroulent. ZAGREB

### de notre envoyée spéciale

La situation continue de se dégrader en Croalie. Hormis les beurts quotidiens entre civils armés serbes et policiers croates, les routes barrées et les explusions qui retentissent chaque nuit depuis déjà plusieurs mois, la révolte des Croates de Split contre l'armée fédérale, qui, à leurs yeux, soutient les actions terroristes des Serbes, a causé la mort d'un jeune conscrit de dix-neuf ans, et fait plusieurs blessés. Ces événements surviennent après la mort d'au moins quinze personnes, dont douze policiers croates, à Borovo-Selo (le Monde du 7 mai).

Lundi, l'Uninn des syndicats indépendants de Dalmatie, région du sud de la Croatie, avait appelé les employés des usines portuaires de Split à descendre dans la rue pour protester contre les autorités militaires Incales qui encerclaient depuis déjà une semaine le village croate de Kijevn, empêchant ainsi tnut ravitaillement. L'armée fédérale y avait été envoyée pour pré-venir d'éventuels heurts entre la milice parallèle serbe de Knin et les forces de l'ordre de Croatie, qui venaient d'installer un poste de police dans ce village peuplé excluaivement de Croates, mais situé dans l'« enclave » serbe de Krajina. Vers 10 heures, plualeurs dizaines de milliers de manifestants traversaient les rues de Split en direction du commandement de la région militaire. Ils furent vite rejoints par plusieurs autres milliers de personnes qui scan-daient des slogans hostiles à l'armée, lui reprochant de laisser les indépendantistes serbes bloquer

tout l'arrière-pays dalmate. Ils étaient près de 100 000 lnrs-qu'ils se heurtérent à un cordon de police, à proximité du commandement régional. Ce cordon fut rapi-dement force par la foule, qui se retrouva à l'entrée du bâtiment militaire face à deux blindés de l'armée. Des manifestants prirent d'assaut les deux véhicules. Plusieurs coups de feu rententirent. Les autorités militaires affirment



que l'armée n'a pas eu recours aux armes et que les balles avaient été tirées par par un groupe de manil'estants et de policiers croates. Toutefois, le quotidien croate Vjesnik de Zagreb affirme que l'armée a bel et bien nuvert le feu depuis le sous-sol de l'édifice et que plusieurs manifestants ont ensuite sorti des armes et liré en

Entre-temps, le maire de Split, accompagné par quelques leaders politiques locaux, avait été reçu par les autorités militaires et avait obtenu que l'armée escorte jusqu'à Kijevo des camions de nourriture et de médicaments. Lorsque cette délégation quitta le siège du commandement militaire, uo jeuoe soldat originaire de Macédoine avail été tué et un autre blessé.

A la suite de ces nouveaux incidents meurtriers, la présidence collégiale vougostave prend notamment les représen-tants des six Républiques) s'est réunie d'urgence dans la soirée du lundi 6 mai à Belgrade. Aux termes d'un communiqué, la plus haute instance du pays a condamné cette attaque contre les forces armées yougoslaves et exigé que « les outorités fédérales livrent les coupobles ». La présidence a assuré que, pendant les incidents de Split, l'armée yougoslave n'avait pas fait usage de ses armes.

#### Un appel du président croate

A la demande dn baut comman-A la demande du baut commandement militaire, cette session extraordinaire de la présidence devait se poursuivre mardi 7 mai. A la sortie de la réunion de lundi, à laquelle il participait, le chef du gouvernement fédéral, M. Ante Markuvic, et quatre membres de con cabinet se sont rendus à son cabinet se sont rendus à Zagreb pour y rencontrer le prési-dent de Croatic, M. Franjo Tudjman, qui avait, du fait des cir-constances, annulé un voyage à Londres. A l'issue de cea discus-sions, M. Tudjman a confirmé son soutien au programme que le gou-vernement Marenvic a récemment présenté au Parlement fédéral et dont l'adoption devrait, selon lui, permettre un dénouement pacifique de la crise yougoslave et la poursuite des réfirmes économi-ques. En échange, le président

fédéraux se prononcent clairement ~ ce qu'ils n'ont pas fait jusqu'à présent - dans les conflits qui opposent les forces de l'ordre légitimes de Croatie et les détachements d'« extrémistes serbes armés», et l'aldent à rétablir l'ordre dans la province de Krajioa. A cette occasion, M. Tudjman a rappelé que, depuis l'éclatement des troubles en août dernier dans la province à majorité serbe, l'activité économique de la région est paralysée, ce qui peut être évalué à une perte d'au moins 3 milliards de dollars. Les Serbes de Croatie représentent coviron 11 % de la population de cette République. Le chef d'état-major des forces

croate demande que les prganes

armées yougoslaves, le général Adzic, est également intervenu auprès du président de Croatie eo réclamant la dispersion de la manifestatioo. Il a, par la même occasion, informé les autorités croates que le baut commandement militaire « ovoit éleve le niveou de préparotion ou combat des sorces armées, décrété lo mobilisation partielle et donné l'outorisation de foire usoge des armes en cas d'agression contre elles ». Dans un appel retransmis à plu-

sleurs reprises par la radio croate le président Tudjman a demandé l'interruption des manifestations. Il a assuré que les autorités croates prendraient toutes les mesures nécessaires pour assurer l'ordre et le calme aur l'ensemble du territoire de la République. Il a déclaré enfin que les conflits avec l'armée yougoslave étaient provoqués par ceux qui veulent porter atteinte à l'intégrité de la Croatie. Dans l'apréa-midi, le foule s'était dispersée et le calme était revenu

dans le centre de Split. En Macédoine, la situation s'est également aggravée. L'annonce de la mort d'un jeune conscrit macédonien a provoqué la révolte des habitants de cette République, qui se sont rassemblés dans la soirée dans les rues de leur capitale, Skoplje. Des pétitions ont été signées, demandant aux autorités militaires de ne plus envoyer de jeunes recrues macédoniennes en

FLORENCE HARTMANN

## IRLANDE DU NORD

# Les pourparlers multipartites ont été ajournés

La prochaine série de pourparlers sur l'avenir de l'Irlande du Nord a été reportée à la dernière minute en raison de divergences sur le lieu de la séance plénière prévue en juin procbain, a-t-on appris lundi 6 mai de source britannique autorisée. Le secrétaire à

VENTES PAR ADJUDICATION
Rubriqua OSP - 64, rua La Boètie, 45-63-12-66

MINITEL 36.15 CODE A3T puis OSP

Adjudication en la chambre des notaires de Paris, place du Châtelet mardi 21 mai 1991, à 14 h 30, EN UN SEUL LOT

mardi 21 mai 1991. à 14 h 30, EN UN SEUL LOT

23, RUE SOYER à NEUILLY-S-SEINE (92200)

3701 parts sociales de la SCI du 23, rue Soyer donnant vocation et jouissance 4 ét.

D'UN APPARTEMENT LIBRE DE 2 PCES PPALES S/RUE

s.-de-b., dégagement, CAVE au 1 = s.-a., et 2 EMPLACEMENT PARE 1 = et 2 s.-a.

Mise à Prix : 200 000 F Sadr. à M° CHOIX, notaire

2, rue de l'École-de-Mars, Neuilly-sur-Seine. Tél. : 47-38-11-02.

M' NECTOUX, avocat, 9, rue A.-de-Vigny, Paris 3°. Tél. : 47-66-18-34.

SUR PLACE LES 14 ET 16 MAI DE 10 heures A 12 h 30.

l'Irlande du Nord, M. Peter Brooke, devait réunir mardi les dirigeants protestants unionistes et catholiques nationalistes d'Ulster pour tenter de mettre fin à vingt ans de conflit. Mais les dirigeants irlandais refusent de poursuivre les discussions tant qu'il n'y aura pas

eu d'accord sur le lieu des négociations générales de juin prochain auxquelles participera la République d'Irlande.

Association, ces discussions pourraient se dérouler en Europe continentale, notamment à Strasbourg, aiège du Parlement européen, qui a été évoqué comme site possible.

Les chefs de la majorité protes-tante unioniste, MM. lan Paisley et James Molyneaux, souhaitent pour leur part que les pourpariers aient lieu à Londres. Mais les sociauxdémocrates et les travaillistes, qui ont l'appui des catholiques nationalistes, préconisent la tenue des discussions sur le sol irlandais.

Les autorités britanniques espe-rent encore convoquer une réunion plénière d'ici la fin de la semaine pour résoudre le problème. Le pre-mier ministres irlandais, M. Charles Haughey, s'est de son côté déclare confiant dens l'issue des négociations. - (Reuter.)

Selon l'agence britannique Press

Masson, fer de lance de la contes-tation « sécuritaire » il y e deux ans, a mis de l'eau dans soo vin.

# **DIPLOMATIE**

L'accord de Schengen au conseil des ministres

# Six pays, un espace sans frontières

Le consail des ministres devait epprouver, mardi 7 mai, deux projets de loi portant ratification da la Convention d'application de l'accord de Schangen et da l'adhésion de l'Italie à cet accord. L'Assemblée nationala devrait débattre da la quastion au cours da la semaina du 20 mai.

C'est sur un «pavé» de 142 arti-cles que les parlementaires français vont devoir se prononcer. Un texte complexe, qui traite, entre autres, de l'attribution des visas, de l'ex-tradition, de l'échange de données informatiques, des ventes d'armes, des demandes d'asile, du droit pour les polices de passer les fron-

Signé dans le village luxembourgeois de Schengen le 19 juin 1990, ce texte - la convention de Schengen, qui compléte l'accord du même nom du 14 juin 1985 - réunit un ensemble de mécanismes s'appliquant aux Etats qui ont décidé de supprimer leurs frootières communes. Ils étaient cinq signataires au départ (Allemagne, Belgique, France, Luxembourg, Pays-Bas), ils sont six aujourd hui avec l'Italie, et seront sans doute huit d'iei à la fin de l'année avec l'Espagne et le Portugal.

Cinq années de laborieuses négociations ont été nécessaires aux cinq « fondateurs » pour se mettre d'accord sur les mesures à mettre en œuvre pour compenser la disparition des cootrôles aux frootières. Comment, sans ces « filtres », pré-server la sécurité des citoyens? Comment faire face au trafie de drogue, d'armes? Comment maitriser les flux migratoires? Et comment renforcer la sécurité sans attenter aux libertés? Si la réponse à toutes ces questions est formulée dans un texte indigeste, l'esprit de la loi repose sur des principes : la coopératioo entre États et la confiance mutuelle, les frootières «iotérieures» (e'est-a-dire comtières « extérieures » (celles qui oe sont pas partagées entre les signataires; par exemple : la frontière terrestre entre la France et la Suisse, l'aéroport de Rome en cas d'arrivée d'un voi en proveoaoce d'un pays non signataire, le port de Rotterdam...).

Ayant valeur de traité international, la convention de Schengen dont l'entrée en vigueur est prévue pour fin 1992 ou début 1993 – est à prendre ou à laisser, telle quelle. Les parlementaires français, qui seront les premiers à se prononcer sur la question, feront-ils l'effort de se peneber sur son contenu? « Il n'y a pas, o l'heure octuelle, cinq parlementoires qui peuvent situer Schengen sur lo carte de l'Europe ». se lamente le sénateur Paul Masson (RPR), qui fut l'uo des pre-miers à s'inquiéter pour « la sécu-rité intérieure de lo France ». Mais, même s'il reste obscur, le texte risque de provoquer quelques

#### « Un débat difficile »

«Ce sera un débat difficile, nous a déclaré M= Elisabeth Guigou, qui s'apprête à défendre le projet bec et ongles, le contexte actuel est irrationnel, il y o un tel climat de passion oujourd'hui ou Parle-ment... v. Excès de pessimisme? Théoriquement, les voix (pro-euro-péennes) de l'UDF devraient se joindre à celles des élus socialistes. « Schengen est tellement à lo base de lo retonce de la construction européenne...», plaide le ministre chargé des affaires européennes, qui se méfie de la logique arithmé-tique depuis l'échec du projet de réforme hospitalière.

De leur côté, les communistes ont toujours été violemment oppo-sés aux activités du groupe de Schengen. Le jour de la aignature de la convention, l'Humanité écrivait que sa « lecture donne froid dans le dos », et titrait à la une : dans le dos », et titrait à la une:
« Euro-libertés : le peau de ébegrin ». Pris en étau entre ce type
d'inquiétudes (partagé par des
associations de défense des droits
de l'homme qui craignent notamment une atteinte au droit d'asile)
et les réflexes de type « sécuritaire», le groupe de Scheagen a été
la cible de nombreuses attaques nu la cible de nombreuses attaques nu cours des négociations, d'autant que leur caractère secret n'e pas manqué d'étonner.

Les entiques semblent eujour-d'hui moins virulentes. M. Paul

« M. Pierre Joxe (à l'époque ministre de l'intérieur) o musclé le texte », estime-t-il avec satisfaction. Aussi, pour M. Masson et ses amis du RPR, la ratification n'est-elle plus conditionnée que « par la perception que nous ovons du sérieux ovec lequel nos partenaires appliqueront lo convention ». Une allusion à l'adbésion à venir de l'Espagne, soupçonnée de ne pas être capable de maîtriser les flux d'immigration en provenance du Maghreb. Problème prématuré, rétorque Mes Guigou, puisque « choque adhésion supplémentaire sera sanctionnée par un vote au Parlement»; en temps vouln, les élua netiooeux pourront dooc débattre de l'adbésion de l'Es-

Côté associations, des réticences demeurent. Amnesty International, qui a diffusé en novembre dernier un document intitulé « Harmonisa-

tion de la politique d'asile : préoccupations d'Amnesty International», eraint que les demandeurs d'asile patissent de la convention (lire notre encadre). Quant au Haut-Commissariat aux réfugies qui, au grand dam des associations, n'avait pas été edmis à la table des négociations, il a finalement été pris en compte puisque la convention de Schengen fait référence à la convention de Genève, du 28 juillet 1951, sur les réfugiés, et au protocole de New-York, du 31 janvier 1967. Les appréhensions ont été réfrénées. Pour preuve, ces propos du délégué adjoint du HCR pour la France : « Veillons à ce qu'on ne dénature pas ce qui part d'une idée positive : faire l'Europe»

MARIE-PIERRE SUBTIL

## Les grandes lignes de la convention

 Coopération das polices. La police d'un Etat signateira pourra sa rendre sur le territoire d'un eutre Etet signataire, pour cobservation», lors da filatures concernant des enquêtes eur des Infractions importantes, at pour « poursuite », en cas de flagrant délit. La convention énumèra treize infractions à la suite desquelles le droit de poursuite sera autorisé (assassinat, viol, incendie, enlèvement, atc.). Ce droit s'exercera de manière différenta dens chacun des six Etats. En Franca, il sera Illimité dans l'aspaca, meis la polica d'un autre Etat na pourra pas procéder à una interpellation. En Italle, an revanche, la polica françaisa na pourra pourauivre qua sur dix kilomètres, mais pourra interpeller.

Attribution des VIS L'objectif ast, à terma, d'obtenir une liste commune des pays dont laa raesortissants doivent être munis de visas. Alnsi, l'Italia et l'Espagna ont inetauré le visa pour las ressortiasants du Maghreb, afin de se rapproche de la lista des cinq autres mem-bres du groupe. L'affat a joué récamment dans l'autre eens : l'Aliemagne e consulté sea partenaires du groupe de Schengen avant da supprimar les visae pour les Polonais; la décision a finalement été prise à cinq. Une harmonisation des conditione de délivrance des visas de moins de trois mois est prévue. Enfin, les ressortissenta des pays tiers devront obligatoire-ment se déclarer lorsqu'ils pasaeront d'un Etat signataire à un

- Droit d'aelle. La convention définit celui des Etate du groupe qui eera responsabla d'une demande d'esile, un seul devant l'être. Il a'agira de l'Etat où résident déjà an qualité de réfugiéa das membres de la

famille du demandeur ; de l'Etat qui lui a délivré un titre da séjour ou un visa ; de celui qui a eutorisé l'entréa sur son territoire sans exiger de vise; ou encore du premier pays où le demandeur a pénétré, même

Responsabilité des transporteurs. Si l'entrée d'un temtoire est refusée à un étranger, la transporteur qui l'a amene aera tenu de le reprendre en charge. Cette disposition devra être régie per les différents droits nationaux. La France davra done se doter d'une législation an ce sens. C'est là l'une des préoccupations d'Amnesty International qui cita l'axemple de trois Sri-lankais renvoyés da Londres dans leur pays par une compagnie qu'ils comptaient damandar l'asile politique en Grande Bretagna - où les compagnies aériannes sont condamnées à milla livres d'amendes par passager sans visa.

- Les échanges da données. informatisées. La convention a prévu l'instauration d'un fichier informatisé commun aux pays signataires. Baptisé € système d'information Schengen > OU. SIS, ee fichiar est an cours d'installation à Straabourg. Y figureront notamment «les per sonnes impliquéas dans la granda eriminalité » at «les étrangars devant faire l'objet d'un refus d'admission pour des motifa d'ordra public at de sécurité». Chaque Etat signataire devre, dans la perspective de la protection du citoyen, se doter de l'équivalent de la CNIL française (Commission nationale informatique et libertés). La Beigique ast en train de se doter d'une telle commission.

# LE MONDE diplomatique

Mai 1991

- LE CRI DES CITÉS-BANLIEUES : Jennes snus avenir, par Denis Clerc. - Où donc apprendre encore à maîtriser le sort ? par Claude Liauzu.
- PROCHE-ORIENT : La paix, saus les Palestiniens.., par Somir Kassir. – A nouveau l'oubli sur les territoires occupés, par Florence Beaugé. – La Turquie réclame son du... à Chypre, par Christophe Chiclet.

# MÉDIAS, SOCIÉTÉS ET DÉMOCRATIE

- YOUGOSLAVIE : La fédération est-elle menacée d'éclatement ? par Catherine Samary. - Les cicatrices de l'histoire, par Catherine Lutard.
- CUBA: Les exilés de Miami pour le dialogue nvec la Havane, par Francis Pisani.
- ÉCONOMIE: An nom du libre-échange, Washing-ton à l'assant du continent latino-américain, par James Petras et Morris Morley.
- CINÉMA: Des films pour croire en l'avenir de l'Afrique, par Thérèse-Marie Deffontaines.

En vente chez votre marchand de journaux - 18 F

.....

greed des ministres

A PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY. THE PERSON ASSESSMENT OF THE PERSON.

A STATE OF STREET

# Les grandes lignes de la convention

THE REST WILLIAMS ME SHARE THE SECOND STATE OF MA SOFT THE PARTY COS -AN INCOMESTAL ST Printed Williams And So Sa de approprieres à la surie 事務者 海道の ひきいぶんかんり SAN COMPANY OF THE PARK OF THE No. and annual St. . . . Francisco Se Profesion del The fermions, & new A Comment. STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF HA EAST THE CHOICE 1.43 Mile & Many Manager and Manage in the second T TURNS O COMP. AND -

AND 1201 444 15622 SHOULD HAVE A SHOULD A RESIDE the family designation of the Line of AND THE PARTY OF THE PARTY MR 28 28 M APRO 1713 E Campaigne was instituted to to the Mark Strategic of the THE RESERVE THE PARTY OF THE PARTY OF AND STREET OF THE STREET **東京保護・大学は 東京 ロフェー** Mary Mary Services and Printers. THE PARTY NO. 10 1 27 

290pt ites 11412 /

EMONDI diplomatique

+120

# **AFRIQUE**

# Un entretien avec le président mauritanien

Le processus de normalisation de la vie politique « sera achevé au plus tard à la mi-92 », nous déclare le colonel Maaouya Ould Taya

de notre envoyé spécial

Dans un an, la Mauritanie tournera à plein régime démocratique, anoonce, dans un entretien accordé au Monde, le eolonel Masouya Ould Taya. Le processus de normalisetion de la vie politique – adoption d'une Constitution, mise en place du multirestiens exercise. en place du multipartisme, organi-sation d'électione législatives et présidentielle – « sera achevé au plus tard à la mi-92 », e précisé le chef de l'Etat. A soo avie, « la période de transition ne doit pas être trop longue pour éviler de faire languir les gens ouxquels on o donné un espoir ».

A ceux qui lui reprochent de o'avoir engagé le pays sur la voie d'une complète démocratisation que le 15 avril dernier, dans son discours d'après-ramadan, le colonel Ould Taya réplique: « Il y a déjà plus de quatre ans que ce pro-cessus a démarré avec l'organisa-tion d'élections communales pluralistes. Nous ovons préféré commencer par lo base plutôt que par le sommet, car il fallait familiariser le peuple au jeu démocratique. On ne jette pas à l'eau un homme qui ne sait pas nager... ».

«La Constitution sera rédigée par le Comité militaire de salut national assisté de juristes », indi-que le chef de l'Etat. Pas question d'associer à ce travail des « grou-puscules qui distribuent des tracts. Si ce texte ne leur convient pas, ils pourront le repousser lors du réfé-rendum ou l'omender si les élections législatives leur sont favorables ». L'idée de récoir uce conférence nationale pour débattre de l'avenir du pays, comme cela se fait ailleurs en Afrique, lui paraît, ici, « ridicule et antidémocratique », deos la mesure où ceux qui le les ou des braillards », ne représen-

« Mal préparée », la brève expérience, faite en décembre 1980, de mise eo place d'un régime civil « ovalt failli aboutir à de graves

désordres, racoate le colonel Ould Taya, arrivé au pouvoir eo décem-bre 1984 à la faveur d'un pulsch. Mais, aujourd'hui, nous maitrisons mieux les choses ». A l'enteodre, il est « évident » que ce processus de démocratisation doit conduire, in fine, eu retour des militaires dans

## « La population est métissée »

permettra-t-il de réduire les tensions entre les arabo-berbères qui coot installés au pouvoir et les négro-africains qui s'irritent d'en être écartés? « Je me refuse à diviser mon poys en communautés ethniques, répond le colonel Ould Teya. Je ne tiens pas ce genre de comptabilité. Ceux qui se livrent à ces calculs sont contre l'unité natio-nale. » Racisme de couleur? « Cela n'o aucun sens car, souligne-t-il, la opulation est métissée ».

Il o'empêche que des témoignages coocordants ont fait état d'une répression très dure contre des oégros-afriesins, essentielle-ment des militaires, et de plusieurs centaines de morts. Ces exactions ont suivi la découverte, fin onvembre, de ce que le colonel Ould Taya qualifie de « tentotive de coup d'Etot minutieusement préparée et doublée d'une élimination de popu-lations civiles ».

Seloo le ehef de l'Etat qui se réfère ootamment ao rapport 'Amoesty loternational, le bilan de ces violences a été « terrible-ment exagéré ». A l'en croire, « per-sonne n'o été tué de sang-froid ». Mais, il n'exclut pas « qu'il ait pu ) avoir des bavures » et attend, à cet égard, le rapport d'une commission d'enquête militaire. Pas question d'essocier à ces investigations des personnalités indépendantes, car il s'egit d'une affaire dans laquelle, seloo lui, seule l'armée est impliquée. Au reste, tous ceux qui avaient été arrêtés ont été libérés. « On a remis le compteur à zéro, affirme-t-il. Il n'y a plus de détenus

politiques dans les prisons mauritaniennes ».

Quant à la brouille avec le voisir sénégaleis qui dure depuis deux ans, elle est e en voie de règlement ». Les relations diplomatiques pourreient être réteblies avant la fin de l'année, assure le chef de l'Etat qui se montre eussi. optimiste que son homologue de Dakar. A-t-on reproché à la Mauritanie d'avoir trop ouvertement effiché des sympathies pro-irakiennes pendant la crise du Golfe? « Impossible de prendre une autre position, effirme le colonel Ould Tava, « Nous avons dénoncé l'annexion du Koweit. On ne pouvait pas nous en demander plus, »

Le chef de l'Etat, qui a reçu, début avril, le visite de M. Roland Dumas, souhaite une « relance de la concertation politique e evec la France. Il regrette que son pays soit un peu le parent peuvre du dialogue que Paris entretient avec le Megbreb et a encore du mel à oublier la « position partisane » que l'ancience métropole s prise dens le conflit meuritano-sénégalais. La crise du Golfe, pendant laquelle Nouakchott a maoifesté des sympathies pro-irakiennes, n'a pas arrangé les choses. Et de conclure, désabusé : « ces derniers temps, nous n'avons été ni très bien compris, ni très bien traités ».

### Propos recueilis par JACQUES DE BARRIN

□ GUINÉE : grève générale illimitée. - La Confédération nationale des travailleurs de Guinée e lancé, lundi 6 mai, un mot d'ordre de grève générale illimitée, qui semble bien suivi. Les banques et les administrations sont fermées et aucuo autobus ne circule dans Conakry, Seloo des témoins, des d'euslérité. - (AFP.) AFRIQUE DU SUD : le rôle des Eglises

## Quand le président De Klerk en appelle aux pentecôtistes

Sud-Africeine. N'hésitant pae à

Comme l'avait fait son prédécesseur, M. Pieter Botha, en 1985, en allant au-devant de le puissante église chrétienne de Zion, le président Frederik De Klerk s'est lancé, dimanche 5 mai, à le conquête d'une congrégetion concurrente. l'Eglise internationale pentecôtiste. Accompagné de son épouse Marieke, il s'est employá à séduire quelque vingt mille fidèles, rassemblés pour l'inauguretion de l'immense église de Silo, bâtie sur la commune de Zuurbekom, à une querantaine de kilomètres de Johannesburg.

### **JOHANNESBURG**

de notre correspondant Il ne menquait pas un bouton doré aux blezere bleu horizon des mecsieure. Les croyantes erboraient toutee des tenues mariant le bleu, le rouge et le blanc - les troie couleurs de cette Eglise indépendente. Le pramière dame d'Afrique du Sud aveit sacrifié eu protocole pensecotiste et portait une jupe bleu marina, un spencer vermillon et un chapeau blanc.

Le chef de l'Etat e perlé dans un etyle eleir et direct en expliquent que, si Dieu eveit essigné à chacun un rôle sur cette Terre. le sien éteit, implicitement, d'être le président de « tous » les

comperer l'église de Silo à un bureau de poste recevant le courrier du paredie, M. De Klerk e prôné l'amour du prochain et la responsabilité de chacun pour construire une nouvelle Afrique du Sud, incitant les fidèles è porter le bonne perole dane lee 10wnshipe, les cités noires.

#### Evangile et propagande

Catte opéretion de charme devrait porter ses fruits. Comme l'Eglise de Zion, l'Eglise internationale pentecôtiste est riche. puiesante, et ses membree ne eons pes les plus farouches opposants de l'apartheid. Et puis, comme l'a reppelé leur paslaur, le révérend Modice, ils ne fument pes, ne bolvent pas d'elcool et obéiscent au doigt et à l'œil... Le rôle modérateur que les pentecôtictee pourrslent jouer dans le climet ectuel de violence et d'insécurité n'e pes écheppé eu pouvoir. Eux, eu moins, ne cont pee cous l'Influence d'autres « hommes d'Eglise qui s'occupent de politique et eèment leur propegende en guise d'évangile », e remarqué M. De Klerk, visent einsi le Conseil sud-africain das églises (SACC), compegnon de route du Congrès national efricain (ANC).

SACC, le révérend Frank Chikane, qui fut, psndant plusieurs annéee, vice-président du Front démocretique uni (UDF) - un mouvement-peraptuic sous lequel e'ebriteil l'ANC pendeni sa clandestinité, - use pourtant da eon influence pour raviver le dialogue entre le gouvernement et le mouvement netionelieta. M. Chikane, qui avait auparavant rencontré MM. Nelson Mandele et Mangosuthu Buthelezi, le chef du parti Inkatha à dominante zouloue, s'est récemment entretenu avec M. De Klerk.

M. Chikane a obtenu le coutien de l'ANC pour l'organication d'une conférence multi-partité eur la violence, dont le petronage échepperait ainsi eu gouvemement. Il a révélé que le préeident De Klerk devrait bientôt faire une déclaration et rencontrer M. Mandels avant l'expiration de l'ultimetum de l'ANC, fixée eu 9 mai. La solution à l'imbroglio sud-efricain viendrs-t-elle des Eglises? Il eet encore trop tôt pour le dire. Meis il ne serait pes surprenent que, dans ce pays dévot où les peeteurs du Parti netional, au pouvoir depuis 1948, se cont longtemps référés à le Bible pour justifier le blenfondé de l'apartheid, elles jouent un rôle majeur dans le processus de négociation.

FRÉDÉRIC FRITSCHER'

cortèges de manifestants oot parcouru les rues de la capitale et plusieurs échauffourées oot en lieu evec la police, ootamment aux abords de l'université où des véhicules ont été endommagés. Le mot. d'ordre e été lancé après l'annooce, par le gouvernement, de mesures





# Tensions politiques en Israël avant les visites de M. Bessmertnykh et de M. Baker

JĖRUSALEM

de notre correspondant

L'atmosphére politique se réchauffe, alors que se profile la reprise de l'activité diplomatique : le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Alexandre Bessmert-nykh, est attendu, vendredi 10 mai, à Jérusalem, et le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, au début de la semaine prochaine. Si les efforts de médiation des Etats-Unis sont jusqu'à présent restés assez vains, ils n'en ont pas moins accéléré certains bouleversements du paysage politique intérieur en Israël.

C'est surtout vrai à droite, où les tensinns sont fortes au sein du Likoud, la formation au pouvoir. Le grand parti de la droite nationaliste vit de nouveau à l'heure des reclassements et affrontements pour la successinn de son chef, le premier ministre. M. Itzhak Shamir - une succession pourtant loin d'être

M. Massoud Barzani, chef du

Parti démocratique du Kurdistan

(PDK), est arrive, lundi 6 mai, à

Bagdad, où il a entamé des entre-

liens avec le président Saddam Hussein, a annoncé un porte-parole

du PDK à Téhéran. Ces pourparlers

portent sur « les garanties interna-

tionales » à loute solution au pro-

blème kurde et sur « la démocratie

eu Irak », a-t-il précisé. Selon lui, la

question de la province de Kirkouk

riche en pétrole et revendiquée

historiquement par les Kurdes mais

non comprise administrativement

dans la région autonome du Kur-

distan irakien - est « partiellement

réglée ». Il n'a fourni aucune préci-

sion sur cette question, perpétuel objet de litige entre les deux par-

M. Barzani, qui venait de son

quartier général situé dans les mon-tagnes kurdes, conduit une déléga-

lion du Front du Kurdistan Irakien.

regroupant l'ensemble de l'opposi-

tion kurde. « Tout accord qui serait

signe par les Kurdes ne pourrait être qu'un progrès pour la démocratie et bénéficierait à l'ensemble du peuple

irakien, notamment aux chittes », a

estimé un porte-parole du PDK,

alors que les tractations menées par

les Kurdes avec le régime de

M. Saddam Hussein unt été diver-

IRAK

Reprise des négociations

entre le gouvernement et les rebelles kurdes

ouverte. On se « positionne » autnur de la question du processus de paix et de la proposition américaine de réunir une conférence régionale -israélo-arabe - sous les auspices des Etats-Unis et de l'URSS.

Ces derniers jours, les mouvemens les plus intéressants ont été enregistrés du côté du ministre des affaires étrangères, M. David Lévy. Celui-ci a dominé l'actualité politique en donnant, de manière répétée, plusieurs signes d'ouverture en direction des propositions de M. Baker, au grand dam d'une bonne partie du Likoud qui freine des quatre fers devant l'initiative américaine. M. Levy n'a jamais eu la réputation de figurer parmi les «durs» du parti; il passe plutot pour un modéré, plus populiste qu'idéologue, plus pragmatique que dogmatique, S'adressant cette semaine à la commission de politique étrangére du parti, il a assuré qu'israël ne pouvait se permettre un conflit ouvert avec les

sement appréciées par le reste de

Par ailleurs, environ 200 000 Ira-

kiens - en majorité des Kurdes -

réfugiés dans la zone frontalière

turco-irakienne « seront rapatriés dans les prochains jours vers leurs

villes et villages d'origine » dans le

nord de l'Irak, a indiqué lundi le

général Jay Garner, commandant des forces américaines de l'opéra-

tion conjointe « Provide Comfort ».

alls seront rapatries par tous les

moyens que nous possédons actuelle-

ment. Nos machines travaillent nuit

et jour pour ouvrir de nouvéaux ili-

néraires praticables dans les mon-

tagnes formant la frontlère », a-t-il

précisé. Selon le général Garner,

quelque 35 000 personnes seraient

Dans le sud de l'Irak, les troupes

américaines ont commencé, lundi,

à détruire les barrages de contrôle

qu'ils avaient ériges, préparant

ainsi leur retrait de cette région

qu'elles occupaient depuis deux mois et qui sera laissée aux l'orces de l'ONU. Pour sa part, l'armée de

l'air américaine termine les opéra-

tions de transport de quelque

8 500 réfugiés irakiens du sud du

pays vers le camp de Rafah, dans le nord-ouest de l'Arabie saoudite. -

déjà rentrées chez elles.

l'opposition irakienne.

Etats-Unis. Il a encore estimé qu'il n'v aurait de réponse que politique à l'Intifada, en Cisjordanie et à Gaza. Enfin, il a relevé que la politique

du pays ne saurait être dictée par les petits partis de l'extrême droite, allies au Likoud au sein de la majorité gouvernementale, qui menacent d'en sortir chaque fois que le gouvernement donne l'impression d'accepter les propositions de M. Baker. Autant de propos que ne renieraient pas les dirigeants de l'opposition tra-

#### Ariel Sharon, héros et martyr

Si l'on en croit les comptes-rendus de la presse, M. Lévy aurait encore vivement dénoncé les prises de position de son collègue Ariel Sharon, sans le désigner nommément, et, en critiquant les petits partis d'extreme droite, il aurait également contesté à demi-mots certains des choix de M. Shamir. Le ministre des affaires etrangères s'est évidemment empressé de démentir, de peur de passer pour une «colombe» au sein d'uo parti aujourd'hui replié sur des positions défensives : rien qui puisse laisser penser qu'on est prêt au moindre compromis sur la question de Jérusalem ou des territoires occupés

M. Lévy est d'autant plus prudent que M. Ariel Sbaron, le ministre du logement et de la construction, autre prétendant à la succession et autre poids lourd du parti, mêne au pas de potds lourd du parti, mene au pas de charge l'opposition aux suggestions de M. Baker et eotend prendre la tête d'une large coalition de deputés : les «durs» du Likoud plus ceux des trois groupes d'extrême droite, Moledet, Tsomet et Teyiha. Boycotté par le gouvernement américain lors d'uo récent voyage aux Etats-Unis. récent voyage aux Etats-Unis, M. Sharon est revenu à Jérusalem auréolé d'une image de « martyr ». Claironnant chaque jour plus fort son intection de poursuivre les implantations dans les territoires en dépit de la colère des Etats-Unis, - il a été accueilli à l'aéroport par

des dizaines de colons en liesse. Héros du jour, il en a profité pour qualifier de « bande de muchards juis» plusieurs députés de la gauche partis en lournée aux Etats-Unis, où ils entendent dénoncer la poursuite de la «colonisation» des territoires et expliquer qu'une majorité d'Israé-liens seraient, à certaines conditions, partisans d'un compromis territorial. Coincidence? Comme à chaque visite de M. Baker, ou presque, une « extension » d'une implantation va être inauguree en Cisjordanie, dans la région de Hébron...

Fidèle à son habitude, M. Shamir se tait, observant ces batailles sans un froncement de sourcils. A peine

a-r-ii oronche dimanche soir, lorsque le célèbre violoniste Sir Yehudi Menuhin, en sa présence, lors d'une cérémonie à la Knesset, a appelé Israel à mettre un terme à une occupation « indigne de mon grand peu-ple, les fuifs, qui se som èvertués à respecter un code de rectitude morale pendant près de 5000 ans ».

Profil bas, le premier ministre a émis le souhait que la visite de M. Bessmertnykh soit l'occasion d'une normalisation des relations entre les deux pays : Israël entend qu'elles soient élevées au niveau des mbassadeurs avant d'accepter que l'URSS puisse co-parrainer avec les Etats-Unis une éventuelle conférence de paix régionale. Jusqu'à présent, le Kremlin a limité les relations diplomatiques avec Israel à l'échange de

Comme indifférente à ces péripé-ties politico-diplomatiques, l'actualité dans les territoires occupés est toujours faite de couvre-feux répétés et d'affrontements intermittents ; trois Palestiniens ont été tués lundi par l'armée en Cisjordanie, cependant qu'un quatrième était assassiné par d'autres Palestiniens au com de la lutte contre les «enliaborateurs» ou

**ALAIN FRACHON** 

### Les Etats-Unis protestent contre un projet de vente de chars tchécoslovaques à la Syrie

Les Etats-Unis ont protesté offi-ciellement à Prague, lundi 6 mai, contre le projet de de chars tchécos-lovagues à la Syrie et à l'Iran (le Monde du 7 mai). L'ambassadeur américain en Tchécoslovaquie, M™ Shirley Temple-Black, a remis une note de protestation en ce sens au vice-ministre des affaires étranères Martin Pa l'agence CTK.

Daos cette note, le gouvernement américain souligne qu'il a conscience du problème posé par la reconver-sion des industries d'armement, secteur important de l'économie de la Tchécoslovaquie. Une délégation d'experts américains conduite par le sccrétaire-adjoint à la défense, M. Donald Atwood, se rendra en Tehécoslovaquie pour étudier sur place les possibilités concrètes de reconversion de ces industries. Selon Rude Pravo, l'ancien quotidien du Parti communiste, la Tcbécoslova-quie aurait décidé de vendre à la Syric 300 chars soviétiques T 72, fabriqués sous licence en Slovaquie. - (AFP.)

# **AMÉRIQUES**

ÉTATS-UNIS : les ennuis de santé du président

# M. George Bush a regagné la Maison Blanche

WASHINGTON

de notre correspondant

L'incident est clos, M. Bush a regagné dès lundi matin 6 mai la Maison Blanche et repris immédiatement ses activités, tandis que son cœur retrouvait un rythme normal. L'alerte est donc passée, mais il en restera quelque chose, un nuage dans un ciel serein, une modification du climat politique wasbingto-

Dimanche soir, le porte-parole de la Maison Blanche avait préparé l'opinion à un épisode toujours délicat : une passation temporaire des pouvoirs, au cas où le prési-dent aurait du se soumettre à une anesthèsie générale et à un choc électrique destiné à rétablir soo rythme cardiaque. Lundi, au petit matin, après s'ètre longuement cunsultés, les docteurs qui soi-gnaient M. Bush estimerent que les médicaments suffiraient. Le président pouvait quitter l'bôpital naval de Bethesda où il avait passé un peu moins de quarante beures.

En fait, la « fibrillation » - battements désordunnes des orcillettes du cœur - n'avait pas tout à fait cesse quand M. Bush, arborant un immense sourire et salué et applaudi par tout le personnel de la Maison Blanche, regagna le Bureau ovale. Mais, quelques heures plus tard, rout rentrait dans

M. Bush s'est cooformé à l'em-M. Busb s'est cootorme a l'em-ploi du temps prèvu pour la jour-née, - une infirmière vérifiant seo-lemeot le rythme cardiaque après chaque entretien. Son premier interlocuteur fut Edooard Che-vardnadze, ancien ministre soviéti-que des affaires étrangères et homme Irès apprécié à Wasbiog-log qui se fit un devoir de trouver lon, qui se sit un devair de trouver à M. Bush une meilleure mine que lors du sommet de Malte, en 1989. Au passage, M. Chevardoadze plaida aussi pour la tenue du sommet américano-soviétique théoriquement prévu avant la fio du premier semestre de cette anoée, mais poor lequel les responsables de l'administration ne montreat guère

d'enthousiasme. Tout est donc rentré dans l'or-dre, mais la cascade de commentaires et de supputations décleochée par ce petit incident de santé n'a pas fini de couler, et le plus éclaboussé est bien entendu touiours le vice-président Quayle. Des soodages tout frais oot confirmé qu'une majorité d'Américains l'imaginaieot toujours aussi mal dans des babits de président, et une nouvelle salve de commen-taires désobligeants lui a sifilé aux oreilles. Mais il est clair que plus la presse et les démocrates souligne-ront ses insuffisances, moins le président sera disposé à remplacer l'homme dont le choix a constitué sa première grande décision person

Si M. Bush ne connaît pas de nouvelle alerte, et s'il se enntente. pour un temps, de ralentir un peu le rythme intense de ses activités physiques, les inquiétndes pour sa santé et donc l'avenir de sa présidence devraient repasser tapide-ment à l'arrière-plan. Mais il subsistera une impression nouvelle de vulnérabilité. Certains démocrates ont déjà manifesté leur impatience de tirer argument de l'affaire -avant tont par le biais d'attaques visant directement M. Dan Quayle. Mais le seul candidat déclaré à ce jour, Paul Tsongas, ex-senateur da Massachusetts, a mis en garde contre une telle solution de facilité, qui donnerait selon lui la desastreuse impression que les democrates n'oot rien de plus interessant à dire.

JAN KRAUZE

### Emeute dans une banlieue de Washington

De jeunes émeutiers ont incendie six véhicules de police et ont blesse dix policiers, dimanche 5 mai à Mount Pleasant, banliene de Washington située à seulement 5 kilomètres de la Maison Blanche, a déclaré un porte-parole de la police, Ces émeutes ont constitué les pires affrootements à connotations raciales qu'ait conous la capitale des Etats-Unis depuis celles qui avaient suivi l'assassinat du pasteur Martin Luther Klog. a Memphis en 1968.

Elles ont été déclenchées dimanche par une femme-policier qui a biessé d'une balle dans la poitrine un homme d'origine hispaoique qui refusait de se laisser interpeller. Selon les autorités, l'agent de police concerné o'aurait ouvert le seu qu'en état de légitime déscuse. Mais de nombreux habi-tants do quarrier sont rapidement descendus dans la rue pour réclamer justice. D'autant que depuis la publicité accordée à une «bavure» policière partienlièrement criante à Los Angeles au début du mois de mars (le Monde du 7 mars) les minorités raciales sont très ner-veuses. Pendant cinq heures, des bandes de jennes gens ont harcelé la police dans les rues de Mount Pleasant, banlieue habitée par une majorité d'Hispaoiques et de Noirs. Selon le porte-parole de la police, les émeutiers ont attaqué et pillé des magasias. Huit d'entre eux ont été arrêtés. - (Reuter.)

CHILI

## Le général Pinochet veut faire la tournée des fournisseurs européens de l'armée de terre

SANTIAGO

de notre correspondent

Le général Pinochet a-t-il l'iotention d'inclure la France dana le périple enropéen qu'il eovisage d'entreprendre d'iei à la fio du mois de mai? C'est du moina ce qu'affirment le quotidien la Epoca et l'hebdomadaire Hoy, tous deux proches du pouvoir, selon lesquels le voyage du commandant en chef aurait pour objectif de resserrer les liens eotre l'armée de terre et ses fournisseurs et de régler certaios

Uo litige oppose justement l'armée chilienne et les autorités franmée chilienne et les autorités fran-caises: alors qu'en 1980 Santiago et Paris avaient signé un cootrat portant sur l'acquisition da ein-quante chars AMX-30, viogt-et-on engins sculement ont été livrés. En effet, en 1982, le gouvernement français, après l'élection de M. François Mitterrand, décida de ne pas donner suite à la com-mande. On imagine cependant mal que le général Pinochet puisse avoir la naïveté de penser qu'il est le mieux placé pour faire avaocer les négociations entre les deux parles négociations entre les deux par-ties. L'ambassade de France à Sanliago affirme d'ailleurs « ne rien sovoir » des projets supposés de l'ancien dictateur. Même soo de cloche au Quai d'Orsay à Paris où l'on ajonte même « qu'aucune demande de visa au nom de M. Pinochet n'o été déposée. »

Quoi qu'il en soit, la première ctape de ce mystérieux voyage devrait être la Grande-Bretagne, où le général désire visiter les ins-tallations de la compagnie Royal Ordnance, uoe filiaie de Britiah Acrospace, qui transfère à l'armée

chilienne la technologie nécessaire à la fabrication d'un missile de courte portée. Mais les autorités britanniques ont d'ores et déjà fait savoir que le voyage du commandant en chef o'aurait aucun caractère officiel. De son côté le ministre porte-parole du gouvernement, M. Enrique Correa, rappelle que le général Pioocbet est un dignitaire de l'Etat « envers lequel les gouvernements étrangers ne doivent pas utiliser de qualificatifs désobligeants ». Fort de ce soutien officiel, le «vieux soidat» verra-t-il ses vœux exaucés? En posant le pied sur le continent européen, sans que persoone ne l'y ait formellement invité, il entend surtout faire la preuve qu'il a cessé d'être un paria.

GILLES BAUDIN

□ SALVADOR: la plus importante panne de courant électrique en onze aus de guerre civile. - Le Salvador a conon luodi 6 mai la panne de courant la plus importante en onze ans de guerre civile. Elle a été provoquée par des sabotages, dimanche, de la guérilla du Froot Farabundo Marti pour la libération antionale (FMLN). Le colonel Sigifredo Ochoa, président de la commission exécutive hydroélectrique du Rio Lempa (CEL), a précisé que la panne de lundi avait affecté environ la moitié du territoire et une le sabotage de trentecioq tours et postes électriques avait créé des dégâts dans 85 % du

# **ASIE**

CHINE: la visite du sous-secrétaire d'État américain

# Washington pose ses conditions au maintien du statut de la nation la plus favorisée

Le sous-secrétaire d'Etat américain Robert Kimmitt a achevé mardi 7 mei une visite de trois jours à Pékin au cours de laquelle il a mis en garde les responsables chinois sur les dossiers qui provoquent actuellement de vives tenions entra la Chine et les États-

M. Kimmitt a déclaré mardi que Washington prendrait en considéra-tion, pour le maintien de la clause de tion, pour le maintien de la clause de la nation la plus favorisée en faveur de la Chine – qui doit être décidé en juin prochain – les efforts de Pékin dans trois domaioes essentiels: «les droits de l'homme, la non-prolifération nucléaire et le commerce». Il a toutefuis lalssé une marce de magazine à la Chine: « le marge de manœuvre à la Chine : « Je risuhats vas nėcessairement autour d'hui mais dans les semaines et les mois d'venir.

Lundi, le ministre chinois des affaires étrangères, M. Qian Qichen, avait laissé entrevoir à M. Kimmitt que son pays était prêt à faire des concessions, à condition que Washington en fasse aussi. Ces propos étaient repris mardi par la presse chinoise, qui avait dénoncé la semaine dernière le « bushisme » et

Au cours de sa visite, M. Kimmitt

s'est montré insistant sur les droits de l'homme, notamment au Tibet. Il a demandé l'amnistie des dissidents. En ce qui concerne le commerce, il a critiqué les pratiques déloyales de la Chine (violation des quotas sur le textile et non-respect de la propriété industrielle). Enfin, les États-Unis

a INDE: an mains cinquante insurgés masulmans tués par l'armée an Cachemire. - Au moios cinquante insurgés musulmans venant du Pakistan ont été tués dimanche 5 mai dans une embuscade tendue par l'armée iodlenne, après s'être infiltrés au Cachemire, a annoncé lundi l'agence indienne PTI. L'affrontement s'est déroulé dans la zone de Chowkibal (district dans la zone de Chowkloat (district de Kupwara), près de la frontière avec le Pakistan. D'autre part, M. Ajmer Singh, candidat du parti sikh Akali Dal (Panthic) aux élec-tions à l'Assemblée du Pendjab qui doivent avoir lieu le 22 juin, a été ssassiné près de son village par

assassiné près de son village par plusieurs hommes armés. - (AFP.) CAMBODGE: mission militaire de l'ONU pour contrôler le cessez-le-feu. - Une mission milizire des Nations unies se rendra prochainement en Thailande et au Cambodge pour discuter de l'application du cessez-le-feu au Camo'apprécient guère la vente par la l'exportation, pratique proscrite par Chine de technologies nucléaires et de missiles à certains pays du tiersmonde (Algérie, Pakistan...).

Pékin dément bien eotendu les accusations américaines, en particulier sur l'utilisation de détenus pour la fabrication de produits destinés à

bodge. Elle se dérnulera en principe du 11 au 17 mai. Elle sera dirigée par le générat ghanéen Timothy Di Buama, accompagné des colonels français Castagnet-Cazalis et indonésien Sutarto, représentant respectivement les deux coprésidents de la Conférence de Paris sur le Cambodge. – (Corresp.)

O PHILIPPINES : seize morts lors d'affrontements entre l'armée et les rebelles communistes. - Onze rebelles de l'Armée communiste du cupte nouveau ont été tués, lundi 6 mai, au cours d'affrontements avec les troupes gouvernementales à Sipalay (Negros occidental), à 560 kilomètres au nord de la capitale, selon des sources militaires philippines. D'autre part, cinq soldats de l'armée gouvernementale ont été lués dimanche à Camaia niugan (Cagayan), située à 400 kilométres au nord de Manille, selon les militaires. - (UPI.)

la législation américaine. L'organisation américaine de défense des droits de l'homme, Asia Watch, vient tou-tefois de publier des documents tirés de revues « internes » au régime vantant les avantages du travail forcé. Le bimensuel Études théoriques sur

la réforme et la rééducation par le travail a ainsi fait valoir les avantages d'un personnel « 10 à 20 % moins onereux»: « Un grand nombre de prisonniers sont devenus producteurs de biens de consommation. Ils sont bon marché et concentrés. Ils fabriquent des produits nécessitant beaucoup de main-d'œuvre (...) destinés au marché international». «Chaque province dispose d'un contingent substantiel d'entreprises de réforme par le travail (...) Ce qui coîncide avec lo demande du marché international : de petites quontités d'une large gamme de produits.»

En avril 1989, un article de cette revue notait que « les prisonniers qui ont fini leur remps et restent employés dans les camps (...) ne peuvent se syn-diquer, ne beneficient pas d'une retraite et leur salaire est bas ». Parmi eux, ajoutait la revue, se trouvent «un petit nombre qui unt purgé leur peine et qui conservent obstinément leur point de vue réactionnaire».

Market Print of 金田田田 かれる アールリア

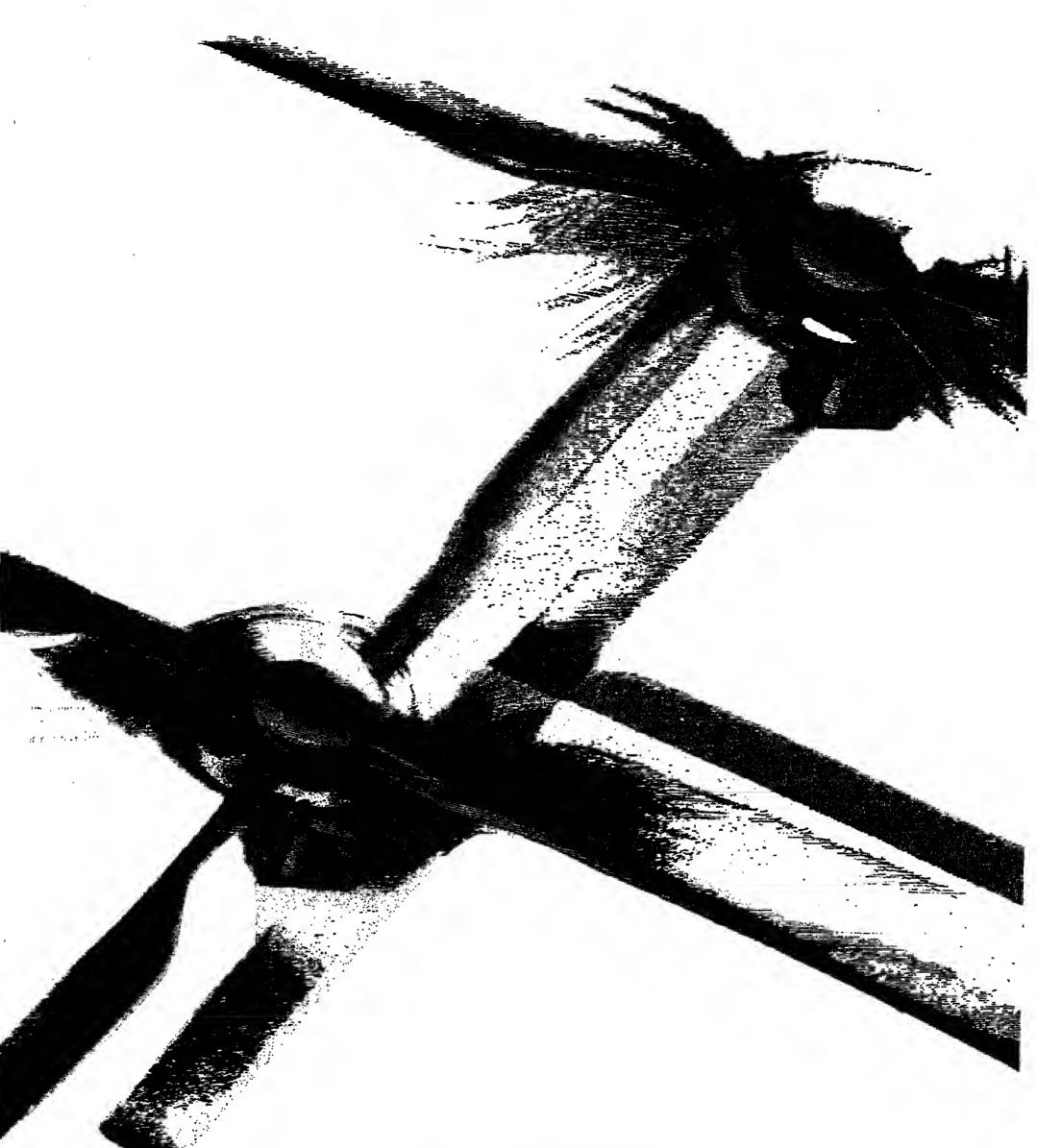
Emette

Marie Carlo A PART LAND AND A PART LAND

The state of the s the bear of the second A STATE OF THE STA

مكناس الاعل

• Le Monde • Mercredi 8 mai 1991 7



Sur le marché mondial des hélicoptères l'Europe décolle en force.

Le succès de l'Europe sur les marchés mondiaux dépend d'abord d'une coopération étroite entre européens.
Pour garantir un avenir prospère à l'industrie des hélicoptères, deux leaders européens de l'aéronautique et de l'espace mettent en commun leurs talents pour créer Eurocopter International.
Eurocopter, c'est une force nouvelle qui va proposer à ses clients le plus large choix d'appareils civils et militaires qu'un constructeur puisse réaliser. Et aussi une force qui sera capable de lancer et de signer les grands programmes de l'an 2000.
Pour atteindre ces objectifs, Eurocopter est fière de pouvoir compter sur l'appui et le soutien d'Aerospatiale et de MBB - Groupe Deutsche Aerospace-





Eurocopter International GIE 2 à 20, avenue Marcel-Cachin - 93126 La Courneuve Cedex





Nous continuons la publication de notre série d'articles consacrés eu dixième anniversaire de l'élection de M. Mitterrand à la présidence de la République. Après evoir dressé un blien général de le décennie et rappelé que, depuis le début de la III. République, seul le général de Gaulle avait exercé un aussi long mendat (le Monde du 7 mail, nous examinens eujourd'hui la fin de l'exception française dans le domaine économique et présentons le portrait de M= Elisabeth Guigou, qui eppartient, avec quelques autres personnalitée ayant fait partie ou faisant encore partie de l'équipe préeidentielle, au « vivier » de

# Un modernisateur du capitalisme français

Pour qualifier ce revirement, chacun, à gauche, y va de sa formule : le « virage libéral » (M. Jean-Pierre Chevenement), la prise de conscience de « l'impossibilité du socialisme dans un seul pays (M. Dominique Strauss-Kahn), «l'abandon de lo culture de la dévoluation qui réunissait la gauche et la droite» (M. Alain Minc), «la fin de la culture de l'infla-tion» (M. Jean Peyrelevade). Avec la fio de l'indexation généralisée des reveous, les gouvernements de M. Mitterrand vont révolutionner la

Cette révolution - qui va se traduire notamment par un partage de la valeur sjoutée de plus en plus favorable aux entreprises, cela aux dépens des salariés - est souvent présentée comme uoe trahison des socialistes. Ceux-ci soot effectivement amenés à ebandonner beaucoup de leurs promesses, voire de leurs principes. La lecture comparée des déclarations de 1980 et de 1990 des dirigeants socialistes est à cet égard un exercice cruel. Ils voulaient relancer le charbon, ralentir les ventes d'armes, instaurer l'autoges-tion, bouleverser la fiscalité, nationaliser des secteurs entiers pour reconquérir le marché intérieur, créer une banque nationale d'investissement pour orienter l'épargne vers la production... Ils ont organisé le repli du charbon, développé les exportations d'armements et élargi timidement, avec les lois Auroux, la participation

fondément la fiscalité mais la plupart du temps dans le sens opposé à celui que l'on attendait. Ils ont participé à la réhabilitation du profit, marié Renault au groupe privé suédois Volvo et dérégulé les marchés finan-

Il n'est pourtant pas juste de limiter cette révolution à une simple adhésion oouvelle des socialistes à l'économie de marché. Elle e en fait été une double rupture pour le pays :

avec le pseudo-libéralisme giscardopompidolien d'une part, avec le volontarisme étatique de la gauche d'autre part. «L'année 1983 ne marque pas seulement, explique à juste titre l'économiste Elic Cohen, une rupture ovec le socialisme de 1981-1982, mais aussi avec tout le passé de l'après-guerre, une rupture avec l'économie de financement administrée.

l'économie de marché, onverte sur l'extérieur et sans inflation. A l'issue de la décennie, les prix et les changes sont libres - une situation que n'avait pratiquement jamais connue la France. Les conditions de gestion des salariés out été libéralisées. La politique de désinflation compétitive et du franc fort est encensée par la presse anglo-saxonne. Les capitalistes étrangers sont evides de titres de

VOUS AVEZ BIEN CHANGÉ 💯 CEST PEUT-ÊTRE CA LE CHANGEMENT

(Dessin paru en 1985)

La France s'engage dans la voie de

l'Etat français. Cette double rupture n'est cependant pas le fruit du hasard. Les socialistes arrivent au teur des excès que provoque le fonc tionnement du marché, des inégalité pouvoir an moment même où une vague libérale commence à inonder le monde. Elle est ensuite imposée par l'Europe, un choix politique fort du président. L'iotelligence de M. Mitterrand a sans doute été d'avoir préféré, au prix d'abandons considérables, surfer sur cette vague plutôt que de la voir noyer le pays. «La France s'est alignée alors sur les «La France s'est augmet alors sur les normes mondieles», explique M. Anton Brender, directeur du CEPII (Centre d'études prospectives et d'informations internationales) qui ajoute : «Les socialistes se sont adap-tés, ce qui leur o permis de survivre.» L'adhésion des socialistes, et des

Français, à l'économie de marché est donc partiellement subie. Elle s'inscrit dans une évolution globale mon-diale. Sur le plan académique, les keynésiens – dont s'inspire traditionnellement la gauche - sont, eu cours des années 1970 déjà, en perte de vitesse, alors que les ultra-libéraux ont partout le vent en poupe, les monétaristes de l'Ecole de Chicago comme les théoriciens de l'offre. Au cours des années 1980, les économistes travaillent surtout sur le fonc-tionnement des marchés : ce sont les théoriciens des anticipations rationnelles comme ceux qui se consacrent à l'efficience des marchés.

#### Une vague mondiale et puissante

Sur le plan politique, la vague libérale se traduit par l'accession au pouvoir de M= Margaret Thatcher en Graode-Bretagne (1979) et de M. Ronald Reagan aux Etats-Unis (1981). Même si les politiques réellement menées ne correspondent pas toujours à celles annoncées, outre-Atlantique par exemple, partout la loi des trois «D» (désétatisation, déré-glementation et désinflation) s'impose. Les doctrines libérales s'infiltreot daos les organisations internationales, comme outurelle-ment le FMI, mais aussi la Banque mondiale et l'OCDE. Le tiers-monde est, à son tour, pris dans la tour-mente. Symbole de cette évolution, les programmes de privatisation devienment la panacée. La vague libérale atteindra finalement le continent socialiste: l'Europe de l'Est est inon-dée à la fin de la décennie. C'est l'échec, sprès quarante ans de «socialisme» (soixante-dix co 'URSS), de l'économie centralement l'Est et le début de la transition vers l'écono-

D'où vient cette vague libérale? e Depuis la fin des années 1960 jus-qu'à aujourd'hui, estime M. Stranss-Kahn, nous avons vécu l'essoufflement des régulations antérieures. Nous ne connaissons pas encore les nouvelles. Aussi, dans l'entre-deux, devons-nous accepter une certaine désorganisation qui prend la forme du marché, du libéralisme. » M. Mitterrand a en tout cas compris que, les contraintes économiques l'emportant parfois sur la volonté politique, il valait micux, dans certains cas, leur

Quelle est la réalité de la cooversion des socialistes, et des Français an marché? Certains comportements, excessifs, peuvent tromper. «A partir de 1983, recoooaît M. François Hollande, député PS de Corrèze, lo gauche est entrée dans une période d'expiation de ses péchés passés. » Pour se faire pardouner ses «erreurs» de 1981-1982, elle fait preuve d'une vénération extrême à l'égard du marché. C'est à ce moment-là qu'avec l'accord du président de la République, M. Pierre Bérégovoy engage la réforme, très libérale, des marchés financiers. La gauche se vent irréprochable : le res-pect des grands équilibres devient sa religion. «La politique économique est réduite à ses indicateurs, regrette M. Hollande, aucune politique struc-turelle n'est possible ». M. Minc parle dc «l'immobilisme de la gauche

rocardienne ». La cooversion ao marché des socialistes s surtout concerné « le per-sonnel politique socialiste», elle reste « superficielle et incomplète», estime pour sa pert M. Edouard Balladur, l'ancien ministre (RPR) de l'écono-mie (1986-1983). Superficielle? Ce n'est pas si sûr. Les enquêtes confir-ment tonjours une contradiction dans l'stitude des Français : adhé-rant au libéralisme (les années 1980 sont aussi celles du «tapisme», l'adoration de Bernard Tapie), ils expriment cependant toujours un besoin très fort de protection collective. Il co va sans doute de même

#### Anciens et nouveaux clivages

Une ennyergion incomplète? Effectivement, il y e toujours, entre la droite et la gauche, des opposi-tions. D'anciens clivages subsistent, de nouveaux sont apparus. Parmi les anciens thèmes, il y a encore et tou-jours la place de l'Etat dans l'économic. Foodamentalement pervers pour la droite, l'Etat reste profondément indispensable pour la gauche. «Le marché, cruel, est irremplaçable Il ne peut fonctionner sans règles, sans un Etat qui corrige ses excès», rappelait M. Bérégovoy lors de « l'Heure de vérité », sur Antenne 2 luodi 22 avril. L'Etat est un correc-

qu'il engendre par exemple. Il à aussi un « rôle fondamental dans lo construction à long terme du développement économique», explique pour sa part M. Peyrelevade, président de de M. Mauroy lorsque celui-ci était à Matignon. « Par sa seule présence, même minoritaire, dans le capital des entreprises, le secteur public instille une vue à long terme dans l'économie per conseille que marché qui mie, par opposition au marché qui soumet les acteurs au reporting trimestriel des dividendes », ajonte ce chaud partisan de l'économie mixte, «Maître des horloges», pour repren-dre le beau titre du livre de Philippe Delmas, l'Etat, porteur d'une vision à long terme, doit prendre en charge, selon les socialistes, les missions que le marché o'assume pas spootané-

L'smpleur de la redistribution nécessaire reste aussi une conosition traditionnelle entre les deux camps. Sans remettre en cause le marché, de nombreux socialistes recommencent à évoquer, à l'instar do fabiusier M. Jean-Louis Levet, la nécessité d'un partage du travail ou le recours à des techniques de salaire différé. Le droit de propriété, son exercice plus que son principe, est aussi, selon M. Hollande, un élément permanent de l'opposition entre la droite et la ganche. L'attitude plus favorable des socialistes à l'égard du marché ne signifie donc pas la fin des débats conomiques. Il y s toujours une droite et une gauche.

Mais, pour la gauche, cette conversioo s'accompagne eussi de l'émergence de nouveaux clivages. « Les oppositions porteront de plus en plus sur des thèmes comme les vieux et les très vieux, les villes et les banlieues, l'industrie, la justice sociale...», estime M. Stranss-Kahn. Elles porteront aussi et peut-être surtout sur les nouveaux instruments de la politique dans une économie de marché. Alors qu'ont été pratiquement abandonnés la planification et l'aménagement du territoire, « nous n'avons pas jusqu'à présent su réinventer les mécanismes nouveaux de redistribution», s'inquiète ainsi M. Hollande. Les socialistes sont restés attachés aux outils classiques que sont par exemple la fiscalité ou l'augmentation de la dépense publique. Certains commeacent à explorer d'autres voies, recher-chant la réduction des inégalités par protection sociale oil tine selectivité accrue des dépenses.

#### Entre les modèles rhénan et anglo-saxon

En fait, c'est surtout sur le fonctionnement de l'Etat et la manière dont il assure ses différentes missions (éducation, recherche, sécurité, culture...) que le débat économ pourrait être le plus dut. «Acquis à une croissance sans Inflation, nous n'ovons pas adapté nos structures », s'ioquiète ainsi, parmi d'eutres, M Peyrelevade oui aionte à titre d'exemple : «Il ne s'agli pas aujour-d'hui de désétatiser mais de transfor-mer l'État tel qu'il fonctionne.» Comme beaucoup, il juge indispen-sable un effort considérable de productivité dans la fonction publique. Mais il reconnaît que l'Etat est la structure la plus difficile à réformer d'un point de vue culturel.

Le débat entre socialisme et capitalisme est donc mort. Il reste la confrontation entre différents capitalismes. Pour reprendre la distinction, pertinente, proposée par M. Michel Albert, PDG des AGF (Assurances générales de France), le choix est peut-être aujourd'hui entre le capitalisme rhénan – celui en vigueur en Alicmagne (l'économie sociale de marché), en Suisse, aux Pays-Bas... et le capitalisme englo-saxon. M. Mitterrand propose «l'économie mixte», M. Michel Rocard le « capitalisme tempéré». Il s'agit dans l'un et l'autre cas de concilier l'efficacité du marché evec le souci de solida-rité. L'un et l'autre sont plus proches du capitalisme rhénan que du libéra-lisme anglo-saxon.

Les socialistes, disent-ils, ont compris que pour pouvoir réaliser des progrès sociaux, il leur fallait réussir économiquement. Après ses dix années passées à l'Elysée, M. Mitter-rand peut afficher de belles performances économiques : une inflation maîtrisée, un franc fort, des déséqui-libres internes et externes relativement faibles. Passé de 1,5 million à 2,6 millions, le nombre des chômeurs n's pourtant jamais été cussi élevé. «François Mitterrand a réussi la synthèse d'une culture de compétitivité et d'une culture de solidarité », explique M. Hervé Hannoun. l'un de ses ex-conseillers écooomiquas. Daos l'histoire écocomique, il restera surtout

ÉRIK IZRAELEWICZ

DEMAIN

Dix ans de politique étran-gèra, par CLAIRE TRÉAN, et un portrait de M. Hubert Védrine, ports-perole de la pré-sidence de la République, par ANNE CHAUSSEBOURG.

Le « vivier » de l'Elysée

# Elisabeth Guigou, l'ambition d'une technocrate douée

Intelligente, très intelligente. Elle est travailleuse, très travailleuse. Elle e eu de la chance, beaucoup de chance. Les féee qui ee sont penchées sur le berceau d'Elieabeth, Alexandrine, Marie Vallier, le 6 eoût 1946, dans le fover d'un petit patron en conserverie de Merrakech, n'ont pes léeiné aur les présents. Elles ne doivent pas le regratter, car rerament filleule a su faira fructifier si habilement see done de naissance, et cela simplement parce qu'elle y e ejouté l'embition, une grande smbition. Une embition telle que la petite pied-noir, devenue Elisabeth Guigou, raconnaît que son tout nouveeu poste de minietre délégué aux affaires européennes n'est qu'une étape dans una carnara dont alle ne voit pas la fin. La politique est un délicleux poison pour cette femme gul n'e pes oublié le traumatieme que furant, pour lee jeunee Merocainea de eon êge, lee événements d'Algérie.

Curieuse petite fille qui à treize ans e'était juré que « plus jamais [elle] n'accepterai[t] de ne pea saisir le pourquoi, le comment de ce (qu'elle était) en trein de vivra ». Et qui e tenu son pari. Terrible adolascente qui, anus prétexte que ses parents rafusaient de l'envoyer dans un Paris eussi élolgné qua laintain préparer Sciences-Po et l'ENA de ses rêvea, a'offrit deux ene de vecancas an préparant la licence la plus facile pour elle - calle d'snglais, - na doutant paa que see capacités lui permettraient de rattraper le temps perdu. Et qui y parvint.

### Premiers galons

Etonnante ieune femme, qui ne semble tendue que par sa seula vninnté, meia qui ae leisse conduirs per aon mari, Jean-Louis Guigou, dans l'engagement politique. D'abord à la Convention des inatitutions républicalnea, aimplement parce qua Charles Herou est venu an psrier à l'université de Montpellier. Puis, au lendemain de la décaption de 1969, su PSU, une fais que le couple est monté à Paris, les portes de l'ENA s'étant ouvertes, perce qu'un de leura smis an était un ordant propagandiste. Mais la palabre, le fractionnisme, la surenchàra verbale ne sont pas du goût d'une jeune haut fonctionnaire qui commence à découvrir les vertus des chiffras et le rigueur dea loia de l'économie.

Comme tant d'autres, elle rejoint alore la PS de Françole Mitterrand. Son court pasaé de militante, se récente pecaion pour les vertus de la technocratie ne pouvaient que la conduire, du rocardisme. Elle en fut, mals avec discrétion, dit-ella ; aujourd'hui, elle est manifestement revie qu'un paesage comme conseiller financier à l'ambassade de Londrea l'alt empêchée de perticiper de près eux batalliee du congrès da Metz. Au congrès de Rennes, ella a refusé de prendre poeition : «Les débats entre courants sont de plus en plus stérilee, da plus en plus stérilisanre dit-elle. Le perti gagnarait à concentrer eon énergie aur des cussions de fond.

Exigeante ieune technocrate. elle n'a pas geoné, comme tant d'eutres de aes condisciples de 'énarchie, les sphères du pouvoir de l'eprès-10 mal par opportunisme. Elle n'y a pas été non plus propulsée en ramerclement de ses longues années de militante, comme tent d'autree de ses « camarades » du PS. Elle ne veut parvenir eu eommet qua grace à ses seules compétences professionnelles. Et elle y parvient.

#### L'image professionnelle

Sa beauté le sert. « Dans un milieu d'hommee, l'important, c'est de se faire remarquer. Une iolie femme est ainsi evantagée. » Que pour catte reison François Mitterrend l'eit vite repérée, apràs qu'Hubart Védrine, son merade de l'ENA, l'eut errachée eu cabinet de Jecques Delors pour lui faira confier les relationa manétalres Internationeles à l'Elvsée, nul na paut en doutar. Mais ce sont ses propres capacités, sa volonté farouche qui lul ont permis d'être choisie, la vallle de la cohebitetion Mitterrand-Chirac, pnur una miasion délicate et de conflance. le sscréteriet général du camité interministériel paur las ques-

tinns économiques européennes Cette technicianne, qui e touiours considéré que les fonctionnairea, aptea à prandra daa res-ponsabilités, faisalent eux ausal de la politique, au vrai eena du terme, est cette fois directement dana la bain. Elle diriga un service dépendant de Jacques Chirac, et sert de « sonnette d'alerma » à François Mitterrand. Elle y réussit à merveille, aervent ann maître sans trahir son patron edministratif. Grace à elle, pendant cette période délicate, le France peut parler d'une seule voix à

Ses premiers galons, Elisabeth Guigou les avait gagnés pendent le cohabitation. Elle en a accru le nombre lorsque, avec see amia de l'ENA, Hubert Védrine, Pascal Lamy, directeur de cabinet de Jecques Delors, et Joachim Bitterlich, conseller d'Helmut Kohl. elle fit de la présidence française de le communeuté européenne. au deuxième eemestre de 1989. un succès et qu'ella fut eppréciée par tous en présidant un comité de hauts fonctionnaires chargé de préparer la négocietion sur l'union économique et monétaira.

Dès le formation du premier gouvemement Rocard, Frençoia Mitterrand lui avait fait comprendre qu'elle aurait peut-être un jour, à seuter le pas. Ce fut fait lors du remanlement du 2 octobra 1990. Elieabeth Guigou na regrette pas d'être restée « M. Europe », perce que « le métler eat bien différent » et qua le sujet est passinnant puisqu'il engege l'avenir. Sane perier de l'émotion ressentie lorsque, dès le lendamain de sa transformation en miniatre, elle pénétra dane l'hémicycle du Palale-Bourban pour répondre à une question d'actualité

Au feu des médiss ells s'était prograssivament habituée an jouant, à l'Elysée, un rôle de plus en plue exposé. Mais cette femme qui, dans le Who's Who, se refuse à indiquer ses loisirs et ses distractions voudrait n'avoir à vendra que « son image profes-

Peredoxale jeune famma. Elle srbora, avec un malin plaisir, des tenues provocentes, mais sa froideur est une eolide carapace. Les epparencea sant trompausas. C'est une pudibanda. SI elle eccapte de faire le conver » de Contemporaine, après Catherina Nay, c'est parca que son intelligence l'a conduite à accepter cartainas des ràgias da «l'Etat spectacle ».

Son ambition, si elle décida de

continuer à l'asanuvir dans la politique, la conduira à bien d'eutres sacrifices, surtout ai elle brigue un jour un mandat électif. Pour l'instant, ella assure na pea evoir pris sa décision : «Je ne récuse pas cette possibilité. J'v penea. Je m'interroge, a Pour Theure, ella a'est fixé des nbjectifs ambitleux : faire pénétrer la France dans les pays de l'Europe centrele et orientale; faire progresser le construction da la Communauté européenna en échappant tout eutant « à l'europeaaimieme, qui confine eu masochisme, qu'à l'auro-optimisme béat ». Ella y réussit assez

convaincu comme Jean François-Poncet ait pu la présenter, sans héeiter, comme l'héritière d'Alcide de Gaaperi, de Peul-Henri Speak, de Maurice Faure, de Jacquee Delore. Son premier travail est donc de mener à bien les conférences intergouvernementales sur l'union économique et monétaire et sur l'union politique, afin d'en faire ratifier les résultats à la fin de 1992. « Après, il y eura les législetives de 1993. » Alora, Elisabeth Guigou voudrait

bien ne plus être « M = Europe ». « inch Allah », dit-elle. Comme ai elle se fixait pour elle-même la règle qu'elle epplique à le construction européenne : «S'assigner un objectif clair et lointain. puis s'accrocher eu terrain, nor pas l'épouser, comme les pragmatiques, mais en tenir compte pour, intellectuellement et politiement, progresser. »

### Objectif 1993

Pour Elisabeth Guigou, la croisée des chemins devrait donc se présenter en 1993 : retour à ses premières amoura, la très haute administration; plongeon dans la politique politicienne, donc baptême du feu électoral. Ella n'en e pas vraiment psur, même si elle v met des conditions : pouvoir conserver une vie pareonnelle et famillale; échapper « aux querelles médiocras et aux petits calculs », dont elle n'e pas nublié qu'ils eveiant smpêché son man d'essayer de conquérir, en mera 1989, la mairie d'Avi gnon. Peradoxe du couple, qui pourrait être douloureux : dans leurs rêves communs, elle faisait una granda carrière dans la haute ninistration et lul ae réservalt la politique sur la terrain, cette politique dant il reconnaît dans sa notice eu Who'e Who qu'elle la « passionne ». Aujourd'hui il est directeur à la DATAR, et ella, peut-être, sur le chemin de l'As-

semblée nationale. Le jour où elle se lancera dans une campagna législative - si elle a'y lance, - alla le fara à la demande du chef de l'Etat. Elle bénéficiars einai d'un vietiqus dont n'ant pas disposé tous ses amie de l'Elyaée, qui pourtant, blen souvent, ont eccompagné, eidé Français Mittarrand bien event qu'elle ne croise son chemin. Peut-être le président estimara-t-il aussi qu'll est temps, comme Jean-Louis Blanco, secrétaire général da l'Elysée, da la mettre au service du «nouvel *álan >* qu'il réclame. L'affiche, en

tout cas, serait tentante. THIERRY BRÉHIER A lest

mane à l'artifat

Me Calle Value

4.5

A WAR . ....

diam't ...

ALL AND STREET

The state of the s

and the last from

THE REAL PROPERTY.

Man and the same of the same

Bender Berger and Elver

Para manager para

MANAGER AND PROPERTY.

marin. The selection of

Totogora - weight des

THE PERSON AND IN THE

The party of the same of

The second of th

self the section and and

Section of the second

4.41

110 1-218

Mar and All and to

MANAGE TOWN

# L'Assemblée nationale approuve la réforme des caisses d'épargne

L'Assemblée nationale a adopté, lundî 6 mai, par 281 voix contre 228, le projet de loi portant réforme des caleace d'épargne et de prévoyance. Seul le groupe socialista a voté « nour », ainsi que neuf députés non inscrits, tandia que le RPR, l'UDF et onze non inscrits votaient « contre ». L'abstention des centristes, des communistes et d'un non inscrit a permis à M. Bérégovoy d'obtenir aisément l'adoption da ca texte. Ce projet prévoit de faire passer le nombre des caisses d'apargne (CEP) de 187 à une trentaine et de créer à ie tête de leur réseau deux sociétés distinctes : une centrale de trésorerie contrôlée à 65 % par la Caisse des dépôts et consignations (CDC) et à 35 % par l'Ecureuil et une centrale d'émission. de refinancement et de crédit détenue à 35 % par la CDC et à 65 % par la Centre national des

caisses d'apargne (CENCEP). A la mi-avril, M. Pierre Bérégo-voy evait préféré repousser la fin de l'examen de ce texte qui risquait de pâtir du climat particulièrement tendn qui régnait alors an Palais-Bourbon (le Monde du 18 avril). Il ne souhaitait pas que la majorité qui existait pour faire adopter ce projet « technique » se disloque pour des motifs purement politiques. Il n'est pas impossible, non plus, que le ministre ait soubeité obtenir un délai supplémentaire pour harmoniser sa position avec celle de la commission des finances dont certains amendements pouvaient le gêner. La suite des évégements lni a donné raisoo puisque son projet est passé sans difficulté et après acceptation de plusieurs amendements de la

L'opposition n'e pas complétement désarmée et a repris mezza voce ses «attaques» contre la Caisse des dépôts et consignations, bien que le projet ne concerne pas cette institution au premier chef. C'est ainsi que le RPR a tenté de faire edopter un smendement de M. Edouard Balladur tendant à faire

disparaître le monopole de la Caisse disparaître le monopole de la Caisse des dépôts en matière de centralisation des fonds collectés par les caisses d'épargne. M. Philippe Auberger (RPR, Yonne) a estimé que cel amendement se justifiait dans la mesure où « ces fonds peutralises de la cartifique de la cartificación de la cartif vent servir à des prises de participa-tion et pas seulement à des placements et pas seulement dans des valeurs sures et reconnues». M. François d'Aubert (UDF, Mayenne) l'a soutent eu motif que rien ne prouvait l'efficacité réelle de la Caisse des dépôts dans sa gestion du livret A puisqu'elle ne s'était igmais trouvée en situation de

#### Nécessaire CODSEDSUS

Le ministre de l'économie et des finances 8 expliqué que, tant qu'il serait Quai de Bercy, il n'accepterait pas « qu'on démantèle la Caisse des pas « qu'on démantèle la Caisse des dépôts, qui depuis plus de cent soixante-quinze ans a parfaitement rempli ses missions ». Emmené par M. Edmond Alphandéry (UDC, Maine-et-Loire), l'essentiel du groupe centriste (29 sur 39) s'est abstenu de voter l'amendement-brûlot de M. Balladur. Membre de la commission de surveillance de la Caisse, M. Alphandéry s'est dit favorable à une réforme de ses statuts, mais à condition qu'elle soit tuts, mais à condition qu'elle soit fondée sur un « consensus ». Il a éga-lement manifesté une irritation certaine à la suite des propos tenus par M. d'Aubert selon lesquels cette commissioo de surveillance serait « peu indépendante » et que les « liens » qui uniraient ses membres au directeur général de la Caisse, M. Robert Lion, empêcheraient, de fait, une éventuelle révocation. a Parlementaires issus de tous les roupes ou hauts fonctionnaires, ce sont des esprits indépendants, qui savent faire leur métier », a rappelé M. Alphandéry à son collégue de la Mayenne. M. d'Aubert a également défendu, en vain, un amendement listieur les durés du mandet du limitant la durée du mandat du

En réponse aux vœux de réforme cooseosuelle exprimés par M. Alphandéry, M. Bérégovoy s'est dit disposé à examiner « une évolution » des statuts de la Caisse des dépôts à coodition que cela ne débouche en rien sur le démantelle-

directeur général.

ment d'un instrument « dont aucun grand pays ne peut se priver ». Il s'est favorable à ce que la commission des finances procède à des auditions nour avancer dans cette voie. Le ministre a, d'autre part, résiste dans la nuit au rapporteur du projet, M. Raymond Douyère (PS, Sarthe), soutenu par MM. Christian Pierret (PS, Vosges) et Jean-Paul Planchou (PS, Seine-et-Marne), qui souhaitait créer par amendement des titres participatifs spécifiques aux caisses d'éparane et de prévoyance. Le ministre s'est opposé à la création de ce qu'il a appelle un « super-livret A défiscalisé ».

La création de deux établissements financiers distincts a été votée, conformément eux souhaits du gouvernement, mais contre l'avis du rapporteur, M. Douyère, qui aurait préféré le regroupement des deux organismes en une caisse centrale unique des caisses d'épargne et

de prévoyance. M. Pierre Bérégovoy s'est opposé à cette solution en demandant que l'on s'en tienne à l'accord passé entre les caisses d'épargne et la Caisse des dépôts. tairement suivi l'avis du ministre des finances tandis que les élus RPR ct l'UDF ont voté en faveur de l'amendement de M. Douyère. Plusieurs amendements de la

commission des finances ont été adoptés. L'un d'entre eux propose notamment une aouvelle rédaction de l'article 2 qui précise les missions et l'organisation du Centre national des caisses d'épargne et de prévoyance. Les députés communistes ont obtenu que la fusion des caisses ne puisse se faire que lorsque la majorité des membres des conseils d'orientation et de surveillance des caisses concernées a exprimé son

PIERRE SERVENT

Au Sénat

## Le « congé de représentation » pour les salariés membres d'associations

Le Sénat a adopté, lundi 6 mai, après l'avoir considérablement modifié, le projet de loi relatif au congé de représentation en faveur des salariés membres d'associations.

La majorité sénatoriale e considérablement réduit le champ d'applica-tion du texte qui prévoit, pour les salariés, le versement d'une indemnité compensaot une éventuelle diminution de leur rémunération. Elle a ainsi limité ce congé pour les scules instances nationales, en écar-tant les échelons régionaux ou départementaux. Seuls pourront en bénéfi cier les salariés travaillent dans des entreprises comptant au moins onze persoones, et la durée du congé neuf jours au plus, - fractionnable en demi-journées, ne pourra pas être cumulée evec d'autres congés du même type, les congés syndicaux ou ceux dont béoéficient les élus.

M. Jean-Pierre Fourcade (Rép. et ind., Hauts-de-Seine), président de la commissioo des affaires sociales, a expliqué le caractère restrictif des

amendements adoptés par le Sénat en indiquant que cette institution de nouveaux congés nuisait à l'efficacité économique du pays et qu'elle intro-duisait une inégalité entre les salariés et les travailleurs indépendants ou les professions libérales,

La melorité sénatoriale a également supprime une série de dispositions ajoutées au projet par les dépu-tés socialistes (le Monde du 19 avril) qui avaient institué, au cours de l'examen à l'Assemblée nationale, un contrôle par la Cour des comptes et par les chambres régionales des associations faisant appel à la générosité publique pour soutenir des causes humanitaires, scientifiques ou sporrives. M. Jacques Machet (Unioo cent., Marne), rapporteur du projet, n'a pas contesté le principe d'un tel contrôle. En revanche, il a justifié sa suppression en estimant que tel qu'il était rédigé, le dispositif proposé par les députés pouvait entraver la liberté d'association.

Saisi par une partie de l'opposition

# Le Conseil constitutionnel valide la loi sur la solidarité financière entre collectivités locales

Obliger las communes et las départements les mieux dotés en ressources fiscales à en transmettre une faible part aux villes et aux départements les plus pauvres fait partie des possibilités que la Constitution offre au législateur. Ainsi en a décidé, lundi 6 mel, le Conseil constitutionnel qui, malgré les souhaits d'une partie de l'opposition, n'a rien trouvé à redire à la loi instituent une dotation de solidarité urbaine et un fonds de solidarité des communes de la région lle-de-France (le Monde das 23 mars et 20 avril).

La dotation globale de fonctionne-men! (DGF) attribuée par l'Etat à

Paris, Neuilly-sur-Seine, Boulogne-Billancourt, Levallois-Perret, Saint-Cloud sera diminuée, et ces villes devront verser une part de leurs ressources fiscales eux communes les plus pauvres d'Ile-de-France. N'en déplaise à leurs maires, MM Jacques Chirac, Nicolas Sarkozy, Georges Gorse, députés RPR, et Jean-Pierre Fourcade, sénateur UDF, qui, avec d'autres élus RPR et quelques séna-teurs de l'Union centriste, des Républicains et Indépendants et du Ras-semblement démocratique européen, avaient saisi le Conseil constitutionnel de la loi instituant une solidarité financière entre villes riches et villes pauvres. Le Conseil, qui a rendu sa décision lundi 6 mai, n'a pas retenu leur argumentation et a estimé ce texte conforme à la

Constitution. La situation de ces einq communes, seules de leur espèce, dont les ressources seront réduites pour faire œuvre de solidarité au niveau national et au niveau régional, avait été mise en avant par les sénateurs. Ils y voyaient la preuve que le projet gouvernemental pouveit réduire les recettes des collectivités au point librement (possibilité reconnue par l'article 72 de la Constitution) était bafouée. La critique constitutionelle de l'opposition portait essentielle-ment sur la création d'un Fonds de solidarité des communes de la région lle-de-France placées, sans raisons suffisantes, selon elle, dans une situation différente de celle du reste du pays.

#### Les inégalités en Ile-de-France

Le Conseil rappelle, dans sa décision, sa jurisprudence coostante: « Le principe constitutionnel d'éga-lité ne s'oppose ni à ce que le législateur règle de façon différente des situations différentes, ni à ce qu'il déroge à l'égalité pour des raisons d'intérêt général pourru que, dans

traitement qui en résulte soit en rap-port avec l'objet de la loi qui l'éta-blit.» Or « la région d'Ilc-de-France présente, en ce qui concerne la situation des communes urbaines au regard des besoins socioux de leur population, des traits spécifiques ». Le Conseil cite notamment «la répartition des emplois entre le cen-tre et la périphèrie (qui) entraîne, en règle générale, une distribution très inégale du potentiel fiscal des com-munes à population équivalente ». Il ajoute qu'en « découlent d'importants écarts dans les niveaux d'équipements et des services que les com-munes sont en mesure d'offrir à leurs habitants ». Il en déduit donc. comme le gouvernement, qu'une législation spécifique à la région parisienne est justifiée.

Le Conseil admet aussi que le législateur peut limiter le principe constitutionnel de libre administration des collectivités territoriales. Il en déduit que le législateur en est pas tenu de laisser à chaque collecti-vité territoriale la possibilité de déterminer seule le montant de ses impôts locaux ». Il ajoute même « que le législateur peut, à titre exceptionne décider que le produit d'un impôt communal pourra en partie être attribué à une autre collectivité territoriale », à condition que ce prélèvement soit « défini avec precision quont à son objet et sa portée », et qu'il n'ait pas pour conséquence de porter atteinte au principe de libre admnistration.

Le Conseil considère que ces conditions sont respectées, puisque les critères déterminant les communes assujetties à ce prélèvement sont « objectifs », et que ce prélève-ment ne pourra pas excéder 5 % du montant des dépenses réelles de fonctionnement de la commune. Et faisant allusion aux commuces ponctionnées tant au plan national que régional, il remarque que ce sont des villes « dont le potentiel fiscal par habitont est très eleve », et dence.

qu'il n'y aura donc pas « entrare » à leur libre administration.

Les séneteurs avaient rappelé que l'article 14 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen indique : « Tous les citoyens ont le droit de constater, par eux- mêmes ou par leurs représentants, la nécessité de la contribution publique, de la consentir librement. d'en suivre l'emploi (...) » Ils avaient estimé que cela ne serait pas possible puisque des impôts prélevés sous la responsabi-lité d'un conseil municipal seraient dépensés sur ordre d'un autre. A cet argument nouveau, le Conseil e repondu que, si cette disposition tionnelle, un principe énonce par le préambule de la Constitution ne pouvait pas annuler une règle posée par la Constitution elle-même.

Lin raisonnement identique à celui tenu pour les communes est mis en avant par le Conseil pour répondre aux sénateurs oui contestaient la création d'une solidarité entre les départements. Fruit d'un amendement de M. Jacques Barrot. député (UDC de la Haute-Loire), elle met encore à contribution Paris et les Hauts-de-Seine.

La victoire juridique du gouverne ment est donc totale. Elle vient s'ajouter à la victoire politique qu'il avait remportée en faisant approuver, par une partie de l'opposition, une réforme qu'il jugeait essentielle et que le RPR contestait avec

### THIERRY BREHIER

o M. Giscard d'Estaing de nonreas candidat aux régionales. -M. Valéry Giscard d'Estaing, président du conseil régional d'Auvergne, a aononcé, lundi 6 mai, son intention de se représenter aux élections régionales de 1992 et de briguer de nouveau cette prési-

## Le PR et la décennie Mitterrand

# Au nom de la rose...

A les en croire, ils n'avaient strictement rien prévu. Mais la pression militanta fut si forta. e l'autosatisfaction béate » des socialistes si soudaina, que les dirigeants du Parti républicain se sont dit qu'ila ne pouvaient restar las brae bellants an ce moie de mal. lle ont donc décidé de fêter è leur manière le décennia Mitterrand, en la célébrant à leur tour... evec

D'un coût décleré de 600 000 F, une cempagne militente du PR démerra ainsi, cetts semaine, afin de répondre per une distribution de 400 000 eutocollents et dépliants et par une campagne d'affichage (100 000 affiches) au reppel des grandas es socialistea

« Dix ene qu'on eèma », affiche le PS. Dix ens d'épines. répond le PR. Sous une roas plus ou moins fraîche, quatre slogena résument, eur quatre affiches, las quetre points noirs » da la gestion socialiste : « De mémoirs de rose, on n'a jamais vu eutent da ecandales..., autant d'impôte..., eutent de chômeurs..., autent d'immigrés clandestins.

#### Globalement négatif

M. Gérard Longuet a axpliqué, lundi 6 mai, qua le PR avelt préféré tirar aur les ficelles « de l'ironie », « l'état de décrépitude du PS » n'Incitant plus l'opposition, selon lul, à prendre les socialistee eu

Commentent la darnier week-end politique, le prési-dant du PR s'est geuesé da M. Jeck Lang qui repousee, a-t-il dit, les limites du c sectarisma flamboyant », da M. Phi-lippa Marchand, en qui il voit « le Monsieur Prud'homme de, la nouvelle génération socia-lista», et de M. Jeen-Pierre Chevenement, « le demier des

Plus aérieusament, M. Longuet a admia qua les socia-listes e avaient étonné la où on ne les attendait pae », mais « qu'ils avaient déçu dans les

qué, « parce qu'ils ont eu la sagessa de renoncer à leurs femesmes idéologiques ». Il s'est référé au tournant européen de 1983, à celui de l'école libre de 1984, au principe de l'élargissement du secteur industriel privé consenti en 1988 et au « renoncement du tiars-mondiame at de l'antiaméricaniame primaire» de Ensuite, parca que les socia-

secteurs où l'on pansait qu'ils

pouvaient apporter qualque

chosa ». D'ebord, a-t-il expli-

listes ont su dégager « des éléments de rencontre » evec l'opposition, tels que la décentralisation, les inatitutions ou l'économie de marché.

Toutefols, pour le PR. le bilen de cea dix demlères années reete globalement négatif. M. Longuet e parié de la dégradation de l'autorité de l'Etat, devenu, selon lui, « un obèse essoufflé qui n'est plus en mesurs d'assurer la solidarité et n'oea pes utiliser ea force a pour juguler l'Immigration sauvage.

Il a parlé eussi de délitement

de la morale publique : « On est à l'époque de l'ergent fou, de l'argent roi, c'est la morale du chacun pour aoi. » « Depuis dix ens, a résumé le président du PR, nous eurons connu troia formas de socielieme. Le socialisme offenaif et dengeraux evac Piarre Mauroy, le socialisma défensif at parfois sournois evec Laurent Febiua et le socialisme attentista et hutile evec Michel Rocard (...) La France est devanua une Immansa sella d'ettente : le premier ministre attend d'être candidat, le président attend la postérité, les Frençais etten-

dent d'être gouvernés. » Mels l'optimieme étent, quand tout va mai, une nécessité, M. Longuet a tenu tout de même à relativiser cette si longue attente : « Dix ans de per-dus, si on peut gagner le siècle à venir, cela reste encore finalement un bon marché...»

### Dans la « Süddeutsche Zeitung »

## «Les Français l'appellent Tonton»

années, le nombre de chômeurs est passé de 1,6 million à 2,6 millions v. écrit Rudolph Chimelli, dens la Süddeutsche Zeitung de Munich, daté du 7 mai. Les riches

O M. Manroy vent tonjours avancer la date du congrès du PS. - M. Pierre Mauroy, premier secrétaire du PS, a réaffirmé, lundi soir 6 mai, à Marseille, sa volonté d'avancer la date du congrès socialiste. «Le plus beau cadeau que les dirigeants puissent faire aux militants, a-t-il dit, est de présenter un parti un ordre de bataille, uni et rassemblé pour gagner en 1992 les élections régionales, can-tonales et les législatives de 1993. ». Il a affirmé que « plus de 90 des 110 propositions [du candidat Mitterrand de 1981] ont été réalisées ».

O M. Stranse-Kahn (PS) : «Ancune raison de ac pas être fier.» -M. Dominique Strauss-Kahn, député (PS) du Val-d'Oise, président de la commission des finances de l'Assemblee nationale, a déclaré, lundi 6 mai, qu'il « s'est passé au cours de ces dix années beaucoup de choses heureuses pour le pays et qu'il n'y a aucune raison de ne pas en être fier». Citant le chômage et les inégalités, il a cependant relevé « certaines choses qui n'ont pas évolué comme on pou-

u Bilan positif. - Selon uo sondage réalisé par Louis Harris pour VSD daté du mardi 7 mai, 57 % (contre 36 %) des Français jugent « positif» le bilan de M. Mitterrand. Mais, à propos du président de la Ve République ayant le plus marqué la vie politique, M. Mitterrand (eité par sculement 16 % des personnes interrogées) est nettement distancé par Charles de Gaulle (75 %). M. Rocard apparaît comme le premier ministre le plus apprécié (35 %) depuis 1981, devant MM. Jacques Chirac (23 %), Laurent Feblus (18 %) et Pierre Mauroy (11 %). Cette enquête e été effectuée les 30 avril et 2 mai auprès de I 000 personnes.

Au cours des dix dernières sont devenus plus riches, les pauvres nnées, le nombre de chômeurs est plus pauvres. Dans la jungle des banlieues, où le but déclaré d'intégrer les populations extra-européennes - surtout maghrébines n'a pas réussi, l'Etat combat le dérapage vers l'anarchie avec des programmes d'urgence » (...).

« La seule vraie erreur du président français, en politique étrangère, a été sa surprise devant les évenements à l'Est, son incapacité à en mesurer les conséquences et sa manière de courrir derrière » (...) ».

« De manière ironique ou gratuite, selon la couleur politique, les Français l'appellent « Tonton ». En raison de la majesté avec laquelle il relègue le gouvernement et le pariement dans l'ombre, les humoristes l'appellent « Dieu ». Il reste à prouver si, au cas où il y aurait des élections demain, Mitterrand serait reelu président ».

**GRANDES TAILLES** 

sera exceptionnellement ouvert le mercredi 8 et le jeudi 9 mai 91

26. BD MALESHERBES 75008 PARIS. (1) 42 66 34 21 74. BD DE SEBASTOPOL 75003 PARIS. (1) 42 72 25 09 CENTRE COMMERCIAL MAINE-MONTPARNASSE. (1) 45 38 73 51

# Le schéma « Universités 2000 » présenté en conseil des ministres

# Le gouvernement veut multiplier les IUT

Quant au Pas-de-Calais, les deux universités en gestation sur le litto-ral (Calais, Dunkerque, Boulogne) et dans l'Artois (Arras, Béthune, Lens) sont également confirmées. En revanche, bien des projets de

création d'universités nouvelles, agites depuis un an de façon officieuse dans l'entourege du ministre, ont été renvoyés à plus tard. Les établissements supplémentaires, un moment prevus en Bretagne, a Aix-Marseille, a Lyon, à Toulouse, à Bordeaux, voire à Bel-fort, ne font plus partie des priori-tés, même si, pour éviter les frustrations trop brutales, on n'exclut pas le renforcement progressif de poles d'enseignement supérieur en Bretagne (Lorient-Vannes) et à Belfort. Seule la ville de La Rochelle échappe à la peau de chagrin : la décision de principe d'y creer une université pluridisciplinaire est désormais acquise.

L'incertitude des perspectives démographiques et le caractére aleatoire des réorganisations en visagées dans les grandes villes universitaires comme Lyon, Merseille ou Bordeaux expliquent, sans doute, la prudence gouvernemen-tale. Mais il ne fait pas de doute que les perspectives économiques ct budgetaires moroses ont largement contribué à cette révision à la baisse des ambitions initiales de

#### Cinquante mille places supplémentaires

La vraie nouveauté des arbi-trages opérés au cours des der-nières semaines réside dans la décision de développer fortement les formations professionnalisées el, en particulier, les formations en deux ans des instituts universitaires de lechnologie (IUT). Plutôl que de laisser se multiplier de façon un peu anarchique des antennes universitaires un peu partout, le gouvernement a cleirement choisi de relancer les IUT. Il prévoit ainsi d'y créer quelque cinquante mille places supplémenlaires en einq ans, soil une augmentation de 70 %. Plusieurs milliers de places devraient être trouvées grace à une meilleure ulilisation des capacités existantes, en augmentant légèrement la taille des

« groupes ». Dans les filières indus-trielles, le nombre d'étudients par groupe pourrait étre porté à vingtsix et dans les filières tertiaires à

Mais l'essentiel de l'effort portera sur le création d'enviran 160 nouveaux départements d'IUT, en majorité dans le secteur tertiaire. Une partie de ces nouveaux départements permettra de renforcer des départements IUT existants mais trop isolés, afin de les transformer - dans unc vingtaine de villes - en IUT « autonomes », comptant au moins 800 à 1 000 étudiants. D'autre part, une bonne cinquantaine de nouveeux départements d'IUT seront crées dans des villes moyennes, en particulier dans des regions où le potentiel universitaire reste trop concentré sur les grandes villes : c'est notamment le cas dans les régions de Picardie, de Midi-Pyrénécs, du Centre, de Bourgogne ou de Provence.

#### Trois mois de négociations

Enfin, une quarantaine de nouveaux départements d'IUT devraient être créés en région pan-sienne, qui manque cruellement de cc type de formations. Mais, compte tenu de l'extrême complexité des enjeux économiques, urbains... et politiques de l'Île-de-rrance, les sites exacts d'implantation de ces nouveaux équipements n'ont pas encore été décidés.

Au total, le gouvernement entend donc développer des forma-tions bien calées sur les besoins économiques et capables d'accueillir les bacheliers technologiques qui échouent aujourd'hui massivement dans les premiers cycles uni-versitaires classiques. Cela lui permettra, en outre, de renforcer le maillage universitaire sur l'ensemble du Ierritoire national. Grosso modo loutes les villes de 50 000 babilants devraient pouvoir bénéficier, d'ici qualre ou cinq ans, d'implantations universitaires minimales. Enfin, le coût de ces investissements devrait être large-ment partagé par les collectivités locales auprès desquelles les IUT ont une excellente image.

La participation financière des régions, des départements et des villes est décisive pour la réussite du plan gouvernemental et les pou-

voirs publics misent sur des investissements locaux d'une ampleur comparable à ceux de l'Etat. Pour parvenir a cette parité financière, le gouvernement va donc négocier, cas par cas, sur les constructions neuves, la rénovation des locaux existants einsi que sur les mesures d'accompagnement comme le logement et l'aide sociale étudiante.

Engagée de façon informelle depuis des mois, cette concertation va désormais pouvoir être menée officiellement entre les collectivités territoriales d'un côté, les préfets de région et les recteurs de l'autre. Ces derniers vont être mandatés, dens le cadre d'une enveloppe budgéteire fixée pour chaque région. pour éteblir la liste des investissements à réaliser et les perticipations finencières de chacun des acteurs. Pour désamorcer un certain nombre de méfiances et d'hésitations, le gouvernement propose aux responsables locaux un partenariat renforcé et s'engage à les consulter sur les principales décisions en matière d'enseignement supéricur (choix d'implantation. définition des filières, utilisation des locaux, etc.).

L'objectif du gouvernement est de boucler l'ensemble de ces négocietions d'ici la fin du mois de juillet et de pouvoir arrêter définitivement le schéma Universités 2000 lors d'un comité interministériel d'aménagement du territoire, probablement en septembre.



# **Profil bas**

par Gérard Courtois

\_ 'AMBITION du plan *« Univer*sités 2 000 », annoncé et préparé depuis plus d'un en, n'est pas mince. Il s'egit de planifier le développement du syatème français d'enseignement supérleur pour lui permettre d'absorber la croissance, pratiquement sans précédent, des effectifs d'étudiante et de tenter de remédier eu décelege persietent entre lee formationa supérieures et les basoins de l'économie. A le veille du marché unique européen et à l'eube du vingt et unième siècle, l'enjeu de cette nouvelle carte universitaire est considérable.

Les arbitrages présentés per M. Lionel Joepin riequent de susciter dee réactions mitigéee. On attendeit une douzaine de nouvelles universités, voire

devantage. Ce sont des insti- |de l'université. Mais, après les tuta universiteires de technologie qui vont pousser dans la plupert des villes moyennes et en lle-de-Frence. Ce chaix est loin d'être absurde, tent l'îmege de merque de ces formetions courtes de techniciens supéentreprisee comme euprès das collectivités territoriales, vivement sollicitées pour perticiper à leur financement.

#### Effets d'annonce intempestifs

La ralence des IUT eet d'autant plus cohérente qu'elle devreit permettre d'accueillir dans de meilleuree conditions les nombreux bacheliera lesue du technique et qui ne trouvent pes leur plece dena lea filièrea classiques

effets d'annonce un peu intempestifs de ces demiers mols, toutes les agglomérations qui espéraient accéder eu statut de ville universitelre ou qui voulaient profiter de l'occesion pour réorganiaer leurs établissements d'enseignement -- eupériaur devront attendre des jours meil-Teura Au-delà de ces frustrations locales éventuelles, le schéme « Universitée 2 000 » soulève

deux questions. Permettra-t-il, tout d'ebord, de faire fece à le poussée des effectifa? Fece eux trois cent mille étudients ettendus dans les cinq procheines ennées, les cinquante millee places d'IUT et les quelque soixante-dix mille pleces des sept nouvellee universités ne font pas le compte, même al l'on intègre

la poursuite du développement des sections de techniciens (22) 2(%)

La réussite du plan gouverne-mental suppose donc une très forte amélioration du rendement pédagogique des filièrea universiteires, surchargées par les étudiants en situation d'échec. immense-chantier.

Mais surtout, ce plan pourra-t-il être eppliqué? II.a déjà prie un sérieux retard, puisque le budget 1991 ne prévoit qu'un peu plus de 1 milliard de francs d'investissements aur les 16 ennoncés l'an dernier. Pour espérer réussir, il faudreit, dès 1992, accélérer considérablement le rythme des engegements financiers.

Or le lettre de cadrage budgétaire edressée récemment par le premier miniatre ne ve guère dans ce sens.

CATASTROPHES

Alors que le nombre des victimes risque d'augmenter

# Le mauvais temps gêne l'acheminement des secours au Bangladesh

journée du lundi 6 mei sur le région du Bangladesh

de pluies ebondantes, qui se sont abattus dens le « La période critique e commencé. Des personnes blessées ou victimes de la disette ne peuvent survivre revagée par le cyclone tropical du 30 avril, ont que quatre ou cinq jours dans de telles circonsempêché l'echeminement des secours destinés eux tances », a décleré le docteur Muhammad Musa, qui survivants. Les orgenisations humanitaires cralgnent fait partie de l'orgenisation Care Internationel. Pour le

Les violents orages, eccompagnés de vents forts et donc que le nombre des morts n'eugmente encore. moment, le bilen officiel reste eux elentours de 125 000 morts et de 10 millions de sens-abri.

D'après le Croissant-Rouge, il pourrait attelndre 200 000 morts si on ejoute les victimes ultérieures de la disette et des meladies liées à l'eau polluée. -

# Une économie nautragée

DACCA

de notre envoyé spécial

Une semaine après le passage du clone, il est encore impossible d'évaluer avec précision les dégâts subis par le Bangladesh. Sans même parter des morts, dont le nombre donnera longtemps lieu à débet, il apparaît très difficile d'apprécier les pertes subjes par les survivants. La plupart des habitants de la zone sinistrée - comme d'ailleurs dans le reste du pays - habitent des loge-ments de fortune, construits par les paysans eux-mêmes. Cabanes de pianches, huttes de terre, paillotes à toit de palme ou de chaume, elles ont l'avantage de ne pratiquement rien coûter à la coostruction... et l'inconvénient d'être extrêmement vul-

Les victimes du cyclone se retrouvent donc pour beaucoup sans ahri, en une période de l'année où les pluies sont abondantes. Mais autaot ces maisons s'envolent comme fétus dans la tempête, entaot elles sont faciles à reconstruire. Dans beaucoup de villages de la zone sioistrée, eu moins sur le continent, les habitants ont déjà remonté leur toiture. Ceux dont le logement est irrécupérable ou moins sur le continent, les habitants ont déjà remonté leur toiture. Ceux dont le logement est irrécupérable ou a complètement disparu se construisent aussitôt des abris de fortune, sur le paysan bangladais, de toute que ces familles, même lorsqu'elles arores muitiers. Le vent souffiant en comme le suggérait le grand projet en cours des jeuves, comme le suggérait le grand projet en cours des jeuves, comme le suggérait le grand projet en cours des jeuves, comme le suggérait le grand projet en cours des jeuves, comme le suggérait le grand projet en cours des jeuves, comme le suggérait le grand projet en cours des jeuves, comme le suggérait le grand projet en cours des jeuves, comme le suggérait le grand projet en cours des jeuves, comme le suggérait le grand projet en cours des jeuves, comme le suggérait le grand projet en cours des jeuves, comme le suggérait le grand projet en cours des jeuves, comme le suggérait le grand projet en cours des jeuves, comme le suggérait le grand projet en cours des jeuves, comme le suggérait le grand projet en cours des jeuves, comme le suggérait le grand projet en cours des jeuves, comme le suggérait le grand projet en cours des jeuves, comme le suggérait le grand projet en cours des jeuves, comme le suggérait le grand projet en cours des jeuves, comme le suggérait le grand projet en cours des jeuves, comme le suggérait le grand projet en cours de l'experiment de l'accupé de l'experiment de l'experi

le modéle de leurs compatriotes des bidonvilles. Pour peu qu'on leur alloue de la tôle ondulée, ils auront tôt fait de reconstruire une « mei-

Pour ces pauvres paysans du Ben-gale, il n'est évidemment pas question de bâtir en dur pour se mettre ainsi à l'ahri d'un prochain cyclone. Pas question non plus, pour ceux qui se proposent de leur venir en aide, de les inciter à le faire. « Ce que nous proposons, explique M. Bernard Kouchner, le secrétaire d'Etat français à l'aid. l'aide bumanitaire, c'est de financer la construction d'abris en béton avec des planchers suffisamment hauts pour mettre tout le monde hors d'eau. Ce n'est pas très cher et c'est parfaite-ment efficace.»

Ces abris serviraient de refuges Ces abris serviraient de refuges aussi bien en cas de cyclone qu'en cas d'inondation, l'autre fléau du Bangladesh. Certains proposent même de financer la construction d'écoles ou de bâtiments publics qui joucraient le rôle d'ahri tout en servant quotidiennement à la population. « C'est en tout cas plus réaliste que d'endiguer le cours des fleuves, comme le suggérait le grand projet d'aide internationnle de Jacques Attati », ajoute un expert du ministère français de l'environnemeot.

façon, le logement est secondaire par rapport à la préoccupation dominante: produire de quoi se nourrir.
Et e'est là que le cyclone du 30 avril
a fait le plus de dégâts. Dans les îles
comme Sandwip ou Kutubdia, l'esu de mer a recouvert les cultures, anéantissant la récolte d'hiver. Les animaux de ferme ont été emportés par les flots. Les paysans rescapés se retrouvent donc sans rien. Quant aux pêcheurs, ils ont en général perdu tout leur mntériel. Sans parier des élevages de crevettes qui ont été emportés corps et biens. Dans un pays où les particuliers ne souscrivent pas d'assurance, il ne reste plus qu'à prier ou atteodre une maio

#### Entrepôts à ciel ouvert

Sur le continent, les pertes sont moins sévères, mais néanmoins réelles. Chaque famille dispose, autour de sa paillote, de lopins de terre où poussent des légumes soi-gneusement tuteurés, ainsi que des arbres fruitiers. Le vent soufflant en

ont conservé leur bétail et leur rizière intacts, devront acheter ou mendier fruits et légumes. L'autre grande victime du cyclone est le port de Chittagong – et l'industrie textile qu'il a fait naître. Le Bangladesh se vantait d'avoir créé autour de son port un pôle commercial et iodustriel vital pour l'économie nationale. Des entrepreneurs jeponais, coréens et pakistanais avaient risqué leurs capi-taux pour créer de toutes pièces une industrie textile appelée à prendre la relève des vieilles usines de jute. Le cyclone a ravagé la plupart des bâtiments, dont les toits de tôle et les bardages se sont eovolés. Les machines, après avoir subi l'inondation, sont maintenant livrées eux

Une entreprise corécone (Yang Wans Garments) a déjà laisse entendre qu'elle hésitait à conserver ses installations dans l'EPZ (Export Processing Zone) de Chittagong, étant donnée la vulnérabilité de l'endroit aux cyclones. Même les entreprises qui n'ont pas trop souffert physiquement se trouvent prises au piège d'une ville désorganisée : l'aéroport a été saccagé; les communications qui viennent eo principe d'être partiellement rétablies - restent très vulnérables; et le port, son poumon commercial, est eujourd'hui

asphyzié. Le cyclone a coulé en quelques heures presque tout ce qui flottait à quai ou dans l'embouchure du fleuve Khernapniy. Le dernier décompte fait état de deux bateauxpilotes engloutis ainsi que de deux remorqueurs, une drague et l'unique grue flottante du port. Non seulement ces engins manquent pour la manœuvre, mais ils obstruent les voies navigables. Les bâtiments portuaires ont subi le même sort que les autres : les tôles des toits et des murs se sont envolées. Les matériaux stockés dans les entrepôts se retrouvent à ciel ouvert ou sommairement bâchés. Et l'on aura de mauvaises surprises lorsqu'on ouvrira les conte-neurs qui oot séjourné sous deux mètres d'eau.

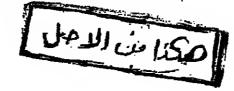
En clair, la désorganisation du port paralyse aujourd'hui l'activité de quelque trois cents usioes textiles et ateliers de confection du pays. Les investisseurs étrangers avaieot cru réaliser une affaire en s'implantant dans une regioo où la main-d'œuvre est exceptionnellement bon marché. Ils s'aperçoivent aujourd'hui que le Golfe du Bengale est un lieu à haut risque, mais dans un sens qui ne leur est pas familier : le risque naturel ROGER CANS

**EN BREF** 

D Fuites toxiques aux Etats-unis et en Grande-Bretagne. ~ Deux alertes aux produits toxiques ont été déclenchées lundi 6 mei. La ville d'Henderson, située à 16 kilo-mètres de Las Vegas, n été coupée du reste du monde pendant près de buit heures, alors qo'un veste nuage de gaz verdâtre, coosé-quence d'une fuite de chlore dans une usine chimique proebe, la recouvrait. Cinquente-cinq personnes ont été hospitalisées pour des problèmes respiratoires et quinze milla eutres évacuées. En Grande-Bretagne, la découverte, sur la côte est, près de Weybourne, de deux réservoirs remplis chacun de 24 000 litres d'acrylique a entraîné l'évecuetion de plus de deux cents personnes. - (Reuter.)

a Les cendres toxiques de Quimper trouvent asile dans la commune de M. Le Peasec. – M. Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM, et maire de Mellac (Finistère), propose de stocker dans sa commune. pendent un en, les cendres toxiques de Quimper. L'existence de ces cendres, venant de l'usine d'in-cinéretion d'ordures ménagères de la ville de Concarneau, avait été révélée en novembre dernier par le conseiller Vert de Quimper, M. Alain Uguen (le Monde du

Rectificatif. - M. Tony Fighiéra, inculpé de faux et usage de faux en écritures commerciales dans l'affaire des fausses factures de Nice-Acropolis, est le gérant de la société Acropolis Restauration et non d'Azur Restauration comme nous l'avons iodiqué par erreur dans le Monde du 27 avril. La société Azur Restauration cous prie de faire savoir qu'elle o'a « aucun lien commercial ni écono-mique » avec Acropolis Restauration, de même qu'elle n'a jemais éré concessionnaire de la restauratioo du palais des congrès de Nice et qu'elle n'a jamais pu facturer, à ce titre, « quelque service que ce soit à cet organisme »



Littette

the second second

in the Trees, Districtions

print then and the

Marian St. water with the

AND COMPANY OF PARTY

Ber 200 100 100 100

Africana & district

-Marianina a principal MAN THE WAS STREET BOOKS A Promote States to began the appropriate the Con-Profession of Manager

THE RESIDENCE OF THE BEEN THE PROPERTY OF A materials to us 12, 6 a

De Brainger the production of the party of the party of with the same of the a det implement in the The face of the state of the set THE RESERVE WAS A STREET Marie and the same of the same

preif mile Brien in remitten makes the Asset Trans THE STREET STREET 

A supplement to the same of

the Commerciant of the state of the

M. Manufacture .

The state of the state of

Highest & Thomas of the

THE IS NOT THE

THE PARTY OF THE P

public on the delight of

THE PERSON NAMED IN

Column on the Column

the Complete of the

The state of the s

Min Sergeni leret

and bare

# SOCIETE

## REPÈRES

#### COMMÉMORATION

### La reine-mère Elisabeth d'Angleterre dans le Berry

Le raine-mère Elisabeth d'Angleterre, e précidé, lundi 6 mei à Velençay (Indre), l'ineuguration d'un mémorial à le gloire d'une unité militaire jusque-là oubliée par les monuments et les commémoratione : le SOE (Speciel Operations Executives), créé dès l'été 1940 par Winston Churchill pour former des agents de liaison entre Londres et les réseeux de Résietence naissants dans le France et l'Europe occupées. Dans la nuit du 5 eu 6 mei 1941, le premisr de cee sgents, le Françaie Georges Bèque, était parachuté pràe de Valençay, dens une région qui devint la pleque tournante du dispositif. Les parachutages et envois d'egents du SOE se poursuivirent ensuite jusqu'eu débarquement. (Corresp.)

#### **CODE PÉNAL**

### Manifestation d'homosexuels devant le Sénat

A l'eppel de plusieurs associations d'homosexuels et de lutte contre le side, une centaine de personnes se sont reseemblées, lundi 6 mai, à proximité du Sénet, pour protester contre le volonté de le commission des lois de rétaiblir par emendement, à l'occasion de l'exemen du projet de code pénal, le délit d'homosexualité sur mineur de quinze à dix-huit ans (le Monde du 24 avril) et d'instituer, pour lutter contre le elde, une sanction à l'encontre des personnes « conscientes et everties syant provoqué la dissémination d'une maladie transmiesible épidémique » (le Monde du 26 avril).

### RELIGIONS

### Un échec pour les Témoins de Jéhovah à Louviers

La projet d'implantation à Louviers (Eure) d'un centre des Témoins de Jéhovah, sur un terrain de 16 hectsree, e été suspendu per le préfet de l'Eure, M. Michel Methieu. Celui-el s adreesé le 30 svril à Mme Odile Proust, maire de Louviers, favorable au projet, une lettre d' « observerions juridiques », rendue publique le 6 mai par M. Frençois Loncie, député socialiste de l'Eure, qui mane la bataile contre cette implentation (le Monde du 11 octobre 1990j.

La préfet estime « inappropriée » la procédure de « modification » du plen d'occupetion des cols, eporouvés par le conseil municipal de Louviers du 25 mars 1991 pour permettre la vente des terrains aux Témoins de Jéhovah, C'est una procédure de « révision », associent les services de l'Étet, qui eurait dû être mise en œuvre, selon le préfet. Soupçonnée d'illégalité, le procédure eet donc sus-

## NAUFRAGE

### Au moins 260 disparus au Pérou

Cinq corps ont été retrouvés et 260 personnes sont portées disparues à la suite du naufrage, lundi 6 mai, du beteau Chachita eur le rio Maranon, près de San José de Saramuro, à quelque 1100 km au nord-est de Lime, Selon un bilan officiel, sur les quelque 400 passagers que trensporteit le nevire, 135 ont pu être seuvés. Les recherches d'éventuele survivents et de corps encore enfermés dans la carcasse du bateau ont continué dans is soirée de lundi. - (AFP.)

#### MÉDECINE

# Un entretien avec le professeur Luc Montagnier

«Il faut que le professeur Gallo reconnaisse son erreur » à propos du virus du sida, nous déclare le chercheur de l'Institut Pasteur

La controverse franco-américaine sur la patemité de la découverte du virus du sida, relancée avec la prochaine parution de travaux français dans la revue américaina Science (le Monde du 7 mai), ane remet pas pour l'intent en question a l'accord franco-américain de 1987, nous déclare le professeur Luc Montagnier, mais précise-t-il, «il faut que le professeur Gallo reconnaisse son erreur». Dans une prochaine publication de hebdomedaire scientifique, le professeur Montagnier et ses collaborateurs de l'Institut Pasteur expliquent avoir envoyé, en 1983, non pas un, mais deux virus au professeur Robert Gallo, dont l'un est identique par ses séquences eu HTLV 3 B identifié par l'équipe de ce demier. Le professeur Gallo a. pour sa part, indiqué que « jarnais on ne remettra en cause l'accord» qui prévoit la répartition des béné-fices commerciaux résultant de la découverte du virus. «Il n'y e rien de nouveau, si ce n'est que les Français admettent avoir fait une faute. (...) Tout n'e pes été fait dans mon laboratoire, tout n'a pas été fait chez Pasteur. (...) Historiquement, il n'y a pas de nouvelles informations significatives », a-t-il déclaré, mardi 7 mai, dans un entretien à France-Infos.

« Les résultats que vous publiez dans l'habdomadaire américain Science constituent-lls, selon vous. l'éplique de la longue controverse qui vous oppose au seur Robert Gallo?

- Cette publication constitue un épilogue pour ce qui est de notre enquête. Sera-ce un épilogue pour la partie américaine? C'est à eux de décider. Si le professeur Callo et ses collaborateurs contestent nos données, l'affaire pourrait s'enliser de manière durable. Il faut toutefois préeiser que la commission d'intégrité scientifique du National Institute of Health a recu nos différents échantillons viraux. Ces derniers sont, par ail-leurs, déposés à la collection nationale des micro-organismes de l'Institut Pasteur, une collection reconnue au plan international. Cette commission américaine s ainsi tous les moyens de vérifier les conclusions de notre article à paraître dans l'hebdornadaire Science. Le professeur Gallo peut aussi le faire, s'il le souhaite.

» Je tiens à rappeler que nous n'avions pas contesté les derniers résultats du professeur Gallo sur ce thème, publiés dans la revue britannique Nature. Il s'agissait pourtant de travaux incomplets... Je ne vois pas, d'autre part, comment le professeur Gallo pourrait contester les travaux de sequençages viraux effectués par M. Simon Wain-Hobson et son équipe qui, dans ce domaine, jouissent d'une réputation joternationale, Il est aussi important de préciser que les docteurs Klatzmann et Gluckman disposent des échantillons conservés par congélation des lymphocytes des malades avant toute culture, donc evant toute possibilité de contamina-

Tout cela vient contrarier Phypothèse selon laquelle une contaminatioo d'origioe américaine pourrait ioterférer svec oos ideotifications virales. Nous doonons, quant à nous, une transparence totale à nos travaux. Nous expliquons les « mystères » qui subsistaient sur les changements de propriétés du virus durant l'année 1983. De notre côté, tout est clair.

- Est-ce que ces conclusions remettent en cause l'historique des découvertes du virus du sida, tel que vous l'eviez cosigné en 1987 avec le professeur Gallo?

Non, parce que cet historique ne faisait que rappeler les principales dates de publication et de grands congrès scientifiques. Ces conclusions apportent, en revanche, de nouveaux éléments. Il sppartient maintenant au professeur Gallo et à ses collaborateurs de l'époque, soit de contester nos données - nous espérons que ce ne sera pas le cas -, soit de recongaître le bien-fondé de notre nouvelle interprétation. Si c'est le cas. ils devront reconnaître, de manière officielle et publique, dans une revue scientifique, que leur virus HTLV 3 B d'est en réalité qu'une contamination de HIV I-LAI. C'est là une étape essectielle pour clore cette contro

#### « Contraire à l'éthique»

- Mais si le professeur Gallo et ses collaborateurs ecceptent de reconnaître ce fait, è quoi se rédui-rait leur contribution? L'eccord officiel franco-américain serait-il, dèe lors, remis en cause?

- La contribution américaine aura été d'avoir montré que notre souche-virale pouvait pousser dans une lignée cellulaire cootinue (elle-même déjà isolée par ailleurs et qu'ils oot rebapti-sée), puis d'svoir caractérisé, à partir de cette production virale en masse, de nouvelles protéines du virus et fait des études sérologiques montrant la liaison avec le sida. Cela dit, parallèle-ment, nous faisions aussi pousser le l'apport biotechnologique américain a été très rapidement rattrapé grâce à une collaboration franco-anglaise avec le professeur Robin Weiss. Pour ce qui est de l'accord officiel francoaméricain de 1987, il n'est pas, pour

Quelle serait votre attitude și le professeur Gallo et ses collaborateurs ne revenaient pas sur leurs

l'instant, remis en question.

- Si tel était le cas, ce serait mau-

vais pour toute la communauté scientifique. Mais cela donnerait surtout une très mauvaise image du professeur Gallo et de ses collaborateurs Nous reconnaissons, pour notre part une contamination, comme plusieurs autres équipes - américaine ou britannique - l'ont fait ces deroières années. Il n'y s là rien de déshonorant. Ce qui est tout à fait particulier ici, e'est cet achamement à vouloir cacher les faits. On ne peut que s'étonner de cette volonté de masque la vérité. A quoi correspond-elle? Plus l'équipe du professeur Gallo s'entêtera dans le refus de reconnaître cette contamination, plus elle donnera à penser que cette même contam tion a été faite de manière délibérée.

» Au fond, cette affaire n'a pas une grande importance scientifique, mais elle s empoisonné nos relations et elle donne une très mauvaise image de la recherche scientifique pour le public. Il est important, des lors, d'aller jusqu'au bout et qu'il y ait un épilogue. Il faut que Gallo reconnaisse son erreur. Il y a quand même eu dans cette affaire de nombreuses entorses à l'éthique scientifique.

- Si cette effaire n'e pas une grande importance scientifique pourquoi y eccordez-vous tant d'Intérêt?

Ce n'est pas nous qui l'avons relancée. Mais notre contribution permet de clarifier un certain nombre de points importants pour l'histoire de la mes yeux, est le retour à une certaine moralisation de la recherche. Il y s eu, dans cette affaire, de nombreuses entorses à l'éthique. Ajouter, dans le compterendu d'un congrès scientifique, une communication antidatée, est un acte scandaleux, Rebaptiser un virus, une lignée cellulaire, que l'oc reçoit d'un autre laboratoire, est inad-

Propos recueillis par JEAN-YVES NAU



# A CONFIANCE PARTAGÉE

46 millions d'épargnants détiennent 700 milliards de francs sur leurs livrets A, chez l'Écureuil ou à La Poste. La Caisse des dépôts et consignations, à qui la gestion de cette épargne est confiée, préserve leur capital, en assure la rémunération, garanut à tout instant la disponibilité des sommes déposées.

Pour 654 offices et sociétés d'HLM, la Caisse des dépôts et consignations est le banquier du logement social. Elle finance chaque année 65000 nouveaux logements.

36653 maires peuvent compter sur nous. Avec le Crédit Local de France, nous finançons les équipements locaux: aménagement d'espaces verts, assainissement, équipements scolaires et culturels. hopitaux et infrastructures. Avec nos filiales techniques, nous proposons aux collectivités locales une gamme de services spécialisés pour améliorer les conditions de la vie quotidienne et mieux préparer l'avenir.

14 millions d'assurés choisissent la CNP. Ils en font l'un des deux premiers groupes français de l'assurance-vie et de la capitalisation. La CNP s'adresse aussi bien aux particuliers par l'intermédiaire de La Poste, de l'Ecureuil et du Trésor Public, qu'aux groupes tels que collectivités locales, établissements financiers, mutuelles et entreprises.

l retraité sur 7 est en relation directe avec la Caisse des dépôts et consignations. Elle a recu le mandat de gérer deux grandes caisses de retraite publiques: la Caisse nationale de retraite des agents des collectivités locales (CNRACL) et Institution de retraite complémentaire des agents non titulaires de l'État et des collectivités publiques (IRCANTEC).

600000 clients souscrivent, à La Poste, chez l'Écureuil et chez les comptables du Trésor, aux Sicav dont la Caisse des dépôts et consignations est le dépositaire et le co-gérant Il s'agit de placements de premier ordre: nos Sicav monétaires et court terme viennent de recevoir la notation AAA, auribuée par Standard and Poor's-Adel

Choisie en 1990 comme chef de file associé dans plus de 80 émissions nationales et internationales, la Caisse des dépòts et consignations confirme son role de premier plan sur les



## GROUPE CAISSE DES DÉPÔTS

La Caisse des dépôts et consignations est née le 28 avril 1816. -1816-1991 - 175 ans de confiance partagée.

mi

univer

En i

créati-

cieuse

tre, ni Les é

taires.

tagne.

tés, m

tratio

pas le

fort.

échap

décisi

unive

L'ir

dėmo

aléate

sagée

versit

dnute

tale.

gue k

baiss

cn p:

que (

chois

vnit

quan

augm

augm

Les

qe b

jourr

rava

appa perte plup sinis

# Entre cœur et jardin

LE VOYAGE DU CAPITAINE FRACASSE d'Enore Scola

Il o'est pire misére que de se savnir pauvre. Dans son château en ruine, seul avec son vieil intendant et son chien plus vieux encore, le jeune vicamte de Sigo-gnac, dernier du nam, o'est plus qu'un enfant humilié. Un aristocrate ruine n'a plus d'identité. Mais passe le charint des cnmédiens, daos cette nuit d'orage où groode le destin. Leurs oripeaux sont en lambeaux, leurs estamacs ausi vides que leurs poches. Mais eux sont riches à millions. Il leur suffit de descendre de leur chariot bringuebalant tiré par deux bœufs

bileté chaleureuse de l'adaptatino, Scala, avec une légitimité indiscu-table, ayant substitué au personnage de Scapin son hamologue de la cammedia dell'arte, c'est-à-dire Pulcinella. Promu au rang de nar rateur, archétype vulubile du valet de comédie, dévnué corps et âme à Fracasse, maître qu'il s'est libre ment chaisi (la lutte des classes vue par Scola), il est (sur) joue par l'ex-cellent Massimo Troïsi, dont la gestuelle superlative est terriblemement contrariée par un très ioco portun doublage en français sans accent italien.

Dommage! D'autant que le parti pris de présenter ici le Vnyage du copitaine Fracasse dans sa seule versinn française peut être considéré comme une marque de



Vincent Pérez et Emmanuelle Béart

blancs impassibles, il leur suffit de monter en trois mouvements des treteaux branlants pour que la magie opère. Devant des parterres miteux de paysans béats, ils jouent. Ils jnuent de toute leur âme. A eux les feux grandioses et dérisoires du froid, alors ils n'ont plus faim, pas plus que ceux qui les écoutent. Le lhéatre est tout-puissant, il transprodgdkl va transformer un seigneur en acteur. Sigognac prend la route avec la troupe. C'est ce voyage que Scola entreprend à la suite de Théophile Gautier. Voyage initiatique, métaphorique, qui va faire d'un hobereau ébahi un fracassant Fracasse, d'un puceau pusillanime l'amoureux flamboyant de la belle Isabelle, de la généreuse Sérafina. Pas de cape chez Senla qui ne sorte de la panière à costumes, pas d'épée qui ne soit à lame rentrante. Le théatre, toujours le théatre, plus vrai que la vie, moins cruel que l'amour, plus fort que la mort, même celle sous une fausse neige, du pauvre Matamore.

Tout le film se déroule, sur un mode noble et sentimental, dans des décurs de sublime carton-pâte inspirés de Jacques Callot, de Gustave Doré, de Hogarth. « Il s'agit d'un film intimiste», disait déjà Scola pendant le tournage (Le Monde du 28 juin 1990), ajoutant qu'ils trouvait toutes les tentatives d'adapter Fracasse au cinéma désastreuses, même celle d'Abel Gance [1], ct qu'il espérait pour sa part ne pas décevnir les fervents de

Il ne devrait pas décevoir, eo tout cas, les fervents de Scola. On retrouve en effet dans ce voyage la couleur épique et désenchantée qui baignait celui de lo Nuit de Varennes, et l'nn applaudit à l'ba-

a Le Prix Carlton à Jean-Marie Le Clézio. - Le Prix Cariton « littérature ct cinéma » 1991 sera décerné, le mercredi 8 mai, à Cannes, à Jeao-Marie Le Clézio pour son roman Onitsha. Créée en 1990 et dotée de 50 000 francs, cette distinction entend a contribuer à lo créotinn cinématographique en l'aidant à trouver dans la littérature des sujets originaux», et a permettre à un écrivain de rencontrer lo profession du cinéma et de donner à son livre un prolongement

u Mort du daoscor Roman Jasinski. - Le danseur d'origine polnnaise Roman Jasinski, ancien membre du Bailet 1933 de George Balanchine et des Ballets russes du colonel de Basil, est mort le 16 avril. Il était àgé de quatre-vingt-trois-ans. Né à Varsovie en 1907, il avait fait ses débuts à Paris en 1928 au sein du Ballet d'Ida Rubinstein, dont la chorégrapbe était Bronislava Nijinska. Après ses passages chez Balanchine et de Basil, Roman Jasinski avait rejoint le Ballet russe de Monte-Carlo, avec lequel il se produisit à travers toute l'Amérique. Il avait abandonné la scène depuis 1956 et dirigenit depuis le Tulsa Ballet Theatre, l'une des meilleures compagnies régionales des Etats-Unis. | de bonheur qu'il échappa à toutes

respect a l'égard d'un momument de notre patrimoine littéraire. Le reste de la troupe s'en accommode d'ailleurs fort bien, Ornella Muti comprise. Et Vincent Pérez (Fracasse de charme après avoir été dans Cyrono un Christian de reve), tout comme Emmaouelle Beart, subtile Isabelle, encore mieux, bien

Fasse que le toonerre cannois carrière du Fracasse de Scola, film beau et secret qui palpite et qui vibre sous le voile inessable de la mélancolic.

DANIÈLE HEYMANN

(1) Il s'agit de deux films muets, ceux de Mario Caserini litalien, 1918), d'Al-berto Cavalcanti [français, 1928], du Fra-çasor d'Abel Gance (1942) et de celui de Fierre Gaspard-Huit-(1961). Le rôle de Fracasse-Sigognae était joué respective-ment per Franço Zeni, Pierre Blanchar, Fernand Gravey et Jean Marais.

# MUSIQUES Saison croisée pour Garnier et Bastille

Production intensifiée et croisement des activités pour la saison 1991-1992 des Opéras de Paris

C'est un message un peu délicat que devait faire passer lors de sa que devait taire passer ints de sa conférence de presse anouelle, don-oée lundi 6 mai dans l'amphithéâtre de la Bastille, l'équipe dirigeante des Opéras de Paris, MM. Pierre Bergé, président, Pbilippe Belaval, direc-teur général, Patrick Dupond, direc-teur de la danse, Myung-Whoo Chuog, directeur musical, et Georges-François Hirsch, qui administre désormais les deux établissements après l'éviction de M. Jean-Albert Cartier (le Monde daté

28-29 avril). La décision de «faire croiser les disciplines» entre les deux salles nuvre une ére nouvelle dans l'histoire des Opéras parisiens : « Une onge est inurnées, a déclaré M. Bergé. Ainrs que vant être dénnncées les conventinns enllec-tives, tout le monde doit désormais « oller dans le même sens et du même pas » - et, comme l'a claire-ment fait comprendre le président, Jean-Albert Cartier n'avait pas, à ses yeux, trouvé assez vite la cadence. Mais, si l'beure est à la mobilisation, elle est aussi à l'apaisement et à un savant modelé des contours : «La danse restera à Garnier, elle ne jouera pas les bouche-trou à Bas-tille» (douze représentations du Lac des cygnes sont prévues en taut et pour tout pour 1991-1992 dans le nouvel établissement), « pas questinn que l'opèra envahisse Gornier». Mais « tant que la salle modulable n'est pas construite, a spécifié le pré-sident, il follait absolument pouvoir disposer d'une salle pour des specia-cles de plus petits formats ».

#### Le rendement et la qualité

Bergé entend visiblement se servir de cet argument comme d'un levier polyvalent : si la politique escomp-tée de créations et d'aide aux jeunes compositeurs n'a toujours pas été entreprise de façon significative, c'est aussi, dit-il, parce que la construction de cette même salle modulable a été interrompue. Le bon fonctionnement de l'entreprise Garnier-Bastille passerait donc par la mise en service de cette troisième

Dès la saison prochaine, Dario Fo mettra en soène à Garnier le Barbier de Séville, de Rossini. Pour le reste, la programmation lyrique (105 représentations à Bastille, dont 7 nouvelles productions et 3 reprises) répond sagement, comme l'a expliqué M. Hirsch, au désir de « construire un répertaire » - il fau-dra attendre la saison 1992-93 pour que les classiques de notre siècle et

la création se taillent la part du lion. la creation se taillent la part du lion.
Après la reprise des Noces, de
Mozart, qui ouvrira la saisoo lyrique
le 18 septembre. Chung dirigera Idoménée, mis en scène par Jean-Pietre
Miquel, l'Ange de feu, de Prokofiev
(co-produit avec Los-Angelès et
Genève), verra la collaboration du
chef Lawrence Foster et du metteur chef Lawrence Foster et du metteur en scène Andreï Serban.

## contemporaine

Reprise en décembre de la Flûti enchantée, sur laquelle travaille déji Bob Wilson (Friedmann Layer rem-placera alors Armio Jurdan dans la losse). Avant le Buris Godnunov de Chung/Kokkos, la Lady Macbeth de Misensk de Chung/Engel, la cupro-duction avec Los Angelès d'Elektri (direction: Schönwandt, mise en (direction: Schönwandt, mise en scène David Poutney), Un bal mas-qué, mnnté par Nicolas Joël (et à nouveau dirigé par Chung). Les Contes d'Hoffmann verront co avril les débnts à l'opéra de Roman Polanski et ceux, dans cette fosse, d'Inn Marin, jeune assistant rou-maio de Claudio Abbado, à Vienne Enfin, l'Otelln, mis en scèce par Petrika Ionesco et si mai accurilli er. ce début de saison, sera repris en juin dans un décor légèrement modifié, avant de oous représenter à l'exposition universelle de Séville.

Aux 25 concerts (Orebestres de Boston, de Dresde, de Munich) et récitals dans la grande salle, s'ajnu-ternnt les 84 manifestations de l'Amphithéatre et du Studio, portant la «puissance de frappe» de la Bas-tille à 234 représentations. Garnier abritera simultanément 121 représentations de ballet, 15 concerts, et les douze représentations du Barbier (sans compter les soirées de la Cinémathèque de la danse). Tout cele avec un seul orchestre de 137 musi-

Avec la sincérité abrupte qu'on lui conoait, le directeur musical, M. Chung (il vient de signer un contrat d'exclusivité avec Deutsche Grammophon) s'est demandé si les consignes administratives n'étaien pas en train de l'emporter sur les objectifs artistiques et si le rende-ment ne risquait pas de primer sur ment ne risquait pas de primer sur la qualité. « Ce sunt bien plus que dix ou vingt musiciens qu'il faudrait ajouter à l'archestre pour que nous puissions y arriver », a-t-il déclaré (1), ajnutant qu'il cootiouerait à s'opposer, comme il dit l'avoir toujours fait, à l'administration pour que les propris acromplis dans la que les progrès accomplis dans la losse ne soient pas compromis: «Il fout que Bastille et Garnier gardent leur identité». Patrick Dupond a

npioé. La programmation du ballet été présentée par ce deroier : à l'ioverse du lyrique, la danse ose le cootemporain avec une soirée confiée à Odile Duboc et à Daniel Larrieu, en collaboratinn avec de jeunes plasticiens et compositeurs (mai 1992). Uoe nrientatioo qui (mai 1992). Uoe nrientatioo qui devrait s'accentuer, selnn Georges-François Hirsch: « Nous ne referons pas le Groupe de recherches contemporaines (GRCOP) qui tenait entièrement à la personnalité de Jacques Garnier, aujourd'hui disparu, mais nous voulons, ovec Patrick Dupond, que la danse de notre siècle soit très présente. » Le directeur de la danse insiste sur sa volonté de rennoer insiste sur sa volonté de rennoer aux charégraphes, mais aussi aux musiciens, aux peintres et aux sculp-

La saisoo égrène aussi les ballets du répertoire. Elle débute avec Giselle (octobre 1991) dans la production, plutôt réussie, que l'on peut encore voir jusqu'au 13 mai 1990. Ensuite viennent quelques soirées exceptionnelles et de galas (du 10 au 19 octubre 1991) afin de donner le temps au ballet de répéter le pro-gramme Jerôme Robbins, très exigeant quant à la disponibilité des danseurs : le chorégraphe américain creera pour l'occasion, en oovembre 1991, une œuvre sur la musique de Philip Glass. Pour les fêtes : Romeo et Juliette dans la production de Noureev, Citans une soirée prometteuse, intitulée « Picasso et la danse» (mars 1992) et réunissant le Train bleu, le Rendez-vous et le Tri-corne pour lequel le peiotre dessina des rideaux de scèce, des décors et des costumes. Époque béoie daos laquelle les programmateurs trouvent toujours de quoi mooter une soirée consensuelle. Ainsi on reverra le programme Nijinski/Nijinska enrichi de Petrouchka. La Sylphide (mai 1992) précèdera une soirée Neumeier/Petit/Lander. Au total, 82 programmes à danser par le Ballet

de l'Opéra de Paris. En tout 39 soirées seront réseraux compagnies invitées, à vées aux compagnies invitées, à commencer par celles de Béjart (octobre 1991), suivie de celle de Martha Graham, dont la tournée fut annulée, en janvier dernier, pour cause de guerre du Golfe (octobre/oovembre 1991). Roland Petit (Janvier/février 1992), le Ballet de Stuttgart (février 1992), et les Ballets de Balt (mars 1992) : autant de choix canables de rallier les goûts de choix capables de rallier les goûts du plus grand nombre.

Le Ballet de l'Opéra de Paris partira co tournée au Japon et inangu-rera l'Exposition universelle de 40-01-19-32.

Séville 1992. D'autres tournées sont co cours de négociatinn, co France et aux Etats-Unis notamment. Uo responsable d'noe « cellule tournées devrait être nommé.

Les coocerts baroques, dont les budgets unt été revus à la baisse, et la présence de la Cinémathèque de la danse sont maintenus, ce dont on se réjouit : le cinéma attire un public, plus jeune, qui autrement ne viendrait pas à l'Opéra. Un effort est d'ailleurs entrepris covers cet auditnire avec l'établissement d'un abonnement-jeunes, des tarifs diffe-renciés pour les spectacles «diffi-ciles» de Bastille et l'instauration d'un quota de places pour un public délavorisé (lire ci-dessous).

ANNE REY

It) L'effectif total est de 150 musiciens; treize postes restent à pourvoir. Les exigences de M. Chang monteraient jusqu'à une formation de 210 musiciens, chaque poste représentant un coût approximant de 200 000 F par an, charges sociales com-

### Les prix des places aux Opéras de Paris

Pendant la saison 1991/1992, les Opéra de Paris vont augmenter les prix des places. Pour les navrages du répertaire lyrique les places les meilleures passent de 520 F à 560 F, soit 7,6 % d'augmentation; pour le ballet de 270 F à 290 F, soit 7,4 % d'augmentatioo. Les prix des plus mauvaises places aug-meotent également de 10 F, pas-sant à 50 F à la Bastille et à 40 F pour le ballet au palais Garnier.

Cependant quand il s'agira d'œu-vres contemporaines - Ange de fen, de Prokofiev ou Lady Macbeth de Misensk, de Chostakovitch - les prix dimioueronl pour les places des catégories les plus élevées (490 F au lieu de 560 F, 300 F au lieu de 490 F et 390 F etc.),

Enfio, les moins de vingt-cinq ans pourront s'abonner au prix de 350 F pour trois spectacles lyriques et uo concert an choix à Bastille. Une opération à Baslille-Garnier offrira « 1 000 places à 50 F », opéralioo louchaot les jeones, les milieux défavorisés, les sans-em-

Les abonnements seront disponibles au début de juio. Tél : Garnier 47-42-57-50 et Bastille

# Deux rois ensemble

La célébration d'un généreux donateur s'accompagne de celle de Delacroix et de Manet deux titans de la peinture française du XIXe siècle

LA DONATION MOREAU-NELATON au Grand Palais

Pour exposer des tableaux admi-rables, des dessins à se damner, des gravures de premier ordre, toutes les raisons sont bonnes. La plus récente en usage dans les musées français se fonde sur un engouement nouveau de l'histoire de l'art : l'étude des col-lectionneurs et des donations qu'ils ont consenties. Le Louvre s'était essayé à cet exercice, il y a quelques années, en célébrant quelques-uns de ceux dont les legs oot fait son opulence. Associé au Musée d'Orsay, il recommence en rendant born-mage à son principal pourvoyeur privé en art français du XIX siècle, Etienne Moreau-Nélaton. Par donation en 1906, t907 et

1919 et par legs en 1927, ce dernier a cédé au Lnuvre plus d'une cen-taine de toiles et six mille dessins et trois mille gravures à la Bibliothéque nationale. Tels sont les chiffres. Quant aux noms, ils suffisent à sug-gérer la formidable richesse, la pro-digieuse qualité de l'ensemble aujourd'hui exposé dans sa presque totalité: Gérica olt, Delacroix, Corot, Millet, Fantin-Latour, Manet, Joogkind, Monet, Pissarro. Cet excellent homme possédait le Nou-frage de Don Juon, le Déjeuner sur l'herbe et des Corot aussi fameux que le Pont de Narni et lo Cathédrale de Chortres, ti les a donnés, Béni roit donc Etienne Moreny. Né. Béni soit donc Etienne Moreau-Né-

Bénis soient avec lui ses aîeux, depuis les premiers Moreau qui exerçaient ao dix-huitiéme siècle la noble profession de ferblantier fau-bourg Saint-Martin. Gloire à Mar-tin-Ferdinand Moreau, qui spécula sur les biens des émigirés et l'immo-bilier durant la Révolution avec tant de handaux qu'il échagra à toutes

les crises et fonda la fortune de la famille. Gloire aux deux Adnlphe Moreau, père et fils, héritiers directs de Martin-Ferdinand. Le premier, ageot de change, sut ami de Dela-croix et de Rousseau et acquit quelque huit cents tableaux. Le secood, moins flamboyant, persévéra dans cette voie et se fit bistorien d'art tout en gérant la fortune familiale, il la transmit à Etienne Moreau-Nélaton, le fils qu'il eut de Camille Néiston, elle-même élève d'Harpignies et habile peintre sur céramique. Eticooe en fit l'excellent emploi que

Delacroix face au « bon monsieur Corot »

Avec piété, les commissaires de l'exposition oot placé à l'entrée quelques portraits et bustes de la dynastie Moreau et, à la fio, les tableaux qu'exécutait Etieone. Nno content de collectioner, il se vno-lait artiste à son tour : paroxysme logique de l'obsession des beaux-arts. A la vue de ses toiles, dispa-rates de manière, appliquées d'exè-cution, il est permis de douter de ses dons. La maio était moins sûre que l'œil, et ni le commerce quotidien des chefs-d'œuvre oi la fréqueotation de Desas oe suffirent à méta-morphoser le coonaisseur en pratieien. Peu importe, du reste; l'essentiel de Moreau-Nélaton, ce sont ses admirations. L'homme disparaît derriére elles, o'ayant accom-pli d'autre œuvre que celle de compit d'autre curve que cette de con-poser son panthéon privé. De lui, il ne demeure qu'un nom sur les cata-logues, éteroité douteuse défendue du néant par l'éternité certaine de ceux qu'il vénérait.

Ces derniers, l'exposition - qui les dispose dans un ordre à peu près chronologique - les définit de la sorte: De Carol aux impressionnistes. Cette singulière simplification

s'explique sans doute par le désir de séduire le visiteur. Le mot «impres-sionnistes» duit, espère-t-on, attirer immanquablement le piétoo de rétrospective, mû par oo ne sait quel réflexe pavlovien. Or les impressionoistes qui figurent dans l'expositioo n'en forment oi la majorité oi, et de loin, la meilleure partie. C'est même l'un des grands mérites de cet hommage : en présentant eosemble toutes les peintures de Moreau-Nélaton, il autorise des parallèles incon-grus. En rétablissant la continuité du dix-neuvième siècle rompue par la partition des collectinos entre Lou-vre et Orsay, qui a multiplié les compartiments bistoriques et dénoué les filiations, il rend manifeste la royauté de quelques-uns, la faiblesse de quelques autres.

Autrement dit: on o'accroche pas sans dommage Corot et Delacroix ensemble, oi Manet et les impres-sinonistes, car Delacroix et Manet règnent sur les salles; ils imposent conchalamment leur autorité et leur intelligence: ils rendent à leur juste valeur, estimable mais de second ordre, une foule de réputations qu'il est d'usage d'exalter par habitude de

Au rez-de-chaussée, l'affaire se joue donc entre Delacroix et Corot, séparés prudemment par uoe salle assez faible de Decamps, Ricard et Couture. Toutes les armes servent : peintures, dessins, eaux-fortes, litho-graphies. D'un côté, la poésie, l'his-toire, l'érotisme et le drame, les odatoire, l'érolisme et le drame, les oda-lisques serpentines, Don Juan sur une mer verte et jaune, les croisés entrant dans Constantionple, des combats d'animaux et de guerriers; toutes les couleurs de la palette, les plus incongrues alliances; un dessin indescriptible de violeoce et d'acuité, de prodigieuses études de nus et de fauves à l'encre et au lavis qui pourraient être de Rembrandt; des aquarelles d'Angleterre et d'Afrique d'une beauté qui laisse pantois. De l'autre, le «bon monsieur Corot »: vues de oature, de ruines et de villages; la géographie d'un touriste épris de pittoresque, château Saiot-Ange, moulins à vent, étangs picards, cathédrales ; une aboodaoce d'études au soleil, bloodes et grasses - autant de tableaux sereins, parfaitement justes de lumière et de composition, exé-cutés avec une facilité comme natu-relle, les meilieurs des paysages depuis Van Goyen et Ruysdael; plus rares, des figures et des sujets reli-gieux aux effets moins légers, sentaot un peu l'étude et le pastiche; une myriade de croquis, trente-qua-tre carnets d'études, exactes, habiles, dessinées avec une infaillible vérité. lia sont d'une contemplation fastidieuse cependant, faute de tension et de sens. Uo ou et un paysage de Delacroix sont passions et symboles. Un nu et un paysage de Corot soot relevés d'anatomie et de géologie.

#### Manet et les impressionnistes

Il o'empêche : au nom de l'évolutionnisme qui régente l'bistoire de l'art, Delacroix passe pour un peiotre « littéraire » captif de la tyrannie du sujet dont l'étude de pleio air à la manière de Corot aurait délivré les peiotres modernes. Aussi lui consagnet on alur d'experière peiotres de la consegnet de la consegne consacre-t-on plus d'expositions en Suisse et en Allemogne qu'eo France, où nul ne se demande sans doute pourquoi Cézanne et Picasso se réclamaient de loi. Il serait peut-étre temps d'en finir avec cette indifférence polic qui n'est conindifférence polie, qui n'est que méliance et crainte face à une œuvre savante et voluptueuse, au rebours des schématismes contemporains.

Second rapprochement, seconde querelle: Manet et les impressionnistes. La partie est inégale entre le Déjeuner sur l'herbe et les Coquelicots de Monet et les sous-bois de Sisley, aimables mièvreries printanières, pour ne rien dire des carnets de Jongkind, qu'il o'était pas nécessaire de présenter en si grand nombre. Elle n'est pas plus équilibrée entre un bouquet de l'honnête Fantin-Latour et les pivoines chair et sang de Manct. Quand la couleur de l'un semble collée à la toile, pesante, granuleuse, celle de son rival vole, file, glisse, se fait pétale, feuille, peau, tissu et air. Surcroît de plaisir rare : près des toiles sont rangées les gravures de Manet, très peo mootrées d'ordinaire, versions successives du Guitarero et de l'Olympia, croquis à l'eau-forte des visiteuses en noir du Prado, des spectateurs au théâtre et du corbeau emblématique

de Poe, Baudelaire et Mallarmé. L'une d'elles, de 1866, représente l'acteur Rouvière dans le rôte d'Harnlet. On aimerait la décrocher et, descendant l'escalier, lo placer à côté d'une lithographie de Delacroix de 1828, Homlet contemplant le crane de Yorick, dont Moreau-Nélaton possédait une épreuve ornée de croquis en marge, Rapprochées, ces deux planches shakespearieooes démootreraient la proximité et la supériorité souveraioes des deux maîtres, qui, oi l'un oi l'autre, ne consectirent à s'enfermer dans la seule peinture ni ne se privèrent de l'inspiration des autres arts.

PHILIPPE DAGEN ► Grand Palais, jusqu'au 22 juli-iat. Téi. : 42-89-23-13.

Le catalogue, réalisé sous la direction de Françoise Cachin et riection de Françoise Cacnin et Pierre Rosenberg, est grand et beau, mais ses notices som fort inégales en savoir et en perti-nence. [330 pages, 580 illustra-tions, 350 F.]

w cat. and the

....

1414

----

<u>بنا</u> سبر

. . . . . 7 40

Lundi 13 mai

45-61-06-30

CHAMPS ELYSÉES

Lundi 15 mai

Lundi 13 Marcredi 15

AUDITORIUM

Mardi 14 mai

19 bears

14 mai 4 20 h 30

CALENDRIER

DES ADMINISTRATEURS

**DE CONCERTS** 

**ORCHESTRE** SYMPHONIQUE

**FRANÇAIS** 

**PETITGIRARD** 

**FONTANAROSA** 

**PIDOUX** 

MENDELSSOHN BRAHMS, HAYDN

L'ORCHESTRE DE

Dir.: Carlo Maria

GIULINI

MIDIS MUSICAUX

KREUTEL

Bernhard KASTNER

YSAYE, PROKOFIEV le 15 ; Quatror

TALICH

JANACEK, GRAHM La 17 : Gisàle

MAGNAN

BRAHMS

ENSEMBLE

**ORCHESTRAL** 

DE PARIS

VERROT

ROGE

VIALA

CAPOENAT FAURE, FRANCK

J.-M. FOURNIER PRODUCTIONS

TRIO

A CORDES

10 to 10 to

Control Marie Mari

regist. Secretaria

THE GALLEY SALES

10 To 40 25 E-24

\*\*\* \*\*\*\* \*\*\* man barre ### 2 \*\*\* ### 2 \*\*\* THE PART OF THE PARTY. processing the second A PARTY IN **\*** 7490

THE PARTY OF THE P THE THE STATE OF THE STATE Carrier American 41 The same of the same THE PERSON NAME OF

A DESCRIPTION OF AND SECURITY OF SE THE SHOP SHOP Y W Mary State of the super. · 新 はない = まま、

Mary Property in Party to the same of the same Maria and the second of the

The state of the s A STATE OF THE STA AND THE PARTY OF T BEE SHE SHEET TO Market Laght & sin

CULTURE

MUSIQUES

# La profession de foi de deux compositeurs

La réédition de deux textes capitaux pour la connaissance de la musique française du XIXe siècle

MÉMOIRES par Hector Berlioz. Flammarion, 530 pages, 280 F. MÉMOIRES D'UN ARTISTE par Charles Gaunod. Calmann-Lévy. 236 pages, 92 F.

Berlioz étonne, Berlioz intrigue, Berlioz agace; on a beaucoup écrit sur lui, ou contre lui, avec ferveur, evec echarnement. Il a beaucour écrit aussi, aux autres, sur les autres et sur lui-même. En ce domaine au moins, l'unenimité s'est faite : comme littérateur, comme critique, comme épistolier, Berlioz est une figure marquante du romantisme français. Sa plume est alerte et son style, à peu près pur des ties de l'époque, n'est pas sans affinités avec celui d'Alfred de Vigny, dont il fut l'ami. Les néologismes, toujours justifiés - car Berlioz partage avec Chateaubriand l'exigence tyrannique du terme propre, de la syntaxe irré-prochable, - s'équilibrent avec l'em-ploi du mot courant dans des acceptions devenues rares à l'époque et, d'ailleurs, c'est La Fontaine, Boi-leau, Molière ou Racine que Berlioz cite le plus volontiers à côté de Vic-tor Hugo, de Virgile ou de Shakes-

Est-ce à dire que son style littéraire possède cette maîtrise, cet équilibre qui n'apparaissent pas pour tous, evec la même évidence, dans sa musique? C'est cc qu'ont prétendu ceux qui s'étonnent, par ailleurs, que l'auteur de la Symphonie fantastique et du Requiem soit aussi celui des Nuits d'été et de l'Enfance du Christ. Mais non, Berlioz est un et, grâce à cela, il peut, selon son propos, être intime ou gran-diose, classique ou flamboyant. Ce besoin d'eppeler un chat un chat, que l'on dit moderne feute de mieux, lui inspirait une aversion profonde pour ceux qui croient que la poésie consiste à dire « ma maiheureuse épouse » au lieu de « ma pauvre femme » ou, qu'en musique, l'élégance de la réalisation peut sup-piéer à l'absence de contenu. A tout prendre, mieux vaut être gauche que creux. L'idée dicte ses lois, il faut s'y tenir, et celui qu'elle babite doit y

#### L'aspiration désespérée au beau

En ce sens, les Mémoires forment davantage une profession de foi u'une autobiographie, d'eilleurs délibérément incomplète; Berlioz s'y présente tel qu'il a voulu être, ins même chercher à se justifier, et les comptes qu'il règle avec des per-sonnes réelles (Cherubini, Habeneck) sont sculement donnés en exemple des obstacles naturels ouxquels il s'est heurté : les maîtres, les interprétes et, d'une manière géné-rale, toute autonté qui pouvait s'opposer à l'exercice de sa liberté, celle-ci ne devant trouver de bornes qu'en elle-même. Ces Mémoires sont l'bistoire d'une exigence insatiable, de la poursuite d'un absolu où l'autodérision ne le cède jamais à la désillusion : le ciel est vide, le monde

Stagnation du marché du disque

ee France. - Le progression du chiffre d'affaires de l'industrie du

trois millions d'unités.

Claude

Nougaro

14-15-16 mai

49.80.18.88.

est absurde, les chefs-d'œuvre sont périssables et peut-être imparfaits. L'aspiration désespérée au beau restant le seule raison de vivre, d'agir,

Les Mémoires sont d'une lecture attrayante mais nullement divertissante. Les traits d'esprit nous rappellent toujours, par constraste, que le fond est sérieux, grave même. Le triomphalisme des lettres d'Allemagne et de Russie, qu'on a compa-rées au bulletin de la Grande Armée de Napoléon, rappelle plutôt ce que Mozart écrivait à son père : il s'agit seulement de donner le change, de se rassurer

Cela explique l'aspect de suspicion dans lequel on ticot les Mémoires de Berlioz depuis leur parution en 1870, un an après la mort de l'auteur, selon sa volonté. Les retirages successifs, jusque dans les années 30, ne se souciaient pas d'éclairer le lecteur sur la véracité des faits. En 1969, l'année du centenaire, Garnier-Flammarion avait fait précèder d'une préface de Pierre Citron une nouvelle édition en format de poche. Elle est épuisée

DIAGONALES

depuis quelque temps et on atten-dait une édition critique. Celle que nous propose à nouveau Flammarion, dans sa collection « Harmoniques », n'en est pas loin : mille cinq cents notes environ pour six cents pages, cela permet de s'y retrouver et, surtout, de constater, par les confrontations établies avec la correspondance et les documents d'époque, que les souvenirs de Berlioz étaient, dans l'ensemble, moins fan-

#### La joie des cuistres

taisistes qu'on ne l'a dit.

Pierre Citron, maître d'œuvre de la Correspondance générale, est assez familier de Berlioz pour avoir pu réaliser ce travail considérable dans les quelques mois qui tui furent impartis; dans sa hâte, il a laissé échapper quelques fausses notes une trentaine - qui feront la joie des cuistres, mais n'empêcheront pas les autres de profiter de ces trésors d'érudition discrète. La préface, plus développée que celle de 1969, constitue la meilleure introduction à

la lecture des Afémoires. Signe des temps, sur la lancée de mai 1968. Pierre Citron insistait sur l'aspect contestataire de la révolution berliozienne. A présent, il ne craint plus d'évoquer aussi le ralliement de Ber-lioz au Second Empire, quand « l'age et l'expérience lui ont fait perdre ses illusions ».

A côté d'un tel monument, la réédition des Mémoires d'un ortiste de Gounod, parses en 1896, risque de passer inapercue. Les Memoires n'occupent qu'une centaine de pages et s'arrêtent sur la création de Fanut. Un choix de lettres, deux articles très pénétrants sur Berlioz et Saint-Saëns complètent cette petite anthologie de Gounod écrivain, que Claude Glayman a pris soin d'encadrer avec une biographie, une chronologie et une discographie. La musique et la personnalité de Gounod sont si méconnues au fond que cette réédition, même pourvue d'un appareil critique très léger, est une initiative des plus heureuses.

Né en 1818, Gounod n'a que quinze ans de moins que Berlioz: il partage les mêmes passions - cello

de Bach en plus - avec ee grand ainé qu'il admire, mais il ne se soucie pas d'aller au devant des mêmes échecs. D'ailleurs, le mouvement romantique qui porta Berlioz a pas moins, lui aussi, une véritable nature d'artiste, mais elle est plus éclectique. Grand prix de Rome de composition en 1839, ses dons de dessinateur lui valent de colleborer avec Ingres, alors directeur de la villa Médicis, ouquel il révèle en dale, c'est en imposant Baeh et Palestrina à l'Eglise des missions où l'on préfère les pots-pourris d'opéras

rendu l'ame. Gounod n'en possède retour l'épre beauté des opéras de Lully. Rentré à Paris, s'il fait scancomiques. En revanche, il se soumet au verdict du public qui accucille tiédement ses premiers ouvrages : Sapho et lo Nonne sanglonte. Il eura la main plus heureuse avec Foust. dont Berlioz admirera les meilleures pages. Tous les admirateurs de Berlioz n'ont pas cette clairvoyance.

GÉRARD CONDÉ

BERTRAND POIROT-DELPECH

lianté égalitaire cachait mal qu'il y aurait toujours una différence. Il na suffit pas eux fils da grenda hommaa de se faire un prénom, comme il est dit. Il faut qua ce prénom vaille nom de femille, à lui seul. Pour l'Histoire, la patronyme de Gallimerd restere l'œuvra de celui dont le talent a changé les ayllabes anocelui da Claude Mauriac. » nymes reçues au berceau en griffe da haute L'épouse et mère ne pouvait que confirmer

Il est d'usage de plaindre les héritlers d'un nom illustre - ne parlons pas de fortune. Ces faux veinerds auraient plus de mal à tuer papa, puisqu'il paraît que ce meurtre s'imposa. Vouloir le piece, de géniteure négligeables demande moine d'intrépidité que s'île sont révérés de tout le monde, et de soi.

RAND et petit personnel de la maison

l'appalaiant Cleude, comme lis

avaient fait evec Gaston. Catte fami-

L'affaire se complique si l'inné. l'acquis. ou las deux, poussent le fiston à existar aur la terrein où axcelleit papa. On sourit de sa présomption. S'il na manque pas d'examples que la génie se transmet, fût-ca en lignes obliques (le cinéaste Jean Renoir et le biologiste Jean Rostand succédant à Auguste et Edmond), la règle, rassurante pour les boursiers de la notoriété, vaut que ces miracles-là ne se répè-

tent pas. La public se sent dea droits sur ses idoles; d'où les nasardes envers las fila à papa littéraires comme Jeen-Pierra Giraudoux. Claude Mauriac, ou Philippe de Gaulle. Cette Ironie n'est pas juete. Le privilàga d'avoir das parents rares doit-il limitar la droit à sa propra chance?

La lien familial souffra de ces concurrences Internes. Les pàrea célèbres ont du mai à ea réjouir, si le rejeton les talonne, et à se désoler s'il y échoua. On voit de tout. J'ai entendu un écrivain sans importance tirer gloire de ce

MAI • 2 JUIN

# **Fils** de quelqu'un

qua aes anfants ne tournaient pas rond. « Que voulez-vous?, expliqueit-il, leur problème est

ce disgnostic, écrasant pour les gosses, flatteur pour la pare. Les femmes d'ertista doivant biaiser sans cesse antre le culte obligé du maître at la sauvegarde de la progéniture. Pas simple. Beaucoup de créateurs se sont voulus sans

descendanca. Par respact, ont dit certains,

pour la liberté d'axieter ou non, catte liberté qu'ile refusaient ellègrement aux personnages de leurs livres. Claudel et Mauriac n'ont pas eu de ces vergognes : quatre enfants chacun. La fol dans la cial et dans sa propre valaur doit elder à cumuler les deux sortes d'œuvree, cas deux manièree da laisser trace. ES fils spirituela n'ont pas moins da tourments, à succédar, qua las hén-

tiars du sang. Lee uns et les autrea sont Intéressés à la mort du modèla. Vénérar at préparer la suite : deux attitudes qui na se conjuguant pas sana rouerie, qui font doutar de vos larmes, le jour venu. Le vegua dee commémorations ve bientôt

attaindra Jeen Vilar, mort II y a vingt ene; comma quoi ella n'épargne pas les hommes réfrectaires à tout çe. Les anfents du e patron », vous allez voir, vont rivaliser de trémolos. Or pas un seul n'est descendu à Avignon, quand qualquae gauchistes débilas da 1968, aujourd'hui à l'aise, ont rendu Vilar mortellament malade par leurs crachats. Pas un. La nouvelle du chahut étant connua, et l'essenca revenua, eucun de nos reconnaissents éternels n'e sauté dans una deux-chaveux pour montrer aux paricidas en peeu da lapin

Auront-ils un mot d'excuse? Un mot da laurs perents?

saires et amis du président font mine de s'opposer des bilans et des idées, pour las dix ans d'Elyaée, elors que seuls das pronostics d'échéanca échauffent les têtes. L'evenir politique appartient eux féroces.

AS d'avanement sans trépes, Hénter ast una écola de heine soupla, mequiltéa en désarroi, Sénèque, Shakespeere, Becque : les plus grendas œuvras nous préviennent des chuchotamants meurtriars qui circulent autour des trônes. C'est le moment d'evoir l'œil aur las corbaeux de vocation. On les reconnaît, d'ordinaire, à leur mielleux, à ce qu'ils parlent à l'oreille du volsin, quend la cercueil tangua sur les épe des croque-morts et cogne au bord daa

Pourquoi perlar si froidement des successions, de leurs lois at chambards immémo-

C'ast un trait commun aux fils da personna, qui n'ont au aucuna statue à déboulonner nuitammant. Nous autres, orphelins de la débacle, on e prétendu nous imposer comma pape da rechange un vieillard qui faisail la sortie des écolee avec des biscuits à la pouseiàra. Da quoi perdra goût, pour longtemps, eux piétés filieles.

Clauda Galfimard éteit enfant da quelqu'un. A la fin, il an aveit pardu jusqu'à la parola. Il n'y a pas da petite martyres.

**S**AVEAU

LUNDI MUSICAUX 13 mai 1991 = 20 li 30

MONTSERRAT CABALLE

**GRANDS RENDEZ-VOUS** 

16 mai 1991 - 20 h 30

Olivier CHARLIER

**Brigitte ENGERER** 

28 mai 1991 - 20 h 30

**DELLER CONSORT** 

Madrīgaux Anglais et Italiens Airs Français - Folk Songs

Tél. réservations : 49.53.05.07

ANNE-MARIE IDOUX Moubles peints

CRÉATION-RESTAURATION

Imitation marbres

et pierres dures

TRAVAIL SOIGNÉ

pour DÉCORATEURS

et Particuliers

Tél.: (1) 42-63-07-36.

de quel bois il se chauffait.

Places : de 40 à Même comédie eutour du 10 mai. Advar-

DE PARIS
Ch. FREY
M. MICHALAKAKOS
J. GROUT
ANNIVERSAIRE
25 ANNIVERSAIRE
WEBERN - SCHÖNSERG
Batsy JOLAS (création mondial
MOZART **MOZART** on-l'ile marcred 15 mai

Vēpres solennetes pour un confesseur Messe en ré K 194 ALLEGRI **ENSEMBLE VOCAL AUDITE NOVA** 

**JEAN SOURISSE** 

Quatuor

TALICH

OPÉRA

BASTILLE

RÉCITAL LEONARO PEZZINO Ténor Anne-Marie FONTAINE

20 h 30

THÉATRE CHAMPS-ELYSÉES du mardi 21 au samedi 25 mai 20 h 30

MARK MORRIS **Philippe** HERREWEGHE L'ALLEGRO HAENDEL LA CHAPELLE ROYALE

FREIBURGER

BAROCKORCHESTER

Piano MOZART



Le Monde **DES LIVRES** 

disque en Frence e marqué un temps d'errêt eu cours du premier trimestre (- 1 % par rapport à le même période de l'an dernier), un 23 9ª résultat considéré comme un a signal d'olarme » dans le rapport mensuel publié, mercredi 24 avril, per le Syndicat national de l'édition phonographique (SNEP), qui note que le 45 tours a vu ses ventes diminuer de 19 % en mars et estime que l'introduction, dès le COUPS DE FOUORES mois de juin, de la cassette «deux titres », paraît opportune sur le marché français. Ce support a déjà IMPRECATION DANS L'ABATTOIR remplacé le 45 tours traditionnel aux Etats-Unis depuis quelques ment de beisse des elbums 33 tours, que ne compense pas complétement la vente des disques SPECTACLE SUR L'ÉTAT DU MONDE EN 1991 POUR 50 COMÉDIENS. compacts, laisse augurer des ventes annuelles comprises entre deux et DANSEURS, CHANTEURS MUSICIENS, CONTEURS GENS DE CIRQUE ET DE THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL







MÉTRO GABRIEL PÉRI TEL. 47 93 26 30

MERCREDI Les Archives du film présantent : l'Avocat (1925), de Gaston Ravsi, 15 h : Larry le dingue, Marie la garce (1974, v.o. s.t.f.), de John Hough,

> PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24( MERCREDI

Shakespeare au cinéma : Ophalia (1962), de Claude Chabrol, 19 h : Shakespeare au cinéma : Hamlet (1948, v.o. a.t.f.), de Laurence Ofivier, 20 h.

CENTRE **GEORGES POMPIDOU** 

SALLE GARANCE (42-78-37-28)

MERCREDI Les Cinémas d'Asle centrale soviétiqua : Où es-tu Tchapet ? (1984, v.o. traduction simultanée), de Talgat Ternenov, Tu n'es pas orphelin (1992, v.o. traduction simultanée), de Choukhrat Abbaesov, 14 h 30 : Allichar Navoi (1847, v.o. traduction simultanée), de Kamil lermatova, 17 h 30 ; Secrets de femille (1983, v.o. s.t.f.), da Valeri Akhadov, 20 h 30,

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2. grande galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-28-34-30) MERCREDI

Peris en quartiers : Jeuna Public : Sheila chante Petita Fille de Français Steila chante Petite Fille de Français moyens (1988) da E. Metalon, Cette secrée gamine (1955) de Michel Bolsrond, 14 h 30; Actuelités anciennes: Eclair journel, 16 h 30; Institut Pasteur: Actualités Gaumont, Institut Pasteur: 25, rua du Ocetaur-Roux (1882) de Rolend-Bernard, Une maison de corres les suttes (1973) de Churde pas comme les autres (1972) de Claude Ventura, 16 h 30 ; Souvenirs du 15° : Noël à Vaugleard (1855) de Jacquee Espegne, Val d'hiv (1951) de Frédério Rossif et Guy Blanc, Gulde du 15° à l'usage des fentômes (1977) de Pierre Desfons, 20 h 30. oas comme les autres (1972) de Claude

LES EXCLUSIVITÉS LES AFFRANCHIS (\*\*) (A., v.o.) :

Cinoches, 6- (46-33-10-82). ALICE (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) : Action Ecoles, 5- (43-25-72-07); UGC Rotonde, 8- (45-74-94-94); UGC Sierritz, 8- (45-82-

ALLO MAMAN C'EST ENCORE MOI (A., v.o.) : George V, 6 (45-52-41-46) ; v.f. : UGC Montparnasse, 9 (45-74-84-94) ; Georga V, 8- (45-62-41-46); Peramount Opéra, 9 (47-42-55-31); UGC Gobelins, 13 (45-61-84-95); Mistral, 14 (45-39-52-43): UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pethé Clichy, 18- (45-22-48-01); Le

Gambetta, 20 (46-36-10-96), AN ANGEL AT MY TABLE (néo-zélandais, v.o.) : Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 29 (47-42-60-33) ; Racine Odéon, 8. (43-25-19-68) : Publicia Champs-Elysées, 8- (47-20-75-23) : Gaumont Pamasso 14- (43-35-30-40).

L'ANNÉE DE L'ÉVEIL (Fr.) : Gaumon Les Hallee, 1- (40-26-12-12) ; Gournon Opéra, 2. (47-42-60-33); 14 Julilet Odéon, 6. (43-25-59-83); Gaumoni Ambassade, 8 (43-59-19-08); Saint Lazare-Pasquier, 8 (43-67-35-43(; 14 Juillet Regrilla, 11: (43-57-90-81) : Fauvatta, 13. (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14• (43-20-89-52) ; 14 Juillet Beaugre nella, 15- (45-75-79-78).

ARACHNOPHOSIE (A., v.o.) : UGC Normendie, 8 (45-63-18-18) ; Grand Pavois, 15, (45-54-46-85); v.f.: Rex, 2- (42-38-83-93); UGC Montpamesse 5. (45-74-94-94) ; UGC Opére, 9. (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Mistral, 14- (45-38-52-43). LES ARNAQUEURS (A., v.o.) : Stu

dio Galanda, 5- (43-54-72-71(; Cinochea, 8: (46-33-10-82). AUJOURD'HUI PEUT-ÈTRE... (Fr.) aire, 8 (45-44-57-34(.

AUX YEUX DU MONDE (Fr.( : UGC Danton, 8. (42-25-10-30); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40) LES AVENTURIERS DU TIMORE PEROU (Can.) : Letina, 4. (42-78-

47-65( ; Le 9erry Zèbra. 11. (43-57-BASHU, LE PETIT ÉTRANGER (Iranien, v.o.( : Utopie, 5- (43-26-84-65). 90NS BAISERS D'HOLLYWOOD (A., v.a.) : George V, 8: (45-82-

41-46) ; Studio 28, 18- (46-06-35-07). 9USINESS OBLIGE (A., v.o.( George V. 8\* (45-62-41-46). LE CERCLE DES POÈTES DISPA-RUB (A., v.o.) : Cinochee, 6- (45-33-10-62) ; Club Gaumont (Publicis Mati-

gnon), 8- (43-59-31-97); Grand Pavols, 15- (45-54-46-85) CYRANO DE SERGERAC (Fr.) : UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50(; UGC Opéra, 9- (45-74-95-40) ; Sept Parnaspione, 14 (43-20-32-20) ; 14 Juillet

Resugranelle, 15-145-75-79-79). OANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.) : Forum Horizon, 1. (45-08-57-57) ; Geumont Opéra, 2º (47-42-60-33) : 8retagna, 6: (42-22-57-97) : UGC Odéon. 8: (42-25-10-30) : Geumont Ambassade, 8- (43-58-18-08) Publicie Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); Gaumoni Alésia, 14: (43-27-84-50) ; v.f. : Rex (le Grand Rex), 2-

(42-38-83-93) : Les Nation, 12• (43-

43-04-97(; Fauvette, 13- (47-07-55-89( : Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27) : Pathé Wepler, 18- (45-22-

49-01(. DELICATESSEN (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Danton, 8- (42-25-10-30); UGC Rotonda, 6-(45-74-94-94( ; Le Pegode, 7: (47-05-12-15( : UGC 9isrritz, 9. (45-92-20-40) ; Max Linder Panorama, 9- (48-24-69-69) : Paremount Opéra, 9 (47-42-56-31( ; 14 Juillet 9astille, 11 (43-57-90-91); Escurial, 13, (47-07-28-04(; Mietral, 14, (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugrenella, 15 (45-75-79-79(; UGC Meillot, 17 (40-69-

LA DISCRÈTE (Fr.( : Publicis Saint-Germain, 6• (42-22-72-80); Gaumont Ambassade, 8• (43-59-18-08); La Bastille, 11- (43-07-48-60) : Gaumont Parasse, 14 (43-35-30-40).

LES DOORS (A., v.o.): Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 6• (43-59-92-82) ; UGC Biarritz, 8• (45-62-20-40) ; La Bastille, 11• (43-07-48-60) : Gaumont Alésia, 14-. (43-27-64-50) : Miramar, 14- (43-20-89-52); Kinopanorama, 15- (43-06-50-50); v.f. : Pathé Français, 9- (47-70-33-68); Feuvette 8ie, 13- (47-07-55-88) ; Pathé Montpameesa, 14- (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15-(49-28-42-27) ; Pathé Wepler, 18: (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20- (48-36-

à l'affiche à Paris, à partir du mercredi.

LES LIAISONS DANGEREUBES (A., 1.0.( : Cinochas, 8: (45-33-10-82) ; Grand Pavois, 15. (45-54-46-85).

LUNG TA (Fr., v.o.( : Epée de Bois, 54 (43-37-57-47). MADAME BOVARY (Fr.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-28(; 14 Jisilet Odéon, 8- (43-25-59-63); UGC pernasse, 6- (45-74-94-94) ; Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08) 5eint-Lazare-Pesquier, 8: (43-67-35-43); Peramount Opéra, 9: (47-42-56-31); 14 Juliet Bastile, 11: (43-67-90-61(; UGC Gobelins, 13- (45-81-94-95) ; Gaumont Alésia, 14• (43-27-84-50) ; 14 Juillet Besugrenella, 15-(45-75-79-79) ; UGC Maillot, 17- (40-88-00-16) ; Pathé Clichy, 18. (45-22-49-01); Le Gambetts, 20- (46-36-

LA MAISON RUSSIE (A., v.o.) George V, 8• (45-62-41-46) ; Sept Parnessiens, 14 (43-20-32-20) ; 5 tudio 29, 18- (46-09-39-07) ; v.f. : Pathé Impérial, 2- (47-42-72-62),

MERCI LA VIE (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1. (40-28-12-12); UGC Danton, 6. (42-25-10-30); Pathé Marignen-

### LES FILMS NOUVEAUX

AKIRA. Film japonais de Katsuhiro Otomo, v.o. : Ciné Secubourg. 3· (42-71-52-38) ; UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40(.

CLASSACTION. Film américain de Michael Apted, v.o.; Forum Horizon, 1: (45-08-57-57); Pathé Hautefeuille, 6: (46-33-79-38); George V, 8: (45-62-41-46); v.f.; Les Mompamoe, 14: (43-27-52-37); Pethé Clichy, 18: (45-22-46-01).

LA FIÈVRE O'AIMER. Film eméricain de Luis Mandoki, v.o.; Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Pathé Heutefeuille, 6º (46-33-78-38); Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-58-92-82); v.f.: Pethé (mpérial, 2: (47-42-72-52); Fauvette, 13: (47-07-55-89); Pathé Montparnassa, 14 (43-20-12-06) ; Pathá Wepler II, 18- (45-22-47-94) ; Le Gambetta,

L'HOMME IMAGINÉ. Film francais de Petricie Bardon, v.o. : Les ls Luxembourg, 8 87-77):

HOUSE PARTY. Film eméricaln da Reginald Hudlin, v.o. : Ciné Beau-bourg, 3• (42-71-52-36) ; v.f. : Para-mount Opéra, 9• (47-42-56-31). PUMMARO. Film Italien de Michele Plecido, v.o.: Latina, 4 (42-79-47-69); Utopia, 5 (43-29-

EATING (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, 8- (43-25-59-83). EDWARD AUX MAINS D'ARGENT ., v.o.) : Ciné Seaubourg, 3: (42-71-52-38); UGC Odeon, 8. (42-25-10-30); UGC Rolonde, 5- (45-74-94-94) : UGC 8iarritz, 8- (45-52-

END OF THE NIGHT (A., v.o.) Pathé Hautefeuille, 6- (46-33-79-38). L'EVEIL (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-28); Grend Pavois, 15- (45-54-46-85).

FARENDJ (Fr.-it.-Srit., v.o.) : Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09) ; Studio 29, 8- (46-06-36-07). FORTUNE EXPRESS (Fr.) : Forum

Orient Express, 1 (42-33-42-25); George V, 8 (45-62-41-46); Pathé Français, 8- (47-70-33-69); Gaumont masse, 14 (43-36-30-40).

LA FRACTURE OU MYOCARDE (Fr.) : Enée de Bois, 5- (43-37-57-47) : ucernairs, 6- (45-44-57-34). GAWIN (Fr.( : Pathé Montpurassa,

4. (43-20-12-06). GHOST (A., v.o.) : Grand Pavois, 15-

GRANO CANYON (A.) : La Géoda, 19- (40-05-80-00). GREEN CARD (A., v.o.( : UGC Odéon, 8- (42-25-10-30) ; UGC Triomphe, 8 (45-74-93-50); Bienvenue Montparnasse, 15 (45-44-25-02). HALFAOUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Epés

de Bois, 5. (43-37-57-47). HANDFUL OF TIME (Nor., v.o.) let Logos II, 5• (43-54-42-34) ; L'Entrepôt. 14. (45-43-41-63).

HENRY & JUNE (") (Fr., V.O.( Cinoches, 5. (46-33-10-82). HENRY V (Brit., v.o.( : 14 Juillet Pa ness», 6• (43-26-58-00) ; Elysées Lincain, 8. (43-59-36-14).

HENRY, PORTRAIT OF A SERIAL KILLER (\*\*) (A., v.o.( : Les Trois Luxembourg, 8- (46-33-97-77). L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.f.) :

Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) ; Grand Pavola, 15 (45-54-49-95) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-61-68). HOT SPOT (\*) (A., v.o.) : Epée de

Boie. 5• (43-37-57-47). L'INBOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-

LE JOUR OES ROIS (Fr.) : Saint-André-des-Arts I, 5- (43-26-48-18) ; Sept Parmassiens, 14- (43-20-32-20). LABYRINTHE OES PASSIONS (Esp., v.o.) : Studio des Ursulines, 5-(43-26-19-09) ; L'Entrepôt, 14- (45-43-

41-63).

84-65); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-201.

LA REINE SLANCHE, Film français de Jean-Loup Hubert : Gaumont Les Halles, 1<sup>,</sup> (40-26-12-12) : Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33) ; Rex, 2. (42-38-83-93); Pathé Heutefeuille, 8. (46-33-79-38); Le Pagode, 7. (47-05-12-15); Gau-mont Ambessade, 8. (43-59-19-08); Gaorge V, 8• (45-82-41-48); Saint-Lazare-Pesquier, 8• (43-87-35-43); Pathé Français, 9• (47-70-33-88); Les Nation, 12- (43-43-04-87); UGC Lyon Bestille, 12- (43-43-01-59); Fauvetta Bis, 13-(47-07-55-69) ; Gaumont Parnassa, 14 (43-35-30-40) ; Gaumont Alé-sie, 14 (43-27-84-50) ; Pathé Montpernasse, 14 (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15. (48-28-42-27); UGC Maillot, 17.

(40-88-00-18) ; Pathé Clichy, 18. LE VOYAGE DU CAPITAINE FRACASSE. Film franco-italien d'Et-tore Scola : Gaumont Les Hallas, 1. (40-26-12-12) ; 14 Juillet Odéan, 6. 43-26-58-63) : Germont Champs Elysées, 8- (43-58-04-67) ; Le Bas-tille, 11- (43-07-48-80) ; Miremer,

Concorda, 8. (43-59-92-62); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40) ; Les Montparnos. 14. (43-27-52-37). MILLER'S CROSSING (") (A., v.o.)

14 (43-20-69-52).

Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20). MISERY (\*) (A., v.o.) : UGC Triomphe, 8: (45-74-93-50) : Grand Pavoia, 15 (45-54-46-85) ; v.f. : Rex, 2. (42-36-83-93).

MOI ET MAMA MIA (Dan., v.f.( : Epée de Bois, 5. (43-37-67-47) ; Républic Cinémaa, 11º (48-05-51-33). MONEY (Fr.-It.-Can., v.o.) : Pathé Marignan-Concorde, 6- (43-59-92-82); v.f. : Paremount Opéra, 8º (47-42-56-31) : Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-08).

LE MYSTÈRE VON BULOW (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET OEMIE (\*) (A. v.o.) : Studio Galende, 5. (43-54-72-71); Grand Pavols, 15. (45-54-

46-851 NIKITA (Fr./ : Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33) ; Saint-André-des-Arts II, 6 (43-26-80-25); Gaumont Ambassada, 8. (43-59-19-08) : Lee Montper-

LES NUITS AVEC MON ENNEMI (A., v.o.) : Elvaées Lincoln, 6. (43-59-36-14( ; v.f. : UGC Opéra, 9- (45-74-

L'OMBRE D'EMMA (Dan., v.o.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-53) ; v.f. : Escurial, 13- (47-07-28-04). L'OPERATION CORNEO-BEEF

(Fr.( : UGC Gobalins, 13: (45-91-OUTREMER (Fr.I : Studio des Ursulines, 5<sup>,</sup> (43-26-19-09).

LA PAGAILLE (Fr.( : Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26). LE PARRAIN, 3 PARTIE (A., v.o.( : Forum Orient Express, 1º (42-33-42-29(; UGC Bierritz, 9' (45-92-

20-401. LE PETIT CRIMINEL (Fr.( : Epée de 8ois, 5. (43-37-57-47) ; Lucemeire, 8. (45-44-57-34).

PLAISIR D'AMOUR (Fr.) : Epée de Bola, 5- (43-37-57-47) ; Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20).

POUR SACHA (Fr.) : Forum Orient Express, 1• (42-33-42-28) ; Pathé Impérial, 2- |47-42-72-52(; Rex, 2-(42-36-83-93) ; UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Montpamasse, 6: (45-74-94-94) ; Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82) ; UGC Biarritz, 8 (45-52-20-40); Les Nation, 12º (43-43-04-67) ; UGC Lyon Bastille, 12• (43-43-01-59); UGC Gobeline, 13: (45-51-84-95(; Mistral, 14 (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-78); UGC Convention, 15 (45-74-

Nous publions désormais le mardi les films qui seront LE DÉCALOGUE 1, UN SEUL DIEU TU ADORERAS (Pol., v.o.) : Reflet

Les commentaires concernant les films nouveaux ainsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figureront dans notre supplément « Arts et Specta-cles » du margandi (dest innut) cles » du mercredi (daté jeudi).

93-40); UGC Maillot, 17- (40-68-00-19) - Pathé Wapler II, 19- (45-22-47-94).

POUBSIÉREB DANB LE VENT (Chin., v.o.) : Utopie, 5- (43-28-84-65). PREDATOR 2 (\*) (A., v.o.) : Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); Georga V. B (45-62-41-46); UGC Normandia, 8 (45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2. (42-36-83-93) ; UGC Montpernasse, 6 (45-74-94-94) ; Pathé Françaie, 9 (47-70-33-88) ; UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Fauvette, 13- (47-07-55-88); Miatrel, 14- (45-38-52-43); UGC Convention, 15- (45-74-93-40) ; Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94) ; Le Gembetta, 20 (46-39-10-88). PRETTY WOMAN (A., v.o.) ; Ely-

sées Lincoln, 8- (43-59-35-14); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85); Saint-Lambett. 15. (45-32-81-68) ; v.f. : Bretagne, 9- (42-22-57-97). **OUANO HARRY RENCONTRE** SALLY (A., v.o.) : Ciné-Planète magi-que, 3- (42-76-00-18) ; Saint-Lambert,

15- (45-32-91-68). SAILOR ET LULA (\*) (8rit., v.o.) : Studio Galanda, 5- (43-54-72-71); Lucemaire, 6- (45-44-57-34).

SAISONS (A.) : Le Géode, 19- (40-05-80-00). LES SECRETS PROFESSIONNELS

OU OOCTEUR APFELGLUCK (Fr.) : Forum Honzon, .1. (45-08-57-57) : Pathé Marignan-Concorde, 6 (43-58-92-82); UGC Normendle, 8- (45-63-16-16); Pathé Français, 9- (47-70-33-88) ; UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Fauvette, 13- (47-07-55-88); Gaumont Alécia, 14. (43-27-84-50) Pethé Montparnesse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 16 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-38-

10-96). LE SILENCE DES AGNEAUX (") (A., v.o.) : Gaumont Las Halles, 1- (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2- (47-42-50-33) ; Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-58-63) : Gaumont Ambassade, 6: (43-59-19-08) ; UGC Normandie, 8- (45-63-16-16) ; 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81) ; Geumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15-(45-75-78-79) ; Bienvande Montparnasse, 15 (45-44-25-02) ; v.f. : Rex, 2-(42-36-83-93) ; UGC Montpamasse, 8 (45-74-94-94) : Paramount Opéra, 8 (47-42-55-31); Les Netion, 12. (43-43-04-67) ; UGC Lyon Bastille, 12• (43-43-01-59); UGC Gabelins, 13- (45-61-94-95) : Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pethé Wepler II, 18- (45-

22-47-94). SOGNI D'ORO (lt., v.o.( : Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77). SOUVENIRS DE LA MAISON JAUNE (Por., v.o.) : Latina, 4. (42-78-

47-66) : Lucernaire, 6- (45-44-57-34). LE SYNDROME ASTHÉNIQUE Sov., v.o.) : Panthéon, 5 (43-54-15-04). THELONIOUS MONK (A., v.o.)

mages d'affeurs, 5- (45-87-18-09). TOCCATA ET FUGUE POUR UN ENFANT (Fr.) : Gaorga V. 6- (45-62-41-46).

TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.( : Ciné Besubourg, 3• (42-71-62-36) ; La Berry Zabre, 11• (43-57-51-55). LE TRÉSOR DES ILES CHIENNES (Fr., v.o.) : Escurial, 13 (47-07-28-04) :

Epée de Bois, 5. (43-37-57-47) : 14

Juillet Parnesse, 8- (43-26-58-00). TRIPLEX (Fr.( : Forum Orient Express, 1• (42-33-42-29) ; George V, 9• (45-62-41-46) ; Paramount Opéra, 9• (47-42-66-31); UGC Lyon Bastille, 12. (43-43-01-59); Les Montpamos, 14-(43-27-52-37(; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27).

UN THE AU SAHARA (Brit., v.o.) Lucemairs, 8. (45-44-57-34). URANUS (Fr.) : George V, 8- (45-62-

LES SÉANCES SPÉCIALES ALEXANDRE NEVSKI (Sov., v.o.) : Seint-Lembert, 15 (45-32-61-68) mer.,

dīm, 19 h. ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.( : Républic Cinémas, 11. (48-05-51-33) mer., jeu. 20 h 30, sam. 21 h 40, dim. 19 h 10. BÉRUCHET OIT LA BOULLE (Fr.( : Studio Galande, 5. (43-54-72-71) mer.

LA SÈTE HUMAINE (Fr.) : Raflet Logos I, 5• (43-64-42-34) mer., vsn., dim., km, 12 h 05.

BLANCHE-NEIGE ET LE CHATEAU HANTÉ (A., v.f.) : La Berry Zàbre, 11 (43-57-51-55) mer., sam., 15 h. LE BUCHER DES VANITÉS (A. v.o.) : Grand Pavols, 15 (45-54-48-95)

mar. 17 h, )au. 22 h, sam., mar. 22 h 30, lun. 19 h. LE CHATEAU DE MA MÈRE (Fr.) : Studio des Ursulines, 5: (43-26-19-09) mer... sam... dim. 18 h. CHÉRIE, J'AI RÉTRÈCI LES GOSSES (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15.

(45-32-91-68) mer., ven. 17 h. LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT (\*) (Fr.-Brit., v.o.): Studio des Ursulines, 5- (43-26-

19-09( mer., ven., lun., mar. 19 h 45, sam. 18 h 30, jau. 15 h 45.

Logos II, 5- (43-54-42-34) mer., avec. LE DÉCALOGUE 2, TU NE COM-METTRAS POINT DE PARJURE (Pol. v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34) mer, 12 h 10.

DO THE RIGHT THING (A., v.o.) Images d'ailleurs, 5- (45-67-19-09) mer., dim., mar. 22 h, jeu., lun. 20 h, sam. 18 h.

EMMANUELLE (\*\*) (Fr., v.o.) : Studio Gelende, 5• (43-54-72-71) mar. 22 h 30.

L'EQUIPÉE SAUVAGE (A., v.o.) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer., dim. 21 h. ET VOGUE LE NAVIRE (Fr.-it., v.o.) :

Le Serry Zèbre, 11º (43-57-51-55) mer., sam. 18 h 30. FANTASIA (A.): Denfert, 14- (43-21-41-01( mer., jau., sam., dim. 15 h 40.

LA GLOIRE DE MON PÈRE (Fr.) : Studio des Ursulines, 5. (43-29-19-09) mer., sam., dim. 14 h.

LE GRANO SLEU (Fr., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) (son SR version longue) mer. 21 h, jeu., ven., km., LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.) : Escurial, 13- (47-07-28-04) mer., sam.,

dlm, 10 h (- de 15 ans : 15 F). INDIA SONG (Fr.) : Latina, 4. (42-76-47-86) mer., sam., lun, 18 h 30, jeu., dim. 19 h. JULES ET JIM (Fr.) : Les Trois

Luxembourg, 8- (46-33-97-77) mer., van., dim., mar, à 12 h. LENINGRAO COW-BOYS GO AME-RICA (Fin., v.o.) : Républic Cinémas, 11. (48-06-51-33) mer., mar. 22 h 20. LE LOCATAIRE (Fr.) : Saint-Lambert,

15. (45-32-91-88) mer. 19 h. mar.

MAMAN, J'AI RATÉ L'AVION (A. v.f.) : Saint-Lambert, 16 (45-32-91-68) mar., Jau., ven. 15 h, sam., dim. 15 h 15, km. 13 h 30.

METAL HURLANT (A., v.o.): Grand Pevols, 15- (45-54-46-85) mer. 22 h 30, jeu, 17 h 15, sam. 0 h 30, dim. 18 h 45. MORT A VENISE (ft., v.o.) ; Denfert,

14 (43-21-41-01) mer., jeu., ven., dim. 17 h 50, sam., lun., mar. 21 h 30. PETER ET ELLIOTT LE ORAGON (A., v.f.) : Denfert, 14 (43-21-41-01)

mer., leu., sam., dkn. 13 h 40. LÉE OES MERVEILLES (A., v.f.) : Cho Gaumont (Publicis Matignon), 8 (43-59-

31-97) mer., jeu., ven., sam., dim. 14 h 30, 16 h 30, PINK FLOYO THE WALL (Brit.-A. v.o.) : Grand Pevois, 15- (45-64-46-85) mer. 20 h 45, jeu. 15 h 30, ven. 18 h, sam. 11 h 45, 18 h 05, 0 h 30, dim.

11 h 45 mar. 14 h. LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Lucernaire, 8 (45-44-57-34) mer., sem., dim. 14 h, 18 h. SEXE, MENSONGES ET VIDÉO (A.,

v.o.): Studio des Ursulines, 5- (43-26-18-091 mer. 22 h. LA STRADA (t., v.o.) : Mec-Mahon, 17- (43-29-79-69) séances mer., jeu., ven., sam., dim., lun. à 14 h, 18 h, 19 h, 20 h, 22 h film 10 mn eprès:

Studio Galande, 5- (43-54-72-71) mer. 1S h 10. TILAI (burkinabé, v.o.) : images d'ailleurs, 5 (45-87-18-09) mer., kun. 18 h, ven., sam., dim. 20 h. TINTIN ET 1E LAC AUX REQUINS

Fr.-Bel.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-

SWEET MOVIE (\*\*) (Fr.-Can., v.f.(:

LES TORTUES NINJA (A., v.f.( : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mar., van., sam., dim., lun. 15 h, jau.

TOUKI-SOUKI (sénégalais, v.o.) : Images d'aileurs, 5- (45-87-19-09) mer., jeu., dim., mer. 20 h, ven., sam

LE TRIOMPHE DE SABAR (Fr.-Can.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-

(A., v.o.( : Ciné-Planète magique, 3-(42-78-00-19) mar. 17 h 30, jeu. Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer.

ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.) : Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33)

A SOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-87-77). BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande,

CAMILLE CLAUOEL (Fr.) : Ciné-Planète magique, 3- (42-76-00-18). CENDRILLON (A., v.o.) : UGC

36-10-963 LA CHATTE SUR UN TOIT BRU-LANT (A., v.o.) : Action Rive Gauche,

CHUT,... CHUT... CHÉRE CHAR-LOTTE (A., v.o.): Le Champo - Espace Jacques Tati, 5- (43-54-51-60), LE CIEL PEUT ATTENORE (A.,

v.o.) : Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6 (42-22-87-23) ; Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-80). DON GIOVANNI (Fr.-h., v.o.) ; Les

(46-33-10-82). LES EVADÉS DE LA NUIT (tt., v.o.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

(42-78-47-86). LÉON MORIN, PRÉTRE (Fr.-k.) : Epée da Bois, 5 (43-37-67-47). '

OMSRES 8LANCHES (A.) : Musée national d'Art moderne, Centra G. Pom-pidou, 4• (42-77-12-33).

nasse, 6. (43-26-58-00). SA MAJESTÉ DES MOUCHES (Brit., v.o.) : Studio des Ursulines, 5.

(43-26-18-09). SATYRICON (it., v.o.) : Accatone, 5-(46-33-86-86).

(47-07-29-04) ; Sept Parassiens, 14-(43-20-32-20). TUEURS OF DAMES (Brit., v.o.) : Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34); Les Trois Balzac, 8- (45-61-10-60).

tine, 8 (43-29-11-30); Escurial, 13-

#### 31-68) mer. 17 h. **PARIS EN VISITES**

**MERCREDI 8 MAI** 

«Montmertre, une butte sacrée, un villaga pittoresque», 10 h 30 at 14 h 40, eommet du funiculeire, au fanion Parle Autrefois.

«La Grande Arche et le quertier de la Défenaa, avec entrée à l'intérieur du CNIT», 11 heures et 14 h 30, hall du RER, aortie L (C. Merle). «Une heure eu Père-Lachalse», 11 heures, 14 h 30 et 19 h 15, porte principele, boulevard da Méntimon-tant (V. de Langlade).

« La basilique Seint-Denis : archi-tacture et tombasux royaux », 14 h 30, portail principal de la basi-«Le Conciergerie : palais royal et prison révolutionnaire», 15 heures, I, qual de l'Horloge (Monuments his-oriques).

«Jardins et hôtels de la rue du Bac >, 14 h 30, metro Rue-du-Bac (Paris pittoresque et insolite). « Les plus belles dameure» du Marais, de la place des Vosges à l'hôtel Salé», 14 h 30, sortie métro Chemin-Vert (Arts et cestera).

« Ruelles et jardins du vieux Belle-ville », 14 h 30, sortie métro Télé-graphe (Résurrection du passé). « Montmertre : cités d'artistes, ruelles et jardins », 15 heures, métro Abbesses (P.-Y. Jasiet).

«L'Opéra Gamier», 15 heures, hei d'entrée (M. Poyer). «L'Académie françaisa et le Col-lège des Ouatre-Nations. Coupole, chapelle et tombeau de Mazarin. Aca13 h 30.

81-69) mer., ven., sem., dim., lun. 13 h 30, jeu. 15 h 15.

UN POISSON NOMMÉ WANDA 19 h 15, sam., dim. 17 h, dim. 19 h. LES VOYAGES DE GULLIVER (A.) : 13 h 30.

mer. 17 h, dirn. 15 h 30.

LES GRANDES REPRISES

Triomphe, 8 (45-74-93-50); v.f. : Forum Orient Exprese, 1 (42-33-42-26): Rex, 2 (42-38-83-93); UGC Montparnasse, 6• (45-74-94-94); UGC Triomphe, 6• (45-74-93-50); UGC Lyon Bastilla, 12• (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13• (45-61-94-95(; Mistral, 14• (45-39-52-43); UGC Convention, 15• (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18• (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20- (46-

5- (43-29-44-40).

v.o.) : Le Chempo - Espace Jecquee Tati, 5 (43-54-51-80). LA OAME OE SHANGHAI (A.,

Trois Balzac, 8- (45-61-10-60). EASY RIDER (A., v.o.) : Cinoches, 6.

FANTASIA (A.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). HUIT ET DEMI (tt., v.o.) : Linna, 4

LE MÉPRIS (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6. (46-33-97-77).

PEAU D'ANE (Fr.) : 14 Juillet Par-

LE SOUPIRANT (Fr.): Le Champo -Espace Jacques Tati, 5• (43-54-51-60). LA STRADA (It., v.o.): Action Chris-

LA VENGEANCE AUX CEUX VISAGES (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40).

démiciene célèbra» », 15 heures, 23, quel de Conti (l. Hautier). « Le salzième errondissement :

archhecture novatrice, de Guirnard à Le Corbusier », 15 heuras, sortie métro Jasmin, côté ascalate s Exposition : Camille Claudel » (dana l'ordre das arrivéas), 15 heures, entrée du Musée Rodin, 77, rue de Varenne (Paris et son his-

CONFÉRENCES

feld (Rencontre des peuples).

60, boulevard da Latour-Maubourg; 14 h 30 : «L'Inde, sa religion et ses épopées»; 19 h 30 : «Le Thallanda, d'hier et d'aujourd'hui»; 19 h 30 ; «Le Népal en 1990», per M. Brum-

11 bla, rue Kappier, 17 h 30 :

« Cantenaire da H.-P. Slavataky (1831-1881( : HPB et le voix du allence». Entrée gratuite (Loga un des théosophes). Cité internationala univareitaire. boulevard Jourdan, 20 h 30 : «Hiatolre da l'Arménie», par C. Mouradien, suivie de musique et chansons arméniennes, interprétées par Ani Elmayan, et d'un spectacle de danses

améniennes, avec le concours d'Ani Elmayan (Fondation Deutsch de la

Claude SEIGNOLLE LE BERRY TRADITIONNEL

MAISONNEUVE ET LAROSE

# SCIENCES - MEDECINE

# Swaziland, un royaume face au sida

En Afrique australe les 800 000 sujets de Mswazi III apprennent à lutter contre le fléau sexuellement transmissible

**MBABANE** 

10 M 200 7

-

and offer .

-

-

A MARCON C

-

Barrier San Trans

-

100

---

- T. W. ...

ARTON 10. 812. - 1

the same of

· 一之。 一世一十二

The state of the s

STATE OF THE PARTY OF

the said of the said

Inches to is the

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A A CHARLES

Company to might be to the

April 13 Lat. 191. Vic.

こうない かんか しゃ

七日本の本本で マー

MATERIAL TON

Marina L. Marc.

And Handard to the . .

Mary - to - Mark That I

The second as the ...

appearance of the second of

大大海 海 中十七十五

CHOICE TO See . .

AND COMMENT

**克迪克斯 和第 和称中的** 

PROPERTY TO A

Arthur sales and the sales and

William Mr. St. St. St. Au

The second of th

The second of th

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

The state of the s

Marie Marie

- A - A

EN VISITES

430 To 1300 Trees 10-

tion 1757, Kir 1, 227

Sandy of Persons

2004 13 T

- 45.24 FOR THE

LES GRANDES RING

de notre envoyé spécial ENU du village royal tout de limousines et de motos Suzuki l'e déposé dans la vallée de l'Ezulwini, devant le tapis rouge du Centre des congrès, à deux pas du principal casino. Quelques guerriers ont burlé, en swazi, un hommage qui l'a fait sourire et après ceux, appuyés, des responsables de l'Organisation pour responsables de l'Organisation pour l'unité africaine et de l'Organisation mondiale de la santé, il a, tout simplement, royalement ouvert la qua-trième Conférence des ministres afri-

A vingt-trois ans, fils du très vénérable Sobhuza II, Mswazi III règne à depuis cinq ans déjà sur ce territoire de l'Afrique australe, confetti perdu de l'empire britannique égaré depuis hientôt trente ans aux marches de l'apartheid. Indépendant dès 1968, le royeume du Swazilend compte & eujourd'hui environ 800 000 personnes et quelques milliers de réfugiés venus de deux pays frontaliers, à le Mozambique et l'Afrique du Sud. Montagnes, eaux courantes, herbes souvent grasses et forêts de résineux, c'est un étrange et envoûtant pays, une sorte de Suisse à l'africaine dans laquelle on parle anglais et swazi. C'est aussi un lieu de « débauche» bien connu pour les riches familles blanches d'Afrique du Sud qui, onbliant leur rigorisme contumier, viennent jouer ici ou golf et perdre leurs rands dans les casinos du Royal Swazi Sun ou de Protea Pigg's Peak.

lci, le premier cas de side e été diagnostique l'année de l'arrivée de Mswazi III ou pouvoir. Depuis, trente-cinq cas de sida déclarés ont été recensés dans l'ensemble du pays, touchant des adultes, hommes et femmes, mais aussi des nouveau-nés.
Comme toujours en Afrique, de
nombreux éléments laissent penser
que le bilan officiel est nettement
inférieur à la réalité. Le Swaziland est, vis-à-vis de cette épidémie, un important terrain d'observetions, dans la mesure où les meladies



مكنا من الاحل

Mswazi III, dix-huit ans, roi du Swaziland, lors de son couronnement en 1986

virus - y sont très nombreuses, l'une des plus fréquentes des causes de consultations médicales.

Ainsi, comme une dizaine de pays d'Afrique eyant un fort taux de maladies sexuellement transmissibles et une séropositivité encore relativement basse, ce petit royaume d'Afrique australe est l'un de ceux où la prévention peut être la plus efficace (1). Il y a, toutefois, des eujourd'hui, urgence, comme en témoignent les données épidémiologiques qui traduisent la diffusion eroissante du virus dans la population.

Une étude réalisée en octobre et novembre 1990 ouprès de deux mille cents personnes fournit des premières indications. Les taux de séroposivité les plus élevés sont trouvés chez les malades hospitalisés (6,8 %), les priestrations (2,8 %) et chez les manages (2,8 %) et chez les fonctions (2,8 %).

(2,4 %). Le taux le plus bas (0,3 %) est velles contaminations surviennent en trouvé chez les étudiants. L'infection touche avant tout les hommes âgés de vingt à trente-quatre ans et les femmes de quinze à vingt-quatre ans, vivant dans les zones urbeines, comme celle de Manzini, à proxmité de l'aémport.

#### Antécédents de syphilis

Le dépistage systématique chez près de trente mille donneurs de sang, mis en place ou Swaziland dès le mois d'avril 1987 (2), fournit d'autres données plus inquiétantes. On est ainsi passé d'une séropositivité moyenne de 1,3 % en 1987 à 2,6 % en 1990 et.

priorité dans les tranches d'age vinttrois-vingt-buit ans et doublent actuellement tous les six-neuf mois. Ils soulignent aussi que l'épidémiologie du sida suit étroitement celle des maladies sexuellement transmissibles, les études montrant que les personnes contaminées par le virus ont presque toujours des antécedents de syphilis, de gonorthée ou d'herpès génital.

Mais pouvait-on mieux faire? Fortes de l'infrastructure médicale du pays - une douzaine d'établissements hospitaliers, publics ou privés, une centaine de médecins et autant de dispensaires - et de la gratuité totale des soins fournis dans les structures publiques, les autorités sanitaires du dans la mesure où les meladies sexuellement transmissibles – facteur importent de la dissémination du malades hospitalisés (6,8 %), les prisexuellement transmissibles – facteur sonniers (2,8 %) et chez les femmes venant aux consuitations prénatales de la dissémination du venant aux consuitations du venant aux consuitatio

ainsi un Comité national, dans lequel bale de multiples dnnnées généralel'ensemble des acteurs potentiels eraient représentés. Luin d'adapter des mesures de cocrcition, nn développa de diverses manieres l'information du plus grand nombre en favorisant la promotion du safer sex et de l'usage du préservatif. Animé eujourd'hui avec le plus grand dynamisme par M= Mnnique Munz IOMS), ce plan de lutte est tout à fait opérationnel. Il a fallu pour cela enqueter sur les pratiques sexuelles, accepter la réalité et, surmut, chercher à composer

avec elle. Tnuristique, le Swaziland est aussi, un pays où la prostitution est très fré-quente. Sur l'axe routier Mbabane-Manzini, à proximité des hôtels et des casinos, mais eussi, avec le déplacement durable de certains groupes (travailleurs de plantations ou de mines), au sein de la population swazi. Il faut aussi compter, ici, avec la prostitution hamosexuelle, la polygamie plus nu moins reconnue, le rôle des conducteurs de caminns (fréquents vecteurs en Afrique des maladies sexuellement transmissibles) nu celui des réfugiés, La lutte contre le sida impose ainsi de prendre en compte de menière gloment ignorées, quand elles ne sont pas sculement occultées.

L'un des aspects les plus remarquahies sans doute de la préventinn déve-Inppée à Mbabane par M= Munz et son équipe tient au travail mené en étroite liaison avec les prostitué(e)s. Au terme d'une inngue et patiente actinn, cette équipe vient ainsi de mettre au point une brochure que les prostitué(e)s, nfficiel(le)s nu pas, se chargeront de diffuser et qui traite dans le détail ce que l'on doit savoir des lors que l'on a plus d'un partenaire sexuel.

> **JEAN-YVES NAU** Lire la suite page 16

(1) Selon la Banque mondiale, une dizaine de pays sont, en Afrique, dans cette situa-tion. Il s'agit du Cameroun, de l'Ethiopie, du Gabon, de la Gambie, du Ghana, de la Gui-née, du Nigéria, de la Somalie ainsi que du Legalte de Cière. Lesotho et de Djibouti.

(2) Contrairement à ce qui avait été annonce en 1987 par l'agence Reuler (le Monde du 14 février 1987), le ministère de la santé du Swaziland n'a jamais décidé de lancer une campagne de dépistage systémati-que du sida dans ce pays.

# La Bible ou la vie

Sur le tarrein efricein, les conflits entre les professionnels de le prévention du side et lee autorités religieuses sont souvent moins policés, plus vife et peut-être plus constructifs que dens bien das pays Industrielisés. En Ougenda, une récente affaire, rapportée dans le détail à Mhabane par le Swazi Observer, vient en témoigner d'une manière exemplaire.

A l'origine de cette polémique ee trouve l'hebdomadaire ougendaie Topic, qui, eelon le depuis longtempe déjà, evec courage et constence, une action afficace de prévention du side et d'incitation à l'utilisation du préservetif. Tout sa pessait sans trop de difficultés jusqu'en novembre dernier, loreque cet hehdomedeire publie une publicité eens équivoqua. «Le Bible paut sauver votre âme, meis ce [aulveit la reproduction d'un conditionnament da « condom coloré », fehriqué aux Etate-Unis et « testé électroniquament »] vous

sauvera la vie. » Des groupee raligieux se sont alors émua, coneidérant qu'un tel parallèle prévantif était hlas-phémesoire. Différentes personnelités unt euesi seisi cette nccasinn pour pertir en guerre contre l'usage des préservetifs, nntemmant accusés d'êtra des fecteurs de décadanca sociale. Certains adversaires du préservatif snulignaiant même qua le population ougandaisa était en majorité ignorante des modelités précises de son utilisation, beaucoup allant - propos connu - jusqu'à les laver efin de pou-

A l'opposé, les profeesinnnels de la lutta contre le side n'ont pu qua reppeler qu'il s'egisseit de le seule méthode efficace et réaliete de prévention. lie l'ont feit evec d'eutant plus d'énergie et de conviction que l'Ouganda est l'un dee pays eu monde lee plus touchés per l'épidémie, le nombre d'orpheline y ettelgnant des propor-tions heutement dremetiquee (1).

La polémique n'e fort heureusement pee lalesé indifférants le président. Yoweri Museveni. ennoncent à cette occasion une évolution de la politique edoptée dens ce domeine. Ainsl, après avoir officiellament encouregé la cheateté avent la mariege, la fidélité ensuite et condamné le précervatif, le discours officiel nugendeis devra dorénavant inciter à l'usage des condoms.

Cambien les chefs d'Etat afrieains dayront-ils compter damein de maledas, da morts at d'arphalins pour, forts de leur eura, oser, face à ca fléau mortel sexuallament transmissible, tanir un vériteble discours prévantif at réeliste? Un dlacours qua certaines autorités religieuses tiendront certes pour condemnable ou blasphématnira, maie qui, quni qu'nn panse per eilleurs, ast la seul aujourd'hui à pouvoir aeuvar le vie da millions d'êtres humaina.

(1) Sur ce thème, on peut se repor-ter à la dernière brochure de l'UNICEF intitulée Enfants et sida :

# Le ciel troué de noir

Supposée depuis plus de deux siècles, l'existence des trous noirs reste à démontrer. Vient-on de découvrir le plus massif d'entre eux?

INSTEIN n'y put rien : invisibles et sans fond, insatiables, les trous noirs continuent de défier nos conceptions de l'espace et du temps. Purs produits de l'esprit? Réelités cosmologiques? L'énigme demeure depuis près de deux siècles, et met en émoi les astronomes du monde entier.

Toujours mystérieux, déjà légendaire, ce monstre de l'astronomie moderne commence pourtent à prendre forme. En 1989, on l'aurait eperçu, de très près, à 200 millions d'onnées-lumière de là. Aujourd'hui, on le soupçonne de régner sur une cootrée plus éloi-gnée encore : la galaxie NGC 6240, située à 300 millions d'eonées-lumière de notre plenète. Des chercheurs américains vienneot en effet d'y découvrir un objet sans nom, quarante à deux cente mil-liards de fois plus massif que notre Soleil (1). Dix à cent fois plus massif que le plus massif des trous noirs supposés, jusqu'alors, se trouver ou cœur des galaxies

ectives. Graal de l'astrophysique, le trou noir serait l'exemple le plus extrême d'un champ gravitationnel intense. Combien le cosmos en contient-il? Une poigoée, sans doute, mais peut-être des millions. Les plus petits, qui parsèmeraient l'univers comme les trous le gruyère, pourraient veuir du commencement des temps - de ces fractions de seconde qui suivirent le Big Bang, durant lesquelles les régions les plus denses de la matière primordiale auraient engendré les pressions suffisantes à leur formetion.

Les plus grands, les plus recher-chés, seraient nés de la contraction sans fin de corps très massifs. Des le dix-huitième siècle, le mathématicien français Pierre Simon de Laplace fut le premier à soupçonner l'existence de ce phénomène. « Il est donc possible que les plus grands corps lumineux de l'univers soient par cela même invisibles », écrit-il en 1796. Intuition de génie d'exister. Stephen Hawking, l'un (elle ne s'inspirait alors que des lois de Newton sur la gravitation). selon laquelle une étnile d'assez grande teille deveit générer un effet gravitationnel tel que rien, pas même la lumière, ne pourrait s'en échapper. Un astre éteint per son propre éclet, une étoile devenue trou noir.

#### Un accroc de l'espace-temps

Avec la relativité générale, l'in-tuition trouva sa théorie. Einsteio feisait disparaître la notion d'es-pace absolu, mettait en loi la relation entre l'espace et le temps, et prouvait ainsi que, par sa seule présence, la metière modifiait son environnement. Le piège de la gra-vitation, qui se referme d'autont plus sur la matière que celle-ci est cooceotrée, pouvait désormais aller jusqu'à l'anéantir. Aiosi adviendrait-il des trous

noirs, dont le masse est indifférente en théorie : un gramme, ou un milliard de fois la messe du Soleil, pourvu qu'elle soit coocen-trée dans un volume suffisamment restreint. Un trou noir eussi massif que le mont Blene pourrait ainsi prendre place à l'intérieur du volume... d'un atome d'hydrogène. L'imagination s'y perd, et l'on en oublierait, presque que cette densité inoule s'arrête eu bord du gouffre. Cer, eu centre du trou noir, il n'y e plue de matière. Plus même de centre, plus de logique terrestre... Plus rien. On entre ici dans un accroc de la structure espace-temps, un système physique où le temps ordinaire cesse d'exis-

lei, dans cet abîme presque métaphysique, la théorie veut que se joue une sorte de « fin des lemps ». L'inverse du Big Bang, une quatrième dimension de l'uni-

des plus grands spécialistes mondiaux des trous noirs, ne dit-il pas qu'ils constituent « l'inexpliqu pour expliquer l'inexplicable »? Ni rayonnement, ni masse, ni chalcur, aucun paramétre concret de la physique ne permet de percevnir l'in-térieur d'un trou noir, qu'illuminent seules les équations de la re(ativité.

Comment, dès lors, déceler la présence du monstre? En étudiant les ravages qu'il fait autour de lui. Trahi par sa voracité, prêt à tout entrainer dans son eutodestruction permenente, le trou noir seme le désordre au œur des galaxies qui l'hébergent. Il chamboule la distribution des astres. Bouleverse le matière, qui se love en spirele eutour de ses frontières iusou'à former un disque d'accrétion. Génére un chemp intense de rayonnements durs (X ou gamma) qui, à son tour, modifie les régions

Reflétées tôt ou tard par les données spectrales captées depuis la Terre, traquées par les plus grands télescopes et par les satellites astronomiques, ces cetastrophes sidérales permettent ainsi de cartogra-phier, avec plus ou moins de précision, l'environnement supposé des trous noirs. Et de tracer, au fil des annécs-lumiére, le voic menent au bord du gouffre.

célestes avoisinantes.

#### Au bord du gouffre

Il y a moins de deux ans, les astrophysiciens se sont ainsi approchés comme jamais de l'Incannu. Ils oel repéré, à 200 millions d'années- lumière de la Terre, au cœur d'une galaxie spirale (2), le présence d'un objet compact d'un milliard de masses solaires. Pendant huit mois, de décembre 1988 à juillet 1989, tous les télescopes

du monde se snnt relayés puur le cerner au plus près. Mais l'expé-rience, à quelques jours-lumière prés, s'est arrêtée, Quelques pas de plus et elle rejnignait la théorie.

Dans le galaxie NGC 6240, nú vient à nouveau d'être détecté un objet d'une masse inouie, les chercheurs n'en sont pas enenre là. Grâce à une récente méthode d'analyse qui mesure la vélocité des gaz en orbite, ils savent seule-ment qu'existe en cet endroit du cosmos un disque d'accrétinn hautement énergétique, dans lequel la vitesse de la matière en rotation augmente de 800 km/s du centre à la périphérie.

Les lois de la gravitation l'affirment, le centre de ce disque héberge donc uoe masse extraordi-nairement compacte. Une masse sans doute équivalente à celle de tous les astres de la Voie lactée, condensée dans un volume dix mille fois plus faible, et qui n'émet aucune lumière, eucune radiation continue détectable par nos instruments de mesure.

Accumulation de naines brunes opaques? Amoncellement d'étoiles à neutrons? Dans ce cas, les chercheurs ne s'expliquent pas comment une telle concentration d'objets ourait pu survivre à sa propre gravité. Reste alors l'hypothése du trou noir, vestige d'un quasar très ancien qui se serait effondré sur lui-même. Le plus gigantesque trou noir jamais décelé, si gros, si massif, que l'on se demande comment l'âge de l'univers a pu suffire à sa

CATHERINE VINCENT

(1) Parus dans *The Astrophysical Jour-nal* du 10 avril 1990, ces travaux sont signés par Jonsthan Bland-Hawthorn (Rice University, Houston), Andrew Wilson (université de Maryland) et Brent Tully (université de Hawaii, Honolutu). |2) Il s'agit de la galaxie NGC 5548, connue de longue date pour héberger un noyau anormalement actif

### Conférence

Dans le cadre de l'exposition IMPRIMER, EXPRIMER mercredì 15 mai à 17h

"Utilisation et limites de la publication assistée par ordinateur (PAO) dans la presse"

par Roger Cottel, directeur technique du secteur graphique au Centre de formation et de perfectionnement des journalistes (CFPJ). (accés libre)

cité des Sciences et de l'Industrie 30, avenue Corentin Cariou 75019 Paris. Metro Porte de la Villette Informations (1) 40 05 73 32



créati

egités cieuse

taires

décisi

unive

L'it

aléato

sagée versit

form

en p.

facoi

anter

teire

augn milli

augn

de F

юип

emp

SUL

cyck d'év: subis park doni

appa perte plup sinis

pays plan toit ont rien conv néra

Rassemblés à Venise jusqu'au 8 décembre, plus de 2 200 objets prêtés par 200 musées de 24 pays témoignent de la grandeur et de l'originalité d'une civilisation

de notre envoyée spéciale

'EUROPE des Douze fera un pas important vers son unité le le janvier 1993. Cette étape paraît être une innovation totale pour notre vieux continent qui nous semble avoir été toujours émietté entre des pouvoirs, des langues et des habitudes n'ayant guère de points communs. Certes, on sait que l'Empire romain englobait l'Europe de l'Ouest et l'Europe méditerranéenne, mais il s'étendait aussi à l'Afrique du Nord et à l'Asie mineure. Si bien qu'il n'était pas purement européen. En revanche, on oublie - ou on ignore - que la très originale civilisation celte a unifié une bonne partie de l'Europe, du sixième siècle (et peut-être même evant) au premier siècle avant Jésus-Christ, faisant vivre celle-ci, pendant plus d'un demi-millénaire, avec un art, des coutumes, une religion, une langue de base, des technologies communs, dont les traces peuvent se retrouver, si on sait les cherchet et les voir, de l'Atlantique à l'Europe

En 1988, le Palazzo Grassi, l'insti-tution culturelle de Fiat à Venise, avait attiré plus de 750 000 visiteurs en presentant une exposition sur les cants sémitiques qui a joué un rôle essentiel dans le monde méditerranéen pendant les trois demiers millénaires avant notre ère. Avec l'apptoche de l'unité européenne du le janvier 1993, le Palazzo Grassi a voulu mootter l'importance des Celtes dans l'histoire et le développement de l'Europe.

Bien entendu, les Ceites n'ont pas surgi par génération spontanée dans l'Europe antique, Indo-euro sans discussion possible, les tribus celtes ont dû arriver on ne sait trop quand, mais sûrement peu à peu, d'on ne sait trop où (d'Asie centrale ou occidentale peut-être). Quoi qu'il en soit, elles étaient déjà installées en Europe centrale et occidentale lorsque les Grecs et les Etrusques ont commencé à s'intéresser à ces régions au sixième siècle avant Jésus-Christ.

Et il s'agissait incontestablement d'une même population puisque le même nom ( « Celtes » et ses variantes « Gaulois » ou « Galates ») leur a été donné d'un bout à l'autre de l'Europe d'alors.

Il est non moins indéniable que les Celtes ne sont pas arrivés dans des régions vides. Ils ont donc sûrement assimilé des éléments des cultures antérieures qu'ils out trouvées sur place. Les Celtes étaient industrieux, inventifs. Leur agriculture était pros-père. Ils se sont multipliés. Ce qui les a obligés à entreprendre, dès les cinquième et quatrième siècles evant notre ère, des migrations successives massives. Mais pas à l'aventure. Ces importants mouvements de popula-tions étaient organisés et faits le plus souvent après des négociations avec des tribus dont le nombre des membres s'éteit brusquement réduit pour des raisons que l'on ignore et avec d'autres tribus qui devaient laisser passer pacifiquement sur leurs terri-toires ces énormes colonnes migratoires. Cela supposait que les tribus celtes entretinssent depuis longtemps des contacts de voisinage ou de troc avec des peuples proches et lointains, A partir du troisième siécle, le

mercenariat a surement joué un role Important dans les déplacements des Ceites: des groupes nombreux se déplaçaient à la recherche d'embauche. Les combattants gaulois, très valeureux, étaient très appréciés, en effet, dans toutes les armées des Etats méditerranéens.

### Peu d'Inscriptions

Les Celtes n'ont pas beaucoup écrit. Certes, ils ont transcrit leur langue dès le sixième siècle avant notre ère avec les caractères étrusques, comme l'a montré une inscription tracée sur un gobelet que l'on a la plaine du Pô). Plus tard, its ont utilisé les alphabets gree ou latin, selon qu'ils se trouvaient dans des zones où prédomineit l'influence grecque ou romaine. Mais il s'agit toujours d'inscriptions très courtes citant le plus souvent des ooms de

Il y a bien le calendrier trouvé en 1897 à Coligny (Ain) et exposé (en



Tête en pierre d'une divinité « janiforme » du troisième siècle avant Jésus-Christ et provenant d'un sanctuaire à Roquepertuse (Bouches-du-Rhône). Musée d'archéologie méditerranéenne, centre de la Charité (Marseille)

lisatioo gallo-romaine de Lyon, que intercalaire. Paul-Marie Duval (de l'Institut et ancien professeur au Collège de France) a publié et traduit (autant des plus longs textes connus en langue celte, a été gravé sur de grandes vre une période de cinq ans (un lustre) et, même incomplètement comcomplexité de l'année liturgique gauloise, fondée tout à la fois sur le calendrier lunaire et le caleodrier solaire : l'année gauloise comptait douze mois de vingt-neuf ou trente bien qu'à la fin du deuxième siècle

temps normal) au musée de la civi- et demi, il fallait ajouter uo mois

Au temps de la splendeur de lacivilisation celte, les druides - la caste religieuse - étaient fort savants que faire se peut). Ce calendrier, un et assez bons mathématiciens pour être capables de faire les calculs nécessaires de tête. Ils étaient, en plaques de bronze à la fin du effet, absolument opposés à la mise à le religion - sans doute pour conserver leur pouvoir indispensable pris, il témoigne de l'extrême à la bonne marche de la vie des dieux et des hommes.

Après la conquête romaine, les élites gauloises favorisées par Rome se sont romanisées evec ardeur, si jours, si bien que, tous les deux ans de notre ète il ne devait plus y avoir

personne pour établir de tête le calendrier liturgique qui subsistait selon les anciens rythmes, même si beaucoup des dieux gaulois avaient été «habillés» de noms des divinités

Comme nous l'a expliqué Vences-las Kruta (Ecole pratique des hautes études, Paris) (1), une des tâches les plus difficiles des organisateurs de 'exposition e été de choisir les 2 200 objets à présenter de façon que les visiteurs aient une bonne idée des périodes successives et de la répartition géographique, des capacités artistiques et techniques, de la romanisation et même de la achristianisation» de la civilisation cette. N'oublions pas, en effet, que l'Irlande chrétienne e été pendant plusieurs siècles le superbe conservatoire de

#### Des arbres-loupes

L'exposition, «mise en soène» par Gae Aulenti, est splendide par la beauté et la qualité des objets rassemblés, tous des originaux, sauf une minuscule barque votive faite en mince feville d'or, trop fragile pour quitter le Musée national d'Iriande de Dublin. Tout juste peut-on regret-ter que les panneaux explicatifs soient seulement écrits en italien...

Mais il ne faut pas, pour cela, bou-der l'immense plaisir que procure ce rassemblement tout à fait exceptionnel d'objets extraordinaires, dont certains ont été prêtés pour la première fois. Ainsi le merveilleux «chaodron» (plutôt un bassin cérémoniel) dit de Gundestrup, fait de plaques d'argent martelé et repoussé (dont uoe seule manque) pesant à elles toutes près de 9 kilos, trouvé en 1891 dans une tourbière du Juthand danois et qui o'avait jusqu'alors jamais quitté le Musée national de Copenhague. Ainsi les céramiques, les les armes, les torques, les celets d'Espagne ou du Portugal dont scientifique.

certains, tout récemment mis au jour, sont montrés pour la première fois. Un de ces bracelets en argent, qui serpente très joliment, ne deparerait pas une présentation de bijoux modern style.

Beaucoop des bijoux les plus beaux sont exposés dans des sortes de troncs d'arbre artificiels ouverts de deux côtés, dont un fait grosse loupe. Ainsi peut-on voir et apprécies les motifs minuscules splendidement ouvragés par les orfèvres celtes comme par exemple les tout petits chevaux ailés et velus qui s'arc-boutent sur le diadème (ou le torque) en or massif de la dame de Vix (Côte

L'unité et la gloire, l'art et l'imagi-nation de la civilisation celte éclatent aux yeux des visiteurs de l'exposition de Venise. «Pourtant, comme le déplore Venceslas Kruta, il n'y a pas dans les universités européennes une seule chaire consacrée à la culture

#### YVONNE REBEYROL

by siles Caites. Palazzo Grassi, sur le Grand Canal, Venise. Ouvert tous les jours, jours fáriés compris, de 9 h à 19 h. Entrée: 10 000 lires (tarif réduit: 7 000 lires). Le catalogue, qui est tout à la fois un superbe livre d'images et une somme des connaissances sur les Celtes écrite per une centaine des meilleurs spécialistes: 840 pages. 55 000 lires. (Existe en italien et en anglais. Une varsion française est en préparation.)

(1) La direction scientifique de l'exposi-tion a été assurée par Sabatimo Moscari (coordonnateur, université de Rosse), Otto Hermann Frey (université de Marburg, Allemagne), Venceslas Kruta, Berry Raftery (université de Dubin) et Miklos Szabo (uni-versité de Budapest); Ermanno Arslan (col-lections archéologiques et numistatiques de Miklos per Daniele Vitali (université de

# Jacques-Louis Lions, lauréat du prix du Japon

# La déraison des mathématiques

quoi bon se mettre en svent pour glener des honneurs qu'il ne recherche pes. Mais qu'on lui parle de mathématiques et le voilà qui et Jacques-Louis Lions devient gourmand et leisee, en bon Méridional qu'il est, écleter se passion.

«Ce que j'sime dans les mathématiques appliquées, dit-il, c'est qu'elles ont pour ambition de donner du monde des syetémes une représentation qui permette de comprendre et d'agir. Et, de toutes les représentatione, ls lorsqu'elle eet possible, est celle qui eet la plus souple et la meilleure. Du coup, ce qui m'intéresse, c'est de savoir jusqu'où on peut aller dans ce domaine de la modélisation des eytémes, c'est d'at-taindre les limites. » Modélisation de le forêt amazo-

nienne, de sa croissance et de ses échanges evec l'atmosphère, si importante pour la climatologie de la région. Modélisation ausei du refroidissement d'une coulée d'scier pour les métellurgietes. Modélisation encore de la forme optimele du nez d'un svion pour séffranchir des turbulences qui perturbent le vol. Modélisation. enfin, epresque hors d'atteinte aujourd'hui, a du fonctionnement

Tout cele, c'est le terrain de jeu de Jacques-Louis Lions, qui, après avoir été président de l'institut national de recherche en informat que et en eutomatique (INRIA), pertege désormels son temps entre se fonction de président du Centre se fonction de president du Centre national d'études spatiales (CNES) et sa chaire au Collège de Franca sur «l'analyse mathémati-ques des systèmes et de leur contrôle». Un terrain de jeu pro-pice aux découvertes si l'on en tres par l'hoppeur que vient de full juge per l'honneur que vient de lui faire la Fondation du Japon pour la

L'homma est discret, presque 'science et la technologie. Après effacé. Prudent jusqu'eu silence. A ; un en de eslection sévère - trois cent quetre-vingt-neuf candidats étaient en lice, - ses membree ont en effet décerné, le 25 svril dernier, è Jacques-Louis Lions le prix sort de sa réserve. L'œil s'allume, du Japon 1991 de mathématiques spoliquées (1). Un prix important dont les Japoneis veulent faire une



sorte de prix Nobel. Mais cet hon-neur fait à Jacques-Louis Lions ne lui tourne pas la tête. Sur sa contribution réelle aux progrèe de ces msthémetiquee, l'homme reste decret. «Ce serait trop compliqué », dit-il. Et de citer pêle-mêle les glorieux enclens qui l'ont pré-

cédé et qui eux bien sûr... D'ébord von Neumenn, le père de la discipline, qui e si bien su sentir, à la fin des années 40, tout le bénéfice que l'on pouvait tirer des premières machines à calculer. des premiere computers, pour décrire des systèmes suesi com-plexes que les phénomènes météorologiques. De fait, « l'ordinateur a tellement décuplé les possibilités de notre discipline», dit-il,

que les mathématiciens ont eujour-d'hui l'habitude de dater les choses en événements BC (before computer) et AC (after computer).

Séduit par les idées de von Neumann lors d'un voyage aux Etats-Unis, Jecquee-Louie Lione, fraie émoulu de l'Ecole normale supérieure - il e alors vingt-huit ens, se laiese elors guider par un des élèves du maître, Peter Lax. Il s'engege d'eutant plue sereinement dans cette voie - « J'ai toujours eu de la chance dans ce domaine», confesse-t-il - que ses précé-dentes recherches lui facilitent la tâche. Et le jeune mathématicien vs se régaler. Comme lorsqu'il átait élève dans un lycée à Nice.

a J'étais bon en maths, et, comme j'étale bon, je m'amusale et le vie devenait un plaisir. Immodestie? Non. Tout simplement lucidité. « Ayant eu de très mauvais profs de physique, je n'evele pae le choix, et ma voie un de ces methématiciens qui contribuent su renom de l'école frençeise. «Bien modestement». selon lui, puisqu'il n'e su, par rapport à von Neumann, que « rajou-ter un chapitre sur lequel ce der-

#### Un téraordinateur de rêve

Un chepitre important pourtant, cer les besoins en modélisation de cer his besons en modesador de systèmes et sont partouts. Dans la condulte des centrales nucléaires comme dans l'exploitation des champe d'hydrocarbures. Dans le gestion des produits bancaires comme dans celle des trains de laminoire. Et les résultats sont extraordinaires. « Avec les methe, constete Jecques-Louis Lione, devenu sujourd'hui président de l'Union methématique internatio-nele, on tombe toujours sur des surprises; celle par exemple de voir que des phénomènes aussi différents que le banque et le

refroidissament d'une coulée d'acier sont mathématiquement décrits par des modèles enalo-

«C'est cela, en quelque sorte, la puissance du déralsonneble des mathématiques » décrite par Wige-ner dans un article publié dans les armées 50. » Et c'est au nom de ce déraisonnsble que Jecques-Louis Lions traveille maintenant sur des modèles relatifs au climet et à l'anvironnement, car, « même si c'est difficile, ça l'est moins que le cerveau». Deux domaines dont l'importance n'écheppe à personne et qui devraient être bientôt au centre des conversations que les ministres de l'Europa spatiale auront en juillet à Bonn.

Mais pour cele la puissance du déraisonneble ne suffit pas, et Jacques-Louis Lions, qui répète à 'envi qu' « il ne faut pas perdre son tempe», rêve d'un monstre, un e téraordinateur » (2), capable de lui offrir les capacités de calcul (1 000 miliards d'opérations par esconde) et de mémoiree repides (1 000 millierds de bits) dont il a besoin. Bref, de quoi aller vite en besogne, mais peut-être pas aussi vite que son fils, matheux lui aussi, et dont il dit dane un sourire qu'« il est plus rapide que lui....

### JEAN-FRANCOIS AUGEREAU

(1) Institué en 1985, le prix du Japon (environ 2 millions de l'itages) récompense, chaque année, dans deux disciplines différentes, les scientifiques dont les découvertes ont contribué à une évolution qualitative des conditions de vie de l'humanité. En sept ans d'existence, outre Jacques-Louis Lions, mois Français ont été lauréats de ce prix : Georges Vendryes en 1988 pour ses travaux dans le demaine de l'énergie; Lue Montagnier, en 1988, pour sa découverte du virus du sida et ses recherches d'aide an diagnostic; Xavier Le Pichon, en 1990, pour son importante contribution à la tectonique des plaques. Cette année les mathémaliques sont à l'honneur. Mais il fiul remarquer qu'une sorte de prix Nobel de maths existe déjà : la médaille Flelds qui a récompensé nombre de français.

(2) Du grec teras, teratos « monstre ».

(2) Du grec teras, teratos e monstre s.

# Swaziland, un royaume face au sida

Suite de la page 15

Cette brochure toute simple, merveille de pédagogie, résume de manière exemplaire ce qu'est le safer sex et ce qu'il o'est pas (3).

L'autre action ambitieuse concerne les enseignants. « Une fois qu'on a diffusé l'information essentielle sur le sida, ce qu'il est, comment on peut être contaminé et comment on peut s'en protéger, le plus important reste à faire, souligne M= Munz. Il faut, en effet, traiter réellement le problème de la sexualité, analyser les raisons de tel ou tel comportement sexuel qui

peul être à risques » C'est ainsi, par exemple, que les acteurs du programme national contre le sida entreprennent une série de réunions de travail à base de dynamique de groupe evec de nombreux enseignants volootaires des écoles primaires du Swaziland, afin que la prévention ne reste pas lettre morte auprès des enfants qui, ici comme dans de nombreux pays africains, ont une activité sexuelle très précoce.

des crédits non négligeables, les préservatifs sont distribués gratuitement dans de très nombreux endroits et la presse ne craint pas de parler clairement du Iléau. Tout indique pourtant qu'il faudra attendre - longtemps, sans doute - avant de mesurer la portée des efforts accomplis. Les chiffres de séropositivité, pendant ce temps, sugmenteront quoi qu'on fasse, laissant paradoxalement penser que toute cette énergie est dépensée en vain.

Soucieux d'aller encore plus vite dans la prise de conscience générale, certains se prennent à rêver que le roi lui-même osera bientôt, publiquement, parier du sida et de la nécessité absolue de la prévention. Mswazi III le fera-t-il? En quels termes un roi polygame (son père s eu plus d'une centaine d'épouses et plus de six cents enfants) pourra-t-il parler de sexualité à ce sujet?

**JEAN-YVES NAU** 

Ainsi, le royaume s'organise. Les ministères concernés ont débloqué Office. PO box 1119. Mbabane (Swazikand).

## Le Monde

Comité de direction : Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédaction Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs en chef : Jacques Amairic, Jean Merie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de le rédaction)

nas Ferenczi, Philippe Herreman, Jacques-François Simon

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL 15, RUE FALGUIÈRE 78501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopleur: 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél.: |1| 40-65-25-25

Télécopieur: 49-60-30-10

opeens

AND SETTING

bels prêtes

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

THE RESERVE AS SHOWN IN THE THE VICE

Be the state of th

AND PROPERTY OF THE PARTY OF TH

September 1995 The September 199

THE MARKET SP. AT.

10 AND THE PERSON NAMED IN COLUMN

Beering - - Table --

at the parties .

Marie Marie Cont.

THE PARTY OF THE PARTY OF

THE PERSON NAMED IN

The state of the state of

HER THE WHITE THE PARTY BALL TO

Market San Se Carrier

market by Thomas . The

The state of the s

A STATE SHAPE OF THE 2's

to the Salata and the

Course Bellerentes de

THE PERSON OF TH

The state of the s

e au sida

Sept State State and State of the

STATE OF THE STATE

and the second second

and the same of th

THE PERSON NAMED OF THE PARTY OF

Southern Control of the con-

CONTRACT OF THE PARTY OF THE PA

Service Services

the same of the sa

and the second

Market and the second The state of the s

AND SECURE

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR M. Miles Co.

Market h con in the

WE WATER AND ADDRESS.

The state of the s

The state of the state of

Le Monde

March arminist

TOTAL SERVICE

The second second second

MA T LOGICE .

A TOTAL PART

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

M .....

and the state of the state of the

THE RESERVED OF

Marie Control

CETTAL AND A CO.

THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PARTY N

Annual American California of Contract Contract

Manager State of Contract of the Contract of t

aziland. un royau

Commence of the second

## reptere transco allemand CARRE D'es la réforme de la reprière

20 Marchés financiers 21 Bourse de Paris

22 Un nouveau quotidien en Suisse en septembre La modernisation de la télévision dans les DOM-TOM

### BILLET

## **Périlleuse** liberté du ciel

La fibéralisation du ciel français débute le mardi 7 mai. A partir de cette date, Minerve, filiale du Club Méditerranée, concurrence Air Inter et Air France sur ordre de Bruxelles en ouvrant une desserte Paris-Nice. Pour souligner l'inconfort des vola

d'Air Inter, Minerve a décidé d'équiper ses avions MD 83 de McDonnell Douglas avec des classes «affaires» et «économique» où sont servis gratuitement repas, collations et boissons à toute heure. Les passagers de ses trois vols quotidiens Paris-Nice profitent de quelques centimètres de plus pour leurs jambes en classe céconomique» et de sièges en cui en classe caffaires». Les prix, en revanche, sont alignés sur ceux d'Air Inter, c'est-à-dira qu'un Service Control of the Control of th aller-retour en classe caffaires »

Corne

To have a second of the second

Control of the Contro

billet jusqu'à 770 francs. Tout n'est pas rose pour le challenger de la compagnie intérieure, Les suites de la guerre du Golfe et l'atonie de l'économie maintiennent la demande de transport aérien au-dessous de son niveau normal, En outre, ni la clientèle ni le réseau des agents de voyage n'ont l'habitude d'acheter des billets au nom de Minerve.

coûte 2 320 francs et en classe

céconomique » 1 850 francs. Les

réductions font tomber le prix du

D'eutra pert, si Air Inter n'offre pas une qualité de confort très élevée, elle propose, sur la même ligne, quinze fréquences par jour, soit un vol à l'heure dans chaque sens, et elle garantit un avion de renfort en cas de parme. Air France conserve six vols quotidiens. Le point fort d'Air Inter est sans conteste les coûts extremement bas que lui vaut l'utilisation d'appareils comme l'Airbus A 300 (314 sièges) et l'Airbus A 320 (172 sièges) plus (148 sièges). Air Inter est l'une des compagnies européennes les

moins chères. Le match entre le groupe Minerve-Air Liberté et le groupe Air Inter-Air France ne se jouera pas seulement sur Paris-Nice. Le groupe privé a obtenu, au total, treize lignes internationales où il affrontera son concurrent public et qui lui permettront, peut-être, de réussir son passage du charter au transport régulier.

**ALAIN FAUJAS** 

### 225 000 salariés supplémentaires, mais 26 000 chômeurs de plus

# L'emploi en 1990 : bons résultats premières difficultés

Avec la recul, 1990 apparaîtra sans doute comme un bon millésima pour l'emploi. Les créations de postes ont étá ancore assez nombreuses, et, s'il a augmenté, le chômaga na a'aat pas trop aggravé. Maia, outre qua laa mois a venir aaront plua difficiles, à voir la façon dont la tendance s'alourdit daquis un trimestre, on découvrira aussi qua tous les dangars étaiant dájà accumulés en 1990.

A priori, tout ve hien. Malgré un PNB qui a reculé de + 4,1 % eo 1989 à + 2,8 % en 1990, l'économie fran-caise a encore été capable de créer 225 000 emplois supplémentaires dans les secteurs marchands non agri-coles, seloo les statistiques provisoires du ministère du travail. Dans l'absolu, le rapport est proportionnelle-ment meilleur que l'année précédente, puisque le haut niveau d'activité d'alors ne s'était traduit que par 300 000 salariés de plus.

Toujours en décalage, et montrant davantage d'optimisme, l'UNEDIC va plus loin. D'après ses premiers décomptes, les entreprises soumises à la cotisation au régime d'assurancechômage, forcément sensibles à la conjoncture, auraient dégagé 310 000 emplois en 1990, soit 2,3 % de mieux, contre 420 000 et 3,2 % d'augmentation en 1989.

A champ identique - entreprises privées et publiques mélées, - l'UNE-DIC assure même que la croissance des effectifs salariés e été de 1,9 % au des effectifs salariés e été de 1,9 % au cours de l'année, et done légèrement supérieure au chiffre de 1,6 % annoncé par l'INSEE, qui estime eo outre que l'emploi total (salarié et non salarié) s'est bien tenu avec une hausse de 243 000 (+1,1 %), en comparaison des 267 000 de 1989 (+1,2 %).

#### L'ajustement retardé

En réalité, le ver est dans le fruit, confirme-t-on de toutes parts. D'abord, ces résultats n'ont pas empêche le chomage d'augmenter à nouveau, pour la première fois depuis 1987, avec près de 26 000 chômeurs de plus dans l'année. Cela vient ren-forcer une observation déjà faite : aussi satisfaisant soit-il, le mouvement de création d'emplois n'est pas ment de creation d'empois n'est pas assez puissant pour absorber la demande (2,6 millions inscrits à l'ANPE) et, surtout, n'en réduit pas mécaniquement le nombre dans les mêmes proportions.

Pis, un ralentissement sur le mar-ché du travail se traduit aussitôt par une aggravation plus rapide que n'avait été la diminution. Faut-il le rappeler, 1988 et 1989, années fastes pour l'emploi, ne s'étaient-elles pas soldées, respectivement, par 30 000 et 60 000 chômeurs de moins, seule-

Il y a ensuite uoe autre raison, jugée bonne par M. Michel Rocard, qui en retient le dynamisme démogra-phique, et qui se résume à l'évolution de la population active. En 1990, celle-ci se serait accrue de 269 000 persoones candidates à une activité, et dont la venue a forcément freiné l'adéquation entre l'offre el la

secteurs d'activité affiche des nythmes de progression d'emploi plus faibles que par le passé. Y compris les services marchaods et le tertiaire mar-chand, pour la première fois depuis 1986. L'emploi iodustriel, qui était reparti, se calme depuis le second semestre (15 300 de plus sur un an, contre 43 500). L'automobile maintient ses effectifs, mais regresse de 2,5 % si l'on y adjoint l'iotérim.

Très logiquement, ces signes de détérioration se lisent enfin dans les chiffres du chômage et ne se corrige-

L'amélioration réussie pour les jeunes de moins de vingt-cinq ans à coups

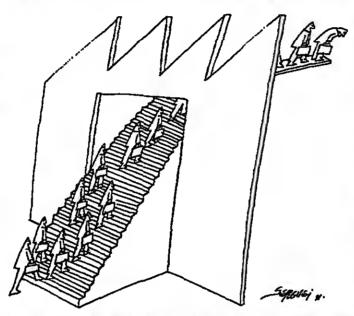
De toute manière, le mal est là. Si

les entrées au chômage ont diminué de 1,7 % en 1990, le combre des sor-ties de l'ANPE a lui aussi baissé de

puissante, que l'on ne voit pas venir, 1990 risque donc d'être la dernière

difficiles à égaler. Mais elle restera aussi celle qui contieot déjà les

ALAIN LEBAUBE



demande. Le phénomène serait root pas de sitôt. Du fait des difficulatement d'u à l'arrivée de jeunes à la recherche d'un premier emploi, long-temps retardée par la prolongation de la scolarité, qu'eu retour des inactifs (les femmes en particulier), attirés par les comme les femmes en particulier), attirés par les perspectives de reprise.

si l'on ajoute à cela que le nombre de bénéficiaires de la politique gou-vernementale de l'emploi a augmenté de 70 000, que celle-ci a concerné 1 281 000 personnes au total, et que 30 000 chômeurs de plus ont été ainsi évités, oo mesure ce que la situation d'aujourd'hui a de fragile.

Mais une dernière série d'indices n'est pas plus rassurante. En cours d'année, l'emploi a subi avec retard l'effet du ralentissement économique, qui ne s'est vraiment manifesté que pendant le deuxième semestre. Sur ce point, l'UNEDIC (- 0,9 % en brut, + 0,3 % en données corrigées au qua-trième trimestre) et les services statis-tiques du ministère du travail s'accordent. Du coup, les gains de productivité se sont affaiblis, passant de + 1,3 % en 1989 à + 0,6 %, pour compenser le maintien d'effectifs que le niveau d'activité ne justifiait pas.

On voit bien ce qui s'est passé, et qui risque de se reproduire. Para-doxalement, 47 % des entreprises connaissent des difficultés pour embaucher le personnel qualifié dont elles ont besoin. En raison de ces ten-sions, elles ont accepté une hausse de 5,1 % du taux de salaire horaire et, plus précisément, de 6,1 % pour les ouvriers qualifiés. En conséquence, elles ont aussi augmenté le pourcen-tage de leurs embauches sous contrat à durée indéterminée. Mais, parallèlo-ment, elles ont fait porter l'essentiel de leurs efforts d'adaptation à la conjoncture sur les empiois précaires

### Montée

du chômage partiel Commeocé au deuxième trimestre de 1989, le coup de freio donné à l'expansion de l'intérim s'est peu à peu renforcé, notamment dans l'industrie manufacturière, l'automobile et le batiment-travaux publics. La croissance du combre de missions, d'une durée moyenne plus courte, a été ramenée de + 22,4 % à + 12,4 % en 1990. Sur l'année, l'équivalent de 7 700 emplois auraient ainsi été per-dus. Même constatation eo ce qui concerne le volume des contrats à durée déterminée, eux aussi en baisse, bien qu'ils représentent encore 65,7 % des recrutements. On en avait compté 281 100 de plus en 1989; il y en aura eu 76 500 de moins en 1990.

Plus net encore aura été le recours au chômage partiel, qui est devenu massif en fin d'année. Brutalement, 1,1 million de journées indemnisées à ce titre oot été enregistrees au dernier trimestre, cootre une moyenne de 445 000 pour les trois premiers. Sur l'ensemble de l'année, on est passé de 1.8 million de journées en 1989 à 2,4 millions, et l'oo évoque maintenant un sythme anouel compris entre 4 et

Tous ces germes se retrouvent dans F. Ch. l'évolution actuelle. L'ensemble des Traité entre l'Argentine, le Brésil, le Paraguay et l'Uruguay

# Un « marché commun » dans le bassin de la Plata

Asuncion, a connu une effervescenca inhabituella la 26 mars. La prásidant paraguayen, M. Andras Rodriguez, et sas homologues du Brésil, M. Fernendo Collor da Mello, d'Uruguay, M. Luis Lacalla, d'Argentina, M. Carlos Manem, se sont réunis ce jour-le pour assister à le signatura, par leurs ministres des affaires étrangéres, du traità qui donna naissance au Mercosur, le futur marché commun du cone sud. Fin avril, les ministres des quatre pays ont expliqué à Bruxallas les modalités de laur

Le cepitale du Pareguay,

Pendant une période de transition (1991-1995), les droits de douane seront réduits, à un rythme de 20 à 25 % par an, de façon que le 1º janvier 1995, ils soient complètement éliminés. Alors la zone de libre-commerce commencera à acquérir les caractéristiques d'un véritable marebé commun : libre circulation des biens, des services, des capitaux et des personnes : tarif extérieur douanier commun; coordinatioo des poliliques économiques (agriculture, industrie, transport) et même finan-

Les décisions politiques seront confiées au « Conseil» du Mercosur, formé par les ministres des affeires étrangères et de l'économie des pays membres. Comme dans la CEE, la présidence «tournera» tous les six mois. L'organe exécutif permaneot sera le «groupe» de ce futur marché commuo, au seio duquel les Etats membres adopteront leurs décisions

#### Un changement radical

d'âge des viogt-cinq à quarante-neuf ans qui connaît la plus forte nugmen-tation des demandeurs d'emploi, les hommes comme les femmes. Elle ras-semble désormais 59,9 % des inscrits à l'ANPE, contre 39,1 % en 1982. En théorie, le Mercosur existe deia. Il forme un ensemble sous-réde mesures est interrompue. Sculs les chômeurs agés et les chômeurs de très loogue durée sont épargnés, mais gional impressionnant. Dans la pratique, comment qualre économies aussi inégales - deux «grands» lourrinflatioo et à l'instabilité, deux « petits » en relative bonne santé mais vulnérables quant à leur appa-reil productif - vont-elles réussir à s'ajuster entre elles? 2,9 % et les retours dans un emploi reculent. Engagée depuis septembre, la teodance à la hausse du chômage s'est accélérée au premier trimestre de 1991. A moins d'une reprise rapide et

La volonté politique existe. C'est une révolution, car les deux vieux rivaux du bassin de la Plata – le Bré-sil devenu «riche» et l'Argeotine devenue «pauvre» - se sont montré les dents pendant des décennies. Un changement radical est intervenu au milieu des années 80 : fin des dicta-tures qui avaient exacerbé la méfiance réciproque. Discrédités par leur échec économique et leur viotins, brésiliens, uruguayens se reti-rent, laissant derrière eux une situa-tion effroyable. Sauf au Brésil, ou le sens de l'intéret national a toujours prévalu, l'argent des dettes cootrac-tées a été gaspillé.

" Dans la petite ville frontalière de Faz-do-Iguazu, j'ai eu des entretiens très cordiaux avec le président du Bré-sil, José Sarney, le 30 novembre 1985 », se souvient l'ancien chef d'Etat argeotin, M. Raul Alfonsin.

N'était-il pas absurde de rivaliser, au lieu d'adopter une perspective de craissance commune? Auparavant, des problèmes sèrieux s'étaient posès, avec le barrage hydroélectrique d'Itaipu (1). Après avoir inauguré le pont Tancredo Neves, j'ai dit à Sarney : je veux aller à Itaipu. Il a été très surpris. Mais bien sur, a-t-il répondu. Voilà qui a beaucoup réchauffe l'atmasphère. Naus avians tous deux compris la nécessité de l'in-tégratian, qui est d'abord et avant tout un projet politique. Le retour à la démocratie a constitue un facteur décisif. La meilleure preuve, c'est qu'à cette époque nous n'avons pas songé un instant à inclure le Paraguay de Stroessner, encore moins le Chili de

Dès 1986, des accords d'iotégra-tion furent signés. Il ne s'agissait pas seulement d'augmenter les échanges commerciaux, mais de travailler à des projets communs, dans des domaines nouveaux tels que la biotechnologie, ou dans d'autres qui représentaient de véritables symboles de l'ancienne rivalité : iodustrie oucléaire, industrie aérocautique, éoergie sous ses diverses formes et même fabrication d'armes.

Autre objectif: innover face aux chémas traditionnels, selon lesquels le Brésil veodait à l'Argeotine des produits manufacturés et lui achetait du blé. On allait favoriser noo seule meot les échanges de matières pre-mières (blé ou gaz argentin contre minerai de fer ou bois brésilien, par exemple), mais surtout ceux de hiens d'équipement. Pour « grandir ensemble» et développer la complémentarité entre les deux industries.

Quels sont aujourd'hui les résul-tats? Le mootant des échanges hilagnant 2,2 milliards de dollars en 1990, avec un solde largement positif pour l'Argentine, ce qui tranche avec le passé. La part des biens manufacturés, dans ces échanges, est passée de 25 % à 40 %.

FRANÇOISE BARTHÉLÈMY

Lire la suite page 18

(1) Brasilia et Asuncion signérent en 1973 un accord bilatéral pour la construc-tion de la centrale hydro-électrique d'Itaipu. L'une des clauses de l'accord était l'interdiction faite aux Paraguayens de vendre de l'électricité à des pays tiers - lire l'Argentine - sans l'autorisation du Brésil.

## ATT rachète NCR pour 7,4 milliards de dollars

des leadars mondiaux des télécommunications, et le firme informatique National Cash Ragister (NCR) ont annoncé, lundi 6 mai, être parvenus à un accord eux termes duquel le cinquième fabricant eméricain d'ordinateurs accepte d'être racheté par ATT pour 7,4 millards de dollars (43,3 milliards de francs).

Le suspense durait depuis la fin de l'année dernière. C'est en décem-hre 1990 qu'ATT e commencé à se lancer à l'assaut du fabricant d'ordinateurs sous forme d'une OPA amicale d'un montant d'environ 6 milliards de dollars. Mais NCR, qui estimail valoir beaucoup plus cher, a mené la vie dure au géant des télé-coms au point de l'obliger à changer de stratégie.

En effet, face à la résistance du fabricant d'ordinateurs, ATT a décidé, le 21 avril, de relever le prix proposé à 110 dollars l'action (au lieu de 90 dollars précédemment). Et pour éviter d'avoir à débourser 1,4 milliard de dollars supplémeolaires, ATT a renoocé à payer comptant et troque la formule de l'OPA pour celle de l'offre publique

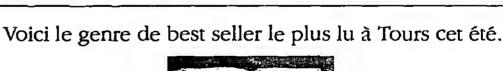
Même si l'issue de la bataille était prévisible, il n'était pas question pour ATT de risquer de la perdre. Après le mariage raté il y a dix ans

Après plus de cinq mois de batailla bourslàre, American Telephon Telegraph (ATT), un siou exemplaire. Denuis la fin des sion exemplaire. Depuis la fin des années 70, en effet, les spécialistes avaient prédit que les deux secteurs seraient appelés à se rapprocher. Les technologies coovergent, les ordina-teurs peuvent être reliés les uns aux autres el échanger des données informatiques d'un bout à l'autre de la planète.

> Mais tous les industriels n'ont pas choisi les mêmes stratégies. Chez les européens, le métier d'opérateur et d'industriel est séparé. En France, France Telecom distribue et Alcatel fabrique; la divisioo est semblable en Allemagne entre Bundestelekom

> L'américain ATT, en revanche mène de front les deux métiers . D'où l'importance pour lui de l'acquisition de NCR, qui viendra ren-forcer sa division informatique défi-citaire d'eu moins 2 milliards de dollars ces derniéres années. Créé en 1884 dans l'Ohio, NCR est particulièrement performant dans le secteur des caisses enregistreuses et les équipements bancaires ioformatisés tels que les distributeurs automatiques

> Sous réserve de l'approbation des actionnaires des deux sociétés, cet accord devrait aboutir à la constitution d'un groupe de 44 milliards de dollars (257,4 milliards de francs) de chiffre d'affaires et employant 328 000 personnes.





l'enseignement, au cours de plus de 40 manifestations Pres de trois mois d'enchamement pour ceux qui om la honne idée de vivre à Tours on d'y passer des

A Tours, la matière grise prend des couleurs.

## Un « marché commun » dans le bassin de la Plata

Suite de la page 17

Signe des temps : un couloir routechemin de ter fonctionne depuis janvier 1989 entre Buenos-Aires et Sao-

Lorsqu'ils scellerent une entente historique. MM. Alfonsin et Sarney étaient surtout soucieux des relations Sud-Sud. Les pays en développement étaient outres par la façon qu'avait le GATT (Accord général sur les tarris douaniers et le commerce) de libéraliser les échanges en privilégiant, selon eux, les pays industrialisés. Contre ces demiers, à l'époque. l'Argentine et le Bresil souhaitaient conclure une sorte de pacte d'auto défense. La vision de leurs successeurs, tous deux élus à la présidence en 1989, fut différente, plus agressive. Pour MM. Collor de Mello et Menem, qui sont des pragmatiques engagés dans la voie du libéralisme, l'objectif est de s'unir pour mieux s'insérer dans le marché

Deux raisons l'ondamentales expliquent ce coup d'accélérateur. La pre-

L. 211-4 du code de l'urbanisme.

25, rue de la Gaîté.
27, rue de la Gaîté.

8, rue de la Gaîté, 2, rue Jolivet

rue de la Gaîté (partie arrière).

20 bis, rue de la Gaité - 2, rue Vandamme

mière est la recomposition de l'espace economique mondial, où se dessinent trois puissants blocs : l'américain, l'européen, l'asiatique. L'Amérique du Sud se sent isolée avec des wagons décrochés du train. La seconde s'explique par l'initiative pour les Amériques que le président George Bush a tormulée en juin 1990 et qui propose, entre autres choses, de créer une zone de libre commerce aliant de l'Alaska jusqu'à la Terre de feu.

#### De 150 à 200 millions de consommateurs

Avatar moderne de la doctrine de Monroe (1823), qui réservait « l'Amérique aux Américains », cette offre n'a rien de philanthropique. Il serait fort intéressant pour Washington que les principales économies sud-américaines ne s'intègrent pas entre elles, mais adherent une par une au nord de l'hémisphère. Ecrasés par leur enorme déficit budgétaire et commercial, les Etats-Unis redécouvrent en

Reagan avait faite sur le Nicaragua andiniste et la guérilla du Salvador.

La région n'est en rien négligeable : entre 150 et 200 millions de consommateurs solvables; une gigantesque réserve de matières premières, dont le pétrole du Mexique et du Venezuela; une position strategique pour le contrôle du sud des océans Pacifique et Atlantique, ainsi que pour l'accès à

uuclque sorte l'Amérique latine, après

la fixation que le président Ronald

Face au chant de sirène de M. Bush, et à son rève panaméricain, les Latins restent prudents. Utilisant les possibilités qu'offre l'Association latino-américaine d'intégration (ALADI), fondée en 1980 (2), ils consolident leurs alliances sous-régionales, redonnant de la vigueur au pacte andin (Bolivie, Colombie, Equateur, Pérou, Venezuela), au Marché commun centre-américain (Costa-Rica, Guatemala, Honduras, Nicaragua, Salvador) ou créant des entités nouvelles comme le groupe des Trois (Mexique, Colombie, Venezuela) ou l'ambitieux Mercosur. Les hommes d'affaires brésiliens et argentins sont conscients des risques de la concurrence, mais ils estiment généralement que le danger premier est de rester en dehors d'un marehé aux énormes potentialités.

Le Paraguay est un pays agricole (coton, soja, elevage), où les industries n'existent pratiquement pas. Le dictateur Alfredo Stroessner (1957-1989) n'a pas cherché à développer son pays, mais à profiter d'un système de corruption généralisé. La contrebande demeure l'activité la plus lucrative. Que signifiera l'inclusion du Paraguay dans le Mercosur? Sans doute un renforcement de la présence brésilienne, déjà sensible avec l'installation massive d'agriculteurs brésiliens sur des milliers d'hectares de terres para-

Les Argentins ne restent pas inactifs. Mettant fin à une longue mésentente, le président Carlos Menem et son homologue paraguayen, M. Andres Rodriguez, ont signi en sevrier un accord de réciprocité commerciale et énergétique, concer nant notamment des livraisons de petrole argentin.

Si, à Asuncion, les autorités montrent de l'enthousiasme devant la perspective d'un marché commun, il n'en va pas de même à Montevideo. Certes, la capitale est devenue une

AVIS FINANCIERS DES SOCIÈTÉS

### **AVIS DE NOMINATION OUIMET-CORDON BLEU** INC.

JEAN CAMPEAU

J .- Robert Ouimet, LSC. LSP, MBA, président du conseil et chef de la direction de Ouimet-Cordon Bleu Inc., est heureux d'annoncer l'élection de M. Jean Campeau au conseil d'administration de la compagnie, et au poste de viceprésident du conseil d'administra-

M. Campeau est président du conseil d'administration de Domtar Inc. Auparavant, il a dirigé pendant une décennie, à titre de président du conseil d'administration et de directeur général, la Caisse de dépôt et placement du Québec, l'une des plus importantes institutions financières du Québec et du Canada.

M. Campeau a été élu au conseil d'administration eo même temps que M. Eric D. Haueter, homme d'affaires très connu, résident de Berne, Suisse, et du Connecticut. Les deux se joignent aux autres membres du conseil réclus récemment à l'assemblée annuelle de la compagnic, qui

M= Myriam Ouimet. MM. Roger Charbonneau, Real Coulombe, Pierre Desmarais II, Aimé Légaré, James D. Raymond, Stephen A. Wilgar de Toronto ct Aaron Yohalem de New-York.

Ouimct-Cordon Bleu Inc. comprend différentes compagnies dont les activités principales sont la gestion financière de portefeuilles variés : l'acquisition de compagnies et la prise de participation dans différentes activités économiques; la fabrication et la mise en marché des produits alimentaires portant les marques de commerce Cordon Bleu, Paris Pâté, Clark's, Esta, Gaza et plusieurs

PMB global . 336 milliords to 5" PMB par nab · 2550 5" Crossance mayorne - 1 % [1987-1989] Inflation 1794 8 % .... Dette 1980 : PARAGUAY 5.2 miliards de S\*\*
PHB par hab. 1 000 S\*\*
Crossance moyenne\*
+5.1 \* 11987-1988)
Infoton: 38,2 \* \*\*
Dene 1990 2.5 miliards de URUGUAY ARGENTINE 8,9 miliards de ST PNE par hab 2620 ST putation : 9 millions d'habitants 0 % (1987-1989) Indates : 128,9 % \*\*\* Le futur Marché commun du cône sud (MERCOSUR)

place bancaire animée, où arrivent les devises des investisseurs argentins et brésiliens attirés par un taux de change libre, le secret bancaire et l'absence de restrictions aux mouvements de capitaux. Mais les Uruguayens sont inquiets : combien de temps leur faudra-t-il pour mettre leur appareil productif en condition de rivaliser, sur un pied d'égalité, avec les industries voisines, écrasantes par leur

scule taitle? Se verront-ils exposés à l'inflation et à l'instabilité qui continuent de régner en Argentine et au

Chiffres pour 1989.

Sans tout expliquer, il est évident que le paiement de la dette est l'une des raisons pour lesquelles ni le Brésil ni l'Argentine ne parvienneot à renouer avec la croissance. Après avoir suscité de vastes espérances ne se présentaient-ils pas devant leur

électorat comme des messies saivateurs? -, les présidents Collor de Mello et Carlos Menem s'enfoncent dans le discrédit. A cause du chomage croissant, de la hausse des prix, de l'extension de la misère. « Le Brésil est certainement l'un des pays où la répartition des revenus est la pire qui soit », souligne M. Robert Apy, du journal O Estado de Sao Paulo

#### La lancinante question de la dette

Comment parier dès lors sur le succès du Mercosur? Le Chili se montre fort prudent, qui préfère pour l'ins-tant un accord bilatéral avec les Etats-Unis Covx-ci aspirent à resserver leux emprise sur une région qui, au bout de la «décennie perdue» (entre 1950 et 1990, le niveau de vie des Latino-Américains a reculé considérablement), dépend toujours plus d'eux en matière commerciale. Est-elle condamnée à rester enfermée dans la «zone dollar»?

Le 29 avril, les ministres des quatre pays signataires du Mercosur sont venus à Bruxelles expliquer les modalités de leur traite à la Communauté européenne, Celle-ci soutient les efforts d'intégration, aux termes de la déclaration signée en décembre 1990, à Rome, entre les Douze et les onze membres du groupe de Rio (3). Mais la CEE fera-t-elle à ses lointains cousins - proches par l'histoire et par la culture - les concessions qu'ils demandent, notamment en matière agricole?

A voir l'impasse où se trouve l'Uraguay Round, on peut en douter.

FRANÇOISE BARTHÉLÉMY

(2) Elle succède à l'Association late amencaine de libre commente [ALALC], fondée en 1960.

(3) Le Groupe de Rio resemble en 1991 once Etats : Argentine, Bolivie, Bresil, Chili. Colombic, Equateur, Mexique, Paraguay, Pérou, Uruguay et Venezuela.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# Assemblée Générale Ordinaire

Convocation à l'Assemblée Générale Ordinaire le jeudi 27 juin 1991 à 10 heures, à l'adresse suivante: BASF-Feierabendhaus, Leuschnerstraße 47, Ludwigshafen am Rhein

Ordre du Jour

- 1. Présentation des comptes de l'exercice de BASF Aktiengesellschaft et du Groupe BASF pour 1990; présentation du rapport annuel d'activité de BASF Aktiengesellschaft et du Groupe BASF pour 1990; prèsentation du rapport du Conseil de Surveillance.
- Affectation des bénéfices.
- 3. Quitus au Conseil de Surveillance.
- 4. Quitus au Directoire.
- 5. Election des commissaires
- aux comptes.
- Capital autorisè.
- 7. Emprunts obligataires avec
- bons de souscription. Modification des statuts.

Seront autorisès à participer à l'Assemblée Générale et à exercer leur droit de vote les actionnaires qui auront déposé leurs actions, durant l'ouverture normale des guichets, et selon les modalités requises, auprès de l'un des établissements indiques au «J.O.» de la République Federale d'Alfernagne no. 84 du 7 mai 1991, et qui les y auront laissées jusqu'à la fin de l'Assemblée Générale.

Le dépôt des actions devra être effectué au plus tard le mercredi 19 juin 1991.

Les Etablissements prévus en France sont les suivants:

Banque Paribas Banque Nationale de Paris Crédit du Nord Crédit Lyonnais Lazard Frères et Cie. L'Européenne de Banque Société Générale

Ludwigshafen, le 7 mai 1991 Le Directoire

BASF Aktiengesellschaft D-6700 Ludwigshafen

### (Publicité) PRÉFECTURE D'EURE-ET-LOIR

CONSEIL DE PARIS

Modification du champ d'application

du droit de préemption urbain

et instauration du sursis à statuer

Par délibération du 25 mars 1991, le Conseil de Paris a apporté des modifications au champ d'application du droit de

préemption urbain conformément aux dispositions de l'article

renforcé les aliénations et cessions intervenant dans les propriétés suivantes sises à Paris (14):

En outre, les projets ayam motivé l'instauration du droit de préemption urbain renforcé ayant été pris en considération, en exécution des articles L. 111-8 et L. 111-10 du code de l'urba-

nisme, il pourra être sursis à statuer sur toute demande d'autori-

sation concernant des travaux, constructions ou instellations sus-ceptibles de compromettre ou de rendre plus onéreuse la réalisation des opérations édilitaires.

24-26, rue de la Gaîté · 67, avenue du Maine (partie côté rue de la Gaîté).

Seront désormais soumises au droit de préemption urbain

### AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

PROJET D'ÉLARGISSEMENT A 2 X 3 VOIES *DE L'AUTOROUTE A 11* 

Communes de CHARTRES - LE COUDRAY MORANCEZ - THIVARS - VER-LÈS-CHARTRES MIGNIÈRES

Il est porté à la connaissance du public que, conformément à un arrêté préfectoral en date du 25 avril 1991 et en application de la loi du 12 juillet 1983, il sera procèdé à une enquête publique relative à l'élargissement de l'autoroute A 11 sur les sections reliant CHARTRES-EST à THIVARS du 27 mai jus-

qu'au 28 juin 1991 inclus. Les dossiers concernant ce projet seront déposés en préfecture d'EURE-ET-LOIR, Bureau de l'Urbanisme et du Cadre de Vie (poste 70-96) et dans les mairies de CHARTRES - LE COUDRAY MORANCEZ - VER-LES-CHARTRES - THIVARS et MIGNIÈRES afin que les interesses puissent en prendre connais-sance aux jours et heures d'ouverture habituelle au public de la

préfecture et des mairies. Durant cette période chacun pourra consigner ses observa-tions sur le registre ouvert à cet effet ou les adresser par écrit à l'attention du commissaire-enquéteur.

M. Gérard FOUET, ancien colonel, directeur départemental de la prévention routière - domiciliée 8, rue de la Vallée-de-l'Eure 28600 LUISANT – est désigné comme commissaire-enquêteur par le tribunal administratif d'ORLÉANS.

Il recevra le public dans les mairies de :

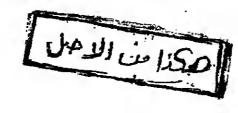
- CHARTRES: le mardl 28 mai 1991, de 9 h à 11 h; le vendredi 28 juin 1991 de 14 h 30 å

- LE COUDRAY : le mercredi 29 mai 1991, de 9 h à 11 h; le vendredi 28 juin 1991 de 9 h à 11 h.

- MORANCEZ: le vendredi 31 mal 1991, de 14 h 30 à 16 h 30; le mercredi 26 juin 1991' de 14 h 30 à

 VER-LÉS-CHARTRES: le lundi 3 juin 1991, de 9 h à 11 h;
 le mercredi 26 juin 1991, de 9 h à 11 h. - THIVARS: le mercredi 12 juin 1991, de 9 h à 11 h.

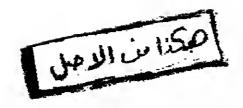
- MIGNIÈRES: le vendredi 21 juin 1991, de 9 h à 11 h. A l'issue de l'enquête, une copie de l'avis du commissaire enquêteur sera déposée en préfecture d'EURE-ET-LOIR, ainsi que dans les mairies concernées afin d'être tenue à la disposition du public pendant un an à compter de la date de clôture





والمعاديد حماء

. . .



epporter sinsi la preuve de la réa-

lité de ees bonnes intentions. Et

1992 sera une autre échéance, à

sborder is moment venu. Feute de

quoi, chat échaudé eraignant l'eau

froide, on ne voit pss où nous

pourrions trouver en 1992 matière

Nous l'effirmons solennelle-

ment : sans négociation en 1991

dens un délei reisonnable, il ne

saureit être question pour nous de

noue inscrirs dens le recherche

d'un accord salarial pour 1992. Le

gouvemement, s'il persisteit dans

ss stratégis, antrarait dans l'His-

toirs comms ls fossoyaur de le

Secrétairs général de la FEN

Secréteire général de l'UFFA-

Secrétaire général de la FGAF

Secrétairs générals de l'INTER-

Président de la Fédération Fran-

calse des Cedres des Fonctions

FON-CFTC

Publiques CFE/CGC

**JEAN-PIERRE GUALEZZI** 

NICOLE PRUDHOMME

CHRISTIAN CHAPUIS

MICHEL AGOSTINI

dens is fonction publique.

è réhabiliter la dialogue social.

# **ÉCONOMIE**

POINT DE VUE

# Fonction publique : la dernière chance

le premier ministre a réuni le 11 avril demier un troisième eéminsire gouvernemental eur la renouveau du service public. Il y effirme se volonté de renouer le dialogue eocial dans la fonction publique par le moyen d'une commission essociant las organisations syndicales représentatives è le conduits dudit renouveeu dans ls plénituds des thèmes qui s'y rattachent.

Meis sn mêms tsmps, comms pour se contradire et semer le doute sur la réalité de ses bonnes intentions, il lence, sans les avolr précédées de la moindre concertation, uns série de mesures touchant à das domainss éminamment sensibles telles que le déconcentration administrative

Qu'on ne se méprenne pas : es ns sont là que dess effets d'ennonce ». L'antraprise da ranouvsau, enjsu msjsur pour notrs société, na réussira que si elle parvisnt à s'eppuyer sur l'adhésion et le dynamisms das agants publica sn répondant à leurs ettentes légi-

COSUM

er the Continues of the continues

AND THE WAY AND THE

-

the remaining the same of

property of the Works with

the primer and provided the second

graph of principles in the ...

WHEN AND ADMINISTRATION OF THE PARTY OF THE

Committee of the party of

The Contraction Contraction

THE PERSON OF TH

Market Branch Branch

Generale Ordinaire

Breigh In This way

«La richassa de notre administration, écrivsit M. Michal Rocard dans sa circulaire de février 1989 ouvrant son « grand chantier » du rsnouveau, ce sont svant tout les hommes at las femmes qui la composent. Ce n'ast pas en dévalonsant les fonctionnsires que l'Etat et les collectivités publiques seront mieux gérés. » ·

Il reconnsisssit psr eilleuts (décembre 1990) que « depuis la criss de 1971, on e fait payar su sarvice public, c'est-à-dire à ses fonctionneires, plus que sa part dans l'effort da rigueur, ce qui s'est traduit par une dégradation das conditions de travail at una stagnation du pouvoir d'achat ». Notre pays e la chance d'avoir une

sont majoritalrement teptésentée par des orgenisatione syndicalse attachéee à la résolution concertée des problèmes et soucieuses de la quelité du service rendu eu public.

Mals le politique contrectusils est en criss depuis plus d'un en pour cause de mauvaise application par le gouvernement de l'secord salarisi biennal signé an 1998 per elno organisations syndicales ds fonctionneiree eur sspt. Cs contentieux, st le crise de confience qui en découls, interdisent sux pertensires socieux de s'angager dane toute nouvelle négociation saladsIs sans an clarifier de façon concomitente les

#### De prétexte en prétexte

Ds prétexts en prétexte - crise du Goffs, msuvaisss prévisions de croissance économique, rentréss insuffisantes de la TVA, etc., - le gouvernsment retards l'échéance st sn même temps elourdit is contentisux. Sas intentions sont évidantss : gagner du tamps pour fsirs l'impassa sur l'annés 1991 sn sspérent trouver un secord pour 1992 pour lequel il sara prêt à donnsr toutes gerenties ds

Un tel jeu set dengereux car Il sssssins is politique contractuelle, il fsit perdre sux tenants de eslle-ci lsur crédibilité en mattant en cause leurs options assan-

Les responsables da notre pays n'ont pss la droit de jouer ainsi svsc l'un des plliers de le démocratie qu'est le mouvement syndical responesbis, comme evac l'svanir du service public. Il faut raison retrouver. C'est tout de suite que le gouvernement doit SOCIAL

Publiant ses prévisions à l'horizon 2010

L'ARRCO tente de dédramatiser le débat sur l'avenir des retraites

L'Association des régimes de retraite complémentaire (ARRCO) a rendu publiques, lundi 6 mai, ses prévisions en matière d'évolution de ses charges à l'horizon 2010. Ces projections se révèlent, selon M. Jean Picot, directeur général de l'ARRCO, mnins pessimistes que ne l'evait laissé entendre le Livre Blane sur l'avenir des retraites qui estimait le déficit de ce régime à l'horizon 2010 à 30 milliards de francs.

Reprenant l'hypothèse retenue politique saleriale contrectuelle dans le Livre blanc d'une progression nonuelle de 1 % des effectifs coti-sants, l'ARRCO dégage trois scéna-rios, suivant la hausse de pouvoir d'achat retenue. Ecartant l'estimation YANNICK SIMBRON gouvernementale d'une augmenta-tion de 2 % du pouvoir d'achat des retraites, jugée improbable, M. Picot a indiqué que le déficit du régime s'élèverait, au pire, à 16,9 milliards de francs avec une hausse de 1 % de ce pouvoir d'achat. Privilégiant l'hy-pothèse d'une progression de 0,5 % du pouvoir d'achat des pensions, M. Pieot a évalué ee déficit à 5,6 milliards de francs (pour un montant global d'allocations versées égal à 128,8 milliards de francs), qui scrait, précise-t-il, couvert par une augmentation de 4 % des cotisations.

**AÉRONAUTIQUE** 

Avant de regrouper leurs industriels

## La France et l'Allemagne vendront ensemble leurs hélicoptères

alternand MBB (Messerschmitt-Bol-kow-Blohm) ont anooncé, luodi 6 mai, à Paris, la constitution d'un groupement d'intérêt économique, baptisé Eurocopter International GIE, qui est un organisme (à responsabilité égale entre les deux partenaires) de vente et de commercialisation des hélicoptères conçus par ces deux constructeurs aéronautiques. Cette création préfigure le regroupement industriel, par ces deux mêmes socie-tés, de leurs divisions «hélicoptères» de part et d'autre du Rhin. Le projet a été approuvé par la Commission de Bruxelles le Monde du 28 février).

Basé à La Courneuve (Seine-Saint-Denis), le GIE Eurocopter International intégrera les équipes commer-ciales des divisions spécialisées de MBB et Aérospatiale, qui proposeront à le clientèle une gamme de sept modèles différents d'hélicoptères. Cet accord s'étend au marché mondial. sauf l'Amérique du Nord où, provisoirement, les deux filiales qui sont installées sux Etats-Unis continueront de travailler chacune pour soi.

Le chiffre d'affaires confondu des deux sociétés a été de 10 miliards de francs en 1990 et, à elles deux, les divisions «hélicoptères» concernées réunissent aujourd'hui plus de I 500 clients civils et militaires dans cent vingt pays. La constitution de ce GIE n'est qu'une étape sur la voie

Les groupes français Aérospatiale et d'un projet plus ambitieux. Ultérieu-llemand MBB (Messerschmitt-Bolrement, il est prévu la filialisation des deux divisions «hélicoptères» de MBB et Aérospatiale, puis l'apport de ces deux structures industrielles à une société holding – à créer – qui s'apcontrôlera les actions techniques industrielles et commerciales des deux filiales rebaptisées Eurocopter-Deutschland et Eurocopter-France.

Le GIE Eurocopter International se transformera ensuite en une société anonyme détenue à 100 % par Eurocopter SA. Ouire leurs gammes actuelles ou à venir dans les domaines civil et militaire (comme, par exemple, les bimoteurs BO-105 ou BO-108 allemands et les bimoteurs Ecureuil, Dauphin, P-120 ou Super-Puma francais), Aérospatiale et MBB sont asso-ciées pour deux programmes trés importants : le nouvel hélicoptère de combai Tigre, qui vieni de faire son premier vol le Monde du 30 avril) et qui représente un investissement de 38 milliards de francs pour la France, et le nouvel hélicoptère logistique NH-90, euquel ont prévu de participer l'Italie et les Pays-Bas et qui devrait obliger la seule armée de terre française - indépendamment d'une commande propre à la marine natio-nale – à engager une dépense globale de 23 milliards de francs environ.

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopleur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

ADMINISTRATION: 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société Société civile
« Les rédacteurs du Monde », Association Hubert-Beuve-Méry

Le Monde-Entreprises. M. Jacques Lesourne, gérant.

12 r M Gursbourg 94852 IVRY Codes

et publication, nº 57 3 ISSN :0395-2037

Le Monde TÉLÉMATIQUE

rançouse Huguet, directeur général lippe Dupuis, directeur commercia

Telefax 45-55-04-70 - Societe finale du journal & Monde et Régie Presse SA.

Renseignements sur les microfilms it index du Monde su [1] 40-65-29-33

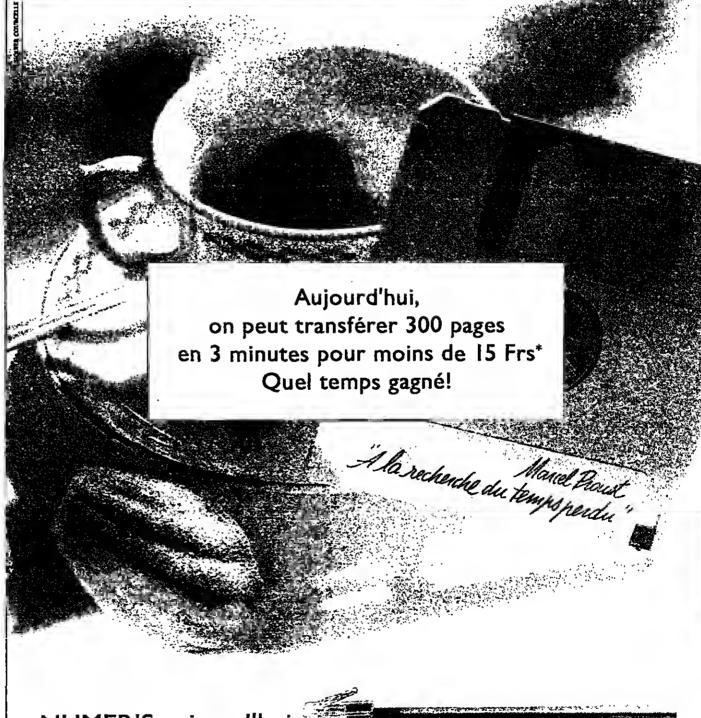
**ABONNEMENTS** place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 SUISSE - BELGIQUE LUXEME. - PAYS-BAS 572 F 790 F 3 mois 1 123 F 1 560 F 890 F

1 620 F 2 086 F ÉTRANGER: par voie eérienne terif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin eccompagné de votre règlement à l'edresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

# **BULLETIN D'ABONNEMENT**

6 mois Durée choisie : 3 mois Adresse: Code postai : revilles avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimert



NUMERIS aujourd'hui.

Directement de micro à micro. L'un des avantages de Numéris, c'est la possibilité de faire dialoguer vos micros avec ceux de vos clients, sans intermédiaire, instantanément, en toute sécurité. Numéris aujourd'hui, c'est un seul et même réseau pour transmettre la voix, les données, les images, rapidement et avec la qualité numérique. Partout en France, quelle que soit la taille de votre entreprise, Numéris est disponible. Parce qu'il est un standard international, il vous garantit la pérennité de votre investissement. Pour découvrir tous les avantages de Numéris, consultez votre agence FRANCE TELECOM ou appelez le NoVERT 05 28 18 28 Prix de la transmission d'un fichier de 1 méga-octet sur une distance supérieure à 100 km, en 3 minutes, soit 11,07 francs H.T.

NUMERIS. TOUT COMMUNIQUER PLUS SIMPLEMENT.



CA

Confronté à un déficit budgétaire qui s'accroît

## Le gouvernement allemand confirme la hausse de la TVA mais retarde la baisse de l'impôt sur la fortune

Confronté au problème d'un déficit budgétaire qui s'élargit au fur et à mesure que le coût de la réunification s'alourdit, le gouvernement allemand multiplie les décisions en matière fis-cale.

Le ministre des finances, M. Théo Waigel a confirmé lundi 6 mai à Bonn que la TVA, doni le laux est actuellement de 14 %, serait relevée au début de 1993. Cette augmentation dont l'importance n'a toujours pas eté précisée (le futur laux sera de 15 ou 16 %) rapportera des recetles supplémentaires très importantes à l'Elai fédéral : 12,5 milliards ou 25 milliards de marks selon le choix qui sera fait, soit un peu plus de 42 milliards de francs ou un peu moins de 85 milliards de francs. Outre les dépenses entraînées par la réunification, Bonn doit financer son soutien à la guerre du Golfe et les aides à l'URSS.

L'alourdissement dans un peu moins de deux ans de la TVA alle-mande a l'avantage d'aller dans le sens du rapprochement des taux dans la CEE. La France, par exemple, dont le taux central est de 18,6 % pourrait tendre vers un taux à 16 % comme l'Allemagne, taux qui est justement dans la marge recommandée par la Commission de Bruxelles.

Si elle a besoin de ressources supplementaires, l'Allemagne doit en même temps éviter de trop affaiblir une conjoncture encore florissante mais qui risque de fléchir. M. Waigel a reconnu ainsi, lundi devani la Fédération des conseillers fiscaux, que

l'augmentation temporaire de 7,5 % de l'impôt sur le revenu annoncée fin janvier risquait effectivement d'avoir une incidence négative sur l'économie ellemande, incidence qui sera compensée a-t-il souligné par les mesures importantes d'aide aux Länder de l'Est décidées le 8 mars.

C'est aussi pour ne pas amputer les recettes des anciens Länder qui les perçoivent que la réduction de moitié de l'impôt sur le patrimoine des entreprises et des particuliers interviendra au début de 1993 et non dès 1992 comme il avait été dit. La perte sera en effet importante, d'au moins 750 millions de marks par an a précisé le ministre. Enfin, dans le but d'allèger les charges des entreprises, la patente perçue par les municipalités sera supprimée à partir de 1993 dans les anciens Länder tandis que les taux d'amortissement des sociétés seront améliorés,

### Le Crédit lyonnais rachète la Banca Jover en Espagne

Le Crédit lyonnais renforce son réseau en Espagne en rachetant une filiale du Banco Santander, la Banca Jover, la plus ancienne banque espagnole, créée en 1737 et très présente en Catalogne.

Le Credit lyonnais, qui avait déjà repris, en 1990, le Banco Commercial Espanol, autre filiale du Banco Santander, disposera done d'une bonne implantation dans une région très dynamique sur le plan économique et proche de la France. Avec 2 000 salariés et 230 agences, le Crédit lyonnais détient désormais 1,5 % du marché espagnol et devient ainsi la première banque étrangère en Espagne. La Banca Jover lui apporte 96 agenees et 750 personnes et lui permet d'accéder à la clientèle des particuliers, des PME et des professions libérales.

Le Banco Santander et le Crèdit lyonnais se sont refusés à préciser le prix de le transaction, qui s'élèverait à quelque 3 milliards de francs. L'opération, qui a nécessité le rachat par le Banco Santander des 30 % que la Cariplo italienne détenait dans la Banca Jover, doit être approuvée par les autorités

a Accord pour la finsion des deux entreprises espagnoles de construction Conycon et Focsa, - Les conseils d'administration de Fomenio de obras y construcciones (Focsa) et de Construcciones y contratas (Conycon) ont conclu, le 6 mai à Madrid, un accord pour ensager un processus de fusion entre les deux entreprises, deux des plus importantes du secteur de la construction en Espagne, a indiqué un communique des deux sociétés. La fusion entraînera la coostitution d'une seule société, Fomento de construcciones y contratas SA, qui deviendra l'une des plus importantes du secteur en Europe, avec uo chiffre d'affaires estimé de 330 milliards de pesetas (près de 20 milliards de francs) en 1991. -

 American Airlines repreod trois lignes de TWA vers la Grande-Bretagne. - Les compagnies American nière main à leur accord sur le transfert de l'une à l'autre de trois lignes entre Londres-Heathrow d'une part et New-York, Los Angeles et Boston d'autre part. Pour ces nouveaux droits de trafie qu'elle entend exploiter à partir du 2 juillet prochain, American ver-sera à TWA, qui a un besoin urgent de liquidités, 445 millions de dollars (2,6 milliards de francs). Cette cession ne deviendra défini-live qu'après la décision du tribunal américain saisi par la ville de Saint-Louis et trois syndicats du personnel de TWA qui tentent de s'y opposer.

~ AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS ~

# wagons

Lors de sa séance du 26 avril 1991, le conseil d'administration, sous la présidence de Jean-Marc Simon, a arrêlé les comptes de la compagnie pour l'exercice 1990 et examiné les comptes consolidés du groupe.

Le chiffre d'affaires consolidé global du groupe progresse de 2,6 %. A périmètre constant, le chiffre d'affaires progresse de 7,8 %.
 Le chiffre d'affaires se répartit par secteur d'activité de la façon suivante :

lontants en millions de francs b	ર્શાક્ટડ	Rappe
	1990	1989
- Ferroviaire	10464	11.557
- Tourisme	18921	171 <i>5</i> 9
– Holetlerie	14080	14013
<ul> <li>Restauration</li> </ul>	40 555	38 664
<ul> <li>Location de voitures</li> </ul>	II 369	10063
- Activités diverses	3 558	4983

98 947 96 439 2. Les résultats consolidés pour l'exercice 1990 se présentent de la manière suivante ;

En millions de francs belges	1990	1989
Résultat courant Résultats exceptionnels Impôt sur le résultat Résultat net - part du groupe - minoritaires	2486 - 439 - 1285 347 215	3096 - 163 - 1 345 I 462 126

Comme cela avait déjà été annoncé par la compagnie, ce résultat est la conséquence de l'accroissement de l'endettement lié à la participation dans Sodecho, et à la perte d'activité et de marge prévue dans le ferrovisire suite à la renégociation de certains contrats. D'autre part, les difficultés persistantes d'Europear en Grande-Bretagne ont amené ce groupe à provisionner d'importants coûts de resmoturation qui représentent à eux seuls la moitié de la dégradation du résultat du groupe Wagons-Lits.

Par ailleurs, il faut noter que, malgré certaines difficultés dues à la crise du Golfe en fin d'année, les résultats de l'hôtellerie et de la restauration ont progressé de manière sensible. a annex, les resultats de l'hôtellerie et de la restauration ont progressé de manière sensible.
3. – L'Assemblée générale des actionnaires, convoquée pour le 22 mai prochain, sens appelée à statuer sur les comptes de la société-mère qui dégagent un bénéfice de l'Ul millions contre 1 416 millions en 1989, il sera proposé un dividence unitaire de 100 francs (129 francs en 1989) aux actions ordinaires et de 106.66 francs aux actions AFV. NEW-YORK, 6 mai = Etale

Well Street s'eet repris lundi 9 mai en clâture, eprès avoir cédé du terrain durant l'esseniiel de le séance en reison principale-men) des Inquiétudes liées à l'étet de santé du président eméricain George Bush. En baisee de plus de 18 points à le miséence, l'indice Dow Jones des valeurs vedettes a clôturé à 2 941.84 pointe en heuse de 2,78 points (0,09 %). L'ectivité e été très laible evec quelque 129 millione d'actions esulement échengées. Le nombre des tires en baisee e légèrement dépassé calui des veleurs en hausse : 779 contre 736. En revenche, 527 titres sont restés inchangée. L'hospitalisation au cours du

527 titres soni restés inchangée.
L'hospitalisetion au cours du week-end de M. George Bush, pour un dyefonctionnement cardicque, e encoursgé les opérateurs à le prudence nn début de séance. Toutefoie, le merché e détourné son ettention du président après le retour de celui-ci à la Maison Blanche. Les imiestisesure ont elore procédé à des ventes, avant le publication cette semeine de l'ind/ee des prix de gros et l'edjudication de 37 millards de dollars en bons du Tréeor aux Etets-Unis.

VALEURS	Cours da 3 mei	Cours du 8 min
Alcott ATT Booling Cruses Menharten Bank Du Pont de Nemours - Eestman Kodek - Bootn Ford General Motors - Gongraf	70 1/2 37 3/8 46 3/4 48 3/4 41 1/8 59 3/8 34 1/4 72 5/8 38 1/8 106 3/8 60 1/8 67 3/4 64 1/4 67 5/8	71 1/2 37 46 7/6 18 1/2 43 41 3/4 56 7/8 33 3/6 72 7/8 37 1/2 22 5/8 103 3/6 59 1/2 57 1/2 57 1/2 57 1/2 58 3/4
Ual Corp. ex-Alogs Usion Carbide	156 18 5/8 33 27 1/2	156 3/4 18 1/4 32 7/8 27 7/8
Xerox Corp	57 U4	56 7/8

### LONDRES

Clos Les marchée finenciere on châme lundi 6 mai en Grande-Bre-lagne en reison du Bank Holliday.

### **JERUSALEM**

Imposition des plus-values boursières

La ministère israélien des finances e décidé fundi 6 mai d'imposer les plus-values boursières réalisées par les entreprises, afin de finançer l'intégralion des nouveaux immigrants juils soviétiques. Cette mesure, qui concerne uniquement les entreprises el non les particuliers, dont les gains en Boures demeurem exemptée d'impôts, devrait rapporter environ 300 millions de francs par an.

### PARIS, 6 mai 🖡 Terne

La perspective d'une semaine entrecoupée de deux jours fériés, marcred et jeudi, n'incitail pes lee intervenents à investir en lorce sur le marché françale lund B mai. Au contraire, les gnetionneires étalent sur la réserve dès les prémiers échanges, d'autant plus que deux grandes pleces internetioneles. Londres et Tokyo, étalent fermése le 6 mei. L'indice CAC 40, après evoir ouvert eur une note indécles 1-0,07%, perdait 0,70% en début d'aprèsmid dans un marché très calme, Au fil des heures, les perces diminuaient pour n'être plus à le clôture que de -0,19%.

Sur le merché boureier comme

nuaient pour n'être plue à le clôture que de - 0, 19 %.

Sur le merché boureier comme sur ceiul des changes, les opérateure ételent ettentire à l'hospitalisation du préeident eméricain Georgee Bush. Sur le plan netionel, le décialon de la Banque de France de laisser ees teux inchangée lors de eon eppet d'offres lundi a provoqué peu de réeculons, les investisseurs ayant pour la plupart en licipé cette décieion. L'inetitut d'émission e einei injecté 7,8 milliarde de francs de fiquidités sur le marché monâtaire lundi, eans faire varier ees taux, Lee propos ressurents senue per le ministre de l'économie et des finencee. M. Pierre Bérégovoy, eelon lesquels l'économie mondiale va repartir au second semestre, vont à l'encons de l'optrion des patrone de PME-PMI. Selon le baromàtre Tribune de L'Expansion-Solree-Crédit du Nord, cesdirigeants d'entreprises sont gegnés par le peselmieme. Ils sont 78 % à pertager ce eentiment, solt quatre fois plus qu'il y a un an.

# TOKYO, 7 mai

Le Bourse de Tokyo e ter-Le Bourse de Tokyo e ter-miné la séance de mardi en repli, eu l'erme d'une journée léthar-gique. L'indice Nikkel e cédé 135,72 points à 26 4342,14, soit un repli de 0,51 %. Le volume d'actions échangées, environ 220 millions, e été le plus faible depuis le mois de jenvier.

Selon les opérateurs, le manque Selon les opérateurs, le manque d'effaires, et suriout le menque d'intérêt, au lendemain de ce long week-end de quetre jours, sont très décevents. L'une des raisons de cette ettitude est due à la déclaration de le Banque du Jepon, eelon laquelle il n'y aurait pas de baisse des taux dans l'immédiel.

VALEURS	Cours de 2 mai	Cours du 7 imai
Akai Bridgestore Canon Friji Bank Hoody Motory Marssystira Occur Marssystira Occur Marssystira Occur Marssystira M	970 1 100 1 810 - 2 750 1 400 1 756 776 8 220 1 870	960 1 100 1 610 2 760 1 380 1 760 765 6 220 1 860

## FAITS ET RÉSULTATS

u La Société générale preedra une participation dans nee banque d'effisires new-yorkaise. — La Société générale a sanoncé son intention de prendre une participation minoritaire dans la banque d'affeires new-yorkaise Lodester, Cette opération des des la banque d'affeires new-yorkaise Lodester, Cette opération des chienes d'accepted de new-yorkaise Lodester. Cette opé-retion doit obtenir l'accord du Federal Reserve Board. Elle per-mettra aux deux partenaires de rap-procher leurs ectivités dens le domaine des fusions-aequisitions. Lodestar, créée en 1988 par Ken Miller, aetuel directeur général, emploie une vingtaine de spécia-listes dens ce secteur. Elle exerce son activité eux Etats-Unis, mais est également présente en Asie par le biais d'un de ses actionnaires, la meison de l'itres iaponaise Yamaimeison de l'ilres japonaise Yamai-chi Securities. La Société générale compte viegr-deux spécialistes des fusions-acquisitions, répartis entre Paris, Londres et Francfort.

Paris, Londres et Francfort.

O Schwelder prolonge soe OPA sur Square D au 10 mai. — Le groupe Schneider a pour la troisième fois décidé de prolonger son offre publique d'achat 10PA) sur le febricant de matériel électrique Square D, ne se décourageant pas malgré tous les obstacles dressés sur sa route par la société américaine. L'OPA est prolongée jusqu'au 10 mai. Au 3 mai, à l'issue de la seconde prolongation, les actionnaires de Square D avaient apporté à Schneider 16 386 550 actions, ce qui, ajouté aux 318 000 litres déjà détenus, représente 71,3 % des actions en etreulation. En outre, 171 896 actions privilégiées du plan d'option des salariés ont également été apportées.

apportées.

Rhône-Poulenc contraint de garder sa filiale Rhoryl. – Rhône-Poulenc, qui deveit vendre se filiale Rhovyl au groupe lextile elsacies Cemay, e de contraint de renoncer à son projet en raison des difficultés de le conjoneture dans le textile, s'annoncé luedi 6 mai le groupe chimique. Un protocale avait été signé et annoncé en début d'année entre le groupe chimique public et la société alsacienne (le Munde du 30 janvier) pour le cession de Rhovyl, firme spécialisée dans la chiarofibre, une fibre textile à base de PVC utilisée dans les sous-vétements chauds. Mais a les hypothèses de symergie et de comsaus-vêtements chsuds, Msis a les hypothèses de synergie et de complementarité prises en compte lurs de la négociation préliminaire fin 1990 unt du être revuer en raison de la baisse des volumes d'activité lièv à la conjoncture textile », selon le communiqué de Rhône-Poulcee. Le groupe va s'employer » à rechercher de nouvelles solutions susceptibles d'assurer la pérenaité et le déreloppemen » de la chlorofibre. n Banques populaires : résultat en baisse de 8 %. - Le Groupe des

Banques populaires a enregistré en 1990 un recul de 8,4 % de son résultet net d'exploitation à 1,44 milliard de francs contre 1,57 milliard en 1989. Le bénéfice net 11,18 milliard de francs en 1990 contre 1,13 en 1989) s'est néanmoins emélioré de 4 %, pour ceuse d'opérations hors exploitation. Le recul du résultat net d'exploitation est dù à le progression de 31,5 % des dotations nux provisions sur les risques domestiques. sions sur les risques domes

sions sur les risques domestiques.

C. La Scoa cède Primel à Habsch
Alimentaire. – Le groupe Scoa s
annoncé lundi 6 mei la cession à le
société Hubsch Alimenteire,
implentée à Hagueeeau dans le
Bas-Rhin, de la société Primel, une
firme du Finistère, spécialisée dans
les produits de la mer (frais, surgelés et plets cuisinés). Seoa, qui a
entrepris un vaste plen de restrucen repris ue vaste plen de restruc-turation en vue de son redresse-ment, a estimé que Primel, doet elle était propriétaire depuis 1986, se trouvail en debors de ses nou-veaux objectifs stratégiques.

veaux objectifs stratégiques.

D Olipar sort du rouge en 1990, —
Le groupe Olipar, bolding de le
société de charcuterie Olida, a
dégagé en 1990 un bénéfice net
jeonsolidé de 7 millions de francs
sprès avoir perdu 58,1 millions lors
de l'excreice précédent. Dans ue
communiqué publié lundi 6 msi,
Olipar indique que le bénéfice de la
société mère s'est monté à 10 miltions contre 5 millions en 1989.

D. Slagannay devicet l'un des prin-

tions contre 5 millions en 1989.

Disagapour devicei l'un des priaclpaux actionnaires de Brierley.

Le gouvernement de Singapour va devenir l'un des principaux actionnaires de Brierley Investments Ltd.

(BIL), une société basée ce Nouvelle-Zélaede, et va acquérir une grende partie de ses intérêts dans l'bôtellerie britannique, a ae-soncé BIL lundi 6 mai à Wellington. L'accord conclu par BIL evec les euro-rilés de Singapour rapportera 786 millions de dollars néo-zélandeis (2,7 milliards de francs). BIL e aiesi vendu 30 % de ses setions Mount Charlotte – dont il evair pris le contrôle en 1990 – à la société d'ievestissement du gouvernement de Singapour (Government) of Singapour (Government) of Singapour (Investment Corporation, GtC) et à Temesck Holdings, qui regroupe les entreprises nationalisses du ceute controllement controllement de seu controllement de seu controllement de la controllement de seu of Singapore Investment Corporation, OtC) et à Temesek Holdings,
qui regroupe les entreprises natinnalisées du pays, pour une somme
totele équivalant à 2,3 milliards de
francs. Canformément su second
volet de l'accord, les entreprises
singapauriennes vont recevoir
120 millions de nouvelles actions
Brierley, d'uoe valeur de 126 millions de dollsrs néo-zélandais
(0,4 milliard de francs). Temasek et
GIC détiendront 4,7 % des actions
de 61L. Les deux sociétés ont
annoncé leur intention de porter ce
chiffre à 10 %.

chiffre à 10 %.

## **PARIS**

Second marché (Malerdon)								
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours			
Alcassi Câbles Ansult Associes BAC Bque Vernes Boron (Ly) Boisser (Lyon) CAL-de-Fr. (CCL1) Carbarian CE-GE-P CF.P.1 CANUM. Codetour Conforens Demass Dauphin Demas Demashy Worms Ce Despushey Devaley Devaley Ciferon Belfond Earop. Propulsion Finance Finance GFF (grand Lyone Finance Finan			ICCC EIA.  Idianova. Invinob. Hötsiäre I.P. B. M.  Loca sraussis. Locatic Coren.  Motina Coren.  Motina Coren.  Motina Coren.  Preshcurg  Prishcurg  Prishcurg  Select Inviest (Ly)  Serbin.  S.M.T. Goupa.  Sopra.  Tri  Tri  Tre  Tri  Tre  Tri  Tri	250 30 350 133 905 100 225 91 50 133 80 145 84 379 90 620 301 180 102 457 130 274 294 280 225 101 788	115 c			
Gravograph	701 1048	:::	36-1	) LE N	ONDE			

	36	-15	TAPEZ	
AT	1 F ourcenta	ge du 6 i	nal 1991	

COURS		ĖCHÉ	ANCES	
	Juin 91	Sep	1. 91	Déc. 91
ernier	106,90 106,94		6,92 6,98	196,82 107,10
	Options	sur notionn	el	
UX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
ar o arancico	Juin 91	Sept, 91	Join 91	Sept. 91
07	0,47	1,24	1.24 0.56	

## CAC 40 A TERME

Volume: 3 377.	(MA	(TIF)	
COURS	Mai	Juin	Juillet
Deraier Précedent	1 836 1 819	1 829 1 819	1 823 1 819

### **CHANGES**

Notionnel 10 %. ~ (

Dollar : 5,85 ↓

Mardi 7 mai, à Paris, le dollar a continué sa légère baisse à 5,85 francs, contre 5,8750 francs au fixing de luedi. Les opérateurs ont retrouvé leur ealme après les remous provoquée par l'acconce des problèmes de santé du prési-dent Bush. A Tokvo, après la longue elôture de la golden week, te dollar e clôture à 138,42 yens, en progression de 0,74 yen par rapport à la dernière clôture de jeudi.

FRANCFORT 6 mai Doffar (cn DM) .... 1,7330 1,7305 TOKYO 6 mai 7 mai Dollar [ea yens]. Clas 1,3842

MARCHE MONETAIRE (effets privés) 95/16-7/16%

### **BOURSES**

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) 7 mai 6 mai Valeurs françaises ... Valeurs étrangères .. (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 486,91 487,79 (SBF, base 1 000 : 31-12-87) Indice CAC 40 \_\_\_\_ 1832,31 1 828,77

- 3

**NEW-YORK (Indice Dow Jones)** ... 2 938,86 2 941,64 | LGNORES (Indice e Financial Tanes e) | 3 mai | 6 mai | 100 valours | 2 522,70 | Clos | 30 valours | 1973,90 | Clos | Mintes d'or | 145,50 | Clos | Fonds d'Eiat | 84,88 | Clos FRANCFORT

1 631,84 1 623,99 TOKYO

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

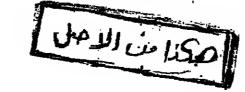
	COURS	DO YOUR	UN	MO(3	DER	X MOIZ	SIX MOIS		
	+ bes	+ haut	Bep.+	ou địp. –	Rep. +	ou dip	Rep. +	ou đấp	
\$ EU \$ can Yen   100) _	5,8580 5,0868 4,2235	5,8610 5,0917 4,2287	+ 163 - 6 + 38	+ 173 + 7 + 48	+ 325 + 6 + 94	+ 345 + 32 + 114	+ 860 - 21 + 289	+ 910 + 47 + 340	
DM Florie FB [190) FS L (1 000) £	3,3842 3,0046 16,4500 3,9981 4,5726 10,0350	3,3873 3,0069 16,4630 4,0020 4,5768 10,0430	- 3 + 29 + 16 - 101 - 240	+ 16 + 5 + 70 + 33 - 75 - 210	+ 6 - 1 + 10 + 42 - 173 - 390	+ 27 + 13 + 140 + 60 - 137 - 340	- 31 - 28 - 150 + 119 - 545 - 1020	+ 17 + 6 + 150 + 179 - 474 - 900	

### **TAUX DES EUROMONNAIES**

•	\$ 640 5	7/8	6	5 7/8	6	5 7/8	6	6	5 L/8
	Yea 8	V16	8 3/(6)	8	8 3/16	7 7/8	8	7 5/8	7 7/8
	DN 8	3/4	8 7/8	8 13/16	8 15/16	8 15/16	9 1/16	9 1/8	9 1/4
	Floria	3/4	9 1/4	9	9 L/8	9	9 1/8	9 3/16	9 5/16
	FB (100) 8	7/8	9 1/8	8 7/8	9 1/8	á	9 1/4	9 L/8	9 3/8
	FS	3/8	8 5/8	8 7/16	8 9/16	8 7/16	8 9/16	8 U4	8 3/8
	L(1000) 11	1/4	12 1/4	11 3/16	11 7/16	JI 3/16	11 7/16	IĬ ĬÄ	li ī/ž
	<i>[</i> ]	7/8	iž ĭ/š }	ii 3/4	ji 7/8	ji 5/8	ii 3/4	ii W	ii <i>3/</i> 8
	Franc 9	5/t6	9 7/16	9 1/16	9 3/16	9 1/16	9 316	9 1/8	9 1/4
	11400	314	3 //10	2 110	7 314	7 1/10	7 310	7 1/8	<u>-1 c</u>

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en lie de matiete par une grande banque de la place.

## Le Monde-ML **ENTREPRISES** à 22h15 sur RTL Mercredi 8 mai En mison de la célébration de la victoire de 1945 il n'y a pas d'émission. directe





1 ....

,

MARCHÉS	FINANCIERS
MITTOTTIO	THANCIER

The content of the		MADOITÉO DIMATORO	Le Monde
Second   S	PARI		
Table   Tabl	Second marché	BOURSE DU 7 MAI	Cours relevés à 10 h 12
COMPTANT SHOWS IN SIGN SIGN SIGN SIGN SIGN SIGN SIGN	BARRE PERSONS WATERING SOM	Regientent mensuer	Compensation VALEURS Cours proofd. Premier cours +
CAC GO    Column	MATERIAL STATE OF THE STATE OF		Section   Sect
CAC ACI   1975	The second second of the secon	570   Colest	1 74 Zambia Cop 1 81
CAMPACE   CAMP	English Student Property of any or a second		
CALL	Marine of the state of the stat	VALEURS du nom. coupon VALEURS préc. cours VALEURS préc. cours VALEURS préc. cours VALEURS Frais incl. net VAL	LEURS Frais incl. net VALEURS Frais incl. net
COLORS   18   Co	The second of th	Continue	240 57 237 01 Première Obleg 10534 47 10523 95 • 10824 31 89 31 11 Prévoy, Epurael 108 24 106 16
Portugel 1100 eecl	COURSE CO	September   Sept	4944 53   4832 20   Reference   1938 34   1946

10 L

mı

Swite

univer

créati

agités

cicuse

Les c

taires.

lagne. Toulo

tratio

pas le poles

Bretag

unive

desort

L'iz

demo

aléate

versit

ou B

ment

baiss:

Irage niere

form

en pa

taires

gue

façoi

anter

toul.

enois

voit

taire

trouv

lisati

augm

ioun

Leva

emp

eurv

perti plup sinis reste men pays plan toit

en i plui ces i dan: facil de v

## M. Joxe veut donner au renseignement militaire le statut d'une arme

M. Pierre Joxe a ennoncé, lundi 6 mei, se volonte de feire du reneeignement de défense une arme, dont ceux qui le serviront auront una carrière valorisée, et il propose que soit étudiée, dens cette perspective, le miae en plece - eu ministère de le défense - d'un organisme central qui devrait réunir les compétences militeires existantes en la matière.

Le ministre de la défense a fait part de son projet aux siagiaires, civils et militaires, de l'Institut des hautes études de défense natianale (IHEDN). Ce n'est pas la première sais que M. Joxe évoque l'éventualité d'une direction à créer en France - du renseigne ment de défense, qui pourrait être confiée à un officier général d'ac-tive ou à un civil. Depuis deux mois, en effet, le ministre de la défense a entamé une réflexian à ee propos, sur la base d'un rapport ancien du général d'armée aérienne (cadre de réservel Fran-cois Mermet, ancien « patron » de la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE), et sur les conseils de M. Philippe Randot, qui est un spécialiste du renseigne-ment au Proche et Moyen-Orient, où il s'est occupé de libérer des

Mais c'est la première fois que M. Joxe parle d'abondance, devant un cercle averti, des raisons qui l'ont amene à imaginer d'organiser en une arme le renseignement de défense, qui est, en France, réparti en plusieurs ser-

#### Des carrieres valorisées

Déplorant « l'extrême dépenl'égard des sources américaines » pendant la guerre contre l'Irak et la faiblesse de nus mayens propres du renseiguement engages dans le Golfe » au point que « sans les renseignements alliés. nous étions presque aveugles », le ministre de la défense estime : a Aujourd hui, de façan para doxale, nous sammes nueux renseignes pour conduire une bataille qu'une manaurre de théôtre et mieux renseignės pour conduire une monauvre qu'une politique. » C'est là indirectement une critique du rôle, juge insuffisant ou inadéquat par ceux qui en ont eu e connaître, de coordination du renscignement politico-militaire que doit normalement jouer le Secrétarial général de la défense netio-nale (SGDN) sous l'autorité du

Après avoir identifié les orgenismes qui confribuent au rensei-gnement de défense sous son autorite, comme le Centre d'exploitation du renseignement militaire (CERM), la DGSE, la Direction de la protection et de le sécurité de la défense (DPSD, qui est l'ancienne Sécurité militaire). la Délégation générale pour l'armement IDGA) et le Délégation aux études générales, proche de son cabinet ministériel, M. Joxe condamne « l'éclatement de lo jonction du renseignement et l'ob-sence de coordinotion et de cohérence générale ». Il entend, dit-il, mettre un terme à ce « morcelle inent » de l'appareil d'Etat.

" Il faut, a expliqué le ministre de la désense, élever le renseignement ou stotut d'une arme (1), ce qui correspondra à des mesures de réorganisation et de gestian e, qui, a-t-il précisé en reponse à uae question d'un siagiaire de l'IHEDN, ae sont pas arrêtées, toutes les options restant ouvertes . M. Joxe a énuméré les moyens lechniques du renseignement de défense, comme les satellites d'abservation (un domaine où la France est en avance et où elle est prète à partager son effort avec des Européens) ou comme l'informatique de commendement (ce que les Angla-Saxana appellent le concept C31, c'est-à-dire un outil de traitement informatique paur commander, communiquer, cantrôler et renseigner afin d'aider à la prise de décisions en période

de crise ou de guerre).

« La fascinatian technologique ne duit pas naus détaurner, a ajouté le ministre de la défense, des ressaurces humaines, faute de quoi serait négligé le fandement même de l'arme nauvelle du ren-seignement (...). L'ouentian portée aux persannels passe par une valorisatian des carrières pour ceux qui dolvent y servir n, notammeat dans les postes de haut niveau charges de l'analyse et de l'explaitation des informations. « Dans cette perspective, a encore indique M. Joxe, j'ai donné des directives au Camité du renseignement militaire, réactivé récemment, paur que soit étudiée, dans les meilleurs délais, la situation de la gestion des carrières ». « Nous nous posons nciamment la question, a cooclu le ministre de la défense, de la mise en place au ministère de la défense d'un organisme centrat rassen blant tautes les compétences exisinnies en innilère de renseigne-

11) Chacune des trois armées léomme la gendarmeriel comprend plusicurs armes. Pour prendre un exemple, l'armée de terre est composée de l'arme blindée et cavalerie, de l'arme de l'artidu genie, de l'arme du train, de l'arme du matériel, etc. - (NDI.R.)

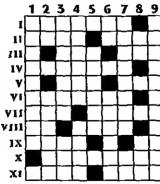
ineni militaire, v

Un enageiller en matière de ventes d'nrmes au secrétariat d'Etat à la défense. - M. Marc Borel a été nommé conseiller technique au cabinet du secrétaire d'Etat à la défense, M. Gérard Renon, où il sere plus spéciale-ment chargé de suivre les questiona de contrôle des exportations

lNé le 23 juillet 1962 à Paris, ancien élève de Polytechnique et de l'École nationale des ponts-et-cheussées, M. Merc Gorel, après avoir traveillé à la BNP, est entré au ministère de l'économie et des finances où il s'est occupé des financements e export x du secteur « Asie du Sud » au sein de la direction des reletions économiques extérieures (DREE). Depuis 1990, il était responsable, à le mission navale et militaire de la DREE, des financements et des aides à l'ex-

### **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 5514



HORIZONTALEMENT N'aime pas les mauvais tours. II. Ne se commande pas. Qualifie un certain ert. - III. Centre d'élevage. Accueille des groupes. -IV. Vide régulièrement son sac. – V. Attire maints regards ou arrive à de nombreuses oreilles. Préfixs. -VI. Donne une bonne direction. -VII. Font ruminer. Céda la place à Soares. - VIII. Note. Fut eu eceur de multiples penséce. - IX. Eut l'esprit occupé. Dirige des mines. -X. Prendre l'air. - XI. Homme d'Église. Pas nébuleux.

VERTICALEMENT

 Prand souvent de l'essence. 2. Les uns et les autres. Peut erriver à la pleca. - 3. Vont parfois à le ligne. Se traîne dene la vie. -4. Quelque chose que l'on peut evoir à l'œil. Cité moldeve. - 5. II feudre bien paver pour alles. -6. Perticipe, Donne du liquide. -7. Cherebione à faire bonne impression. Terre dena l'eau. -8. Démontre. Ça chauffe pour lui. 9. Vont souvent à la caisse.

Solution du problème nº 5513 Horizontalement

1. Patenouf. - II. Agelectic. -III. Sinécuree. - IV. Šon. IIi. ~ V. lee. Fuchs. ~ VI. Vieual. ~ VII. Noire. - VIII. Si. Veto. IX. Etale. Sep. - X. Ille. - XI. Sués.

Verticalement Passionnées. – 2. Agloa. 3. Tanné. Issie. - 4. Ale. Vrille. -5. Pecifie. El. - 6. Oculus. Et. -7. Utricules. - 8. Fie. Hé. Têtu. -9. Es. Sloop. **GUY BROUTY** 

# COMMUNICATION

La modernisation de la télévision dans les DOM-TOM

## RFO va améliorer sa diffusion et ses productions locales

Les graves iacidents de la Réunion semblent pousser le gouverne-ment à accélérer la modernisation de le télévisian publique dans les departements et lerritoires d'outre-mer. Le 26 mars dernier, M. Miehel Rocard prenait des mesures d'urgenee pour permettre à RFO Réunion d'augmeater son temps de diffusion et ses efforts de temps de diffusion et ses etoris de production locale (le Mande du 28 mars). Meia les autres DOM-TOM ne seront pas laisséa à l'écart. M. Catherine Tasca et M. Jeek Lang ont signé le 6 mai avec M. François Gicquel, président de RFO, un eantrat d'objectifs sur trois ana qui devrait pertifs sur trois ana qui devrait permettre de réduire progressivement les disparités coasidérables entre les télévisions d'outremer et celles de métropole.

Le contrat d'objectif entérine l'ouverture de l'antenae à 12 h 30 au lieu de 13 b 30 avec une nouvelle tranehe d'informatioa et pré-voit l'installetion progressive d'une diffusion matinale. Il anconce aussi un « effart particulièrement important en faveur de la produc-tion régionale notamment dans des thèmes insuffisamment présents octuellement telles que la jeunesse, la santé, l'éducation et la forma-

Reste à espérer que ces bonnes intentions seront accompagnées d'un véritable financement. L'an dernier, la direction de RFO avait réclamé 70 millions de francs supplémentaires pour augmenter la diffusioa, doper la productioo régionale et s'occuper des jeunes. Elle n'avait obtenu que 37 mil-

lions, dont 10 millioas pour la production : l'équivalent du prix d'un film pour neuf stations de télévision à part entière!

RFO a déjà obtenu une amélioration sensible des conditions de diffusion pour les émissions venues de métropole. Jusqu'à présent, seules l'informatioa et quelques grandes retransmissions parvenaient directement par satellite dens les aeufs stations. Tous les autres programmes étaient acheminés par cassettes vers la Guadeloupe, la Martinique, puis le Guyage et Saint-Pierre et Miquelon où elles parveaaient six à buit semaines plus tard. Le second cireuit, depuis la Réunion jusqu'à Nouméa et Papeete, était encore plus long, si bien que les téléspec-tateurs calédoniens ou tabitiens s'eatendaient parfois soubaiter un joyeux Noël à Pâques. Situation paradoxale à une époque où des chaînes américaines, comme CNN. font iostantanément le tour du monde et peuvent être captées dans les DOM-TOM.

Désormais, un contrat renégocié avec France Télécom pour l'utilisation du satellite 24 beures sur 24 permet de diffuser dans l'Atlantique les émissions de métropole. Pour le Pacifique, l'utilisation d'un autre satellite (27 000 fraocs l'heure) o'est pas encore prévue, mais le circuit de cassettes est améliore pour que les délais soit rame-

nés à une douzaine de jours. JEAN-FRANÇOIS LACAN

Lancé en septembre prochain par Ringier et Edipresse

## Le nouveau quotidien suisse pourrait recevoir le soutien de «Libération»

qui doit paraître en Suisse en septembre, est en traia de boucler son capital lie Monde du 19 octobre 1990). Les deux groupes de communication hélyétiques à l'initia-live du projet, Edipresse et Rin-gier, ont pris respectivement 70 % et 20 % des parts du futur quotidien. Des négociations avec le journal fraocais Liberatian sont en cours. Les 10 % restant devraient lui revenir. Le lancement du « couveau quotidien » nécessite un investissement de 30 millions de francs suisses (environ 120 millions de francs) en cinq ans.

Souhaitant rompre avec la régionalisation des quotidiena actuels les plus importants - La Suisse, In Tribune de Genève et le Journal de Genève pour Genève; le Motin et 24 Heures pour Lausanne, - le futur litre, que la presse suisse a baptisé « qualidien romand de qua-lité », ambitionne d'être un véritable journal suisse de langue francaise. Pour l'actionnaire majoritaire du projet. Edipresse, le double accord avec Ringier, l'éditeur alémanique de Zosingue, Rin-gier, et avec Libération permettra au « nouveau quotidien » d'être à le fois présent en Suisse allemande et en France et de couvrir ainsi teurs romands. «Libération sera

nussi pour nous un partenaire nvec Piratage sur écran

Pour satisfaire plus rapidement une clientèle avide de posséder en vidéocaeaette lea demiers succès du Box Office, lee pirates américains ne reculent devent rien. Ils utilisent depule quelques mois des caméscopes pour refilmer les grands succèe du cinéma dès leur sortie en salles. C'est ainsi que Danse avec les loups de Kevin Kostner ou New Jack City de Mario van Peebles, piratéa directement sur écran, sont vendus dix ou quinze dollars sous le au dans les rues de New-York ou Philadelphie.

Certes, l'image sat souvent floue, les couleurs peu fidèles et la bande son entrecoupée par les réactions du public mais ces cassettea pirates se vendent suffi-samment pour inquiéter Hollywood. Les recettes de la vidéo représentent en effet une des eources de financement prioriessociations professionnelles estiment que le piratage fait déjà perdre près de 150 millione de dollars à l'industrie américaine et d'un miliard de dollars. L'an dernier, la police américaine a saisi 180 000 cassettes pirates

tionnel v. précise M. Jacques Pilet, qui fut rédacteur eo chef de l'bebdomadaire francophone l'Hebdo (groupe Ringier), suquel il a fait dépasser la barre des 55 000 exemplaires diffusés avant de prendre les rênes de ce projet.

Outre le désir de dépasser les frontières régionales, le « nouveau quotidiea» soubaite aussi répondre aux changements sociologiques politiques qui affectent la société helvétique dans le domaine des échanges économiques et culturels entre les différents cantons comme dans ceini des débats touchant à la acutralité ou à une éventuelle adbésion à l'Europe communautaire. Il veut aussi en finir avec les liens qui existent entre certains titres et l'establishment politique et apparaître comme totalement indé-

Fabriqué au format berlinois celui de la plupart des quotidiens suisses, - le « nonveau quotidien ». dont le siège sera à Lausanne, comportera une trentaine de pages, doot six de publicité. Son édition dominicale comporters aix pages de plus. Ses rubriques seront animées par un rédaction, déjà consti-tuée, de quarante journalistes. Le tirage de départ est fixé à 30 000 exemplaires.

YVES-MARIE LABÉ

□ Le quotidien algérien El Watan en vente en France à partir du 21 mai . -Le quotidien algérien indépendant El ntan (le Pays) sera vendu en kiosque en France à partir du 21 mai. Fondé en 1990 par une équipe de journalistes venus du secteur public qui voulaient finvoriser la naissance du pluralisme dans la presse, El Watan est dirigé par un économiste, spécialiste des affaires pétrolières, M. Omar Belhouchet. De format tabloïd, le quotidien s'est orienté vers le journalisme d'investigation et a multiplié les enquêtes. Avec un tirage annoncé de 160 000 exemplaires, El Watan compte quelquesunes des plus grandes signatures de la presse quotidienne algérienne et e mis natures de la en place un réseau de correspondants à l'étranger,

□ Un séminaire sur le design des journaux, facteur d'sugmentation des ventes - La Fédération internationale des éditeurs de journaux (FIEJ) organisc, avec la Society of Newspaper Design, un séminaire sur «le rôle du design dans la stratégie du lectoraty. sieurs responsables de titres interviendront, parmi lesquels W. R. Hearst III, éditeur du San Francisco Examiner (Hearst Corporation), T. ownrout (groupe Knight Ridder), E. Taylor, conseiller en design du Sundoy Times britannique, L. Romero de El País, etc. ► Les 16 et 17 mai, au Grand Hôtel, salon Opéra, Paris. Tél. : [16] 1 47-42-85-00.

# CARNET DU Monde

<u>Décès</u>

- Lauro et Miranda Bergamo

Mino BERGAMO,

survenue dans sa trenre-quatrième année, tandis qu'il faisait de la plongée

L'inhumation aura lien à Venise, dans la plus stricte intimité Sonhie Houdard

71, rue Legendre. 75017 Paris. M. et M= Bergamo. 3824 Campo-San-Angel Venezia [Italia]. Marie-Louise Canard

es enfants Hélène et Jean Pommerolle. Philippe et François Canard, Edith et Jean-Paul Garbit, ses frères et sœurs

et leurs enfants, ont la douleur de faire part de rappel à Dieu de

Daniel CANARD, le 25 avril 1991, à l'âge de soixante-

Les obsègnes ont eu lieu dans l'inti-mité, à la Couarde-sur-Mer.

Une messe sera cétébrée le 30 mai. à 18 heures, en l'église Saint-François-de-Sales, 17, rue Ampère, Paris-17.

48, boulevard Pereire, 75017 Paris.

- Ses enfants, Sa famille, ont la douleur de faire part du décès de

Marie-Louise COTTON.

survenu le 27 avril 1991.

Les absèques ant en lieu dans l'inti-

46, rue Boscary, 13004 Marseille.

- Quimper, Paris, Agen, Montréal. On nous prie d'aanoncer le décès de M\* Lydia-Louis HÉMON.

fille de l'écrivain, auteur de Maria Chapdelaine, née à Londres, le 12 evril 1909, décé-dée à Quimper le 26 avril 1991.

- M= Katia Kunstler, son épouse, Muriel, Emmanuel et Julien,

M. Emerie Kunstler son pere, La famille Attias, M. et M= Gérard Roussel,

Ses neveux et nièces, Ses parents, Amis et alliés. ont le douleur de faire part du décès du docteur Etienne KUNSTLER.

survenu le 3 mai 1991, à l'âge de qua-Les obsèques auront lieu le vendredi 10 mai, à 9 heures.

On se réunira au cimetière du Montparnasse, entrée principale, 3, bonle-vard Edgar-Quinet, Paris-14.

Cet avis tient lieu de faire-part.

 Dominique et Chantal Wallon Marie-Noëlle et Daniel Guétin, Olivier et Marie-Ange Labey, Stephanie Guimard, Antoine et Isabelle Labey, ses enfants et beaux-enfants, Frederic, Mattbieu, Vincent. Thomas, Florent, Pierre-Yves, Nicolas

ses petits-fils, Etienne et Nicole Leroy, son frère et sa belle-steur Les familles Labey, Leroy, Radius et

ont la douleur de faire part du décès de Jeanine LABEY.

et Baptiste

survenu le 5 mai 1991, dans sa soixante-dix-neuvième année.

Les obsèques auront lien le vendredi 10 mni, à 8 h 30, en l'église Sainte-Ro-salie, 50, boulevard Auguste-Glanqui,

 Les personnels du laboratoire de recherches sur les macromolécules de l'université Paris-Nord veulent honorer la mémoire de leur

Maurice N'DOUME NZE, docteur de 3 cycle à l'université Paris-Nord, Tire-essistent à l'université

Libreville (Gabon), le vendredi 3 mai 1991. Sa mort est survenue brutzlement à

Le 25 avril 1991, dans sa quatre.

M= Pierre PEAUCELLIER, noc Engènie Mativat,

s'est endormie dans le paix du

tion ont eu lieu dans la plus stricte

De la part de ses enfants et petits

44380 Pornichet. BP 417, Papeere, Tahiti.

 M. Maurice Poinso M. et M. Jean-Marie Poinso. Cécile, François-Xavier, Bérengère et M. et Mª Gaston Poinso leurs cafants et petits-enfants, Les familles Robert et Roger Poinso, ont la douleur de faire part du décès de

M. Henri POINSO,

Les obséques ont eu lieu le 26 avril 66, boulevard Notre-Dame 13006 Marseille.

- Christian Sautter. Ariane et Hélène Sautter, M= Lucien Jacquet, Claude et Viviane Jacquet

Me le docteur Maurice Etienne Martin, Edouard et Christine Sautter

et leurs enfants, Joële et Frans van Donselaar et leurs enfants, ont la tristesse de faire part du décès de Gisèle SAUTTER,

maître de conférence à l'Institut national des langues orientales

surveno le 4 mai 1991, à Paris.

Que son courage demeure.

L'incinération aura lieu dans la plus Cet avis tient lieu de faire-part.

138, rue de Grenelle

- La direction, Et les élèves du CPEI, département de commerce international de l'Institut national des langues et civilisations ant le regret de faire part du décès de

M= Gisèle SAUTTER, directrice adjointe et maître de conférences au département Japon,

survenu le samedi 4 mai 1991.

- M= Berthe Zerah. Le docteur et M= Pierre Zerah et leurs enfents. Mª Nicole Zerah, Mª Roland Zerah.

ses enfants, Et les families Zirah, Koskas, Brami, ont la douleur de faire part du décès de leur très cher et regretté

M. Maurice ZERAH, avocat honoraire Les obsèques ont eu lien dans l'inti-

Cet evis tient lieu de faire-part.

**Anniversaires** - Il y e deux ans, le 9 mai 1989,

docteur Charles BRISSET.

Sa famille, Ses amis appellent son souvenir à tous ceux qui l'ont connu et aime.

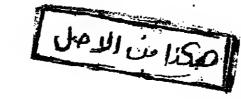
Communications diverses

« Rerum novarum ». - Le centenaire de l'encyclique Rerum novarum, de Léon XIII, sur la question sociale, sera célé-bré en la cathédrale Notre-Dame, le 12 mai, à partir de 17 beures, sous le présidence du cardinal Lustiger, archevêque de Paris, de Mgr Duval, président de la Conférence épiscopale president de la Conterence episcopale française, de Mgr Marchand, président de la commission sociale de l'épiscopat et en présence de Mgr Antonetti, nonce apostolique. Une messe sera concélé-brée à 18 b 30.

Soutenances de thèses

- Université Paris-III (Sorbonne nouvelle), 17, ruo de la Sorbonne, le lundi 13 mai, à 13 heures, salle Bour-jue. Mª Françoise Delvoye: a Tânsen et la tradition des chants dhrupad en langue braj, du seizième siècle à nos

**CARNET DU MONDE** Tarif: la ligne H.T.





··· 7 : 46 37

- Sec. 5.

6-2 (CA)\$\$4.

\* × #44.5

2 (20 y)

11 1 K

Something &

Military and the

September 6

1 1925 1930

Ser.

Centessire de l'encyclique

nicat diverses ..... 95 F

Mr Party Pr. 1 Office A many transfer of the

the trapping

 $(\mathcal{C}_{\mathcal{A}},\mathcal{C}_{\mathcal{A}}) = (\mathcal{C}_{\mathcal{A}},\mathcal{C}_{\mathcal{A}})$ 

Marie de grande de la companione de la c

decarbine to a service

BLA MALL

347. ed 317

A MARKET

4. m. L

AC MANAGEMENT SALE

CHAPT.

a taken dana iku kandeli d

A 25 May -40 4 1 1 4 1 1

No. of Street, or Man of the or

makes the second

the State was the day or .

an them that with a

British Statement or September

The state of the s

The state of the same of

ENG of the state of state

many the left speech to

Commencial de Pilare

BE SHEETE IN

KATE OF MANAGE

ar.

Bart of a second second

en Estance William

The transfer pair to the second

E Comment of the Comm

Sales despite 2.

Application of the same of the

September 1999

CARRELL SECTION OF THE PARTY OF

THE PROPERTY OF

BUT THE PROPERTY AND AND

Marie Control of the Control of the

Marie and American State State

7 \* 000 21 W

AND AND THE PARTY OF THE PARTY

Addition Design

d-marks - marks & All a

**建模学规模** (1977)

And the second

. .

Parkette Address of the Address of t

34 W. W.

the management

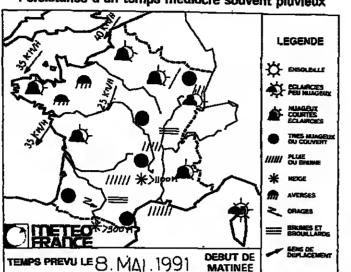
CARPORE LA CONTRACTOR

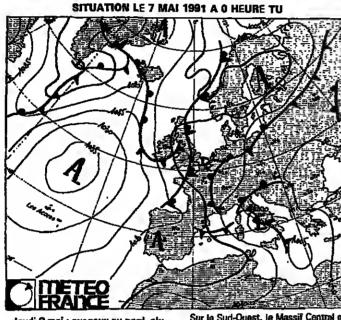
1 NAW 180

ASSES THE PARTY

# METEOROLOGIE

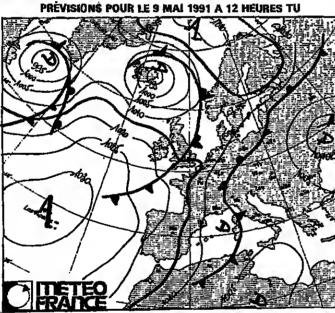
Prévisions pour le mercredi 8 mai 1991 Persistance d'un temps médiocre souvent pluvieux





Jeudi 9 mai : nuegeux au nord, pluvieux eu sud. - C'est dens le Midi méditerranéen que le temps se dégradere le plus. Les venis e'orienteront à l'est et ramèneront des nuages de plus en plus menacents, il pleuvra sur le Languedoc-Roussillon, puis sur la Provence, la Côté d'Azôr, la Corse et le sud des Alpes, où le gluje se transformera : en neige à partir de 1 800 mètres.

Sur le Sud-Ouest, le Massif Central et le Centre-Est, le ciel restera bouché, et Joutes les autres régions, la metinée sara très brumeuse, avec même formation de nappes de brouillard. En journée, le soleil percera difficilement cette épaisse couche de nuages. C'est sur le Nord-Ouest qu'il sera le plus vaillant et que les éclaircies seront le plus dura-bles.



Valeurs extrêm le 6-05-1991 à 18 heures TU	es relevées entre et le 7-05-1991 à 6 heuras TU	le 7-05-91
FRANCE  AJACCIO 15 6 C  SIABRITZ 11 9 N BORDEAUX 13 5 D BORRESS 8 6 P BRISST 12 8 D CAEV 10 3 C CHERBOURG 9 7 P CLEMONT-FER 8 4 P DLION 13 3 N GRENOBLE 14 7 C LILLE 9 6 P LIMOGES 6 4 C LYON 12 6 C WARSEILLE 17 8 D NANCY 13 1 N NANTS 14 5 C NICE 14 7 D PARIS-MONTS 9 7 C PAD 8 7 P PPEPPIGNAN 14 7 D RENNES 11 5 C ST-ETIENNE 1D 5 C ST-ETIENNE 1D 6 C	ETRANGER  ALGER 16 4 D  ASSTERDAM 10 7 N  ATHÈNES 24 17 C  BANGKOK 35 25 N  BARCBLONE 16 6 D  BELGRADB 21 9 C  BRILIN 7 4 C  BRILIN 7 4 C  BRILIN 27 9 C  OPPRHAGUE 14 3 D  DAKAR 23 18 D  DAKAR 21 14 N  GENEVE 12 5 C  HONGEONG 30 24 C  STANBUL 23 12 D  JÉRISALEM 30 16 D  LE CAIRE 55 20 D	MADRID
A B C cicl convert	D N O orage degage	P T * neige

TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

(Document étable avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

# RADIO-TÉLÉVISION

**IMAGES** 

PIERRE GEORGES

# Gardi nez rouge

LLE eut una jolie phrase pour le dire : « Dernière mon nez rouge, le suie on comme rouge, je suis en partance. Gardi Hutter ou le vie d'une femme clown qui entend casser les tabous et l'hypocrisie de chaque temps,

Parce qu'elle avait décidé de ne pas se résigner à n'être que soubrette dans les comédies, à n'être qu'actrice pour subir eles freins de la beauté et des modes», cette Suissesse au visage lumineux s'est faite clown. Ou clownesse comme l'on voudra, puisque aussi bien le métier, par tredition, se veut réservé aux hommes. On fait l'Auguste, pas la Jeanne.

Gardi Hutter, elle, a décidé de faire la Jeanne, de n'être pas belle

20.50 Cinéma : Après le guerre.

22.40 Magazine : Ciel, mon mardi l

0.40 Journal, Météo et Bourse.

20.45 Les Dossiers de l'écran :

en Occident.

0.30 Journal et Meteo.

22.10 Journal et Météo.

TF 1

16.10 Club Dorothée.

19.55 Tirage du Loto.

infos et Loto.

0.30 Journal et Météo.

17.05 Magazine : Giga.

junior. 18.35 Série : Alf (rediff.). 19.05 Série : Mac Gyver (rediff.).

22.10 Téléfilm : L'Envolée belle.

0.50 Serie : La Saint (rediff.).

20.00 Journal et Météo. 20.45 Téléfilm : Quiproquos.

23.30 Journal et Météo.

FR<sub>3</sub>

15.05 Amuse 3.

17.30 Amuse 3.

20.35 Magazine :

0.55 TF1 Nuft.

16.10 Hit NRJ.

20.50 Veriétés : Sacrée soirée.

20.45 Feuilleton : Le Roi Mystère.

17.40 Série : Chips (redift.). 18.30 Jeu : Une famille en or. 18.55 Feuilleton : Santa Barbara.

19.25 Jeu : La Roue de le fortune.

14.25 Cinéma : La Femme et le Pantin. ■

19.50 Divertissement : Pas folles les bêtes I

20.00 Journal, Tapie vert, Météo, Trafic

22.45 Sport: Footbell.
Coupe de l'UEFA (finale eller): Inter de Milan-AS Rome, en différé.

18.10 Jeu: Des chiffres et des lettres

23.50 Magazine : Prolongations.
Tennis de table : championnst du monde.

14.30 Magazine : Montagne (rediff.). .-

18.30 Jeu: Questions pour un champion.

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30, le journal de la région.

15.30 Téléfilm : La Selle et la Bête.

18.10 Magazine : C'est pas juste.

20.05 Divertissement : La Classe.

La Marche du siècle.

17.02 Magazine : Une pêche d'enfer.

Film franco-espagnol de Julien Duvivier (1958). Avec Brigitte Bardot, Antonio Vilar, Espanita Cortez.

FR 3

1.05 TF1 Nuit. Reportages (rediff.).

22.30 ▶ Débat : Il y e cinquente ens.

Film français de Jean-Loup Hubert (1999). Avec Richard Bohringer, Antoine Hubert, Julien Hubert.

Une affaire de femmes. IIIII
Film français de Claude Chabrol (1989),
Avec Isabelle Huppert, François Cluzet,
Marie Trintignant.

l'avortement menait à l'échafaud, et

aujourd'hui?
Avec M- Gisèle Halimi; le professeur
Etienne-Emile Baulieu (Génération pilule);
Claire Fontana; Raoul Beteille; Françoise
Thébaud, coeuteur de Histoire des fammes

en Uccident.
Magazine: Cinemas, cinema 2°,
Gina Lollobrigida: Tim Burton; les Cahlers
du chéma; le Trou, de Jacques Becker;
Nouvelles du front.

TF 1

0.35 Au trot.

A 2

sur scène mais drôle, méchants, rouge, Jeanne d'Arc en sa lingerie, grosse, cruelle, vilaine, d'y transpi- submergée par le monceau de linge rer. Ce petit moment de télévision sur FR3, l'après-midi, ce « Regards de femme », est une bian jolie pépite. Les femmes y parlent d'elles-mêmes sans l'excessive rhétorique de l'émancipation combat-

Gardi nez rouge s'est faite clown comme on prend la clef des champs. Tout simplement eparce que faire rire, c'est une grande liberté», parce que, sur scène, elle avait plus envie de «faire des sauts de joie que d'être belle et douce » et que la laideur comique « ouvre des univers».

sale universellement dévolu aux femmes et s'évadant, une cuvette en guiss d'armure, vers des chevauchées historiques. Elle s'est faite souris au nez rouge, heureuse en son fromage, acrobate, danseuse, rusant avec un piège géant, s'empiffrant à devenir obèse. Et pour finir rêvant sous une lune pleine comme une roue d'emmenthal.

Elle e'est faite drôle. Et ce n'est pas si facile que cele de faira rire. de etrouver sa forme», de ne pas faire des grimaces pour des grimaces, masque d'une mort inté-Elle s'est faite Jeanne au nez son corps, sa voix, sa personnalité.

«On ne peut pas dire, tiens je vais être clown et le devenir aussitôt ».

C'est un métier, le nez rouge. La souris Jeanne, Gardi Hutter, fernme de place publique, en a parlé doucement avec tendresse et intelligence. Elle a parlé de son men, clown lui-même mais exerçant son art avec un partenaire, comme dans une séperation rieuse du couple. Elle a parté de leurs enfants accoutumés à être fils et fille de clowns et de la « vie pleines de couleurs et de voyages » que leur valent les tournées de la famille nez rouge. Et elle a dit : « J'ai été folle, assez pour neure, mais de savoir soumattra penser qu'il n'y avait pas de femmes pour faire rire.»

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiès chaque semaine dans notre supplément deté dimanche-lundi. Signification des symboles : > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■ Ne pas manquer ; ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

## Mardi 7 mai

22.30 Télévision régionale.

23.25 Variétés : Eurotop. 0.20 Magazine : Espace francophone. 0.50 Musique : Cernet de notes. Queiuor K 493 en mi bémol majeur, lar-ghetto, de Mozart.

**CANAL PLUS** 

20,30 Cinéme : Kickboxer, 🗆 Cinterno : Cataloxer, D Film eméricain de David Worth et M. Di Salte (1989). Avec Jean-Cleude Ven Damme, Dennis Alexio, Heskell Anderson.

22.00 Flesh d'informations. 22.10 Cinéma : New York Stories, ■■ Film américain de Martin Scorsese, Francis Ford Coppola et Woody Allen (1988). Avec Nick Nolte, Rosanna Arquette, Hea-ther McComb (v.o.).

LA 5

20.50 Cinéma : Dengereuse sous tous rapports. ## Film eméricain de Jonathan Demme (1986). Avec Jeff Daniels, Melanie Griffith, Ray

23.00 Megazine : Ciné Cinq. 23.10 Cinéme : Les Amants

de la jeune lady Chatterley. □ Film américain d'Alan Roberts (1976). Avec Harlee McBride, Peter Ratray, William Beckley.

0.35 Journal de la nuit.

# Mercredi 8 mai

Gros plan sur les quinze-vingt-quatre ans. Avec Jean-Jacques Beineix, Jean-Hugues Anglade, Marie Trintignant et d'autres invi-

22.40 Soirée spéciale : FR 3 fait son

0.35 Débat : Cinéma français,

CANAL PLUS

13.30 Téléfilm : La Collection perdus. 15.15 Téléfilm : Vaincre à tout prix.

18.30 Ça cartoon.

18.50 Top albums. 14.25 Téléfilm : Le Second Voyage (1" par-

21.00 Cinéma :

14.25 Série : L'Inspecteur Derrick. 15.25 Série : Soko, brigada des stups. 16.25 Tiercé à Evry.

17.30 Cinéma : Astérix le Gaulois. Film d'enimation belge de Goscinny et Uderzo (1967). 18.35 Série : Allô Nelly Bobo.

20.50 Histoires vraies. 22.15 Débat : Les stare ont-elles

M6

14.00 Cinéma : On se calme et on boit frals à Saint-Tropsz. o Film français de Max Peces (1987).

M 6

20.35 Téléfilm : Sans famille, 22,15 Téléfilm : Papa bis. 0.00 Six minutes d'informations. LA SEPT

21.00 Théâtre : Cripure. Pièce de Louis Guilloux, mise en scène de Marcel Maréchal 23.05 Documentaire : Josef Svoboda. FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel science. L'Anterctique, le

21.30 Nourrir l'exil trediff.). 22.40 Les nuits magnétiques, Gens du Marais

0.05 Du jour au lendemein.

0.50 Musique : Coda. Les têtes raides. FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 26 janvier lors de la

concert (donné le 26 janvier lors de la semaine Mozart de Salzbourg): Symphonie nº 40 en sol mineur K 550, Messe pour solistes, chœur et orchestre en ut mineur K 427, de Mozart, par l'English Baroque Soloists et le Monteverdi Cholr, dir. John Eliot Gardiner': sol.': Sylvis McNair, Hilleyl Martinpelto, sopranos, Anthony Rolfe-Johnson, téner. Comellus Hauptmann, basse.

23.07 Poussières d'étoiles. Plein ciel - Studio 116. A 23.57, Images de bord, création de Philippe Jubard.

22.20 Journal et Metéo. 22.45 Cinéma. Présentée par Marc Lecarpentier.

22.45 Cinéma : Mengeclous. ■
Film frençais de Moshé Mizhari (1988).
Avec Pierre Richard, Bernard Blier, Jacquee

les spectateurs ont le parole. Avec Jacques Doillon, Jean-Jacques Beineix, Bertrand Tavernier, Claude Lelouch, Françoise Beverini.

17.10 Canaille peluche.

- En clair jusqu'à 20.30

19.20 Magazine : Nulle part eilleurs. 20.30 Cinème dans les selles.

Après eprès-demain. 
Film français de Gérard Frot-Coutaz [1989].
Avec Anémone, Simon de La grosse,
Agnès Soral.

22,20 Flash d'Informations.

22.30 Documentaire : Cinème Africa et poulets bicyclettes.

23.20 Cinema: Le Choix. 
Film burkinabé d'Idrissa Ouedraogo (1996).

Avec Aoua Guiraud, Moussa Bologo Assita Ouedraogo. 0.50 Cinéma : Gipsy. ■■ Film britennique de Joseph Losey [1957].

LA 5

16.50 Youpi! l'école est finie.

19.05 Jeu : La Ligne de chance. 19.40 Série : Les Aventures de Léon Dures, chroniqueur mondein. 20.00 Journel et Météo.

20.40 Journal des courses A le conquête d'Hollywood.

une vie privée? 0.00 Journal de la nuit. 20.00 Série : Cosby Show. 20.35 Téléfilm : Sans famille 22.00 Séris : Equalizer.

22.50 Documentaire : La Glaive et la Balence. Crime raciste : l'affaire Roland. 23.40 Six minutes d'informations. 23.45 Magazine : Dazibeo.

15.35 Série : Drôles de dames.

16.20 Magazine : Adventure.

16.30 Jeu: Hit hit hit hourral

17.30 Séris : Espion modèle.

dans la prairie. 19.54 Six minutes d'informations.

18.40 Série : La Petite Maison

23.50 Boulevard des clips. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

17.00 ➤ Magazine : Avis de tempête. 19.00 Documentaire : Histoire parallale 19.55 Chronique : Le Dessous des cartes let à 22,40|.

20.00 Documentaire : L'Univere intérieur, une exploration du corps humain (6. Le système immunitaire). 21.00 Documentairs: Dix ans après l

(10 mai 1981-10 mai 1991). 22.35 Cinéma de poche danois : Douze reperes.

23.00 Cinéma : Haxan. ■■ Film danois de Benjamin Christensen (1921). 0.20 Moyen metrage : Le Plus Fort.

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta lengue. La langue coree ou comment gérer l'héritage médherranéen.

21.30 Correspondences. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse.
22.00 Communauté des redios publiques de langue française. Histoires fantastiques d'aprèe Edgar Allan Pos.

22.40 Les nuits magnétiques. Gene du Marais

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Les têtes raides.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 8 décembre 1990 à l'Alte Oper de Francfort) : Opus 27 pour violoncelle, piano et deux ensembles, de Kurtag, par l'Ensemble InterContemporain, dir. Peter Eotvos, et las 8BC Singers, dir. Simon Joly; sol.: Miklos Perenyi, violon-celle, Zoltan Kocsis, piano.

23.07 Poussières d'étoiles. Jazz club. La chanteuse Meredith d'Ambrosio, avec Eddie Higgins, piano, et Michel Gaudry, contre-

Les 8 et 9 mai Tous les BHV\* de la région parisienne sont ouverts sauf PONTAULT-COMBAULT le 9 mai.



7

SUR LE VIF

eurv

# L'Irak espère exporter 3 millions de barils

NEW-YORK (Nationa unica) de notre correspondent

L'Irak espère pouvoir porter à 2 millions de barils par jour ses exportations de pétrole en 1992 et à 3 millions d'ici à 1995, ce qui lui permettrait de retrouver son niveau d'evant la guerre du Golfe.

Cette indication fournie dans une lettre adressée au secrétaire général de l'ONU comportant notamment la demande d'un moratoire de cinq ans (le Monde daté 5-6 mai), contient d'autres précisions importantes. Ainsi, Bagdad affirme que ses besoins en devises pour les cinq pro-chaines années atteignent 214 milliards de dollars alors que les revenus escomptes de ses exportations de petrole, lesquels constituent 98 % de ses recettes, ne représentent que 65 milliards de dollars sur la même période. Ce qui laisse un déficit de 149 milliards de dollars que l'Irak invoque pnur justifier sa requête d'un échelonnement des sommes à verser pour le paiement des répara-

Ces sommes sont destinées à

LESSENTIEL

SECTION A

Santé : «Une médecine encore

libérale », par Pierre Castagnou

Médias : « Les lecons de Télé

« L'Europe et les morts de la route», par Christian Gerondeau. Bibliographie : « Le Ras-le-Bol des

administrés », de Jean-Claude

M. Bessmertnykh et M. Baker

Le président a regagné la Maison

- L'Assemblée nationale

Le Sénat modifie le texte sur

Un entretien avec le professeu

Un beau film d'Ettore Scola... 12

Donation Moreau-Nélaton

Activités croisées pour Gamier et

SCIENCES • MÉDECINE

· Sweziland, un royeume fece

eu Sida . Les Celtes, ces pre-

miere européens e Le déraison des mathématiques,..... 15 à 16

SECTION B

Un « marché commun »

dans le bassin de la Plata

L'Argentine, le 6résil, le Paraguay et l'Uruguey signent un treité d'intégration économique ..... 17

Services

Abonnements...... 19

 Carnet
 22

 Marchée financiere
 20

 Météorologie
 23

La télématique du Monde :

3615 LEMONDE

Le numéro du « Monde »

daté 7 mai 1991 a été tiré à 515 843 exemplaires

3615 LM

Regroupement

ATT rachète NCR....

dans l'informatique

epprouve la réforme des caisses

Tensions politiques

Les ennuis de santé

en Israël

de M. Bush

L'anniversaire

La campagne

Les travaux

parlementaires

es associatione ......

Montegnier .....

au Grand Palais

Diagonales

Hommagee à Delacroix

La prochaine saison

des Opéras de Paris

Fracasse au cinéma

Sida

du 10 mai 1981

du Parti républicain ......

# de pétrole par jour d'ici à 1995

sation des Nations unies, une structure gérée par la commission de compensation dont le siège serait à New-York où dans l'une des deux villes sièges de l'ONU en Europe [Genéve ou Vienne). En attendant

que le secrétoire général ait terminé ses consultations et in de déterminer «des que possible» la limite «que ne devra pas excèder la contribution de l'Irak », le rapport récemment remis par M. Javier Perez de Cuellar évoque cinq modes de calcul qui pour-raient permettre à l'Irak d'ellectuer

des versements à ce fonds :

1. L'Irak verserait le pourcentage établi de la valeur marchande de ses exportations de pétrole et de pro-duits pétroliers, cette valeur étant calculée à la date d'exportation. Le versement se ferait en dollars américains et dans les trente jours de l'exportation au départ de l'Irak.

2. L'Irak déposerait dans un compte de garantie bloque des versements anticipés de sommes forfai-taires équivalant au montant estimatif de la contribution trimestrielle exigée de lui, ces versements forfai-taires étant périodiquement rééva-

3. Une partie matérielle des exportations scrait prélèvée et venduc sur le marché pour le compte du Frands.

4. Le Fonds serait designé sur tout connaissement ou autre document d'expédition et sur toute lettre de crédit délivrée, comme étant le seul bénéficiaire ou le co-bénéficiaire. Après avoir prélevé la part qui lui revient, le Fonds verscrait le reste à

5. Un comple de garantie bloque, bénéficiant des privilèges et immuni-tés nécessaires serait considéré comme benéficiaire sur tout connaissement ou autre document d'exportalion ou lettre de crédit; le dépositaire legal verserait au Fonds la somme désignée pour satisfaire aux paiements de réparation et verserait

### Recul de 2,2 % de la production industrielle au quatrième trimestre de 1990

La production industrielle a fortement diminué au quatrième tri-mestre 1990, a indique l'INSEE le lundi 6 mai (nos dernières éditions du 7 mai). L'indice d'ensemble de la production (hors bâtiment et travaux publics) a affiché par rappart au troisième trimestre un recul de 2,2 %, passant en données corrigées des veriations seison-nières de 115,2 à 112,7. Sur un an (quatnéme trimestre de 1990 comparé au quatrième trimestre de 1989), la diminution de la production industrielle e cependant été limitė: à 0,1 %.

La production de l'industrie manufacturière (qui exclut les secteurs energétique et agroalimentaire) a enregistré une baisse de 3,1 % d'un trimestre à l'autre. Le fléchissement de l'activité se retrouve dens toutes les grandes branches : par rapport ou troisième trimestre, les biens intermédiaires reculent de 4.7 %, la branche eutomobile-biens d'équipement ména-ger de 3 %, les biens d'équipement professionnel de 1,2 %, et les biens de consommetion courante de

### Le Festival de Cannes dans « le Monde »

Notre prochain supplément « Arts et Spectaclea », qui pereîtra demain dans le Monde daté 9 mai, sera consacré escentiellement au Festival de Cennee. Il eera composé de quatre parties, correspondent à quetre confinents : l'Eu-rope, avec Roman Polanski, précident du jury, Maurice Pialet pour son Van Gogh, Lars von Trier pour Europa - plus un personnage eurprenant du cinéma soviétique; l'Afrique, très précente au Festival: l'Amérique, celle des Noirs, evec Spike Lee notamment, et interview de Robert De Niro: l'Asie enfin, qu'illustre un entretien avec Akira Kurosawa, dont la dernier film Rhansodie en août est présenté hors compétition.

D'autre part, nous evone demandé à trente-cing profess nels « ce qui différencie le cinéma de tout autre moyen d'expression, notamment audiovisueia...

Du premier eu dernier jour du Festivel (soit du 10 mal, journal daté 11, eu 20 mai, journal deté 211. le Monde consacrere à le manifestation une page quotitienne «Cannes 91».

L'affaire Carrefour du développement à la chambre d'accusation

## M. Yves Chalier demande à bénéficier de l'amnistie

Au terme d'une instruction tumultueuse qui a duré près de cinq ens, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris, présidee par M. Albert Moatty, se prononcera, le 24 juin, sur le renvoi éventuel devant une juridiction de jugement de M. Yves Chelier et des quetorze personnes encote inculpées dans l'affaire du Cerrefour du développement après le non-lieu partiel et l'amnistie dont e bénéficié, le 4 evril 1990, M. Christian Nucci, ancien ministre socialiste de la coopération. M. Chalier a demandé è bénéficier de l'amnistie.

A l'audience du lundi 6 mai qui s'est tenue à buis clos conformément à la procédure d'instruction, l'avocat général Manie-Charlotte Piniot a demandé que M. Yves Chalier, ancien chef de cabinet de M. Christian Nucci, le colonel Victor Tito, chef de la mission militaire française au Burundi en 1984 et le commandant à la retraite René Trillaud, ancien chef du bureau de l'ordonnancement des dépenses au ministère de la coopération, soient renvoyés devant la cour d'essises pour y répondre notamment des crimes de « faux en écritures publiques » et « détourne-ments de deniers publics » commis entre 1984 et 1986 et qui, selon

l'accusation, porteraient sur un total de 26 719 175 francs. En revanche, le tribunal correctionnel serait seul compétent pour juger les délits d'abus de confiance ou de faux en écritures privées reprochés à : trois transporteurs. MM. Philippe Leroy, alors gérant de la société de courtage et de transit SOCOTRA, M. André Arnault, PDG de Best Transport International et Christian Bieber, PDG de la TCCI, l'ancien sous-préfet du Cher, M<sup>∞</sup> Marie-Danielle Bahisson, la directrice de l'association Carrefour du Développement, Michèle Breton-Naquet, M. Daoiel Ronjat, imprimeur à Beaurepaire et Michel Dubois. Enfin, selon le parquet général, Mass Rosemonde Chalter, Maguy Baquian et Joëlle Jaglain, inculpées pour avoir profité des largesses de M. Chalier, Lucette Norbert, trésorière de l'association Promotion française, et M. Pierre Bodin devraient bénéficier d'un

### Subtil distinguo

De leur côté, tous les avocats des ineulnés ont demandé à la cour que leurs clients soient emnistiés dens les mêmes conditions que M. Nucci. Ainsi, Mes Xevier de Roux et Grégoire Triet, défenseurs de M. Chalier, se sont appuyés sur l'arrêt amoistiant l'ancien ministre de la coopération pour justifier leur demeode. Cet arrêt donoe une définition restrictive de la notico d'enrichissement personnel qui fait perdre le bénéfice de la loi d'amnistie du 15 janvier 1990 . Pour les juges de la commissioo d'instruc-

### Coup d'envoi des instituts universitaires de formation des maîtres

Le ministre de l'éducation netionele. M. Lionel Jospin, a rendu publics, lundi 6 mai, les textes fixent les contenus d'enseignement et les modalités d'edmission dans les instituts universiteires de for-mation des meitres (IUFM) qui doivent ouvrir leurs portes à le procheine rentrée (le Monde du

Le recrutement des cendidets commence cette semaine et il se poursuivra jusqu'à la mi-juin. Des allocations sont proposées pour inciter les étudients à se diriger vers les carrières de l'enseignement. Pour l'année scoleire 1991-1992, 11 500 étudiants pour-ront en bénéficier et la répartition de ces ellocations ~ académic par académic et, pour le second degré, discipline par discipline - est arrêtée. Cinq mille neuf cents allocations d'un mootant de 50 000 francs seront attribuées, « en partie sur criteres sociaux », a précisé le ministre, à des étudiants tituleires d'un DEUG et désirant passer une licence pour entrer ensuite dans un

tion de la Haute Cour, «il y a enrichissement d'une personne physique ou morale en cas d'accroissement

de la valeur de son patrimoine ». Ce subtil distinguo permet d'exclure de l'enriebissement les voyages, les repas, les dons et toute prodigalité qui ne se traduit pas par uoe augmentation du patrimoine. La recette juridique eyant béoéficié à M. Nucci, les evocats de M. Chalier estiment qu'elle doit s'eppliquer à leur elient, qui n'a connu aucune augmentation de son patrimoine si l'on exclut celles qui soot compatibles avec ses revenus a officiels ».

En outre, pour les evocats, c'est l'a équité » qui commande de ne pas renvoyer les subordonnés du ministre devant des juridictions de jugement alors que ce mioistre a

M. Christian Nucci est toujours dans le dossier, mais en tant que ... partie civile, puisque, des le 30 juin 1986, il avait déposé une plainte cootre son ancien chef de cabinet. Selon ses avocats, il se réjouit à la perspective d'un prochain procès public.

MAURICE PEYROT

# Amusant

ES médies braquent tous les six mois leurs projecteurs aur la renaissance du naziame ici ou là Periout, sauf chaz nous. C'est devenu ee qu'en jargon de métier on appelle un marronnier. Tiena, pes plua tard que la semaine demière, on y e encore eu droit. Crêne rasé, bottes merticles, deux, trois jeunee Berlinois, ex-Allemands de l'Est, compleisamment survis, eneouracés per nos eaméras, sont venue noue donner bonne conscience. C'est pas en France. où l'extrême droite racole et earacole de plus en plus haut dans les sondages que ça arrivereit. On nublie, on ne veut pes savoir qu'outre-Rhin elle est en totale déconfiture. Alors, bon,

pas le peine de s'émouvoir. Et puis là, ee matin, qu'est-ce que je trouve scotché sur mon écren, un article du Herald Tribune. Le centre Simon-Wiasenthal de Los Angelee e mis la main sur dee jeux vidéo clandestins fabriqués en Californie à l'intention des Autrichiens et des Allemands. C'est quol? Un truc très chouette : l'holocauste revu et corrigé. S'agit pas seulement

d'exterminer les juifs, faut aussi, histoire de gagner la partie, faire passer un maximum de Turcs eux, e'est leurs Arabea - au four crématoire.

Treblinka, Buchenwald, on n'e que l'embarras du choix. Un jeu passionnant, à la fois risqué et gratifiant : ou vous arrivez à vendre suffisamment de dents en or, d'elliances, de cheveux, d'abatjour en peau et de bras aux industries locales pour payer la Zylon B destiné aux chambres à gaz ou vous êtes embarqué dans un trein plombé. Autres veriantes : le Test eryen concu par l'Adolphe Hitler Software Ld et le Test enti-Ture fourni par la compagnie Hitler-Hess.

Si çe marche? Ben, oui, pas trop mal. D'après une enquête. deux étudiants autrichiens sur cinq evaient entendu parler de ces programmes, et beaucoup d'entre eux s'en étalent procurés. Les erguments de vente ne manquent pas, pensez l Besoin de prendre sa revanche, de justifier la conduite de ses aînés, ou eimple plaisir de terturer, de massacrer ses frères humains. Et pour ça, faut dire, la Shoah, e'est vraiment le pied.

Rentrés à Cap Canaveral après une mission de neuf jours

# Les astronautes de Discovery ont simulé la détection de missiles ennemis

Après avoir mené à bien une mission militaire de neuf jours, au cours de laquelle a été notamnent étudiée la détection de missiles ennemis, le NASA a fait atterrir, lundi 6 mai è 20 h 55 (heure française), la navette spatiale Discovery sur la piste de Cap Canaveral (Floride), de préférence à celle de la base aérienne californienne d'Edwards, balayée par les

Plutôt enclin au secret ou, à défaut, à la fuite organisée d'informations, le Pentagone vient de déroger à ces règles en médietisant comme jamais la toute dernière mission de le navette spatiale eméricaine Discovery. Faut-il y voir une conséquence des retombées de la guerre du Golfe, qui a tant fait pour l'image de l'armée aux Etats-Unis? Fout-il y voir oussi une tentative de vendre l'Initiative de défense stratégique (IDS), lancée par le président Reagan dans les années 80 et relativement critiquée par les élus en rai-

son de son cout? Ou, plus prosaiquement, feut-il y distinguer le volonlé délibérée du Pentagone d'aider la NASA, ébran-lée ces derniers mois par toute une série de mésaventures qui ne sont pas du goût du Congrès? Sans doute un peu des trois hypothèses. L'occasion était d'autant plus excellente à prendre que cette mission e été, en dépit de quelques pénipéties, un suc-

Neuf jours durant, les sept membres d'équipage se sont relayés pour mener à bien ce vol entièrement dédié à la «guerre des étoiles». Une phraséologie un peu racoleuse qui, en feit, consacre un programme de l'IDS relatif à la détection des missiles ennemis et à la «signature» des

a CUBA: lihération anticipée d'un militant des droit da l'homme - Le militant cubain des droits de l'homme, Elizardo Sanchez Santa Cruz, e été mis en liberté conditionnelle trois mois avant la fin de sa peine de deux ans de prison. Il a quitté dimanche 5 mai la prison d'Aguice, à 200 kilométres de La Hevane, Arrêté en août 1989, il aveit été condamné pour diffusion de fausses nouvelles auprès de la presse étrangère. - (Reuter.)

en bref

□ Athlétisme : onevene record du mnøde à la percha pour Buhka. – Le Soviétique Sergueï Buhka a amélioré son propre record du monde de saut à la perche en franchissant 6.07 m lors d'une réunion d'ethlétisme à Shizuoka (Jepon), lundi 6 mai. Il avait établi soo pré-

> ARTS Te Monde et SPECTACLES

gaz d'échappement de leurs tuyères. Le fond du problème est en effet de faire la distinction entre le missile lui-même, les leurres et des phénomènes naturels comme les aurores boréales capables d'indnire en erreur les meilleurs détecteurs.

Plus rapide est l'identification d'un missile, plus précoce est dooc l'alerte et, par vnie de conséquence, la riposte. C'est la raison pour laquelle neuf tonnes de materiel plutôt secret, d'une valeur de 260 millions de dollars (1,5 milliard de francs), avaient pris place dans la soute de Discovery: une plate-forme de détection de signaux infra-rouges (1), X et nitra-violets de l'US Air Force (AFP-675); un satellite de détection des panaches da gaz des moteurs de missiles (IBSS).

#### Ballet spatial

Le clou du spectacle fut le gros satellite de près de 2 tonnes, IBSS (Infrared Background Signature Survey), que les astronautes oot mis très tôt en orbite pour qu'il étudie, au cours d'une soixantaine de tests d'allumage, la signature spectrale des gaz de combustion émis par les moteurs de la oavette. A peine largué, IBSS faisait des siennes et s'orientait dans une direction totalement incompatible avec l'expérience eovisagée. Fort beureusement, les efforts conjugués de l'équipage et do centre de contrôle au sol permirent, avec neuf beures de retard, de venir à bout de cette difficulté. .

Discovery pouvait alors commen-cer, sous l'œil ettentif des capteurs et des caméras de l'IBSS, son étonnant ballet, surnommé par les astro-nautes le «Milkshake Milarkey», du nom de John Milarky, l'ingénieur de la NASA responsable de la définition de ces figures. Au terme de ces quelque trente-six beures de danse

cédent record - 6,06 mètres - à Nice le 10 juillet 1988.

□ Vol de quatre tableaux da

Picasso à Prague. — Quatre œuvres de Pablo Picasso ont été dérobées le lundi 6 mai à le collection d'art

contemporain de la Galerie natio-

nale de Prague nos dernières édi-tions du 7 mai). Les quatre œuvres,

qui datent de l'époque eubiste du peintre, Absinthe et une carte, Mandoline et un verre de Pernod,

Table avec une coupe et Port de Cadaques, représentent une valeur globale de qualque 30 millions de dollars (environ 180 millions de

francs). Le voi a eu lieu vers 4 heures du matin, les voleurs oot pénétré dans le bâtiment par une porte vitrée doonant sur le jardio

qui jouxte le musée, réussissant à s'échapper eotre le décleochemeot du système d'alarme et l'arrivée de la police. Avec treize mille toiles et

quatre ceot mille dessins et esquisses, le musée de Prague ren-ferme l'une des plus importantes collections d'objets d'art co Europe. – (AFP-AP.) spatiale, l'équipage de la navette larguait trois petits satellites de 75 à 85 kilos chacun contenant des produits chimiques utilisés pour la propulsion des moteurs de fusée, ainsi que certains autres que les Soviétiques emploient pour leurrer l'adversaire.

or white

- ---

・ と グラック

Ti sa i inggan

tind folker sp

i 🤲 terra gellakir 🏟

and your street display

A Francisco

E-184

when there

1 W 1 W 1 1

en y Francisco

The same of the

the matter of the factor of the second

A SHAPE

Observées de la navetre, mais aussi à partir d'un avion et du sol, ces émissions ont permis de montrer, selon un spécialiste, que si des substances telles one des dérivés de nitrate étaicot visibles, d'autres comme le néon, le xénon ou le gaz carbonique ne l'étaient pas. Aux scientifiques de faire le point sur ces appareots mystères et de permettre ainsi la mise au poiot de nouveaux systèmes de détection d'alerte pré-

Une tâcbe autremeot plus théorique que celle à laquelle les astronautes ont du faire face en cours de missioo lorsque deux enregistrems de données, installes dans la soute de Discovery, oot refusé tout service. Armés de pinces, d'un couteau et d'un tournevis, deux des membres d'équipage se sont transformés en électriciens.

Après avoir bricolé un branchement de fortune, ils ont pu redonner vie aux deux systèmes défaillants, ce qui e permis de sauver trois des cinq expériences de l'AFP-675 et d'assister ensuite au largage d'un quatrième satellite dont la mission est toujours gardée secrète. Non sans evoir, evec leurs camarades, rendn bommage à Alan Sbepard, qui, le 5 mai 1961, fut le premier Américain à voler dans l'espace. JEAN-FRANCOIS AUGEREAU

Il s'agit noturument d'un instrument (télescope) destiné à l'étude des aurores boréales et de certains phénomènes solaires

### **BOURSE DE PARIS**

Matinée du 7 mai

### Toujours faible

La Boorse de Paris a oovert en léger repli mardi matin. Dès la déhut des transactions, l'indice CAC 40 s'inserivait en retrait de 0,34 %. A l'issue d'uoe beure de transactions, les valeurs fraoçaises n'avaient pratiquement pas varié, ieur retard étant teariours voisin de 0.30 %. Dans ce contexte, on relevait parmi les plus fortes baisses celles de Metalenrop, Finextel, Saint-Louis. Du côté des hausses, on notait celles de CSEE, Immobi-lière Phénix, Moulinex.

### Chronologie

En raison de l'abondance de l'actualité, le parution de la est reportée

